

ALAIN SORAL

CHRONIQUES
D'AVANT GUERRE

ÉDITIONS ♦ BLANCHE

ALAIN SORAL

CHRONIQUES
D'AVANT-GUERRE

Collection dirigée par Franck Spengler

2012

ÉDITIONS BLANCHE / KONTRE KULTURE

© Éditions Blanche / Kontre Kulture, Paris, 2012

ISBN : 9782846284486

Ce document numérique a été réalisé par [Nord Compo](#) .

DU MÊME AUTEUR

ESSAIS ET ROMANS

- Les Mouvements de mode expliqués aux parents, (en collaboration avec Hector Obalk et Alexandre Pasche), *Robert Laffont*, 1984.
- La Création de mode, *S.I.S.*, 1987.
- Sociologie du dragueur, *Éditions Blanche*, 1996.
- Vers la féminisation ?, *Éditions Blanche*, 1999.
- La Vie d'un vaurien, *Éditions Blanche*, 2001 / *Kontre Kulture* 2011.
- Jusqu'où va-t-on descendre ?, *Éditions Blanche*, 2002.
- Socrate à Saint-Tropez : texticules, *Éditions Blanche*, 2003.
- Misères du désir, *Éditions Blanche*, 2004.
- CHUTe ! Éloge de la disgrâce, *Éditions Blanche*, 2006.
- Comprendre l'Empire – Demain la gouvernance globale ou la révolte des Nations ?, *Éditions Blanche*, 2011.

COURTS MÉTRAGES

- Chouabadaballet, une dispute amoureuse entre deux essuie-glaces, *Éditions Soral*, 1990.
- Les Rameurs, misère affective et culture physique à Carrière-sur-Seine, *Agat Films*, 1993.

LONGS MÉTRAGES

- Confessions d'un dragueur, *Flach Films*, 2001.

SOMMAIRE

Couverture

Titre

Copyright

Du même auteur

Vers le goulag mou ou la complainte de l'intellectuel français dissident...

De Soljenitsyne à Redeker en passant par Rushdie, le modèle de l'intellectuel dissident s'est dévalué jusqu'à l'obsène.

Finalement, à partir de 1953, passé Staline et son goulag, c'était pas si mal d'être "intellectuel russe dissident".

C'est qu'ils n'en ont rien à foutre à l'est, dans le monde arabe ou en Chine, des intellectuels français dissidents !

Rien pour accoucher d'une œuvre, ou alors du Houellebecq...

Fausse idoles et faux rebelles : de Breton à Besancenot...

Cachez cette race que je ne saurais voir !

Un. Les races inférieures n'existent pas.

Liberté pour l'histoire... Mon cul !

Chroniques

Pétrole : théorie abiotique ou peak oil ?

Potiche : élection truquée de miss France ?

Gros pognon : Madoff, prédateur anti-communautaire ?

Parrain : la fin de SOS racisme ?

Pistolet : Sarkozy victime d'une tentative d'assassinat ?

Chroniques

Élus issus de diversité : étrange silence

Obscénité : la question du mauvais goût est ouverte

Extrême gauche : la question qui fait mal

Enrico et Dieudo : qui est le plus comique ?

Droite des valeurs contre extrême droite des cons et des salauds

Gauche du travail contre extrême gauche des tartuffes et des bouffons

Chroniques

Le dernier dîner du CRIF

Dieudonné condamné à payer 75 000 \$ à Patrick Bruel

Arthur contraint d'annuler ses spectacles comme Dieudonné !

Obligation de gouverner avec l'extrême droite là-bas, interdiction ici...

Combien de temps encore ?

Coco Ier contre Benoit XVI

Les assises au hasard...

Besancenot déclaré des plus sexy dans Gala !

Tout s'accélère : crise financière, G20, OTAN...

Jean Jaurès et Le Pen, Philippe Val et Sarkozy...

L'ancien député travailliste George Galloway interdit de Canada pour terrorisme...

Français musulman et patriote, pourquoi la gauche antiraciste et la droite islamophobe n'en veulent pas ?

Pourquoi la droite islamophobe n'en veut pas... c'est assez évident.

Le virage islamophobe de la gauche antiraciste... il est beaucoup plus étonnant...

Les listes antisionistes au Pilon ?

La nouvelle devise de la France des droits de l'homme :

Chroniques

Grippe porcine : épidémie médiatico-pharmaceutique et gouvernement mondial

À qui profite le crime ou la vérité sur l'assassinat de Rafic Hariri...

Dieudo antisémite "tout le temps", selon Guéant !

Besancenot le "winner"

Dieudonné, ses colistiers, ses militants agressés en plein Paris

"On en est là : des petits blancs à crâne rasé agressant des femmes musulmanes au nom de l'antifascisme !"

Soirée électorale

Le flop de Besancenot

Cohn-Bendit contre Bayrou

L'écologie, soit le mondialisme de gauche au service du mondialisme de droite !

L'écologisme mieux que l'antiracisme

L'antiracisme réduit à la lutte contre l'antisémitisme, soit à l'interdiction de critiquer Israël

Villepin, Ségolène, Bayrou, persécutés comme le Pape, puisque catholiques

Le pouvoir sarkozyste : du presque rien face à du rien !

L'impossible axe Le Pen/Mélenchon...

L'avant-garde antisioniste

Chroniques

Des sans-papiers virés par la CGT !

Bruno Gollnisch blanchi par la justice

L'iran, démocratie fragile

Frédéric Mitterrand, un Français cultivé au ministère de la culture

Entretien

Chroniques

Pessimisme...

Optimisme !

Antisémitisme ?

Complotisme 1

Complotisme 2

Lesquinerie...

Chroniques

Crise...

Faux remède...

Chaos...

Stasi...

Sarkozy ou le Pari du Parti central : - Demain mondialistes face aux nationaux ou républicains face aux démocrates ?

Émission de rentrée...

Trafic d'organes et éthique

Assassinat de Benazir Butho et Rafik Hariri, un général pakistanaï accusé...

Progression du nationalisme (français) chez les jeunes musulmans issus de l'immigration

Diversité ethnique contre égalité sociale

Mondialisation et appauvrissement culturel

*Certains corps constitués allergiques au projet sanitaire
d'état H1N1*

Jospin invité à déjeuner à l'Élysée

Dégâts collatéraux

Violences intercommunautaires

Violences intercommunautaires, suite

Violences intercommunautaires, fin

Ce qu'on peut dire de plus cruel sur mai 68

Je sais que dans le camp national, De Gaulle est détesté.

Dieu regarde et le Diable agit...

Une anecdote pour conclure...

Peine de mort

Symbole de gauche ou gauche réduite au symbole ?

Peine de mort traditionnelle et sacralité de la vie...

Fin du sacré, droits de l'homme et libéralisme...

Du simulacre de gauche à l'eugénisme

Petite sociologie de l'amour contemporain

D'abord la "nouvelle femme"

Ensuite le couple contemporain

D'où le devenir de la maternité

Le divorce, enfin

À l'ombre du minaret en flammes !

S'assimiler, oui... mais à quoi ?

S'il n'y avait pas eu l'immigration de masse...

Ceux qui voudraient nous pousser à la guerre civile...

Chroniques

Savez vous que selon le ministère de l'agriculture :

Les plus belles foirades de l'année 2009

La taxe carbone

La grippe H1N1

Le renflouement de la finance

Le 11 septembre

La révolution verte

Le débat sur l'identité nationale

La drogue pour ce que j'en connais

La brune, la blanche, l'herbe et les médocs

Jeunisme et massification

Drogue et rapports de classes

Et pour en finir avec les idées reçues

Avortement et infanticide

Avortement et individualisme de consommation

Avortement et entrave à l'adoption nationale (vers la fin programmée de la naissance sous X)

Avortement et Islam : Albert Ali, Français musulman témoigne

BHL, penseur du vide ? pas si sûr...

Pas pensée, propagande...

Chroniques

Quick hallal : va-t-on laisser arabiser notre américanisation ?

La religion mondiale progresse à rabat

Didier Daeninckx, ou la confortable lutte antifasciste de retard

Les Grecs en ont marre de l'Europe de Merkel et de Goldman Sachs !

Élections, piège à c... ! les bonnes nouvelles des régionales...

La revanche du front national

Un Bruno Gollnsich malgré tout à près de 15 %

L'écroulement confirmé du petit facteur de Neuilly

La fin du troisième homme

L'abstention bien sûr !

Conclusion...

De quoi Éric Zemmour est-il le nom ?

Zemmour et Dreyfus

Zemmour et Cohn-Bendit

Zemmour et Le Pen

Zemmour et Finkelkraut

Zemmour et Zemouri

Zemmour et Marine

Zemmour et Dieudonné

Zemmour et Soral

Zemmour et la France

Le CNR n'est pas pour demain !

Les belles idées et les hommes

François Asselineau ou le CNR tout seul

Cloucard ou l'intellectuel collectif sans collectif

Le collectif Cheikh Yassine ou les idiots utiles de l'islamo-sionisme

L'élégance ou rien

Conclusion ?

Mensonges d'état

Les moines de Tibhérine assassinés par les militaires

algériens

Le gouvernement de Vichy partiellement réhabilité

De Freud à Goldman-Sachs

Freud ou l'inconscience... de la domination économique

Marx-Einstein-Freud ou la fin d'un certain prestige...

Antonio Gramsci...

Œdipe et totémisme

Le retour de la Grèce et de Goldman-Sachs...

Délinquance et délinquance

Tout s'accélère !

Violence financière

Violence sociale

Violence ethnique

Violence religieuse

Violence policière

Violence sexuelle

Noam Chomsky ou la fabrication du consentement

Premier sujet : la violence israélienne

Deuxième sujet : Israël c'est l'Amérique !

Troisième sujet : la colonisation française

Quatrième sujet : le professeur Faurisson

Cinquième sujet : le 11 septembre

La France de Sarkozy à Anelka

La faute à qui ?

Pays de bouffons ?

Bling-bling ?

Échec de l'antiracisme ?

Dehors les comiques !

Alors que la situation réelle c'est :

Porte et guillon aux abonnés absents

*POURQUOI LE COMIQUE N'EST PAS DRÔLE (OU
POUR EN FINIR UNE FOIS POUR TOUTE AVEC LA
TARTUFERIE DE CES SUPPOSÉS GARANTS DE LA
"LIBERTÉ D'EXPRESSION")*

Le bouc émissaire est toujours bien choisi

Partout des conflits ethniques fabriqués, mais réels

Une haine de la France fabriquée, mais réelle

Un éclatement de la nation programmé, mais réel

La pacification par l'armée, c'est déjà la défaite

La colère du Gaulois enfin autorisée, à condition que...

Éradiquons la racaille d'accord, mais jusqu'au bout !

Sionistes et islamoracailles, même combat !

La crise mondiale vient d'Amérique (toujours le dollar)

Conséquence sur la France de Sarkozy

La France et ses divers musulmans

Jeunes patriotes musulmans contre islamoracailles

*L'islam pour la guerre civile ou le redressement national
?*

Objectif 2012

Fin de partie pour Sarkozy ?

Sarko vilain facho !

Les gauchistes, toujours là pour rendre service

La vieille escroquerie de l'alternance

Pas de Sarko au second tour

L'affaire Woerth-Bettencourt

La candidature Villepin

Les médias et mélenchon avec Marine Le Pen

Le plus possible de candidatures à droite... et le moins possible à gauche

Cohn-Bendit comme toujours au service de l'empire

Conclusions

Petite histoire de la propagande

Du prêtre au clerc, puis du clerc aux médias

Joseph Goebbels (1897-1945) imitateur de Willy Münzenberg et Edward Bernays

Willy Munzenberg (1889-1940) ou de l'importance du réseau médiatique

Edward Bernays (1891-1995) ou de l'importance des campagnes médiatiques

Les clercs d'aujourd'hui tous au service de l'Occident marchand

La dégringolade

La multiplication des montages pour cacher les affaires

Du consensus gaulo-communiste à la loi rothschild

Mai 68 et janvier 73

10 Mai 1981 : Mitterrand ou l'avènement de la gauche culturelle

Le PCF remplacé par l'antiracisme

20 Septembre 1992 : la fin de la France acceptée par son peuple à Maastricht

15 Mars 2004 : de l'antiracisme à l'anti-islamisme ou le retournement

Échéance 2012

Petite généalogie de la banque

Les banques et la banque

D'abord prêter de l'argent qu'on a

Ensuite prêter de l'agent qu'on a... en partie

Prêter de l'argent qu'on a de moins en moins

Prêter de l'argent qui n'existe pas, mais toujours contre intérêt

Prêter de l'argent qui n'existe pas, mais toujours contre intérêt et qu'on est le seul à pouvoir prêter, y compris aux États

De la banque accélératrice de développement à la banque parasite

Conclusion politique

Orgueil imbécile, lâcheté criminelle

Un quart d'heure de courage et de solidarité

Les demi résistants

Marc-Édouard Nabe, un snob

Non-sens de la géopolitique catholique

Ne pouvoir compter que sur la divine providence

Décryptage du grand guignol social

1 L'arnaque de l'opposition syndicale

2 L'arnaque de la nécessité de l'allongement de la durée de travail

3 L'arnaque du service public déficitaire

4 L'arnaque de la grève panacée du combat social

5 L'arnaque de l'alternative à gauche

6 L'arnaque de la gauche de la gauche : le pitre Mélenchon

7 L'arnaque de la gauche unie pour faire barrage à la droite, et inversement

Conclusion : comment démasquer l'escroc ?

Loi Gayssot : un historien s'insurge

Paul-Éric Blanrue : "Yann Moix m'a lâcher !"

Cérémonie des quenelles d'or de la subversion 2010

Dans la catégorie "espoir"

Dans la catégorie "essais & littérature"

Dans la catégorie "humour & musique"

Dans la catégorie "ensemble de leur Œuvre"

Pas de trêve des confiseurs pour la police de la pensée !

Inquisiteurs jusqu'à l'hystérie

Traque en meute, harcèlement et diffamation

Connaître le judaïsme

Vous avez dit homophobie ?

Des goys racistes envers le peuple élu, ou l'inverse ?

Talmud, Coran et mépris du chrétien

Qui en France fait monter l'antisémitisme ?

La question nationale de ce côté et de l'autre de la méditerranée

Le FN, Le Pen père, marine, les traîtres et les imbéciles

À propos de Bruno Gollnisch et des anti-marine

Mais pourquoi le système préfère-t-il marine ?

Des récents troubles au Maghreb et de deux, trois intellos stupides et pontifiants

De la chance pour certains d'être nés Français malgré les souchiens et certaines manipulations

Mieux comprendre l'Empire afin de mieux le combattre

Quand Marx défend nos rois...

Il y avait de la spiritualité dans l'idéal communiste...

L'ennemi, ce n'est pas l'islam, mais le monde anglo-saxon...

2012 Arrive à grands pas

La nouvelle jurisprudence zemmour

*La progressive et insidieuse installation en France du
“choc des civilisations”*

*Collabours et idiots utiles au service de l'Empire
satanique*

Marine Le Pen et Houria Bouteldja même combat !

Vers un 21 avril à l'envers ?

*Mélenchon ou le vieux coup du tous unis face à la
menace fasciste !*

*Bêtise de l'anti-islamisme radical, ou le “choc des
civilisations” volet idéologico-théologique du nouvel
ordre mondial*

*Sarkozy, le dîner du CRIF et les nouvelles racines juives
de la France*

La France de DSK, nouvelle terre promise ?

Le Mahdi et Jésus s'en vont en guerre contre l'Empire

Diversité des soulèvements “arabes”

Même combat des deux côtés de la méditerranée

Face au matérialisme marchand, le front de la foi

Les deux Marine Le Pen

Indigène et indigénat

Le sérieux de la crise économique

Jeu électoral

Vers le goulag mou ou la plainte de l'intellectuel français dissident...

paru dans FLASH #1 – 30 octobre 2008

Soljenitsyne est mort ! Ah bon ? Il était vivant ? Depuis le temps qu'on n'en entendait plus parler, je croyais – comme beaucoup sans doute – qu'il était mort depuis vingt ans... Des intellectuels dissidents, c'est vrai qu'on en a eu d'autres, depuis – pour nous le faire oublier sans doute – et des moins reluisants : le très louche Salman Rushdie avec ses gardes du corps, sa mannequin indo-new-yorkaise et ses amis jet-set... Bien payé au fond le Pakos pour faire passer les musulmans pour des sauvages, juste au moment où les Bougnoules remplaçaient les cocos dans le rôle des méchants de service...

C'est du pot ! Et le Redeker ! Avec le "raie d'équerre" on a vraiment touché le fond question persécuté bidon fabriqué à partir de rien (deux mails !) – et pour les mêmes raisons – par la bande à BHL... Et on voit mal la Betancourt oser nous pondre aujourd'hui un Archipel des FARCS à sa sortie de thalasso...

De Soljenitsyne à Redeker en passant par Rushdie, le modèle de l'intellectuel dissident s'est dévalué jusqu'à l'obscène.

Du coup, pour me remémorer la vie de celui dont BHL – déjà lui – nous rebattait les oreilles chaque huitaine à la fin des années 70, j'ai recherché (sur Youtube et ailleurs) tout ce qu'on a produit de documentaires sur la vie du grand Russe : Soljenitsyne libéré du goulag en 1953, Soljenitsyne choucho de Kroutchev, Soljenitsyne dans la charrette avec Kroutchev, Soljenitsyne assigné à résidence mais star – et milliardaire en droits d'auteur – dans le monde libre, Soljenitsyne réfugié dans la datcha de Sakarov, puis de Rostropovitch, Soljenitsyne prix Nobel de littérature, Soljenitsyne expulsé d'URSS vers la Suisse et ses comptes en banque, Soljenitsyne en famille dans sa super baraque construite selon ses plans et sur mesure dans le Vermont (USA) ... Puis, plus difficile à trouver, Soljenitsyne beaucoup moins pro-occidental sitôt rentré dans la Russie d'Eltsine, Soljenitsyne carrément réactionnaire en Vendée au côté de Philippe de Villiers !... Jusqu'au Soljenitsyne de *Deux siècles ensemble* : mille petites pages pour dire tout le mal qu'il pensait des Juifs qui – selon lui, pauvre fou ! – auraient détruit sa sainte Russie. Odieux dérapage qui explique, rétrospectivement, le mutisme de plomb de son ex-fan et petit pote, BHL, depuis

vingt ans.

Et c'est en regardant ces dizaines d'heures d'archives, de commentaires que l'évidence me vint :

Finalement, à partir de 1953, passé Staline et son goulag, c'était pas si mal d'être "intellectuel russe dissident".

Dans les années 60/70 où l'intellectuel, qu'il soit sartrien ou aronien, avait son rôle à jouer – et donc son prix – dans la Guerre froide, c'était même le bon temps... Pro-coco : prestige moral et petites pépées (Sartre, Godard...), pro-ricains : grillé auprès des jeunes, mais grassement rétribué par la CIA (Aron, Revel...) Pour Soljenitsyne, de 1954 à 1974, la vie c'est : vaguement surveillé par la police, mais ni passé à tabac (comme Dieudonné en Martinique), ni interdit d'enseigner (comme Gollnisch)... accueilli dans de belles datchas en bois par les plus grands esprits russes en exercice... et soutenu en sus par tout le camp occidental. Pendant ce temps, nous, intellectuels français dissidents, devons nous contenter de quelques invitations du "Cercle des amitiés franco-nord-coréennes" dans des arrières salles de bistrot à Pigalle (véridique), d'une petite interview en Arabe

sur la deuxième chaîne syrienne, de deux
feuilletés dans la presse quotidienne serbe...
Quant aux traductions étrangères, pas de quoi
faire construire dans le Vermont !

**C'est qu'ils n'en ont rien à
foutre à l'est, dans le monde
arabe ou en Chine,
des intellectuels français
dissidents !**

Même le bouillant Chavez n'allonge pas un
bolivar fuerte ! Vous me direz : "Oui, mais
vous, dissident français, n'avez pas à subir le
goulag !" Ça aussi, ça se discute... Si on y
réfléchit bien, le goulag c'était de la
souffrance, bien sûr, mais de la vraie
souffrance frontale, formatrice, productive...
qui pouvait vous faire accoucher d'une
oeuvre. Sans goulag – et Soljenitsyne le
reconnaît lui-même lors de son passage chez
Bernard Pivot – pas de grand écrivain, juste
un petit prof de math-physique... Le goulag,
outre la fraternité virile, la vie collective au
grand air qui vous structure un homme, c'est
aussi, quand on en réchappe : l'Archipel
traduit en vingt-sept langues, un réseau de
dissidents formés et solidaires, le prestige du
persécuté auprès des élites autochtones
comme étrangères alors que nous, isolés,
dépressifs, sommes obligés de survivre en

pigeant sous pseudos dans des magazines conso vulgaires, voués à l'alcoolisme et à l'obésité dans des deux pièces minables à Saint-Ouen, à Gonesse... complètement ignorés de nos élites musicales et scientifiques.

Dans notre goulag mou de la relégation discrète pour mal-pensance, ni prestige, ni solidarité, ni vraie souffrance physique... Juste le découragement quotidien et la dépression sous le regard de haine et de mépris des lecteurs des Inrockuptibles...

Rien pour accoucher d'une œuvre, ou alors du Houellebecq...

Une idée en amenant une autre, pour m'affliger un peu plus sur ma condition, je pense aussi aux dissidents de l'autre camp : les fameuses victimes du Mac Carthysme ! Moi qui écris des livres, comme Alexandre, mais qui ai aussi fait du cinéma, comme Joseph Losey, j'aimerais bien, pour changer de la conférence à Harvard sur "l'erreur de l'Occident", pavoiser aussi au festival de Venise avec mon dernier film tourné à Londres, réclamé par toutes les majors d'Europe sous prétexte que je me suis fait virer d'Hollywood pour sympathies communistes ! Au lieu de ça, dans mon goulag

mou, je suis juste tricar dans le métier, aucun producteur ne me prend plus au téléphone et, malgré mon talent reconnu de dialoguiste, personne n'ose même sortir mon film en DVD... Bref, quand je vois la vie qu'on fait ici aux dissidents d'aujourd'hui, je n'hésite pas à dire, tout bien pesé, que face à cet assassinat en douce, je signe toute suite pour la dissidence officielle soviétique et la liste noire du Mac-Carthysme !

Bien à vous...

Fausses idoles et faux rebelles : de Breton à Besancenot...

paru dans FLASH #3 – 4 décembre 2008

Quand on est jeune et novice dans le débat d'idées, on croit qu'en politique c'est comme en sport, qu'il y a deux équipes : la vôtre et celle d'en face, les bons et les méchants, le pouvoir et l'opposition... Puis avec la pratique, pour ceux qui passent à la pratique – les autres n'y comprennent jamais rien – on découvre que dans la vraie vie, comme dans 1984 de George Orwell, c'est plus compliqué que ça. Il y a le pouvoir, l'opposition au pouvoir et... Goldstein. Soit l'opposant créé par le pouvoir, ou plutôt favorisé par le pouvoir – ne soyons pas « complotistes » – pour dévier les énergies contestataires vers le stérile, l'inutile...

Gauchisme à la Prévert ou gauchisme à la Baader, qu'on soit dans les nuages ou qu'on fonce droit dans le mur, sur le plan de l'inefficacité politique – les années de prison mises à part – ça revient au même.

À quinze ans, rebelle dans l'âme et

cherchant ma voie, comme tous, j'ai commencé naïf : ma première passion, je l'avoue, fut pour André Breton.

André Breton et sa Révolution surréaliste, moi qui croyais, en bon ado petit bourgeois, que le désir, le rêve et l'association d'idées automatiques, c'était autrement plus révolutionnaire que la vulgaire lutte sociale pour l'amélioration des conditions de vie et du travail. Tu parles ! Que reste-t-il aujourd'hui de la Révolution surréaliste ? Trois mauvais poèmes à jeux de mots foireux, deux provocations de potaches parfaitement dérisoires et déjà épinglées, à l'époque, par Drieu La Rochelle dans Gilles (roman à lire pour ceux qui s'intéressent sérieusement à cette période) ; sans oublier une mauvaise compréhension du freudisme – lui-même très dévalué – et, c'est vrai, quelques beaux tableaux de Marx Ernst venus embellir depuis les salons de quelques milliardaires à la Pinault. Pas de quoi renverser le régime !

Du coup, à dix-huit ans, plus circonspect, je me méfiais de Jean-Paul Sartre, l'idole des étudiantes nunuches d'après-guerre. Sartre qui proposait à son tour, après la Révolution surréaliste passablement éventée, sa nouvelle révolution elle aussi plus révolutionnaire que la vraie : la Révolution existentialiste !

Cette fois pour tout foutre en l'air, il ne s'agissait plus de dégoiser des poèmes à la con, allongé sur un divan, mais d'écouter du jazz sur un Tepaz, à huit dans une chambre de bonne, tous habillés en noir ! Autre arnaque pour jeunes verbeux fébriles – toujours issus des beaux quartiers – cette fois très bien

décrite dans le film : Les Tricheurs de Marcel Carné (une petite dénonciation anti-jeune qui ne lui sera pas pardonnée par les nouveaux « révolutionnaires » de la Nouvelle vague)...

Breton, Sartre... après m'être laissé prendre par le premier et méfié du second, je finis par trouver le truc pour repérer le faux rebelle : pour cacher que dans le réel il ne fait pas grand chose de révolutionnaire, à part fumer des cigarettes (comme Malraux) et prendre des taxis pour dîner en ville, le faux opposant en fait des tonnes dans le symbolique. Ce manque d'engagement réel, il le compense par la surenchère dans le signe...

Ainsi, dans la vraie vie, un paysan qui passe à la télé met son costume du dimanche – celui qu'il mettait jadis pour aller à la messe. José Bové, lui, se looke en plouc : moustaches à la gauloise, pipe, pull-over tricoté main vert chlorophylle... comme ça le bobo de *Canal +* , qui s'y connaît vachement question campagne, sait qu'il a à faire à un vrai paysan. L'agriculteur, lui, ne s'y reconnaît pas du tout mais on s'en fout, la paysannerie aujourd'hui en France c'est 2 %.

Cette méthode de détection des factices me permet, après Sartre, d'éviter le piège Althusser. C'est qu'après la Révolution surréaliste et la Révolution existentialiste vint la Révolution structuraliste : le nouveau truc des années soixante-dix pour être sûr de ne jamais faire la révolution pour de vrai ! Alexandre Adler, un modèle de fidélité révolutionnaire, s'en réclame encore, c'est tout dire.

Cette fois, fini la poésie, la musique... la

nouvelle trouvaille d'Althusser, c'était : re-Lire *le Capital* , mais en ayant bien conscience de la « *coupure épistémologique* » à l'intérieur de l'œuvre entre avant et après 1844 (sic) ! Il était là le grand secret. Voilà pourquoi tout avait foiré jusqu'ici !

Une fois de plus la clef de la révolution ne se trouvait pas dans l'action collective et le peuple, mais dans l'herméneutique à Normale Sup ! Plus c'était imbitable dans le commentaire, plus c'était loin de l'interprétation littérale – et du monde ouvrier – plus c'était révolutionnaire ! Avec ça, la bourgeoisie Giscard pouvait dormir sur ses deux oreilles ; ce qu'elle fit d'ailleurs....

Après cette débauche de jargonnage, il ne faut pas s'étonner que le concept passe sérieusement de mode à l'aube des années quatre-vingt, et je n'insisterai pas sur le lien existant entre la baisse de niveau qui s'en suivit et la carrière d'un Bernard-Henri Lévy. Là-dessus tout a été dit, écrit, et il est certain que la médiocrité actuelle, les ralliements de gauche à Sarkozy auraient été impensables, impossibles sans cette table rase opérée par la Nouvelle philosophie...

Oublions donc BHL pour sauter directement au dernier faux dur de service : le révolutionnaire anticapitaliste de chez Drucker, l'Olivier Besancenot...

À la classe ouvrière ce que José Bové est à la paysannerie, il en fait des tonnes dans le signe, le petit droit-de-l'homme sans-papiériste : T-shirt du Che pour cacher son statut de fonctionnaire (avec préférence nationale, mais juste pour lui), petit poing

serré vers le travailleur syndiqué pour lui faire oublier que la LCR est le lieu exclusif de l'étudiant bobo, bouche tendue aux sexualités trans-genres mais accolade virile à son pote Joey Starr (histoire de bien confondre, dans son mépris de gauche, banlieue et racaille...). Dans un parfait soucis de positionnement marketing, même le sigle de sa nouvelle boutique pour jeunes reprend le nom d'une émission phare de *Canal +* : NPA, pour Nulle Part Ailleurs ! Nouveau parti anticapitaliste...

Du surréalisme au trotsko-boboïsme, en passant par l'existentialisme et le structuralisme, au fond c'est toujours de ça qu'il s'agit : empêcher le combat anticapitaliste, et faire semblant, en minant toute opposition cohérente, toute union trans-classes, pour que le Système continue à régner...

Voilà pourquoi, tandis qu'un Céline dut s'exiler quatre ans pour ne pas être tué, tandis qu'un Drieu préféra faire ce travail lui-même, tandis qu'un Blondin sombra dans l'alcoolisme et le cyclisme pour n'avoir pu accomplir cette impossible union sacrée, le pouvoir libéral reconnaissant offre aux tartuffes expos dans les musées, prix Nobel et autres après-midi télé...

Cachez cette race que je ne saurais voir !

paru dans FLASH #4 – 18 décembre 2008

Tout le monde, je crois, a entendu parler du dernier scandale d'Eric Zemmour, ce vilain monsieur s'étant permis de faire remarquer, lors d'une émission sur les bienfaits du métissage, que les races existaient, ajoutant même pour preuve à son interlocutrice, qui s'offusquait, qu'il était blanc et qu'elle était noire !

Aussitôt, tollé général des journalistes et des politiques, castes complémentaires réputées pour leur courage, leur indépendance et leur profondeur de vue... Pour ne pas leur faire l'honneur de les citer tous, deux sommets :

Pour les Noirs : Patrick Lozès, président du CRAN (Conseil représentatif des associations noires, c'est dit dans l'intitulé) s'indignant qu'on ose le définir par la couleur de sa peau ! Et ce après s'être réjoui, comme Rama Yade, de l'élection d'un Noir à la présidence des USA sans du tout se soucier de son programme politique et social...

Comme quoi la schizophrénie au moins n'a

pas de couleur !

Pour les Blancs : M. Wievorka, directeur d'études à l'EHESS, directeur du CADIS et président de l'Association internationale de sociologie (excusez du peu), demandant que Zemmour, pour ce blasphème – et pour tout argument – soit sanctionné et que la justice soit saisie ! (Rappelons au passage que la dite “incitation à la haine raciale” sera bientôt passible de peines de un à trois ans de prison dans toute l'Union européenne...).

Ce climat absurde, ou des Noirs qui se revendiquent comme tels – avant toute détermination sociale – se scandalisent qu'on ose les prendre pour ce qu'ils disent être eux-mêmes ! démontre à quel point Zemmour a raison : après le racialisme délirant des années trente de funeste mémoire (et dont les grands champions – tant sur le plan théorique que pratique, furent d'abord, rappelons-le, les Américains...), nous voilà en plein dans l'antiracisme délirant.

Pour tenter d'élever le débat, je vais oser récapituler pour vous les trois phases successives de l'antiracisme :

Un. Les races inférieures n'existent pas.

Discours d'élite des années trente devenu majoritaire après 1945 et les souffrances que

l'on sait, ce qui tombait bien en pleine période de décolonisation – comme quoi la science a souvent à voir avec l'histoire et l'idéologie... D'où le succès de Claude Levi-Strauss nous démontrant, par l'anthropologie structuraliste, que la pensée primitive n'existe pas, contrairement à ce qu'affirmaient aussi péremptoirement ses prédécesseurs – eux aussi de gauche – Durkheim et Lévy-Bruhl...

Partant de cette affirmation-démonstration que les races inférieures n'existent pas, on passe ensuite à la phase deux : les races tout court n'existent pas !

Nouveau discours dominant des années 60/70, avec comme nouvelle justification théorique l'argument beaucoup plus court du “c'est plus compliqué que ça”. Soit, sous prétexte que le vocable de “race” est trop flou et qu'on devrait parler plutôt “d'entités ethno-culturelles”, le saut à la disparition pure et simple des races. Argument un peu léger puisque selon cette approche – dite de la complexité – il n'existe plus, dès lors, ni couleurs ni notes de musique (eh oui, entre deux couleurs ou deux notes, comme entre deux races, il n'y a pas non plus de frontières absolues mais une progression du jaune au orange, de l'orange au rouge... des demi-tons, des quart-de-tons, des septième-de-tons même dans la musique indienne...)

Affirmation idéologique de l'inexistence des races, pour raison de limites et de bornes (vieux marronnier philosophique) qui poussent ensuite lesdits “antiracistes” – le niveau continuant à descendre – à confondre race et espèce... Et du coup à entendre, quand

Zemmour dit à une jeune femme noire qu'ils ne sont pas de la même race, qu'ils ne sont pas de la même espèce, comme s'il parlait de chiens et de chats, pire, d'hommes et de singes, alors qu'il ne faisait qu'évoquer le basset et le chiwawa...

(Petit rappel pour les incultes : dans le monde animal, il y a des races différentes, mais reproductibles entre elles : les Noirs et les Blancs, les bassets et les chiwawas... et les espèces, non reproductibles entre elles comme les hommes et les singes, les chiens et les chats... Les Noirs et les Blancs, s'ils ne sont pas de la même race, sont donc bien de la même espèce, l'espèce humaine – que les anti-espécistes se rassurent – puisque leur accouplement produit des métis, l'équivalent du bâtard chez le chien.

Qu'il n'y ait pas de races inférieures (ou plutôt que cette question soit si complexe qu'il ne soit pas possible de rien affirmer péremptoirement) n'empêche pas qu'il y a des races différentes. Méconnaissance et confusion actuelle qui nous conduit tout droit à la troisième et actuelle phase de l'antiracisme, celle qui mène à l'assomption de Patrick Lozès et Rama Yade, et qui dit en substance : les races n'existant pas, il nous faut donc promouvoir les Noirs (qui n'existent pas) et pousser à tout prix les Noirs et les Blancs (qui n'existent pas non plus) à se métisser !

Ajoutons, pour ne pas conclure sur cette déconfiture totale de la pensée, que cette volonté à tout prix de voir disparaître les différences de la surface de la terre – cette haine de la différence en somme – est sans

doute la définition la plus rigoureuse que l'on peut aujourd'hui proposer du racisme !

Liberté pour l'histoire...

Mon cul !

Pour changer en apparence de sujet, intéressons-nous ensuite aux conclusions de l'association "Liberté pour l'Histoire" pilotée par Pierre Nora. Un collectif d'intellectuels et d'historiens censés libérer le droit de recherche historique des débilantes "lois mémorielles"...

Alors qu'on s'acheminait, en toute logique, vers une conclusion prônant l'abrogation de toutes ces lois mémorielles à tiroirs qui ont conduit, comme l'antiracisme institutionnel, au blocage complet de la possibilité de penser (sans oublier la criminalisation sans limites de toutes les majorités historiques...), Monsieur Nora, à la suite d'une argumentation parfaitement jésuitique, nous apprenait qu'il était, quant à lui, pour l'abrogation de toutes les loi mémorielles... à l'exception de la loi Gayssot. Soit de celle qui constitue pourtant la jurisprudence et la matrice de toutes les autres, passées et futures !

Loi Gayssot qui, je le rappelle, institue pour la première fois en régime démocratique et laïque, une vérité historique établie une fois pour toute par un tribunal militaire et dont l'orthodoxie est désormais confiée aux

tribunaux !

Immédiatement Madame Taubira –
bénéficiaire de la jurisprudence Gayssot au
titre de la loi mémorielle sur l’esclavage,
institué à son tour “crime contre l’humanité”
(en attendant la colonisation, la civilisation...)
– demandait poliment au communautaire
Nora s’il se foutait de sa gueule ? !... Et la
courageuse association de conclure, à
l’unisson de son président, que les lois
mémorielles étant effectivement mauvaises, il
faut se dépêcher de ne pas y toucher et de
s’opposer en revanche à toutes celles à venir !

Une position moralement indéfendable – et
sans doute légalement intenable – qui, aux
dernières nouvelles, déplairait fortement aux
Arméniens !

Chroniques

paru dans FLASH #5 - 5 janvier 2009

Pétrole : théorie abiotique ou peak oil ?

En ces temps où l'on parle de plus en plus du problème des réserves finies d'énergies fossiles – notamment le pétrole – et des dangers que la course au contrôle des derniers gisements nous fait courir, il serait peut être temps de se pencher – déjà par simple curiosité scientifique – sur la théorie abiotique du pétrole, théorie d'origine française (Gay-Lussac, Berthelot...) aujourd'hui très prisée par les Russes... Selon cette théorie, qui remet en cause l'origine biologique du pétrole (restes fossiles végétal et animal...), le pétrole, acheminé sous haute pression par l'intermédiaire d'éruptions "à froid" dans la croûte terrestre, se formerait en profondeur à partir des roches terrestres, dans des conditions de très haute température et sous de très hautes pressions, comparables à celles requises pour la formation des diamants... Les

réserves de pétrole sur terre seraient donc seulement limitées par la quantité de constituants d'hydrocarbure présents dans les entrailles de la Terre au moment de sa formation, et sa disponibilité dépendrait uniquement de la technologie pour forer des puits ultra profonds... De plus, d'anciens gisements pourraient être restaurés et pourraient continuer à produire en se remplissant à nouveau par eux-mêmes...

Si cette théorie est vraie, alors le discours sur la rareté du pétrole, dite "peak oil" ne serait qu'un prétexte à la hausse des prix, et la présence d'une certaine puissance militaire dans une région comme la Caspienne, motivée par des raisons bien plus géopolitiques qu'énergétiques !

Potiche : élection truquée de miss France ?

J'étais étonné aussi que les Français votent à ce point conforme à l'idéologie dominante – quoique, depuis Sarkozy... –, et puis, grâce à une indiscretion de Madame Mulmann (dite de Fontenay) le pot aux roses est découvert. En fait, la métisse franco-américaine Chloé Mortaud (à ne pas confondre avec la saucisse) n'a pas été élue par les Français qui votent, elle est seulement arrivée troisième derrière Élodie Martineau (Miss Pays-de-la-Loire) et Camille Cheyere (Miss Lorraine). C'est le jury

qui en a décidé autrement. La seule à s'être offusquée de cette tricherie anti-démocratique, est, à ma connaissance, Marine Le Pen, qui s'est même fendue d'un communiqué le 12 décembre, où elle rappelle que *“ lorsque les Français votent contre le Traité constitutionnel, on le leur impose via le parlement. Quand ils élisent une Miss France de souche, les jurés du show-bizz leur imposent une ObaMiss.”* Et d'ajouter : *“De cette élection bidon à la discrimination positive qui s'infiltré peu à peu partout, il devient de plus en plus évident que l'éloge de la “diversité” n'est qu'un processus totalitaire tendant à imposer aux peuples le métissage et l'uniformisation culturelle.”* On ne saurait mieux dire... Donc, cette année encore – et pas par la volonté du peuple – la miss France de la pâte hollandaise Endemol sera non seulement issue des *“ minorités visibles ”*, mais encore d'ascendance américaine. Une métisse originaire d'un pays de l'axe du mal, genre Afghanistan, Iran ou Palestine... serait beaucoup moins correcte !

Gros pognon : Madoff, prédateur anti- communautaire ?

Comme je n'avais pas d'argent placé en bourse, je n'ai rien perdu. Ce n'est pas le cas d'Elie Wiesel à qui l'ex-président du Nasdaq et

grand manitou de la finance américaine, Bernard Madoff (ni musulman, ni redneck de Bâton rouge...) a fait perdre ses petites économies. Idem pour pas mal d'autres de ses petits potes parmi lesquels : Steven Spielberg, Mort Zuckerman, Daniel Hechter... Finalement, un type qui pratique la "concussion communautaire" avec le même zèle que d'autres la collusion... n'est peut-être pas un si mauvais citoyen !

Parrain : la fin de SOS racisme ?

Dans la série détournements de fonds, je rappelle avec plaisir qu'à peu près au même moment, une perquisition avait lieu au domicile du député socialiste de l'Essonne. Cette enquête, ouverte le 10 décembre pour abus de confiance à la suite d'un signalement de la cellule anti blanchiment du ministère des Finances – la Tracfin –, porte sur des mouvements de fonds suspects à partir de comptes de l'association les Parrains de SOS-Racisme (sic !), de l'organisation lycéenne FIDL ou de salariés de SOS-Racisme... Une partie de ces sommes aurait été versée au bénéfice de Julien Dray – qui est un peu à nos banlieues ce qu'Elie Wiesel est à la Shoah...

Selon *Le Monde* (journal de référence) : “ Une attachée de presse de SOS Racisme et le directeur administratif et financier de l'association, tous

deux mandataires d'un compte de la FIDL, auraient encaissé des chèques pour plus de 120 000 euros des comptes des associations.” Quelques jours après, “ils auraient émis des chèques en faveur du député Julien Dray pour plus de 102 000 euros ”, ajoutait le quotidien sur son site. Et le même de conclure : “ Les enquêteurs s'intéressent aussi à des sommes provenant de particuliers “actifs dans les sphères socio-économiques ” au bénéfice notamment de M. Dray. L'un d'entre eux a par la suite obtenu un marché public en Île-de- France, dont M. Dray est vice-président de région.” Un détournement qui porterait au final sur 351 027 euros ! Pour qui sait lire entre les lignes, il semblerait que le président Sarkozy, un temps désireux de s'attacher les services du ségoléniste malheureux dans son équipe élargie (sur le modèle Kouchner...) ait finalement décidé de se payer autrement “monsieur jeunesse étudiante et banlieue” et, à travers lui, de mettre un terme à trente-cinq ans de main mise socialiste sur ce troupeau d'abrutis indociles... notamment envers la réforme Darcos...

On aimerait savoir ce qu'en pense Patrick Lozes du CRAN, organisation concurrente, elle d'inspiration sarkozyste, et qui déclarait le 10 novembre à sa sortie de l'Élysée, qu'en matière de lutte anti-raciste : “ la gauche a fait perdre vingt ans à la France. ” Si ces détournements et cette intuition se confirment, fini pour Julien Dray les montres à complications payées vingt-cinq briques en liquide !

Pistolet : Sarkozy victime d'une tentative d'assassinat ?

Pour rester dans le banditisme, selon le journal britannique Daily Mail, les policiers français ont arrêté un individu armé qui tentait de s'infiltrer à l'Élysée. L'intrus, âgé de 25 ans, a été plaqué au sol alors qu'il cherchait à pénétrer par effraction dans le palais présidentiel en trompant la vigilance des gardes. “ *Il était armé d'un couteau et d'un Taser* ”, une nouvelle arme à forte charge électrique qui paralyse l'homme, a également précisé un officier de police. L'incident, qualifié de tentative d'assassinat par les autorités françaises, a eu lieu pendant la visite du Premier ministre monténégrin Milo Djukanovic. “ *Le jeune homme est interrogé pour connaître ses véritables motifs* ”, a ajouté une source proche de l'Élysée. “ *Un groupe de personnalités était au porche du palais lorsque des gardes du corps ont immobilisé le suspect* ”, a déclaré un témoin au Daily Mail. Il s'en est suivi une “violente lutte” avant que l'homme ne soit terrassé, une arme pointée sur sa nuque ¹. Cette tentative, si elle se confirmait, serait la première depuis que M. Sarkozy a été élu président de la République... Comme vous le voyez, malgré la crise, il n'y a pas que des mauvaises nouvelles ! Meilleurs vœux à tous pour 2009...

1 . Pour en savoir plus :
<http://www.bluewin.ch/fr/index.php/106,109339/Sar>

Chroniques

paru dans FLASH #6 - 28 janvier 2009

Élus issus de diversité : étrange silence

Qu'est-ce qui est plus obscène ? L'ovation de Dieudonné à Faurisson ou le silence de Rama Yade sur Gaza ? Après son numéro sur le Tibet, elle est où notre secrétaire d'Etat noire au droits de l'homme (blanc) ? Pourtant à Gaza il y a matière ? Mais peut-être que – madame Zimet à la ville – ne veut tout simplement pas se fâcher avec son beau-père, c'est humain, elle n'a pas épousée un tibétain...

Comme le dit, tout aussi noir mais plus en colère, l'écrivain franco-martiniquais Raphaël Confiant : « *Où sont-ils les donneurs de leçon de la Rive Gauche et de Saint-Germain-des-Prés ? Où sont passées les belles âmes du Quartier Latin et les grands défenseurs des droits de l'homme, de la démocratie et autre bla-bla-bla républicano-universaliste ? Où se cachent Glucksman, Henri-Lévy, Finkielkraut et consorts ? Déjà une semaine*

que l'entité sioniste bombarde à tout va la bande de Gaza, cela à l'aide d'un armement d'origine étasunienne hyper-sophistiqué, faisant déjà plus de 500 morts et 2.400 blessés ». (C'était le 5 janvier, le bilan s'est considérablement alourdi depuis).

Pour élever encore le débat, quel est le plus obscène : Dieudonné ridiculisant le « devoir de mémoire » obligatoire, ou Charlie-Hebdo relayant, via les caricatures de Mahomet, une campagne de diabolisation des musulmans montée par le plus grand journal d'extrême droite danois (la fréquentation des fachos ne gêne visiblement pas Caroline Fourest quand il s'agit de porter tort aux maghrébins). Et puisqu'on évoque Charlie Hebdo, plus obscène Dieudonné, ou Philippe Val invité au congrès du MEDEF pour faire l'apologie du grand patronat ? Ou Christophe Forcari traitant Flash de bi-mensuel d'extrême droite dans Libération-Rothschild, parce qu'il doit se faire pardonner son passé militant au Renouveau nationaliste, mouvement de jeunesse du PFN ?

J'admets le mauvais goût revendiqué de la performance Dieudonné-Faurisson, son caractère parfaitement provocant, transgressif, mais la provocation, la transgression ne sont elles pas le ressort même de l'humour corrosif ? Chacun sait que l'humour niais ne fait rire personne, il suffit d'écouter Michel Boujenah pour s'en convaincre. Alors oui à Hara-Kiri, à Groland et non à Dieudonné ? Où est la limite ? Et surtout QUI la dit ?

Jeff Koons a bien le droit, lui – depuis que le

mauvais goût est devenu le moteur de l'avant-garde – d'aller accrocher, en guise de quenelle, son homard en plastique aux lambris de Versailles. Et Dieudonné n'est-il pas lui aussi un artiste d'avant-garde revendiqué ?

Obscénité : la question du mauvais goût est ouverte

Obscénité, mauvais goût, la question est ouverte. Mais quand on sort du domaine des sciences, tout est question de sensibilité. Dieudonné est peut-être choquant pour un juif, les caricatures de Mahomet insultantes pour un musulman (je ne parle pas des injures au Pape, avec le représentant des Chrétiens, bêtement majoritaires en France, on peut tout se permettre depuis longtemps. Cette déclaration du CRIF du 5 janvier 2009, par exemple, au moment où l'armée israélienne ratonne à Gaza, elle est de bon goût ou pas ?

« Digne, chaleureux et pacifique, le rassemblement de soutien à Israël a réuni dimanche 4 janvier 2009, à l'appel du CRIF, quelques 12 000 personnes qui se sont retrouvées non loin de l'ambassade d'Israël, avenue Matignon. [...] Intervenant en premier, le Grand rabbin de France, Gilles Bernheim, considérant que nous sommes face à un moment crucial de vérité, a invoqué la protection divine afin qu'elle accorde force et lucidité à chacun des Juifs pour que soit à la fois consolidé l'amour des Juifs pour

leur peuple et leur volonté d'agir pour la liberté de tous les hommes. « Il en faut du courage pour aller là où l'armée d'Israël s'est rendue, où ces jeunes gens de 18 à 25 ans sont allés défendre leur pays » a martelé le Grand rabbin, très applaudi avant d'ajouter : « Qu'Israël n'a nulle volonté de détruire un autre peuple. La seule préoccupation de Tsahal est de préserver, avec amour et courage, l'idée d'humanité et de liberté pour tous les hommes ».

Et pour en rajouter encore dans l'humour noir et la provocation : « Le Grand rabbin a conclu sur le thème des relations entre Juifs et Musulmans de France en considérant qu'il est fondamental que ces relations, en dépit des événements actuels, soient empreintes de qualité et de volonté de paix ».

Demander aux musulmans de ne pas importer le conflit en France, quand on soutient soi-même inconditionnellement les agresseurs du camp adverse, si c'est pas du foutage de gueule ! Même Eric Zemmour, qu'on ne peut pas soupçonner d'antisémitisme, s'est fendu d'un article dans le Figaro pour dire combien il trouvait cette duplicité scandaleuse et dangereuse. L'apothéose enfin : « Malgré le deuil qui vient de le frapper en la personne de son épouse Suzy, le chanteur Enrico Macias a tenu à prononcer quelques mots : « Machiah [Le Messie] est arrivé le jour de la création de l'Etat d'Israël. Rien n'arrêtera le cours de notre histoire. Je serai toujours aux côtés d'Israël et si des épreuves personnelles ne m'en avaient pas empêché, je serai moi-même, aujourd'hui à Gaza, aux côtés des soldats de Tsahal. Ils sont en train de mourir

pour nous. Je veux mourir pour eux. »
Que Dieu t'entende Enrico !

Extrême gauche : la question qui fait mal

Maintenant, je pose une petite question de logique dialectique à tous nos pro-palestiniens, de gauche : quand le CRIF – Conseil Représentatif des Institution juives de France – soutient inconditionnellement Israël, comment fait-on pour critiquer Israël sans risquer d'être taxé (c'est le mot, quand on sait ce que ça coûte au tribunal) d'antisémitisme ? A ce jeu de con, le pro-palestinien naïf – dont la préoccupation permanente est bien plus de ne pas se faire traiter d'antisémite par le CRIF que de réellement agir pour les Palestiniens (on se souvient de la larmichette versée par Besancenot face à Cukierman) – ne peut que perdre à tous les coups. A croire que le rôle objectif des leaders d'extrême gauche, qui confisquent depuis des lustres la cause palestinienne avec les succès que l'on sait, c'est, en répétant ad libitum qu'il ne faut SURTOUT PAS confondre juif et sioniste, de préserver l'image du Juif pendant que le sioniste ratonne... au nom du judaïsme, comme nous le rappelle si justement Gilles Bernheim !

Enrico et Dieudo : qui est le plus comique ?

La question n'est donc pas de savoir qui de Dieudonné, d'Enrico ou du CRIF est le plus obscène ou le plus comique, la question est de savoir si Dieudonné conviant Faurisson sur la scène du Zénith en dehors de tout prosélytisme révisionniste, tombe sous le coup de la loi. La réponse nous est donnée cette fois par Serge Klarsfeld qu'on ne peut pas non plus soupçonner d'antisémitisme ou de sympathie révisionniste. Selon lui, il n'y a pas matière à poursuivre, certes, il a été choqué dans sa sensibilité mais le ressenti subjectif n'est pas le droit.

Cette affirmation, saine et de bon sens, d'une autorité morale pour une fois légitime quant au sujet, m'oblige à rappeler la différence entre le bon droit et la tyrannie. Le droit interdit qu'on se réjouisse publiquement de la souffrance passée des juifs, ce qui me semble moral et sain pour la paix sociale. La tyrannie, qui prend de plus en plus le pas sur le droit et la morale, nous oblige à nous prosterner devant la Shoa sous peine d'être accusé d'arrières pensées. Depuis peu cette tyrannie nous interdit même, pour décrire Gaza, d'utiliser l'appellation : « camp de concentration » désormais réservée exclusivement aux juifs (quand ses inventeurs furent les Anglais contre les Afrikaners en 1902...)

Oui Dieudonné est choquant, obscène, transgressif... mais contrairement au « *devoir*

de mémoire », personne n'est obligé d'aller le voir pour subir son prêche !

Pour conclure sur une note optimiste en guise de vœux pour 2009, je veux proposer la solution, QUI RÉSOUDRAIT UNE FOIS POUR TOUTE, le conflit israélo-palestinien. Puisqu'il ne peut y avoir deux Etats là où il n'y a qu'un seul territoire pour deux peuples (à moins que l'un des deux aille se faire voir ailleurs), la seule solution c'est le métissage ! Julien Dray – qu'on entend moins ces temps-ci –, Jacques Attali et le Président Sarkozy lui-même ne nous vendent-ils pas la chose comme le grand défi du ^{xxi}^e siècle ? (cf : « *Egalité des chance et diversité* » conférence de Palaiseau du 17 décembre 2008). Si le métissage c'est la solution pour la France, alors pourquoi pas, a fortiori, pour Israël et la Palestine ? Avec le métissage, fini le mur de séparation, la haine, la purification ethnique... Voilà une solution humaniste, de gauche et logique ! A moins que la logique aussi soit à deux vitesses ? Bonne année 2009...

Droite des valeurs contre extrême droite des cons et des salauds

paru dans FLASH #7 – 12 février 2009

Je lis : « Les Israéliens sont des colonisateurs sans complexe. Reconnaissons les faits pour ce qu'ils sont. Les Juifs sont bel et bien les conquérants de la Palestine. (...) Invoquant les droits que leur donnait la religion, ils ont jeté leur dévolu sur la Palestine. "Une terre sans peuple pour un peuple sans terre", disaient-ils. En fait, il y avait des habitants en Palestine, comme la suite des événements l'a démontré. Et ces Arabes pouvaient se regarder comme autochtones, bien qu'ils fussent musulmans pour la plupart, puisqu'ils descendaient des nombreux juifs qui avaient suivi Jésus.

Mais les sionistes ont réussi à imposer leur loi. Et, à la suite de quelques massacres, comme à Deir Yassin, le 9 avril 1948, la plupart des Palestiniens qui vivaient à l'intérieur des frontières du nouvel État d'Israël ont pris la fuite, pour ne jamais revenir" (...) "Environnés de tous côtés par des forces hostiles, les Israéliens ne sauraient s'abandonner au pseudo-moralisme qui

sévit en Occident. C'est une question de survie. Ils rendent donc coup pour coup. On cherche à faire honte à la France des méthodes coercitives qui ont parfois été employées par certains de nos soldats pendant la guerre d'Algérie, pour déjouer les attentats meurtriers des fellaghas. Mais la Cour suprême israélienne a officiellement autorisé la "question", c'est-à-dire la torture, pour lutter contre le terrorisme. Inutile de se voiler la face : qui veut la fin veut les moyens.

Le courage, l'énergie, la détermination et l'habileté dont font preuve les juifs d'Israël face aux Arabes musulmans qui les entourent sont un exemple pour l'Europe chrétienne. » Fin de citation...

Ces phrases abjectes, tirées de l'article intitulé, "L'exemple israélien", proviennent de Voix des Français Renaissance 95, un site dont les tons rose poupée et bleu layette en disent long sur la virilité toute spartiate de leurs animateurs et webmestres. Plutôt que la cuirasse et l'épée, ça sent l'incontinence et la tellière !

Quant à leur auteur, il s'agit d'Henry de Lesquen, haut fonctionnaire en retraite, plus proche de la biscotte sans sel que de l'hoplite, dont l'activité principale consiste, renseignements pris, à censurer les intervenants qui essaient encore, par leur insoumission, de perpétuer l'esprit de Serge André Yourevitch Verebrussoff de Beketch sur Radio Courtoisie...

Le genre de libelle bien lâche et dégueulasse qui justifie, à lui seul, la détestation que voue d'instinct le bon peuple à la droite versaillaise...

Ce viril Versaillais et énarque (de la promotion Simone Weil) promu à l'OPAC par Jacques Chirac et qui, vu son CV, changerait probablement de trottoir plutôt que de porter secours à une chaisière rançonnée par un "z'y-va", a parfaitement le droit de se comporter en ordure – pour survivre et prospérer dans notre actuelle société de dhimmis du commerce, c'est même recommandé. Ce que je lui conteste, c'est le droit de déshonorer la chrétienté. Lui qui donne comme exemple : "*le courage, l'énergie, la détermination et l'habileté dont font preuve les Israéliens* " ferait bien d'en faire un peu preuve pour lui-même et la France, car en plus d'être moralement abject, ce monsieur est un benêt sur le plan politique.

Encourager la colonisation, au nom du mépris des valeurs et de la violence, quand on mesure les forces en présence sur notre territoire : d'un côté des millions de banlieusards gavés de haine et de testostérone, de l'autre Henri de Lesquen et sa brigade de gâteaux secs, le tout arbitré par nos fameux "droitsdel'hommistes"... Vu la façon dont ça se passe en France depuis 1974 (sous l'impulsion, rappelons le, du principal employeur de notre guignol : Jacques Chirac, et pas le Muphti de Jérusalem...), autant encourager directement les voyous des quartiers à virer Lesquen et son escouade de rentiers du XVI^e à coup de pompes dans le train !

Ce que cet apologiste du courage à l'israélienne et co-fondateur du Club de

l'horloge n'a pas compris (on admirera au passage la constance dans l'engagement idéologique), c'est qu'en France, les Gazaouis c'est nous : les souchiens patriotes !

Ce que n'a pas pigé non plus notre génial polytechnicien, c'est que jamais, au grand jamais, quels que soient les coups de langue appuyés que leur passe notre ex-haut fonctionnaire dans le tréfonds, ses petits amis "droitdel'hommistes" à deux vitesses ne lui laisseront faire, en France, ce qu'ils applaudissent des deux mains en Palestine.

Pour mémoire : Arno Klarsfeld, aussitôt rentré de son service chez les gardes-frontières de Tsahal, s'est remis à tancer nos anti-immigrationistes français avec la même constance. Quant à Finkielkraut, après s'être gaussé, dans le plus grand journal israélien, de "l'équipe de France black, black, black" qui serait "la risée de l'Europe", il reprenait le lendemain, comme si de rien n'était, sa place à France Culture pour y appeler à toujours plus de vigilance contre les nazis français – son copain, et mal protégé, Renaud Camus n'ayant pas, lui, bénéficié de la même mansuétude...

Donc, avant d'appeler à la guerre civile en se réclamant de l'habileté des Israéliens, ô surdoué Lesquen, polytechnicien ET énarque, il faudrait t'assurer au préalable que cette sale guerre, nous Français, on a une petite chance de la gagner !

Et si c'est un combat pour l'honneur où seraient en jeu, non plus "l'habileté" à l'israélienne, mais "le courage, l'énergie et la détermination", alors, quitte à être, nous

nationalistes français, les Palestiniens de nos territoires occupés, autant se réclamer de l'héroïque exemple du Hamas, que de la lâche soumission du collabo Mahmoud Abbas, l'Henri de Lesquen de Cisjordanie !

Quant à "l'exemple pour l'Europe chrétienne" qui conclut ce texte à la fois stupide, déshonorant et abject, je préfère m'en remettre à l'autorité du Cardinal Renato Martino, qui, parlant au nom du Pape, déclarait le 7 janvier : "Je dis de regarder les conditions de vie des personnes qui vivent là-bas. Entourées par un mur qu'il est difficile de franchir, dans des conditions contraires à la dignité humaine, ce qui se passe ces jours-ci fait horreur. Cela ressemble de plus en plus à un grand camp de concentration..."

Si le camp de concentration reste, pour monsieur Lesquen, un exemple pour l'Europe chrétienne, moi c'est plutôt ce genre de déclaration qui me donne envie de retourner à la messe !

Gauche du travail contre extrême gauche des tartuffes et des bouffons

LCR : Ligue Communiste Révolutionnaire !
Pour qui connaît la réalité de cette officine médiatico-politicienne montée en mayonnaise après Mai 68, et qui n'a jamais compté, en

quarante ans, plus de 3 000 adhérents dont 300 journalistes et autant de profs, pour 3 ouvriers... Déjà l'intitulé était grotesque ! Mais voilà qu'après la pose révolutionnaire 70, très "agitation pour campus", cette agence de com en tous genres a décidé de se déringardiser en changeant de sigle.

Maintenant c'est donc NPA, pour Nouveau parti anticapitaliste. Allusion explicite au cigle éponyme de l'ex-émission phare de *Canal +* : Nulle part Ailleurs. Le logo qui accompagne le sigle, un mégaphone, achevant de préciser pour les potes à Coupat, trop excités, et les fumeurs de shit un peu durs à la comprenette (et à qui l'allusion à la chaîne cryptée n'aurait pas suffi), ce dont il s'agit exactement en matière de révolution : aller gueuler entre potes à la manif dans l'oreille des gentils policiers.

Du temps de son sérieux, la gauche sociale affichait la faucille et le marteau, instruments des travailleurs des usines et des champs, mais contondants.

Déjà, avec la gauche Mitterrand, le PS nous avait collé une rose dans le poing tendu du prolétaire vers la gueule du capitaliste, histoire d'adoucir le rapport... En attendant que monsieur Jack Lang, via Act up, suggère à l'ouvrier, devenu chômeur, de se carrer son poing directement dans le cul !

Après la faucille et le marteau, le poing et la rose... dernier stade de cette dégringolade révolutionnaire, donc : le mégaphone.

Tu vois, Olivier, moi, le mégaphone, je trouve ça encore un peu brutal.

Tu préfères pas un tourne-disques ?

Bises à tous...

Chroniques

paru dans FLASH #9 - 12 mars 2009

Le dernier dîner du CRIF

Comment ne pas parler, pour commencer, du scandale républicain – ou du moins de ce qu'on nous vend pour la République depuis la décapitation de Louis XVI – que constitue le dîner du CRIF ?

Pas le banquet annuel d'une association communautaire, c'est son droit le plus strict, mais l'absolu scandale de voir, un mois seulement après Gaza, l'État français au grand complet : corps constitués, gouvernement et président inclus, venir se prosterner devant une organisation revendiquant l'adhésion d'une hypothétique communauté représentant elle-même un tout petit pour cent de la population française ! La République française dans sa quasi-totalité – les communistes et les verts, traditionnellement demandeurs, ayant été cette fois mis au piquet pour mauvaise conduite – réquisitionnée pour écouter servilement les délires conspirationnistes – et

les exigences policières – d’une organisation représentant exactement 0,16666667 % de la population française ! 0,16666667 % des Français, mais beaucoup plus massivement les intérêts d’Israël et du lobby sioniste.

Cette année, en plus des habituelles rodomontades sur la recrudescence d’un antisémitisme raciste – en réalité parfaitement résiduel – l’exigence à retenir était celle d’un flicage renforcé d’Internet, afin d’y faire taire l’esprit de résistance où il s’exprime encore, pour que la pensée unique y règne en maître comme elle règne déjà, depuis vingt ans, sur la totalité du journalisme écrit, radio et télé, au prix du mensonge, de l’ostracisme, de la menace et du déshonneur... Exigence à laquelle madame Alliot Marie, ministre de la République, a bien sur promis de se plier de son mieux au plus vite.

Vive la République et vive la France !

Dieudonné condamné à payer 75 000 \$ à Patrick Bruel

Avant que la police de la pensée ne s’abatte sur ce dernier espace de liberté qu’est Internet, on connaît déjà le nouveau tarif pour qui ose trop ouvertement défier la puissance : 75 000 dollars – payable directement en monnaie de l’Empire ! – soit 46 872 euros

pour Dieudonné, juste pour avoir osé dire sur une chaîne canadienne ce que tout le monde sait déjà de Patrick Bruel. En l'occurrence que ce chanteur pour minettes à la tessiture discutable, mais à la réussite certaine, est un supporter inconditionnel de l'État d'Israël et des actions de son armée en temps de paix comme en campagne.

Patrick Bruel a participé plusieurs fois à Paris à des galas de bienfaisance pour le “*confort du soldat israélien* ” (sic). Confort du soldat israélien sur les corps délicieusement occis au phosphore blanc des Gazaouis ? Patrick Bruel, un moment pressenti, a déclaré qu'il aurait de toute façon refusé de jouer dans le Munich de Steven Spielberg (dangereux cinéaste antisémite), parce qu'il jugeait le film sur le sort réservé aux organisateurs de “Septembre noir” – tous assassinés par le Mossad – trop complaisant pour les Palestiniens !

Patrick Bruel qui avait menacé Thierry Ardisson de ne plus mettre les pieds à son émission sur *France 2* (service public), s'il continuait à inviter des militants palestiniens face aux traditionnels propagandistes français d'Israël (je tiens cette information de la bouche de Thierry Ardisson lui-même). Grave atteinte à la déontologie qui lui fit probablement perdre sa fameuse émission, la tâche ingrate de défendre l'équité télévisuelle française revenant depuis au subtil Frédéric Taddeï...

Une fois de plus, le problème, en l'espèce, n'est pas dans ce soutien affiché et sans faille au bellicisme d'un pays étranger, mais que le

simple fait de rappeler, ou de révéler ce soutien au public, soit désormais passible de condamnation pénale. Depuis Gaza, telle semble être la nouvelle donne : on a bien sûr le droit de soutenir Israël, mais comme c'est dégueulasse, il ne faut plus que ça se sache !

Arthur contraint d'annuler ses spectacles comme Dieudonné !

Désormais donc, ceux qui oseront faire savoir qui soutient inconditionnellement Israël et sa politique seront châtiés... et bien sûr taxés d'antisémitisme, quelles que soient leur origine politique et communautaire. Ainsi, Arthur, comique récent mais inconditionnel soutien, lui aussi, de l'État hébreu (parfois même à coup de prêt non remboursé !) ne déclarait-il pas récemment qu'il ne pensait pas qu'on pourrait un jour l'empêcher de s'exprimer en France simplement parce qu'il était juif (sic). Eh hop ! Poser aussitôt en persécuté, parce des militants de l'Union juive française pour la paix venaient de le contraindre, à coup de banderole dénonçant "son soutien financier à Israël et ses propositions insupportables", de suspendre la représentation de son one-man show au théâtre de Vals-les-Bains. On a beau être, de son propre aveu, l'ex "animateur le plus con

de la bande FM”, s’égarer à ce point sur l’interprétation d’un tel acte, ça pourrait passer pour de la mauvaise foi !

Une péripétie qui n’est pas sans rappeler le sort subi par un autre comique, d’origine camerounaise et de talent celui-là. À cette différence près que cet authentique antiraciste n’a pas bénéficié, lui, du soutien de la ministre de la Culture en exercice, Christine Albanel, elle aussi très bien vue au dîner du CRIF... Quoi qu’on pense du deux poids deux mesures réservé à ces deux engagés des droits de l’homme – ou des non-droits des sous-hommes pour les Gazaouis – une certitude : un antisémite désormais c’est quelqu’un, fut-il juif, qui ose simplement dire qu’un sioniste est sioniste ! Même Caroline Fourest, dans un récent article sur les délires proférés par le sieur Prasquier au dernier dîner du CRIF, commence à trouver la cause difficile à défendre et, au train où ça déraile, à moins d’augmenter conséquemment les tarifs, il n’y aura bientôt plus que Dominique Sopo pour accepter le job !

Obligation de gouverner avec l’extrême droite là-bas, interdiction ici...

C’est vrai que ça devient compliqué aujourd’hui pour certains – toujours les

mêmes – de se prétendre champions des droits de l’homme, de l’antiracisme et de l’antifascisme ici... et de soutenir un pays qui vient de se doter, par voie démocratique, d’un gouvernement d’extrême droite. Le tout après une campagne d’assassinat de civils asservis et de purification ethnique anti-bougnes, ouvertement conçue comme campagne électorale !

Pauvres Israéliens ! “obligés” de gouverner avec l’extrême droite – c’est le mot utilisé par les médias (à l’exception bien sûr d’Internet) – quand nous avons la chance, nous, qu’ici ce soit interdit ! Argument un peu dur à avaler quand même, surtout si l’on compare honnêtement les programmes. En Israël, à côté des Netanyahu et autre Libermann, notre Jean-Marie Le Pen national serait à peine de Centre gauche !

Obligé de gouverner avec l’extrême droite... Pour ce peuple exemplaire, qui a quand même donné au monde des lumières du calibre d’Élie Wiesel, Marek Halter et Claude Lanzmann ces cinquante dernières années, ça ne doit pas être facile. Mais enfin, mettons nous à leur place, si c’est le prix à payer pour qu’Israël reste la seule démocratie du Moyen-Orient... Mystère ou génie de la dialectique ? Finalement ce seront les sionistes qui auront accompli le prodige, réalisé le grand rêve du théoricien du Surhomme, cette “inversion de toutes les valeurs” que Nietzsche, dans son délire pré-syphilitique, appelait de ses vœux. Un monde fondé sur le mépris du Christ, où des assassins d’enfants peuvent poser en modèle de la civilisation occidentale, tandis

qu'un comique métis est traité de raciste et de nazi !

Combien de temps encore ?

À ce niveau de dérision, la question n'est même plus de savoir comment on a pu en arriver là en France en 2009 ? Juste combien de temps cette mascarade et cette obscénité vont-elles encore durer ?

Amen.

Coco I^{er} contre Benoit XVI

paru dans FLASH #10 - 26 mars 2009

Décidément, rien ne nous sera épargné. La même semaine, nouvelle attaque contre le Pape et sortie de Coco de Gad Elmaleh...

Pendant que le énième comique sépharade pas drôle (depuis Boujenah c'est un pléonasma) nous gratifiait d'un long et lourd spot de propagande pour nous faire accepter, à nous cinéphiles élevés aux chefs d'œuvre de Duvivier et d'Autant-Lara, que le cinéma dit "français" soit désormais le privilège d'une caste réputée pour son élégance et sa culture... notre très Saint Père, Benoît XVI, subissait un nouveau lynchage médiatique. Le quatrième après le projet de canonisation de Pie XII, le réintroduction dans l'Église des lefebvristes et l'excommunication supposée d'avorteurs brésiliens...

Tandis que Gad-le-pas-drôle déshonorait le 7^e art de son regard torve et humide (spécialité pied-noir importée en métropole par Enrico Macias) avec la complicité servile des médias, ces mêmes médias, bêtes et vulgaires, s'acharnaient sur le berger d'un milliard de fidèles, sous prétexte que le représentant du

Christ sur Terre refuse de se transformer en pourvoyeur de latex pour excités du sexe.

Je ne m'étendrai pas sur le fond, j'ai déjà tout écrit à ce sujet dans mes Abécédaires. Ce que dit le Pape – comme le disait aussi et déjà son prédécesseur, pourtant bien plus médias compatible, Jean-Paul II – est en tout point conforme au dogme et à sa mission. Pour l'Église, la lutte contre le Sida passe par la subordination de la sexualité à la spiritualité, soit à la chasteté dans le célibat ou à la fidélité dans le mariage. Comme païen, épicurien ou sodomite, on peut choisir d'autres voies, mais pour un catholique, elle est indiscutable. Sinon, comme devrait le faire madame Moreno, notre ministre de la Famille soi-disant catholique, qui se démène actuellement pour faire légaliser l'homoparentalité (cause ô combien prioritaire en cette période de crise), il faut quitter l'Église ; je crois que l'Église s'en remettra. Je pense même que l'Église de France crève de tous ces Golias en Mephisto qui n'ont de cesse, depuis 30 ans, de singer les gauchistes, gauchistes qui en retour leur crachent copieusement à la gueule pour leur masochisme. Comme l'expliquaient déjà Barbey d'Aurevilly et Léon Bloy il y a deux siècles : le déshonneur de l'Église catholique ne provient pas de sa collusion avec l'Ancien régime, mais, tout au contraire, de sa soumission bien lâche et bien mesquine au nouvel ordre bourgeois. Le prestige toujours intact de la chouannerie est là pour nous le rappeler et les gauchos-Golias – golios en somme – devraient un jour réaliser, une fois

redescendus de leur infinie arrogance et stupidité, que loin d'incarner la vigueur évangélique, ils ne font que prolonger, dans notre société post-soixante-huitarde, l'insupportable conformisme bigot de la III^e République...

Au-delà de cette nécessaire remise au point, ce que je remarque d'encore plus alarmant désormais, c'est cette volonté affichée, de la part de l'oligarchie mondialiste, d'abattre à coups de mass média quiconque ne se soumettra pas – fût-il même le pape – à la religion libérale-libertaire. Et ce au moment où ce mondialisme libéral-libertaire est responsable de la plus grande crise économique, sociale et morale qu'ait jamais subie notre civilisation. Crise qui nous mène tout droit, si aucun sursaut radical ne survient, à l'autodestruction par le chaos ou la guerre...

Le plus triste dans cette histoire qui n'est pas finie – Benoît XVI devant se rendre très prochainement dans cette merveilleuse démocratie du Moyen-Orient qu'est Israël pour y lécher, conformément au rite de soumission mondialiste, la dalle de Yad Vashem et y abjurer un peu plus la religion du Christ, au profit de l'hérésie siono-shoatique... Le plus triste et le plus révoltant, dis-je, pour qui possède un cerveau et une âme, c'est de voir autant de soi-disant fidèles – fidèles à quoi ? telle est la question qu'ils ne se posent même plus – participer, sur ordre, à la lapidation de leur vicaire (comme d'autres en d'autres temps préférèrent Barabbas), eux pourtant si prompts, madame la ministre

Moreno en tête, à prendre fait et cause pour la moindre jérémiade du Dalaï-Lama...

Avec ce genre de pèlerins, pour défendre le pape dans notre Occident chrétien au train où vont les choses, il n'y aura bientôt plus que les bouddhistes !

Les assises au hasard...

Aux infos de midi sur *France 2* , l'insupportable crécelle Élise Lucet (la voix la plus niaise du paf, à côté d'elle même les prompteurs ont une âme...) nous propose de découvrir, pour la première fois et en exclusivité – le progrès étant inarrêtable – un procès d'assises télévisé. Jusque-là, c'était interdit, sans doute pour que la vulgarité médiatique n'achève pas de détruire ce pilier fondamental d'une démocratie déjà passablement en ruine. Voilà qui est fait, merci pour la justice !

Et devinez ce que nos journalistes libres et inspirés ont choisi au hasard parmi vingt prétoires, cent procès ? Le procès d'un certain... Jean-Marie ! (le nom de famille lui est d'ascendance portugaise, personne n'est parfait) jugé pour le meurtre d'un... Maghrébin ! Avec en prime et en prime time, comme témoin de moralité à charge, l'inénarrable... Bernard-Henri Lévy ! Oui, le sérénissime BHL venu tout exprès du boulevard Saint-Germain (le procès se déroule

à Lyon) à la demande expresse des parties civiles inspirées, pour proclamer du haut de son magistère moral incontestable de rentier d'Afrique et d'escroc de la philosophie que, selon lui, BHL, ce crime sordide (il le fut) est bien un ignoble crime raciste et que ce Jean-Marie – misérable épave alcoolique qui n'a pas même le courage d'assumer jusqu'au bout sa "haine de l'autre" (comme disait Lévinas) en arborant un patronyme breton... mérite au moins le maximum ! Rassurez-vous, malgré ce prêche obscène et grotesque, qui rendait l'assassin SDF écrasé sur son banc presque sympathique, Jean-Marie a bien pris le maximum : 25 ans !

Mais que voilà un beau procès d'assise qui reflète au plus juste les problèmes de la France actuelle !

Prochain épisode ? Le procès d'assises d'un patron de PME – lui aussi français – accusé du meurtre du banquier qui l'aura ruiné pour avoir servi de rabatteur à Bernard Madoff ? Avec cette fois, cité par les parties civiles, Jean-Marie Le Pen se lançant dans un vibrant plaidoyer sur les ravages de la finance cosmopolite ?

Mais non les médias ne sont pas sous contrôle, le hasard, je vous dis, et le libre choix des journalistes. N'insultons pas l'indépendance de la presse !

Besancenot déclaré des plus

sexy dans Gala !

Pour finir dans la série : “Les médias nous manipuleraient-ils ?”, encore plus grotesque mais moins tragique, le magazine Gala (Gala le rouge ?) nous apprend, suite à un sondage représentatif commandé, et payé, par on ne sait qui mais où la réponse est déjà dans la question... que le révolutionnaire anticapitaliste Olivier Besancenot – par ailleurs fonctionnaire au service des Postes – serait classé par les Français (sans doute les mêmes qui désapprouvent le pape et flinguent des Maghrébins dès qu’ils ont un verre dans le nez) parmi les dix personnages politiques masculins les plus sexy du pap – pap cette fois pour “paysage politique”... Ne riez pas c’est imprimé dans Gala !

Faire passer Benoit XVI pour un complice de meurtres (dixit Act Up), BHL pour un philosophe français et Besancenot pour la réincarnation du Che... Si les saints se font de plus en plus pingres en miracles dans notre monde marchand désenchanté, les médias, eux, accomplissent des prodiges. Alléluia !

Parviendront-ils, au sommet de cette escalade du magique et du n’importe quoi, à nous imposer un deuxième tour : Sarkozy/Besancenot à la présidentielle 2012 ; soit le combat de l’Ordre et du Chaos ? Mystère...

En attendant ce prochain épisode, braves pèlerins gardez la foi !

Tout s'accélère : crise financière, G20, OTAN...

paru dans FLASH #11 - 9 avril 2009

Et les complotistes de la gouvernance mondiale, moqués hier, se voient confirmés officiellement dans leurs soi-disant délires par nos dirigeants. Commençons par le G20. Qu'en ressort-il une fois la mousse du baratin retombée ?

Un . La réaffirmation que, face à la crise due au libre échangisme intégral voulu par la Banque Mondiale, le FMI et l'OMC, le protectionnisme, présenté pourtant comme la solution économique, sociale et culturelle par des personnes aussi diverses que Maurice Allais, Emmanuel Todd et Marine Le Pen, est plus que jamais le grand interdit ! Le dogme libéral, pourtant responsable de ce chaos, doit donc continuer plus que jamais à tout dévaster...

Deux . Pour essayer de compenser l'effet hyper inflationniste que ne vont pas manquer de provoquer les milliards de fausse monnaie (dollars US) fabriqués et injectés dans le trou noir de la finance sans aucun espoir de

relance, l'Empire – entendez Wall-Street et la City, visiblement en accord avec la Chine qui tient l'Amérique par les bons du Trésor – a déclaré la mort des paradis fiscaux européens, les petits comme Andorre mais aussi les gros comme la Suisse et le Luxembourg... afin que tout le cash disponible aille immédiatement rejoindre les paradis fiscaux et les machines à blanchiment de l'Empire anglo-américain... Bref le sacrifice financier du vassal européen, qu'il faut maintenant saigner à blanc pour maintenir encore un peu en vie le grand corps malade américain... Une liquidation qui ne devrait pas manquer de faire grincer quelques dents de ce côté de l'Atlantique (la Suisse ne devant plus compter demain sur l'agriculture de moyenne montagne, les montres et le chocolat pour assurer sa prospérité !) Accélérer aussi la rupture entre la pauvre prostituée Europe et son brutal proxénète américain. L'Angleterre jouant une fois de plus, dans ce théâtre de dupes, le rôle de la perfide Albion, la Russie silencieuse, celui de l'évident mais interdit recours, et la Chine le rôle du géant calme attendant dans l'ombre le grand écroulement de l'Occident pour rafler la mise...

Au moins, à la sortie de ce G20, les choses sont claires : du côté de l'Empire et de la finance mondialiste, la tendance n'est pas du tout à l'autocritique ni au changement de cap. L'Empire, au contraire, compte bien se servir de la crise, dont il est responsable, pour renforcer encore sa domination et nous amener un peu plus rapidement et sûrement droit dans le mur ; Attali et Minc se disputant

pour savoir s'il s'agit de celui des lamentations...

Quant au retour de la France dans l'Otan, au moment même où l'Empire nous affirme si clairement son mépris et sa volonté de survivre à nos dépens en nous envoyant à sa place au casse-pipe, tant sur le plan militaire qu'économique, on sait aussi quoi penser de nos dirigeants question trahison... Je crois même avoir appris à l'école qu'on avait jadis jugé, et condamné, un certain maréchal Pétain pour le même genre de raison !

Jean Jaurès et Le Pen, Philippe Val et Sarkozy...

Pendant ce temps, la gauche qui n'a que ça à faire, reproche au Front National d'oser reprendre à son compte les icônes de gauche que sont Jean Jaurès et Roger Salengro (et demain Georges Marchais, si Marine veut bien se donner la peine de réécouter le discours de Montigny-les-Cormeilles...). Reproches la main sur le cœur accompagnés de hauts cris, l'indignation, depuis Elie Wiesel, tenant lieu d'argumentation...

Pour calmer ces petits hystériques menteurs ou incultes – selon la génération –, une première citation :

“ Je crois que l'existence de patries autonomes est nécessaire à l'humanité. Je crois notamment que la disparition de la France ou sa

domestication serve d'une volonté étrangère serait un désastre pour la race humaine, pour la liberté et pour la justice universelle.... Voilà ma conception, voilà ma politique. Jamais nous ne livrerons la Patrie. Jamais nous ne demanderons au prolétariat d'être dupe de ceux qui exploitent la Patrie. "

*Jean Jaurès, lettre à La Dépêche de Toulouse,
1905.*

Une petite deuxième pour ceux qui doutent encore ?

" La vérité c'est que partout où il y a des patries, c'est-à-dire des groupes historiques ayant conscience de leur continuité, toute atteinte à l'intégrité et à la liberté de ces patries est un attentat contre la civilisation. "

Jean Jaurès, L'Armée nouvelle.

Et une petite troisième pour enfoncer le clou, et au passage voler au secours de Pierre Péan face à Bernard Kouchner ?

" Je n'ai jamais été un partisan bien vif des idées et des principes du cosmopolitisme. Ils ont quelque chose de trop vague, de trop idéal, malgré certains côtés brillants et spéciaux, je crois que leur effet le plus certain est d'effacer ou de trop amoindrir l'amour de la Patrie et le devoir de la responsabilité civique. "

*Jean Jaurès, lettre au Congrès de la Paix de
Lausanne.*

Voilà, messieurs les bobos qui feignent de ne pas voir que le PS est un parti de notables et que la majorité des ouvriers français vote Front national depuis vingt ans, ce qu'était la gauche en 1910, comme elle l'était d'ailleurs

encore en 1940 : républicaine, nationaliste et anti-cosmopolite. En un mot : cohérente !

Rappelons, en outre, aux menteurs et aux incultes dits “de gauche”, pour qui la gauche se résume au libéralisme intégral – celui des mœurs et de l’économie, si complémentaires – et à la coquille vide de l’antiracisme – en réalité du métissage obligatoire, sauf pour Israël... – que si Maurice Barrès rendit hommage à Jean Jaurès au lendemain de son assassinat, pour Georges Sorel et Émile Pouget, Jaurès, grand adversaire de la grève générale, était le type même du politicien réformiste (un “légalitaire” disait Édouard Berth). Le socialisme démocratique, parce qu’il avait perdu tout contact avec la classe ouvrière, étant dès cette époque considéré comme l’ennemi par les syndicalistes révolutionnaires...

Quant à Roger Salengro, dont le suicide, contrairement à ce qu’oublient de préciser ceux qui passent leur temps à réécrire l’histoire, fut causé tout autant par les harcèlements des communistes qui le traitaient de traître (comme les syndicalistes révolutionnaires, son ancêtre Jaurès) que par l’extrême droite... arguons que ce triste geste de 1936 lui évita au moins de voter les pleins pouvoirs à Pétain avec tant de ses camarades du Front populaire, comme lui tous authentiquement de gauche (puisque son geste tend à le démontrer). Une autre vérité historique gênante que nous rappelle fort utilement Simon Epstein – pas précisément d’extrême droite – dans son roboratif ouvrage : “ *Antiracistes dans la Collaboration*,

antisémites dans la Résistance : un paradoxe français ”, (Albin Michel, 2008)...

Après tout, à l’heure où notre président néoconservateur, Nicolas Sarkozy, fait nommer le libertaire d’extrême gauche Philippe Val à la tête de France inter, pourquoi s’étonner que le Front national se réclame de Jaurès et de Salengro ?

Cette nomination d’ailleurs, à la suite des cooptations et pseudo trahisons de tant d’autres Kouchner, Besson, Lang, Rocard, Amara... démontre juste, de façon de plus en plus voyante, qu’il n’y a plus désormais ni gauche ni droite, mais l’union sacrée des libéraux atlanto-sionistes et ceux qui leur résistent. Et que pour être dans le camp du bien désormais, il faut être impérativement du côté de la Banque, d’Israël et du MEDEF. Allez comprendre...

À ceux qui douteraient encore, comme pour Jaurès et le FN... rappelons que Philippe Val, actuel patron de Charlie Hebdo, a connu une médiatisation importante lors du procès des caricatures de Mahomet en 2006, (opération de propagande antimusulmane reprise du plus grand journal d’extrême droite danois) et, plus récemment, lors de la chronique litigieuse de Siné sur Jean Sarkozy et son éventuelle conversion au judaïsme en prévision de son mariage avec Jessica Sebaoun-Darty. Chronique qui valut au caricaturiste d’être licencié du journal par son libertaire patron.

À Flash, on aimerait bien savoir, en passant, ce que pensent les potaches de Charlie Hebdo de ce double transfert : Jaurès au FN et Val à l’UMP... Et de ces deux associations, laquelle

ces abrutis serviles trouvent-ils la plus obscène ?

L'ancien député travailliste George Galloway interdit de Canada pour terrorisme...

Pour terminer sur l'obscénité et la violence de plus en plus délirante et visible de l'Empire : l'ex-député britannique, George Galloway, s'est vu récemment interdire l'entrée au Canada par le gouvernement fédéral, cela à la demande du Congrès juif canadien... Son président, M. Farber, arguant que l'ancien député aurait violé certaines dispositions de la loi sur l'immigration et la protection des réfugiés qui interdit de se livrer au terrorisme !

Un ancien député du Labour interdit de territoire canadien donc, pour avoir osé envoyer un convoi d'aide humanitaire dans la bande de Gaza lors de l'agression militaire de décembre dernier. À savoir : un camion incendie et de l'équipement de pêche pour un montant de 45 000 dollars. Le Hamas étant considéré comme une organisation terroriste par le gouvernement canadien et ses activités interdites au Canada...

Une argumentation bien dégueulasse qui n'est pas sans rappeler les persécutions, tout

aussi malhonnêtes, que subit Dieudonné sur le territoire français, par les mêmes et pour les mêmes raisons...

Mais là aussi, Galloway se défend, déclarant en réponse que faute d'excuses et de dédommagements pour le préjudice subi, il poursuivra en justice Monsieur Bernie Farber et le gouvernement Canadien pour diffamation. En attendant réparations, l'ex-député travailliste s'est déjà partiellement payé sur la bête, en traitant le gouvernement canadien de “ *néoconservateurs immobiles, lèche-bottes-de-George-W. Bush, alliés du gouvernement de droite d'Israël* ” !

G20, OTAN, Jaurès, FN, Val, Sarkozy, Dieudonné, Galloway... Pour ne pas comprendre aujourd'hui qui mène le monde, et où ils nous mènent si nous ne faisons rien, il faut vraiment le faire exprès, ou être niais comme un nouvel adhérent du NPA !

Français musulman
et patriote, pourquoi
la gauche antiraciste
et la droite
islamophobe n'en
veulent pas ? ¹

paru dans FLASH #12 - 23 avril 2009

**Pourquoi la droite
islamophobe n'en veut pas...
c'est assez évident.**

La droite bourgeoise se prétend blanche et chrétienne, ce qu'elle est plus ou moins ! Même si, de chrétienne, elle ne garde plus qu'un petit vernis culturel et formel très éloigné de l'esprit des Évangiles. Mais bon... pour cette bourgeoisie qui n'a rien contre les non Blancs du moment qu'ils sont suffisamment riches, un musulman est d'abord

un pauvre venu du Sud, animé d'une foi frustrée et brutale.

C'est un peu caricatural mais c'est comme ça. Le bourgeois chrétien se réclamant, lui – à table mais rarement dans les actes – d'une foi plus subtile. “ *Subtile* ” étant le mot bourgeois pour “ *anémiee* ”. Et c'est bien sûr au nom de cette foi subtile que notre bourgeois, prétendument chrétien, se plaint de la présence du musulman et de sa foi frustrée sur notre sol... Cet homme de peu de foi se gardant bien d'ajouter qu'il est ce même libéral qui, via le “regroupement familial” imposé par Giscard et Chirac sur le corps du général de Gaulle, a organisé cette présence musulmane, due à l'immigration, sans jamais se soucier de ce qu'elle donnerait 35 ans après. Or voilà : nous y sommes !

Merveilleuse inconséquence et duplicité bourgeoise, que le philosophe Jean-Claude Michéa a parfaitement décrite et théorisée dans son dernier opus : *La Double pensée : retour sur la question libérale* (Flammarion Champs Essais 2008)...

Donc, déjà rappeler à cette droite hystérique et femelle, qui a si mal su protéger notre terre de France depuis la fin de la guerre de 14, que s'il y a tant de musulmans sur notre sol –

musulmans qui réclament aujourd'hui, conformément à la loi, de pouvoir pratiquer leur culte dans des lieux décents – c'est parce que la patronat français, et les loges, ont organisé l'immigration de peuplement à partir de 1973. Et pas parce que nous avons subi une invasion militaire ordonnée, au nom d'un quelconque Jihad, par un Califat mondial ;

califat mondial qui n'existe d'ailleurs plus depuis l'écroulement de l'Empire ottoman...

Nous faisons remarquer, en outre, à cette droite affairiste inconséquente et immorale, que ces anciens immigrés, devenus nationaux, sont, en tant qu'hommes de foi, bien plus de la "droite des valeurs" qu'eux-mêmes ! Eux qui ont laissé détruire notre soi-disant "*France éternelle*", "*filles aînées de l'Église*" par la marchandise, la délinquance et le métissage mondialiste !

Le virage islamophobe de la gauche antiraciste... il est beaucoup plus étonnant...

Je date personnellement ce virage de la loi sur les signes religieux ostensibles. Loi que les médias, et l'opinion publique, ont parfaitement identifiée comme "loi anti-foulard". "Loi anti-foulard" qui devait pousser les musulmans à l'insoumission afin de les stigmatiser comme mauvais citoyens, ce qui a d'ailleurs échoué sur ce plan... L'alibi de la gauche, pour avoir basculé dans l'islamophobie – et dans les faits dans le racisme anti-maghrébin, un mépris du Magrébin qui accompagne cette haine de plus en plus affichée par le bobo pour le peuple et les pauvres – serait la défense de la laïcité...

Défense de la laïcité qui est bien sur

l'apologie classique de l'idéologie du Progrès. Idéologie prométhéenne, arrogante et brutale qui a quand même tué plus de Blancs chrétiens, depuis deux siècles, que tous les régimes théocratiques colorés passés et présents... La foi pouvant être aussi comprise, à la lumière de l'Histoire, comme école politique de l'humilité...

Mais surtout, défense de la laïcité plus ambiguë derrière laquelle se cache, à peine, la stratégie de la tension néoconservatrice. Et donc le vrai fascisme en acte, selon la définition même des gauchistes...

Une stratégie du "conflit de civilisations" soutenue, jusqu'à la caricature, par l'ex-journal d'extrême gauche libertaire *Charlie Hebdo* et son rédacteur en chef Philippe Val, aujourd'hui nommé à la tête de *France Inter* à la demande de Nicolas Sarkozy lui-même ! Promotion étrange qu'il serait difficile d'expliquer sans évoquer un certain front impérial américano-sioniste...

Bref, une haine de l'islam, au nom de l'anti-religiosité, qui s'attaque aussi au catholicisme (cf. la diabolisation de Benoît XVI), mais jamais, étrangement, au judaïsme. Une religion qui condamne pourtant fermement l'homosexualité. Autre contradiction qui ne semble pas plus gêner Val que Caroline Fourest, autre goudou de choc également promue par le sarkozysme ! Face à cette prise en tenaille : stigmatisés et vilipendés à la fois par la droite raciste et la gauche laïcarde à deux vitesses, l'islam et les musulmans n'ont, selon moi, qu'une stratégie possible, s'ils veulent échapper au piège : le patriotisme.

S'affirmer haut et fort comme musulmans ET Français, Français de confession musulmane. Pas musulmans en France ou musulmans anti-français !

Français musulman patriote, donc, et pas musulman – donc anti-français – comme le distillent les médias dominants dans l'imaginaire collectif. Les médias mais aussi, malheureusement, ces idiots qui se croient islamophiles avec leur discours “d'indigènes de la République” consistant à traiter les Français de longue date de “sous-chiens” ! Et à exiger que nous renoncions, au nom d'une idéologie d'inspiration trotskiste, à toute identité et à toute fierté nationale !

Mais ne soyons pas démagogues. Ce patriotisme musulman ne passera pas non plus par l'assimilation classique, chère à Chevènement. À l'heure où la République elle-même pratique à tout crin l'idéologie du métissage – collaborant ainsi au projet mondialiste par la destruction de toutes les cultures enracinées, de toutes les civilisations fondées sur la transcendance – disons le tout net : la matrice de l'assimilation type III^e République est caduque...

L'islam de France ne voulant pas plus contribuer à détruire la culture qui l'accueille que renoncer à la sienne, cette réconciliation des Français et des musulmans ne se fera donc ni par assimilation ni par métissage, mais par l'affirmation claire de sa volonté d'apporter sa pierre, précieuse, à l'édifice France pour servir le projet national... Synthèse nouvelle que l'islam patriote et francophone, mais qui se situe bien dans l'esprit de cet universalisme

français qui vit un Clovis, un Mazarin, un Bonaparte, un Monnerville... devenir tous de grands Français pour la plus grande gloire de la France !

Ainsi le musulman patriote pourra faire comprendre aux Français, malgré le matraquage médiatique, que l'islam est le contraire de la haine de la France et de la délinquance ; délinquance qui provient surtout de la soumission des banlieues au modèle consumériste et libéral américain... Il pourra faire comprendre aux Français que musulman français ne veut pas dire nécessairement de gauche et immigrationniste. Il pourra faire comprendre aux Français que l'islam est aussi une religion de l'intégration et du respect, comme ont pu l'être avant lui, le protestantisme, le bouddhisme et, rappelons le ici haut et fort, le judaïsme d'avant le virage siono-shoatique. Visage responsable de la montée de l'antisémitisme actuel, comme essaie subtilement de le faire comprendre Éric Zemmour, notre camarade et compatriote...

Bref, qu'on peut être Français de confession musulmane, malgré l'Histoire, comme personne ne conteste aujourd'hui qu'on peut être pleinement Français et protestant. Mais, pour cela, il faudra aussi que ce musulman patriote refuse, comme a très bien su le faire le Franco-vietnamien, tout discours de la repentance. Discours de la repentance soufflé par des intellectuels dont les valeurs ne sont en rien celles de l'islam, et qui cache, toujours, un discours de l'excuse et de l'extorsion.

La France a abandonné le discours colonial

de Jaurès, qui n'était autre que l'arrogance totalitaire de l'idéologie du Progrès. Aux Franco-maghrébins – et particulièrement aux Français d'origine algérienne – d'abandonner aussi celui du FLN, qui met éternellement tous les problèmes que rencontrent les jeunes nations du Maghreb et d'Afrique sur le dos de la colonisation française. Comme si les Français avaient inventé la colonisation qui est l'un des moteurs de l'Histoire... Discours tout aussi exagéré que celui de l'apologie coloniale et qui prolonge, à des fins politiques, la haine entre Algériens et Français, provoquant la schizophrénie du Français d'origine algérienne, l'empêchant de se réaliser et de s'épanouir pleinement dans sa communauté nationale : la France ! Ce discours de réconciliation nationale, plutôt qu'un discours de haine soit disant identitaire, il faut le tenir d'abord par amour de la France. Pour que la France, menacée de balkanisation par l'importation sur son sol du "conflit de civilisations", ne subisse pas le sort, demain, de l'ex-Yougoslavie et que nous, "souchiens", ne finissions pas comme les Serbes, victimes de la perversité de l'Empire !

Il faut aussi que nos compatriotes musulmans comprennent que c'est aussi la seule voie pour eux-mêmes... Le seul moyen d'être respectés des autres Français et de ne pas servir de vecteur à la discorde programmée... Car, face à l'aggravation de la crise économique et internationale, tout démontre que le musulman a déjà été désigné comme bouc émissaire par l'Empire mondialiste... C'est sur ce projet que ce sont

réconciliés Val et Sarkozy, la gauche et la droite, et même une certaine extrême droite identitaire... Haro sur le musulman ! Il suffit de regarder ce qui se passe en Italie, en Hollande. Sur quelle ligne la nouvelle extrême droite a obtenu son ticket d'entrée... Pour éviter ces deux catastrophes : la persécution des musulmans de France débouchant sur la guerre civile et l'éclatement du pays, il nous faut nous unir par le patriotisme. Projet simple, comme le sont tous les grands projet politique, mais chemin difficile... À chacun de faire sa part du travail ; voilà la mienne pour commencer !

[1](#) . Synthèse des propos tenus le 18 avril à Bordeaux, lors de la conférence du même nom

Les listes antisionistes au Pilori ?

La nouvelle devise de la France des droits de l'homme :

*“ Je ne partage pas vos idées et je vous battraï
jusqu'à la mort pour que vous ne puissiez pas les
exprimer ! ”*

paru dans FLASH #13 - 7 mai 2009

*À l'heure où nous mettons sous presse, l'Élysée
empêcherait Dieudonné de se présenter aux
élections européennes en Île-de-France.
Quoiqu'on pense de l'homme ou de son
programme, le “Château” décide une fois de plus
pour les gueux. Alain Soral, cinquième de la liste,
nous en dit plus.*

**Que vient faire une liste antisioniste dans
une élection européenne ?**

*Un . Israël frappe aux portes de l'Europe et
prétend déjà faire partie de notre monde*

européen, notamment lors de la coupe d'Europe de football ou l'Eurovision. Il est donc nécessaire de dire que tant que l'État d'Israël pratiquera une politique d'apartheid envers les Palestiniens, ce pays n'aura pas sa place dans l'Europe des droits de l'homme.

Deux . Comme nous l'a rappelé récemment Rachida Dati par son attitude plus que désinvolte lors d'un débat de précampagne, les élections européennes ne servent à rien. Même si tout ce qui engage la France se décide désormais à l'échelle Européenne et plus nationale, ces décisions sont le fait d'experts et de commissions auto désignées. Le Parlement européen n'étant, en fait, qu'une chambre d'enregistrement. D'ailleurs, une étude récente démontre que, depuis sa création, 97 % des textes sont adoptés en commun par la gauche et la droite. Le Parlement européen est donc bien un parlement de mascarade, dont les députés sont des gens grassement payés pour se taire sur le fait qu'ils ne servent à rien, sinon à faire de la figuration démocratique dans une Europe qui n'est, en réalité, qu'une immense Babel au service de l'Euro mondialisme... et du sionisme !

Trois. Nous aurions donc tort de nous gêner et de ne pas nous servir de cette tribune, qui nous est offerte, pour débattre d'un sujet ô combien plus sérieux que la courbure des courges, à savoir la toute puissance du lobby sioniste en France et des nuisances qu'il provoque dans notre pays, notamment sur la question fondamentale de la liberté d'expression...

Mais l'antisionisme ne propose rien de positif, de programmatique, et peut au contraire faire monter les tensions communautaires ?

La liste antisioniste s'oppose à la vision sioniste du monde, vision inégalitaire, fondée sur la violence et le mensonge, au même titre que le NPA, parti anticapitaliste (ou soi-disant anticapitaliste) s'oppose à notre monde marchand. Or personne ne va reprocher à Besancenot d'exacerber les tensions de classes, et la colère contre les profiteurs, en période de crise aggravée ? Aucun Claude Guéant ne se propose de l'interdire sous prétexte qu'il inciterait à la haine sociale anti-bourgeoise ? Une liste antisioniste est aussi légitime et aussi cohérente qu'une liste anticapitaliste ou qu'une liste souverainiste qui fait campagne aux Européennes contre l'Europe ! Quant aux tensions communautaires, il faut remettre le problème à l'endroit. La solution pour que les tensions communautaires baissent en France, ce n'est pas d'interdire l'antisionisme, mais de rappeler aux Juifs de France qu'ils sont avant tout Français et qu'ils ne sont pas obligés, parce qu'ils sont d'origine ou de confession juive, de cautionner la politique d'un pays étranger qui pratique une politique d'extrême droite, ce qui fait peser sur eux le double soupçon de trahir leur pays, la France, pour adhérer à une idéologie fasciste, celle de l'actuel gouvernement Netanyaou-Liebermann... Un sain virage anti-communautaire, patriote et républicain à la Zemmour, voilà la solution.

Il y a le contexte, l'affaire Fofana, dont

certains voudraient faire porter le chapeau à Dieudonné comme “inspirateur”. Manip ou pas ?

L'affaire Fofana est une affaire sordide de voyou, liée au délitement de la société française et de la morale occidentale sous les coups de boutoirs du libéralisme. La composante antisémite ne vient qu'en second, de façon marginale et stupide. Si Fofana avait saucissonné un aristocrate, en pensant que les nobles ont tous des châteaux et qu'ils peuvent payer, on n'en aurait pas entendu parler. On est donc bien dans l'instrumentalisation pour nous dire : voilà à quoi mène la critique du communautarisme juif aujourd'hui exacerbé par le sionisme : à l'affaire Fofana. Ce procédé est évidemment odieux, mais systématiquement pratiqué par le pouvoir sioniste en France. Si le pouvoir s'appartenait, il aurait fait dans cette histoire comme il sait si bien le faire quand un Français de souche est assassiné par un délinquant issu de l'immigration, il tairait l'affaire sous prétexte de ne pas exacerber les tensions. Récemment, un couple de jeunes mariés avec un enfant de dix mois a été assassiné par un Maghrébin pour une place de parking, on imagine le climat de la France si le traitement médiatique avait été le même que pour l'affaire Fofana. Nous serions au bord de la guerre civile interethnique !

Pourquoi Claude Guéant, qui a sûrement mieux à faire en tant que secrétaire général de l'Élysée, s'intéresse-t-il autant à vous ?

Guéant, en bon soumis au sionisme, comme le sont tous nos dirigeants, a voulu complaire

à une certaine communauté en s'exprimant ainsi sur Radio J. À mon avis, c'est d'abord une bêtise. Ensuite il est possible que l'Élysée se soit dit que c'était l'occasion de faire de la publicité à cette liste, qui existera, pour affaiblir et emmerder la gauche qui est en porte à faux sur la question sioniste... Normalement, tout parti de gauche doit être antisioniste, ce qui n'est plus du tout le cas du Parti socialiste ! Enfin, il y a la logique des médias qui cherchent le spectaculaire et qui n'ont pas grand-chose à se mettre sous la dent avec ces élections européennes particulièrement ternes et dont tout le monde se fout en période de crise, puisque l'histoire s'accomplit ailleurs. Bêtise, manip, médias... Voilà comment se monte un gros buzz politique !

Des sondages vous accordaient des résultats flatteurs dans certains coins d'Île-de-France. Rapport de cause à effet ?

J'avoue ne pas être au courant de ces sondages, mais je suis très curieux de savoir quel pourcentage pourrait faire cette liste, notamment en région parisienne, sachant que la plupart des gens qui pourraient voter pour elle ne sont pas inscrits sur les listes électorales. De ce point de vue, notre liste va aider certains citoyens, aujourd'hui marginaux, dans leur prise de conscience civique ! Ils iront s'inscrire pour la prochaine fois !

Paradoxalement, votre liste, d'apparence excentrique, n'est-elle pas finalement la seule à

poser l'enjeu européen en termes de géopolitique ?

Je suis content de vous l'entendre dire ! De ce point de vue, notre liste est la seule liste sérieusement politique, puisqu'elle pointe du doigt la domination libérale atlanto-sioniste à laquelle Sarkozy a achevé de soumettre la France et qui est la cause de la crise mondiale actuelle...

Avez-vous une vision de ce que pourrait être l'Europe ? Et si oui, en quoi diffère-t-elle de celle de vos concurrents souverainistes ou antilibéraux, spectre politique allant de Le Pen à Besancenot ?

Ma vision de l'Europe est assez proche de celle de Le Pen. Une Europe puissance des nations, anti-Anglaise, fondée sur un couple franco-allemand reconstitué et surtout tournée vers la Russie... C'est cette Europe-là qui sortirait les travailleurs de la crise. L'autre, l'euro-mondialiste et sioniste, ne va faire que l'aggraver...

Une question nous brûle les lèvres : le Système vous a toléré un temps. Être de gauche, ça peut protéger ; mais pas forcément si longtemps. Tout comme Dieudonné qui a dû comprendre qu'une peau noire n'avait rien d'un gilet pare-balles... Quand le truc a-t-il dérapé ?

Quand nous nous en sommes pris au sionisme justement, ce qui prouve bien qu'en France, sur la question de la liberté, c'est le problème numéro un ! Quand il ose résister au sionisme, même un noir antiraciste peut se voir traiter de nazi !

Une autre question, plus personnelle : vous

avez flingué votre carrière littéraire tandis que Dieudonné tombait aux enfers. Des regrets ?

Je n'ai pas eu le choix. Comme disait Pascal, j'étais " *embarqué* ". Il en allait de mon honneur et de ce que je dois à la vérité.

Question finale : tout le monde a pu constater, lors de l'entre-deux tours de l'élection présidentielle de 2002, que nous ne vivions pas exactement en démocratie, mais plutôt sous un régime oligarchique. Votre avis sur la question ?

Je crois que les propos de Guéant nous démontrent que c'est aujourd'hui l'évidence. Et l'une des causes qui fédèrent cette oligarchie, avec le profit à tout prix, c'est justement le sionisme, comme quoi tout est lié !

Propos recueillis par Béatrice PÉREIRE

Chroniques

paru dans FLASH #14 - 21 mai 2009

Grippe porcine : épidémie médiatico-pharmaceutique et gouvernement mondial

À ce jour, ni les gouvernements ni les organismes internationaux de santé ne sont parvenus à décrire et à cerner avec précision l'origine du virus, ni à déterminer si tous les cas enregistrés relèvent réellement de la “ *grippe porcine* ”, ni à apprécier le degré de gravité et la portée internationale que peut prendre l'épidémie. Et pourtant la machine médiatique internationale a déjà créé une psychose mondiale et l'isolement de pays et de sociétés tout entiers (par exemple le Mexique) en semant la terreur au moyen de titres énormes et d'images sur “ *l'avancée irrésistible* ” du virus au niveau mondial. Un scientifique argentin de grande renommée, fondateur et président de la Fondation du Centre d'études infectiologiques (FUNCEI),

déclare pourtant : “ *Ce que nous devons avoir à l’esprit c’est que cette grippe porcine, sauf au Mexique, se comporte comme une grippe saisonnière et non comme une grippe virulente telle que la grippe aviaire.* ” En dépit du nombre impressionnant de spécialistes qui expriment des doutes sur l’origine et sur la portée véritable de l’épidémie et sur le nombre officiel de personnes contaminées (la majorité des personnes en question sont “suspectes” de porter le virus) ce qui contredit la qualification de “ *pandémie* ”, les grands groupes médiatiques continuent de semer la panique au niveau mondial avec leurs titres à la Une et leurs écrans.

Étrange coïncidence : en mars 2009, Nicolas Sarkozy se rendait au Mexique où le groupe Sanofi-Aventis venait de signer un contrat de 100 millions d’euros pour la construction d’une usine de vaccin grippal saisonnier et éventuellement *pandémique* “ *dans l’éventualité où une pandémie de grippe humaine vienne à être déclarée* ”... Et un mois après, une soi-disant pandémie de nouvelle forme de grippe se déclenche depuis le Mexique. Il faudrait vraiment être un forcené complotiste pour y voir un lien !

Osons pourtant l’établir...

Le Tamiflu, antiviral contre la grippe saisonnière, a été développé et breveté en 1996 par la firme de biotechnologie californienne Gilead Sciences Inc. On sait que le Pentagone a déjà commandé pour des millions de dollars de cet antiviral pour les soldats américains. Or, en janvier 1997, Donald H. Rumsfeld est nommé président du

conseil d'administration de Gilead Sciences et le magazine financier américain *Fortune* nous révèle que ce même Rumsfeld est l'heureux détenteur d'au moins cinq millions de dollars d'actions de la société Gilead Sciences. On sait aussi, grâce au même *Fortune*, que l'ancien secrétaire d'État Georges Schultz qui siège actuellement au conseil d'administration de Gilead, a vendu pour sept millions de dollars d'actions depuis le début 2005...

Lobby médiatique + lobby pharmaceutique + lobby militaro-industriel... Au carrefour de la manipulation médiatique, de la domination politique et du gros pognon, Jacques Attali nous dévoile peut-être la clef de ces étranges convergences. Lisons-le dans *L'Express* du 3 mai dernier :

“ L'Histoire nous apprend que l'humanité n'évolue significativement que lorsqu'elle a vraiment peur : elle met alors d'abord en place des mécanismes de défense. (...) La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes”, car elle fera surgir, “mieux qu'aucun discours humanitaire ou écologique, la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme, au moins intéressé...” “Et, même si, comme il faut évidemment l'espérer, cette crise n'est pas très grave, il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons afin qu'avant la prochaine – inévitable – on mette en place des mécanismes de prévention et de contrôle, ainsi que des processus logistiques de distribution équitable des médicaments et de vaccins. On devra, pour cela, mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors,

beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. ” Nous y voilà ! Et là difficile de crier au complotisme, c'est Jacquot que le dit !

À qui profite le crime ou la vérité sur l'assassinat de Rafic Hariri...

Malgré cet autre battage politico-médiatique d'ampleur mondiale, on était étonné, nous les gens qui osons encore faire fonctionner notre cerveau, que ces Syriens soient si cons ! En effet, en assassinant Rafic Hariri, ils se retrouvaient obligés de quitter le Liban, laissant ainsi tout le loisir à la fameuse démocratie israélienne (la seule du Moyen Orient) d'attaquer et de ravager le pays...

Or, dans un entretien à la télévision *Russia Today*, le journaliste états-unien Wayne Madsen, nous déclare aujourd'hui être en mesure d'affirmer que c'est Dick Cheney – et l'oligarchie américano-sioniste – qui a ordonné l'assassinat de l'ancien Premier ministre libanais. Une information qui surgit quelques semaines après l'installation par l'ONU du Tribunal spécial pour le Liban, principalement chargé de juger ce meurtre. Prolongeant ces sulfureuses révélations, le journaliste nous apprend aussi l'existence

d'escadrons de la mort US placés sous la direction exclusive du vice-président Cheney, et liés à une structure israélienne équivalente, ainsi que l'existence de plans pour assassiner des leaders politiques dans le monde entier, parmi lesquels : le leader papou Theys Eluay, le ministre de la Justice du Nigéria, Chef Bola Ige, le gouverneur de la province indonésienne d'Aceh, Abdullah Syaffi, et le chef des milices chrétiennes libanaises, Elie Hobeika.

Voilà qui la fout mal pour l'Empire du bien et des droits de l'homme !

Dieudo antisémite “*tout le temps*”, selon Guéant !

Claude Guéant, obscur porte-parole du gouvernement Sarkozy, ridiculisait dernièrement la république française en déclarant sur une radio communautaire “sûre d'elle et dominatrice” : “ *Dieudonné est antisémite tout le temps.* ” Phrase syntaxiquement digne d'un enfant de six ans et d'une fatale inexactitude, puisque, selon les spécialistes, Adolf Hitler lui-même ne parvenait à l'être qu'à 93 % maximum, de petites baisses se faisant sentir lorsqu'il zieutait Eva Braun ou qu'il caressait son chien...

Cette phrase inquiétante, tant sur le plan intellectuel que démocratique, ne fait que

révéler l'état de la question sioniste en France sous la pression du lobby du même nom.

En 1975, l'organisation des Nations Unies déclarait que “ *le sionisme est un racisme.* ” Résolution justifiée par les faits, et pourtant annulée en 1991 sous la pression, déjà, du surpuissant lobby sioniste américain. Depuis, la situation ne fait qu'empirer et aujourd'hui, c'est au contraire l'antisionisme qui est en passe d'être décrété raciste et hors la loi. Le 16 octobre 2004, en effet, le président George W. Bush signait le projet de loi du lobby pro-israélien : “ *Loi pour un examen de l'antisémitisme mondial* ” qui exigeait du Département d'État qu'il surveille l'antisémitisme dans le monde entier. Or, pour pouvoir surveiller l'antisémitisme, il faut le définir. Et quelle est sa définition ? Fondamentalement, selon le lobby pro-israélien et Abe Foxman, directeur de l' *Anti Defamation League* (la Licra locale), il se réduit à la moindre critique des Juifs ou d'Israël... Ainsi, quelques jours après la victoire aux élections israéliennes du tandem Netanyahou/Liberman, on peut se faire traiter en France de raciste et menacer de sanctions parce qu'on ose critiquer l'apartheid sioniste et ses opérations sanglantes de purification ethnique à Gaza. Bienvenue en URSS !

Besancenot le “winner”

Pour ne pas changer de sujet, le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) a qualifié dimanche “ *d’alliance de losers* ” la liste antisioniste de Dieudonné pour les européennes en Île-de-France.

Rappelons que le vocable “ *loser* ”, pendant de son opposé “ *winner* ”, fut importé en France par les Chicago Boys de Ronald Reagan, et ce pour désigner les perdants du nouveau monde néolibéral à deux vitesses... Choix des mots combien révélateur !

Que le facteur factice Besancenot, roi des bobos, pion de Sarko et chouchou de Michel Drucker se sente du camp des “ *winners* ”, nous n’en avons jamais douté. Mais qu’il emploie le mot “ *loser* ” pour désigner les authentiques antiracistes, persécutés, Palestiniens, chômeurs... prouve à quel point il est indigne de les représenter.

Dieudonné, ses colistiers, ses militants agressés en plein Paris

paru dans FLASH #15 - 4 juin 2009

**“On en est là : des petits
blancs à crâne rasé
agressant des femmes
musulmanes au nom de
l’antifascisme !”**

Dimanche 31 mai, Paris 20^e. Dieudonné fait campagne sur un marché avec une trentaine de ses camarades, dont des femmes et des vieillards. Paisibles. Jusqu’au moment où une cinquantaine de nervis se ruent sur eux, armées de marteaux et de matraques. Bataille rangée. Quatre arrestations et quasiment pas un mot dans les médias. On ne pouvait faire moins que d’interroger Alain Soral, présent sur les lieux de

ce qu'il faut bien appeler une ratonnade...

Lors de la manifestation en soutien à la Palestine, vous aviez déjà été violemment pris à partie. Ce sont les mêmes qui ont récidivé dimanche dernier sur un marché du 20^e arrondissement de Paris ?

Oui, à quelques nuances près. Ceux qui nous ont attaqués ce dimanche matin sur le marché du 20e sont bien les soi-disant “antifas” [pour “anti-fascistes”, NDLR] de la CNT qui nous avaient déjà attaqués quand nous avions voulu défiler pour la Palestine, place Denfert-Rochereau, le 24 janvier dernier. En fait d’anarchistes, une petite bande de nervis en cheville avec la police depuis des années, et depuis quelque temps avec les milices sionistes... D’ailleurs, d’après des jeunes du quartier venus nous apporter leurs témoignages, plusieurs de ces soi-disant anarchistes antifas étaient des petits bétareux du 19e arrondissement, leur cheveux noirs gominés cachés sous un foulard palestinien !

Quel rapport entre ces anarchistes de la CNT et “l’anti-antisionisme” ?

Il faudrait le leur demander. Pour qui s’intéresse à l’évolution de l’extrême gauche, ça fait des années, disons depuis les années Mitterrand, que les anti-fa, style Ras-l’Front, Scalp... sont en réalité des officines plus ou moins sous contrôle gouvernemental, travaillant avec la police et les Renseignements généraux, et dont la principale fonction, bien plus que la lutte contre le Front national, en réalité sans

danger, est de noyauter la cause palestinienne, très populaire à l'extrême gauche, afin de la contrôler, de la pervertir et au final de l'annihiler. Avec le discrédit des assocés comme SOS-Racisme – leur équivalent soft – et le phénomène Dieudonné, ces antifas, en réalité au service du pouvoir sioniste, se démasquent de plus en plus puisque qu'ils en sont maintenant réduits à traiter d'antisémites, donc de fascistes et de racistes, des Français issus de l'immigration solidaires des Palestiniens ! Nous l'avons bien vu ce dimanche comme nous l'avions déjà filmé le 24 janvier : des petits Blancs à crâne rasé agressant des femmes musulmanes au nom de l'antifascisme ! On en est là aujourd'hui, les milices antifas en sont réduites à ratonner pour les sionistes.

Dans la foulée, vous mettez en cause un certain Julien Terzic, proche d'Olivier Besancenot. Pourtant, la LCR se veut elle aussi antisioniste. En 2002, le rabbin Joseph Sitruk avait même mis les larmes aux yeux d'Oliver Besancenot à la télévision en le soupçonnant d'antisémitisme. Qu'est-ce qui a bien pu changer depuis ?

Oui. Le chef de cette milice soi-disant antifas est un certain Julien Terzic, ancien chef des Red Skins, voyou notoire, indicateur de police et patron de bar (les deux vont souvent de pair). C'était d'ailleurs lui qui menait la meute ce dimanche, lui qui a commencé à insulter Dieudonné en le traitant de "Bounty" – surnom habituellement donné à Malek Boutih, un comble –, lui encore qui a agressé notre caméraman Julien à coups de

poing américain (vingt points de suture au visage et sept jours d'ITT) ; lui que nous avons copieusement filmé afin qu'il n'échappe pas cette fois à la justice, comme cela a souvent été le cas lors de précédentes agressions. Ce Julien Terzic, outre qu'il a blessé l'un de nos camarades, a eu surtout le tort de s'en prendre, le 24 janvier, aux femmes du centre Zahra, d'où la roustes que lui et ses petits camarades ont prise cette fois-là de la part de nos amis du Parti antisioniste. Je dirais sans grandiloquence qu'il est maintenant dans le collimateur du Hezbollah ! C'est autre chose que d'être en froid avec les skinheads !

Mais, autre révélation pour vos lecteurs non-initiés aux arcanes empuanties de l'extrême gauche, ce Julien Terzic est aussi l'homme de main de l'ex-LCR du petit Besancenot. Celui auquel Besancenot fait appel pour faire "le ménage" comme il s'en vante, en roulant des mécaniques sur les plateaux télé, dans les manifestations pro-Palestiniennes. Entendez, chasser par la violence les gens comme moi, qui essaient de défiler pour la Palestine au nom du drapeau français. Je sais bien que Besancenot, en bon bobo, fait faire son ménage par une employée de maison, mais si je peux me servir de cette interview pour lui faire passer un petit message : la prochaine fois, Olivier, ton ménage, il va falloir venir le faire toi-même, parce que ta bonniche Terzic, si j'en crois nos dernières images, elle s'est mise à la course à pied !"

Moins drôle : parmi les marteaux, bombes lacrymos et autres poings américains abandonnés par nos agresseurs mis en fuite et

ramassés par la police, trône, comme pièce à conviction : un magnifique mégaphone... ciglé LCR. Une pièce à conviction ! Je ne sais pas si Besancenot va oser venir le récupérer au commissariat du 20^e ...

Pour répondre plus sérieusement à la seconde partie de votre question, il y a très longtemps que tous les pro-Palestiniens français officiels sont en réalité des sionistes déguisés, les vrais antisionistes, comme Ginette Skandrani ou Maria Poumier (présentes sur notre liste) ayant été systématiquement écartés de la mouvance pour “antisémitisme”. C’est d’ailleurs une des utilités, parmi d’autres, de notre liste antisioniste : démasquer les faux antisionistes. C’est bien simple, TOUS les mouvements antisionistes français autoproclamés ont appelé à voter CONTRE notre liste : Euro-Palestine, Collectif Cheikh Yassine, Indigènes de la République... Carlos, le Hezbollah et le Hamas sont, eux, plutôt pour, mais comme vous le savez, ce sont de mauvais pro-Palestiniens, puisque pro-Palestiniens utiles aux Palestiniens...

Ces gens qui se prétendent “antiracistes” et qui viennent casser du Noir et de l’Arabe, ça a de quoi laisser rêveur...

Oui, les sionistes, à l’image de ce qu’est devenu l’État d’Israël – un État belliqueux expansionniste et théologico-racial – en sont arrivés à leur niveau de contradiction maximum : aujourd’hui, un métis qui critique la politique du ministre des Affaires étrangères israélien Lieberman est traité de

raciste, tandis qu'un ministre israélien qui ourdit ouvertement le projet de déporter des populations civiles arabes ou de les éliminer en recourant s'il le faut à l'arme atomique, peut donner des leçons de droits de l'homme à l'Europe entière. Le tout avec la complicité de nos gouvernements ! Il s'agit bien d'une inversion de toutes les valeurs, mais pas de celles dont avait rêvé Nietzsche !

À l'heure où nous mettons sous presse, Le Parisien ne parle que d'une simple "rixé"...

Ça aussi c'est un effet du sionisme, la manière dont les médias se mettent à mentir dès qu'on touche à la question palestinienne. Nous étions venus tracter sur un marché conformément à notre programme de campagne, accompagnés par une équipe de France 3, soi-disant sécurisés par la Police (nous prévenons systématiquement la préfecture et les RG). Dieudonné se fait gazer à bout portant, nous sommes agressés – et ce n'est pas la première fois – par un commando armé de gazeuses, de poings américains, de marteaux et de matraques télescopiques ; quatre de nos agresseurs se sont fait arrêter par la police et vont passer en comparution immédiate pour violence en réunion avec préméditation, détention d'armes... Nous avons plusieurs blessés avec ITT, nous avons nommé identifié le meneur, multirécidiviste... mais les médias, pourtant présents, parlent d'une rixe avec des inconnus ! Voilà un parfait exemple de l'effet nuisible du sionisme sur la probité journalistique !

Toujours à en croire Le Parisien, Frédérique Calandra, le maire socialiste du 20^e, a condamné ces incidents à affirmant : “Le 20^e a toujours été une terre d’immigration, de mélange et de respect de l’autre, un arrondissement dont les habitants ont un sens de la solidarité assez unique”. Et le même d’assurer de “sa sympathie” les commerçants touchés par les incidents. Ça ne frôlerait pas un peu le foutage de gueule ?

Oui, et cette fille s’est permis aussi, dans son communiqué, de rendre Dieudonné responsable de l’agression qu’il a subie... Responsable par ses provocations ! De plus, aucun commerçant n’a été touché en quoi que ce soit, la bagarre s’étant passée au milieu de la rue et les étals étant sur les trottoirs, tournés de l’autre côté. Mentir, toujours mentir... encore une nuisance sioniste ! Quant au 20^e, tout le monde sait que l’arrondissement pullule, comme le 19^e, de milices communautaires à couteaux tirés, avec rixes de plus en plus fréquentes...

Où en est l’enquête ?

À l’heure où je vous parle, Le capitaine Bessette du commissariat du 20^e fait son travail ; je l’ai eu au téléphone, il m’a l’air d’un honnête fonctionnaire. Il y a quatre interpellés sur le fait, des armes, des plaintes, des vidéos... Mais ensuite, il y a les pressions hiérarchiques... À chacune de mes agressions, dont une fois par un commando de 35 nervis avec 7 victimes... tout a été classé sans suite ! Ça aussi, c’est une des nuisance du sionisme !

Deux jours avant les événements, un sondage

vous accordait 4 % des suffrages. Rapport de cause à effet ?

Il est sûr que cette liste, vilipendée par l'ensemble de la classe politique, les médias et les pseudo intellectuels dont Michel Onfray (excusez du peu !), mais qui se met d'entrée à faire jeu égal avec celles de partis bien en place et soutenus depuis des lustres par le Système, ça agace et ça inquiète du côté de ceux qui ont en charge le petit théâtre politique... Je pense déjà aux commentaires autorisés des spécialistes télévisuels le soir des résultats !

Votre électorat potentiel est multiforme : droite et gauche, droite radicale et extrême gauche, Français issus de l'immigration. On oublie peut-être vos anciennes fréquentations des médias et du showbiz, à propos desquelles on murmure des choses... Vous pouvez nous en dire plus ?

Je ne pense pas du tout que notre électorat se limite aux banlieues. Il y a des tas de gens qui, discrètement, peuvent voter pour cette liste : des militaires, des pompiers, des bourgeois catholiques, des gaullistes, des libertaires, Jean-Marie le Pen... Tout un tas d'honnête gens lucides sur l'état de délabrement de la France et le rôle qu'y joue le poids du lobby sioniste... Sans compter aussi quelques journalistes et animateurs qui en ont plein le cul d'une certaine arrogance et surreprésentation communautaire dans leur profession...

Des noms ! Des noms !

Le vote se pratiquant encore dans l'isolement,

et me souvenant très précisément de conversations privées sur le sujet... je pense par exemple à mon ex-ami Thierry Ardisson, à l'ex-comique Jean-Marie Bigard, à l'ex-journaliste et actuel conseiller de Sarkozy, Patrick Buisson !... Dieudonné doit en avoir aussi une sacrée liste, avec tout ceux qui viennent encore le soutenir en douce... Si vous saviez comme les langues se délient en coulisse !

Jamel Debbouze, pour ne citer que lui, a soutenu Dieudonné au début de la fameuse "polémique". Puis plus rien. Le champion du box-office français peut-il être lui aussi soumis à des pressions ? Tout comme Daniel Prevost, qui se fait tout aussi discret...

Ne comparons pas les deux. Jamel ne représente plus rien aujourd'hui ni dans le comique ni en banlieue. [Là, ça s'appelle prendre ses désirs pour des réalités !!!!] Prevost c'est différent. Il s'est un peu soumis sous la pression, mais il n'en est pas fier. Vous savez, ça doit être dur, pour un artiste de talent, de devoir tapiner pour les sionistes sous peine de ne plus pouvoir vivre de son métier. Tous n'ont pas le courage d'un Dieudonné, mais s'il s'agit de voter en douce... En plus ça tombe bien, ils résident tous en Île-de-France !

Résultat le 7 juin...

Propos recueillis par la rédaction de FLASH

Soirée électorale

paru dans FLASH #16 - 18 juin 2009

Le flop de Besancenot

Le “ *meilleur opposant à Sarkozy* ”, le facteur factice, pion de la stratégie UMP du “ *diviser pour régner* ” et chouchou de Michel Drucker a fait 3,48 % en Ile-de-France ! 4,9 % sur la totalité du territoire ! Comparé à ses prétentions et à sa couverture médiatique, c’est un échec.

Malgré sa tentative d’ancrage syndical (tout en étant “ *sans-papieriste* ”, ce qui prouve sa bêtise ou sa malhonnêteté), il semble que le monde adulte, le monde du travail ne croie pas au sérieux de ce Tintin du gauchisme pour lycéens et teufeurs ! Retour au bac à sable donc, aux AG et autres raouts estudiantins pour le benêt Besancenot...

Cohn-Bendit contre Bayrou

Mais le sarkozysme a plus d'un tour dans son sac. Pour diviser à gauche, annihiler en France toute opposition sérieuse et préparer déjà sa réélection 2012, le malin Mallah (de Salonique) a remis en piste l'Allemand Cohn-Bendit. Tandis que les Verts font 16,28 %, 20,86 % à Paris (comme quoi l'écologie est un truc de citadins), le Modem, crédité encore une semaine avant les élections de 14 %, plonge lui à 8,46 % ! Quarante ans après avoir été missionné pour flinguer De Gaulle l'antisioniste (cf, discours de novembre 67) et le PCF – soit la droite des valeurs et la gauche du travail qui marchaient main dans la main depuis le CNR (Comité national de la Résistance, fixant le partage de la France d'après guerre entre gaullistes et communistes, à condition de ne faire ni la révolution socialiste, ni d'exagération dans l'exploitation capitaliste...) –, le grand-père pédo du libéralisme libertaire, le spécialiste de la question de la mixité des dortoirs à Nanterre devenu logiquement euro-mondialiste et ratificateur antidémocrate du Traité de Lisbonne... bref, l'éternel agent trouble au service du pouvoir, Dany le rouge viré vert de gris, a repris du service, mandaté par les mêmes pour couler Bayrou le centriste champion des terroirs !

**L'écologie, soit le
mondialisme de gauche au**

service du mondialisme de droite !

Après la division de la gauche par le gauchisme droitel'hommo-sociétal (Dany première formule), et avec l'aide du documentaire cucul Home de l'idiot utile Yann Arthus Bertrand, produit par le très écologiste groupe PPR (Pinault-Printemps-Redoute)... voilà l'écologisme (entendez la haine des paysans et de la France enracinée par les bo-bios des villes...) Soit 16,28 % de mondialistes de gauche au service du mondialisme financier, puisque depuis Al Gore et son tout aussi fumeux *Une vérité qui dérange* (tu parles !), l'écologie – qui n'était déjà pas grand-chose sous Madame Voynet – est devenue la justification “ *de gauche* ” d'un nécessaire gouvernement mondial. L'argument est simple : “ *Il n'y a qu'une planète, nous sommes tous dessus et la pollution, comme les virus, ne connaissent pas de frontières : laissons donc le pouvoir aux tout puissants lobbies énergétiques et pharmaco-chimiques américains !* ” Avec Al Gore, Pinault, Arthus Bertand et Cohn-Bendit... l'écologisme est devenu, en trois années à peine, le plus efficace argument de la gauche sociétale au service du mondialisme. Bien mieux que la lutte contre l'homophobie (petit fromage confié à Caroline Fourest pour cracher sur les musulmans et plus précisément ces derniers temps, l'Iran...) Bien mieux, c'est sûr, que l'antiracisme, actuellement en pleine redéfinition pour cause d'incompatibilité de plus en plus visible avec

les exigences israéliennes !

L'écologisme mieux que l'antiracisme

C'est sûr que depuis les affaires Dieudonné et Julien Dray (le premier se faisant désormais taper sur la gueule par le second qui en profite en plus pour taper dans la caisse), l'antiracisme institutionnel – entendez l'entretien de la haine raciale entre Souchiens et Français récents par SOS-racisme... a beaucoup moins la cote. L'antiracisme devenant finalement nuisible à l'image d'Israël, mieux vaut, c'est sûr, lutter désormais contre le racisme anti-Blanc et le fascisme vert (vert pour islamiste, pas écologiste, il y a le bon et le mauvais vert...) avec Finkielkraut et Kouchner...

L'antiracisme réduit à la lutte contre l'antisémitisme, soit à l'interdiction de critiquer Israël

Le seul antiracisme désormais sponsorisé,

donc d'avenir, étant la lutte contre l'antisémitisme. Entendez, selon sa nouvelle définition venue d'Amérique (et plus précisément du puissant lobby de l' *Anti Defamation League*) la critique d'Israël. C'est-à-dire la critique du seul pays, depuis la chute d'Hitler et la fin de l'apartheid afrikaner, où le racisme est la loi !

Villepin, Ségolène, Bayrou, persécutés comme le Pape, puisque catholiques

Étrange tendance, par ailleurs, à flinguer en douce tout ce qui est catholique : Villepin, Ségolène, le Pape et... Bayrou !

Bayrou pourtant lui aussi zéléteur de l'UE et ratificateur du traité de Lisbonne (ce qui lui enlève toute possibilité de mener les réformes qu'il prétend vouloir mener s'il était au pouvoir. Tartuffe...) Bayrou bien entendu sioniste comme tout le reste du personnel, mais Bayrou... catholique ! À croire que dans le gouvernement mondial qui vient, un peu comme dans la Mafia, il faudra être "Sicilien" pour être intronisé capo. Le catholique de souche, même soumis, restant toujours suspect de pouvoir se retourner en période de crise (on a connu des précédents !), compte tenu de son logiciel de base ! À croire aussi que tous nos antiracistes, les Sarko, Kouchner, Cohn-

Bendit... tous ces métisseurs en chef croient dur comme fer, pour les choses sérieuses et pour eux-mêmes, à la vieille loi du sang !

Ainsi voit-on se dessiner, après l'union sacrée gauche droite atlanto-sioniste (l'axe Sarko-Kouchner), une autre union gauche-droite mondialo-écologiste (l'axe Sarko-Cohn-Bendit). Union élargie qui ne manquera pas de culminer bientôt dans un magnifique “ *tous ensemble* ” mondialiste, libéral, atlantiste, écologiste et sioniste... J'entends déjà Attali nous vanter tout ça !

Le pouvoir sarkozyste : du presque rien face à du rien !

Telle est aujourd'hui la réalité française, une majorité UMP qui pavoise parce qu'elle a fait 27,88 %... de 40,63 % de votants. Soit une majorité... d'un gros 10 % de la population active ! Majorité croupion (la majorité, et de très loin, c'est l'abstention) qui ne tient que parce qu'en face il n'y a rien.

Plus de PS, tombé à 16,48 % (13,58 % en Île-de-France, merci Harlem Désir !) ce qui est moral puisque, depuis 1983, ce parti a tout fait pour liquider la vraie gauche, tournant le dos aux travailleurs pour les gays (Jack Lang), les femmes et leur graves problèmes de violences conjugales (Clémentine Autain), les vélib' (Delanoé)... Fusionnant de fait avec le “tout libéral” qui permet aujourd'hui à Sarko,

avec rien, de gouverner au centre !

L'impossible axe Le Pen/Mélenchon...

Face à cette union sacrée libéral-écologiste, La seule opposition crédible serait une union, type CNR, du Front de gauche (6,05 %, mieux que Besancenot) et du Front national (6,34 %, moins pire qu'aux législatives), soit l'union des Le Pen père et fille et du taciturne (et presque sympathique) Mélenchon. Mais comme Mélenchon est “*antifasciste*”, bien qu'il sache très bien, comme son ami Jospin l'a reconnu sur *France Culture*, que l'antifascisme n'est que du “*théâtre*”, mais que ça lui permet ainsi de rester dans l'arc républicain. Ces deux-là ne risquent pas de s'allier. Ajoutez à ça un Villiers, éternel pion UMP contre petit fromage vendéen, ayant entraîné avec lui les chasseurs... le Système sait parfaitement diviser pour que jamais ne se réalise en face l'union sacrée : celle de la gauche du travail et de la droite des valeurs...

L'avant-garde antisioniste

Face à cette dissolution avancée de la souveraineté démocratique dans la gouvernance mondialiste, la bonne nouvelle finalement c'est l'abstention : 59,37 % et la liste antisioniste : 1,30 % (les 1 % qui font les avant-gardes, j'en étais !) Soit les deux formes, passives et actives, de l'anti-mondialisme. Passive : parce que, contre le projet européen qui n'est jamais que le marchepied du mondialisme, les abstentionnistes ont voté avec leurs pieds. Active, parce que le mondialisme n'est jamais que le projet sioniste étendu au monde entier...

Pendant ce temps en Iran, les Iraniens étaient, eux, 85 % à se rendre aux urnes pour réélire au premier tour leur Président Ahmadinedjad avec plus de 62,6 % !

Nous, Occidentaux lucides, sommes tous sous antidépresseurs ; les musulmans, eux, ont gardé la foi !

Chroniques

paru dans FLASH #17 - 2 juillet 2009

Des sans-papiers virés par la CGT !

Ça fait du bien de voir la CGT, vieille centrale syndicale proche du PCF, retrouver ses fondamentaux.

Pas la distribution de préservatifs avec les tafiolles d'Act Up devant Notre-Dame de Paris pour insulter le Pape. Ni le soutien aux clandestins de la restauration, dernier réservoir de syndiqués, certes, pour ces syndicats de plus en plus fictifs et intégrés au Système que sont désormais les syndicats de travailleurs français. Défense des clandestins (abusivement appelés sans-papiers) contradictoire avec la défense des acquis sociaux des travailleurs nationaux. L'internationalisme bien compris étant, je le rappelle ici, la solidarité internationale des travailleurs de toute nation contre la division internationale du travail pratiquée par le Capital apatride et, par conséquent, la lutte

contre un internationalisme abstrait, réduit à l'antiracisme et au métissage, qui est, de fait, la destruction de toute protection sociale octroyée par la frontière et la communauté nationale à ses travailleurs, au profit du Capital apatride... Un Capital apatride, chose logique, qui a toujours été derrière les immigrationnistes, grands manipulateurs de sans-papiers...

Ce petit rappel du sérieux de la cause ouvrière effectué, précisons en outre que cette défense récente des clandestins était d'autant plus absurde que ces ingrats avaient, en plus, refusé de confier à la CGT leurs intérêts syndicaux, préférant s'enrôler dans un obscur collectif autonome : la CSP 75...

Bref, surmontant courageusement ses contradictions, la CGT, toujours dure mais juste, a finalement rendu au trottoir, et aux manipulations gauchistes, entre 500 et 1 200 clandestins qui occupaient depuis un an ses locaux !

Et sans du tout se réjouir du sort de ces malheureux qui, de toute évidence, seraient bien mieux dans leur pays, on peut trouver néanmoins étrange que leurs éternels manipulateurs choisissent d'occuper des bourses du Travail, des églises catholiques (cf. Saint-Bernard) plutôt que les locaux de leur véritables défenseurs et autres promoteurs immigrationnistes : siège du NPA, de SOS-Racisme, de la Ligue des droits de l'homme... Grande synagogue de la rue des Victoires ou, puisque la chaîne hiérarchique de la haine antinationale finit toujours par mener là : les locaux du CRIF !

Bruno Gollnisch blanchi par la justice

Autre sujet de réjouissance apparemment sans lien (à moins d'y voir deux sursauts de résistance au lobby mondialiste !) : Bruno Gollnisch, après cinq années de persécutions politico-judiciaires, vient d'être totalement blanchi par la justice.

Un arrêt rendu mardi dernier par la chambre criminelle de la Cour de cassation annulant la condamnation à trois mois de prison avec sursis et 5 000 euros d'amende pour “ *contestation de crimes contre l'humanité* ”. Un succès judiciaire total qui réduit à néant toute accusation contre le vice-président du FN et député européen récemment réélu, puisque la juridiction suprême de la justice française a cassé le dossier “ *sans renvoi* ”. Procédure rare, et sans appel, déjà utilisée lors de l'affaire Dreyfus !

Pour les non-initiés aux persécutions du lobby, petite chronologie des faits :

Le 11 octobre 2004, lors d'une conférence de presse à Lyon, l'élus frontiste, harcelé comme il se doit par les inquisiteurs-journalistes, avait assuré “ *ne pas remettre en cause les déportations ni les millions de morts des camps nazis* ”, avant d'ajouter : “ *quant à savoir la façon dont les gens sont morts, ce débat doit avoir lieu* ”. Interrogé plus spécifiquement sur les chambres à gaz, il avait ensuite répondu : “ *Je ne nie pas les chambres à gaz homicides. Mais je ne suis pas spécialiste de cette question et je pense qu'il faut laisser les historiens en discuter.* ”

Et cette discussion devrait être libre... ”

Poursuivi pour ces propos de bon sens, en tous points compatibles avec le droit de recherche qui devrait prévaloir, sur tous les sujets, dans une démocratie laïque (n'est-ce pas monsieur Noral ?), Bruno Gollnisch avait été néanmoins condamné le 18 janvier 2007 par le tribunal correctionnel de Lyon à trois mois de prison avec sursis et 5 000 euros d'amende. Jugement confirmé le 28 février 2008 par la cour d'appel de la capitale des Gaules qui condamnait par ailleurs le candidat à la succession de Le Pen à payer 39 000 euros de dommages et intérêts aux éternels racketteurs des soi-disant associations contre le racisme et d'anciens déportés bien portants... soit neuf parties civiles !

Bruno Gollnisch se voyant en outre suspendu pour cinq ans de ses fonctions d'enseignant-chercheur en langue et civilisation japonaise à l'université Lyon III, ce qui n'avait pourtant pas grand-chose à voir avec le sujet !

En attendant donc sa prochaine réintégration, et puisque la loi française le permet désormais sans risque de mise à mort judiciaire, économique et sociale... répétons donc avec le courageux Gollnisch que : “ *Sans remettre en cause les déportations ni les morts des camps nazis, le débat doit avoir lieu quant à savoir la façon dont les gens sont morts... et sur les chambres à gaz, sans nier a priori leur existence, il faut laisser les historiens en discuter et cette discussion devrait être libre ! ”*

Amen et merde aux cons !

L'iran, démocratie fragile

Affaires internationales maintenant...

L'incroyable bordel qui a suivi la réélection sans surprise et prévisible du président sortant Mahmoud Amadinedjad, pour qui connaît la réalité sociologico-politique de l'Iran et les manipulations médiatiques occidentales... nous apprend trois choses :

Un. La République islamique d'Iran est une vraie démocratie. Jamais aux États Unis d'Amérique, les élections volées, elles, deux fois par Georges Bush junior aux dépens d'Al Gore puis de John Kerry, n'auraient pu donner lieu à de telles contestations de rues...

Deux. Comme tout régime authentiquement démocratique, la coalition au pouvoir en Iran est fragile, et l'on peut espérer que ce putsch raté – c'est l'intérêt des putschs ratés – permettra au pouvoir en place de faire le ménage et de se renforcer. L'indépendance iranienne, sa voix courageuse et dissidente sur la question de l'apartheid sioniste, étant nécessaire sinon vitale à l'équilibre et à l'honneur du monde libre – libre au sens du De Gaulle des années 64-67 et pas au sens de Jean-François Revel !

Trois. Que ce soit à Paris (cérémonie du Fouquet's), à Caracas (tentative de renversement d'Hugo Chavez) ou à Beyrouth (coalition Aoun-Hezbollah flouée de sa victoire en nombre de voix)... les bourgeoisies cosmopolites de tous les pays, qu'elles soient chrétiennes, mammonites ou chiites, sont toujours vendues aux puissances d'argent,

traîtres à leur peuple et sionistes. Ce dont on doit conclure que toute souveraineté nationale et populaire passe toujours par leur mise au pas, et que, si l'on comprend bien qui a voté pour et qui a voté contre ici et là... ni Dieu ni Allah n'abolissent jamais totalement la lutte des classes !

Frédéric Mitterrand, un Français cultivé au ministère de la culture

Pendant ce temps dans notre France du grotesque et du déshonneur sarkoziste, notre président bling-bling nous confirme, par son dernier remaniement et son raout versaillais, qu'il compte bien désormais régner au centre... et achever de liquider, sur le modèle et sous les ordres de ses mentors américains, l'ancien bipartisme gauche-droite qui faisait la France depuis cinq républiques...

Cooptation de l'ancien trésorier du Modem pour décapiter un peu plus, en l'achetant, le mouvement du dernier candidat catholique à stature présidentielle pour 2012, le pourtant pas grand-chose Bayrou... Promotion de l'israélien pro-turc Lellouche... Et, moins mauvaise nouvelle, un mal pouvant parfois entraîner un bien, nomination au poste de ministre de la Culture de l'élégant et cultivé Frédéric Mitterrand...

Précisons, pour réconforter un peu nos lecteurs de la “droite des valeurs”, que cet anti Jack Lang n’est pas plus de gauche que ne l’était son oncle François, et qu’au milieu des Kouchner, Morin, Woerth, et désormais Lellouche (Sarko contre l’entrée de la Turquie en Europe, tu parles !), un vrai Français attaché à la culture de son pays au gouvernement, c’est déjà ça !

Entretien

paru dans FLASH #18 - 16 juillet 2009

Si la France était un pays normal, la place de Youssouf Fofana serait sûrement sur l'échafaud. Pour autant, que le CRIF conteste une décision de justice – ce qui est illégal aux yeux de la loi française – et qu'il somme Michèle Alliot-Marie, Garde des Sceaux, d'obliger le Parquet à faire appel, cela ne risque-t-il pas d'aboutir à l'effet contraire ? Soit une justice à deux vitesses consistant à légaliser le fait qu'une victime juive serait plus victime qu'une autre... Bref, à relancer l'antisémitisme...

L'affaire Halimi, ou Fofana, c'est selon, est une histoire sordide de voyou comme il en existe malheureusement des dizaines par an dans notre pays. Quand la victime est un Français de souche, un pauvre quidam catholique, et le criminel un Français issu de l'immigration, les acteurs du Système (médias, justice, politiques...) s'entendent en général pour ne pas "racialiser" le drame. Attitude que l'on peut qualifier d'un peu faux-cul mais de "raisonnable". Il y a des tensions raciales en France, certes, liées à l'explosion de l'immigration, mais ce n'est pas le rôle de la justice, ni de la police, ni des médias de jeter de l'huile sur le feu pour aggraver le

problème. Voilà le consensus... Mais, chose étrange, dès qu'il s'agit d'affaires où un Juif est la victime (quand il est le coupable comme dans les affaires du Sentier ou Madoff, là c'est tout autre chose : judaïser le problème, plutôt que d'y voir un cas isolé, est immédiatement qualifié d'antisémitisme et passible de poursuites...), la tendance systématique de la "communauté organisée" est d'en faire un symbole de la résurgence de l'antisémitisme. Or, soyons clairs, la communauté juive de France, puisque c'est désormais comme ça que ses responsables la présentent – trahissant au passage le pacte républicain qui faisait des Juifs des citoyens français de confession juive, et pas un peuple étranger résidant en France et bénéficiant du droit de double allégeance... – la communauté juive de France donc, ayons le courage de le rappeler, en plus d'être sans doute la plus prospère et la mieux représentée dans la république (cf. le dîner du CRIF sans équivalent) est sans doute la communauté qui bénéficie de la plus grande protection, sur le plan légal, juridique, politique, médiatique... On peut même parler à son endroit de "lois d'exception positives", et je ne parle pas que de la loi Gayssot.... Oser critiquer un Juif en France, qu'il soit un charlatan patenté ou qu'il se vante lui-même d'être un peu pédophile... se retourne immédiatement contre vous. Bayrou a pu récemment le vérifier ! Bref, telle est l'éthique à deux vitesses pratiquée systématiquement par la communauté : quand un Juif est fautif, ce n'est jamais en tant que Juif mais en tant qu'individu, mais quand un Juif est victime, c'est toujours en tant que Juif

et jamais en tant qu'individu ! On retrouve bien là la vision du monde et le rapport à l'autre qui fonde le judaïsme : la double éthique. Et j'ose penser que cette double éthique – dans l'affaire du procès Fofana comme ailleurs – est le fond du problème...

Il ne faut pas être grand maître en logique pour comprendre qu'à ce petit jeu là, on gagne à tous les coups. Et que le Juif, quel que soit son destin : despote comme Sharon, escroc comme Crozemarkie, trublion comme Cohn-Bendit ou assassiné comme Halimi – ce qui est quand même beaucoup plus rare depuis 1945 – est toujours victime. 1 % de la population victime de la haine et de la jalousie des 99 autres ! Et c'est à ces 99 % de se soumettre et de s'excuser ! La question que je pose en tant que sociologue, et que pose aussi à sa façon notre camarade Blanrue dans son dernier ouvrage, c'est : combien de temps un tel rapport social peut-il durer avant de dégénérer ? Il faut être particulièrement aveuglé, stupide ou irresponsable pour croire que ce rapport à l'autre peut durer éternellement. Voilà pour moi la bonne lecture de l'appel du Parquet sur le procès Fofana. Une maladresse de plus d'une communauté privilégiée qui demande sans cesse plus de privilèges... Encore un peu et ils vont convoquer les États Généraux !

Le rappeur blanc Orelsan, à cause de sa chanson "Sale pute", a été déprogrammé des Francofolies de La Rochelle... C'est marrant de voir qu'une obscénité, selon qu'elle soit proférée par un Blanc ou un Noir, ne soit pas assujettie au

même traitement...

Je l'avais déjà écrit il y a sept ans à propos de la même polémique survenue aux États-Unis, suite aux textes du rappeur blanc Eminem... Orelsan, c'est encore, depuis que nous ne sommes plus qu'une colonie culturelle américaine, la énième répétition des yéyés par rapport au rock, le rapport de Johnny à Elvis... un sous-produit américain merdique presque dix ans après. Vu sous cet angle sérieux, il n'y a pas de quoi être fier de l'affaire Orelsan. On est loin de David Bowie, génie de la pop anglaise, s'extasiant à juste titre sur le texte incroyablement puissant – et français – du Amsterdam de Brel... Pour le reste, cette affaire où la musique et le talent son pratiquement absents, n'est que la énième révélation de l'incroyable racisme qui sous-tend toute notre société post-coloniale bien-pensante. On trouve choquant qu'un Blanc puisse être aussi con et vulgaire qu'un Noir ! Pourtant, en matière de mépris, de misogynie et de délinquance avérée, c'est quoi, Orelsan, comparé à Doc Gynéco et Joey Starr ?

A contrario, quand le Nègre Dieudonné franchit la ligne jaune, il ne se trouve pas de Cali (Universal Music) ou de Frédéric Lefèvre (UMP) pour le défendre...

Sans commentaire ! La lâcheté du monde du spectacle n'est-elle pas légendaire ? En 40, tous ces veaux beuglants auraient chanté pour les Allemands... sauf deux. Un qui aurait rejoint la Résistance, comme Gabin, l'autre vrai collabo par conviction et pas juste pour la gamelle comme Fernandel, qui aurait fini

comme Le Vigan... Deux êtres d'exception au milieu d'une horde de tapins. Quant à savoir si Dieudo est Gabin ou Le Vigan... ça dépendra de la fin du film !

Il paraît que vous êtes en train d'écrire votre prochain roman, après Chute !, ça va nous parler de quoi ?

Ce n'est pas un roman mais un essai sur l'Empire et la résistance à l'Empire... Un gros travail de synthèse sur la "gouvernance globale" qui risque de me tenir éloigné de la politique et du journalisme jusqu'à Noël... Mais si vous aimez les romans, je vous signale que *Misères du désir* et *Chute !* sortent en poche réunis en un seul volume, dès l'automne...

Et le Tour de France, dans tout ça ? Lance Armstrong, le coureur bionique shooté jusqu'aux yeux ?

Qu'Armstrong soit dopé c'est certain, mais qui ne l'est pas chez les prétendants à la victoire du Tour ? Sans dopage massif, plus d'échappées dans le Tourmalet, on l'a encore vu cette année... Donc, la bonne question à propos d'Armstrong, c'est plutôt : qu'est ce qui fait que ce dopé-là, Américain, qui n'avait pas en début de carrière le potentiel pour gagner un seul tour, contrairement aux géants comme Anquetil, Merckx, Hinault, Indurain... en a finalement gagné sept, explosant le record ? Voilà le grand mystère et le grand agacement pour les vrais connaisseurs et amoureux du vélo... Quel est, dans cet incroyable prodige, la part de la chimie américaine et la part de l'homme Armstrong ? J'espère, pour la

connaissance comme pour la morale, que nous aurons un jour la réponse.

Pour le reste, je suis plus que jamais persuadé, quand je regarde le Tour, que l'avenir est au retour des équipes nationales. Avec, pour chaque nation, un pool de sponsors nationaux vantant les savoir-faire et les terroirs du pays. Sans nations dans le sport, pas d'engouements durables ni profonds. Tout le monde se fout d'un Biélorusse associé à un Colombien pour faire gagner une marque de serviette hygiénique espagnole ! Des équipes nationales sponsorisées par un pool de marques nationales... voilà l'avenir du Tour ! Et vous verrez qu'ils y reviendront, sinon, le Tour "privatisé" à l'extrême ne sera bientôt plus qu'une immense visite guidée du plus beau pays du monde avec des cyclistes dessus comme accessoires !

Bonnes vacances et bien à vous...

Chroniques

paru dans FLASH #19 - 30 juillet 2009

Pessimisme...

Le texte sur le travail du dimanche vient d'être adopté de justesse par le Sénat par 165 voix contre 159.

Le libéralisme, que Hegel qualifiait déjà, avant Marx, de "bête sauvage", continue donc son travail de destruction de la vie décente fondée sur les valeurs. Étendant sa "marchandisation" de tout à des secteurs de plus en plus éloignés des objets : éducation, médecine, sentiments... et aujourd'hui, repos dominical.

Avec la fin de la sacralité du dimanche, sacralité sur laquelle, chose rare, s'entendaient encore la gauche sociale et la droite catholique, c'est le repère religieux majeur de notre civilisation (le repos imposé par Dieu le septième jour) qui se voit liquidé par la religion sans foi du libéralisme. Tel est son credo : la loi du commerce doit régner partout et ne connaître aucun repos, puisque tout

repos du commerce est perte de profit !

Grâce à Sarko l'antichrétien, fini donc la famille réunie autour du repas dominical, les promenades en forêt, les activités culturelles, les pratiques associatives... Le dimanche, désormais – pour les privilégiés qui ne bossent pas – ce sera shopping !

Optimisme !

Après quelques mois d'enquête et autant de pleurniche, Julien Dray vient d'être officiellement confondu pour son train de vie somptuaire financé par la Fidl et SOS-Racisme : 43 500 euros de dépenses mensuelles pour des revenus estimés à 34 000 euros. Rappelons que le SMIC, en France, est autour de 1 100 euros nets et que Julien Dray est de gauche. Quant à savoir de quelle gauche il s'agit, demandez au PS !

Antisémitisme ?

Bien moins médiatisée que l'affaire Fofana, et pourtant beaucoup plus coûteuse en vies humaines pour cause de suicides, ruines, famines... l'affaire Goldman Sachs.

Relayé seulement en France par la blogosphère, un important article, paru dans

le numéro de juillet du magazine *Rolling Stone* , révèle pourtant le rôle de la prestigieuse banque d'affaires dans presque toutes les crises financières depuis quatre-vingts ans.

Intitulé : “ *La grande machine à bulles américaine* ” et dû au courageux journaliste d’investigation américain Matt Taibbi, ce long réquisitoire apporte un éclairage cru sur les événements financiers et économiques des années vingt à nos jours. On y apprend, démonstrations à l’appui et en des termes accessibles aux non-initiés de la finance, que, de la bulle Internet à la flambée du brut et du blé, en passant par l’effondrement de l’immobilier et le récent renflouage public des banques d’affaires privées... toutes ces manipulations des marchés, depuis la Grande dépression, sont la fabrication de Goldman Sachs (maison fondée, comme son nom l’indique, par deux fervents catholiques)... Et que celle-ci s’apprête à récidiver, sous le prétexte bidon du tout aussi bidon “réchauffement climatique”. Une énième entreprise de spoliation appelée “taxe carbone”, dont l’introducteur en France n’est autre que le récent rallié au sarkozisme, l’ex PS Michel Rocard. Michel Rocard, de gauche comme Julien Dray ? ¹

Complotisme 1

Le 25 mai 1961, le Président John

F. Kennedy promettait aux Américains d'alunir avant la fin des années 60. “ *Je crois que cette nation devrait se fixer comme objectif de réussir, avant la fin de cette décennie, à poser un homme sur la Lune et à le ramener sain et sauf sur Terre* ”, fanfaronnait-il dans un discours télévisuel pour faire pendant aux soviétiques tout auréolés de leur récent Spoutnik...

Ce qui fut fait, pile à l'heure, par un certain Neil Armstrong le 16 juillet 1969, le Président Kennedy ayant été assassiné entre temps (on ne sait d'ailleurs toujours pas vraiment par qui).

Quarante ans d'avancées techniques plus tard, profitant de la date de commémoration, de plus en plus de gens s'étonnent, sur la toile, que ces mêmes américains soient, aujourd'hui, bien incapables d'y retourner ! Certains esprits pervers allant même jusqu'à prétendre que ce prodige serait, pour l'ère moderne, un bidonnage comparable à la fuite d'Egypte racontée par les Hébreux !

Comme c'est parfois sous la forme de documentaire bien fait, avec des arguments crédibles émanant de spécialistes évoquant la “ *ceinture de Van Allen* ”, la légèreté technologique du LEM et autres incohérences photographiques... ²

Complotisme 2

Plus hexagonal mais tout aussi subversif, Bigard, depuis qu'il est tricar, s'adonne aussi aux joies coûteuses du documentaire complotiste. Dorénavant, chaque semaine, il nous gratifie sur le net d'un court sketch remettant en cause tel ou tel point de la thèse officielle du 11 septembre, autre supposé grand bidonnage américain...

Rappel des faits : le 9 septembre 2008, dans l'émission " *On va se gêner* " de Laurent Ruquier, Jean-Marie Bigard déclenchait un véritable tollé en affirmant à l'antenne : "Les attentats du World Trade Center, c'est pas Ben Laden mais les Américains !" Attaqué de toutes parts dès le lendemain, qualifié d'abord d'abruti vulgaire, puis très vite de révisionniste et d'antisémite (on se demande bien pourquoi ?), le plus populaire des comiques français finissait par se dédire et demander pardon (on se demande bien à qui ?). Lâché depuis par les médias, enchaînant les bides, l'ex remplisseur du Stade de France, invité papal et familial de Sarkozy, estimant n'avoir plus rien à perdre semble vouloir rejoindre Dieudonné dans le camp des maudits ! ³

Lesquinerie...

Avec les multiples saillies dont je suis l'auteur en 19 numéros de *Flash*, il aura fallu que le seul à m'envoyer au tribunal pour

“injure publique” à ce jour soit... le Président de *Radio Courtoisie* , monsieur Henri de Lesquen !

Dans un acte de 10 pages remis à mon domicile et en main propre par un huissier, ce tout petit monsieur me reproche le paragraphe de mon Bloc notes n ° 7 (le lecteur assidu de Flash pourra s’y référer) concernant son apologie de Tsahal à Gaza. ⁴ Petit aperçu donc, de ses récriminations :

“ Le ton de ce passage qui se veut volontairement blessant remet en cause la virilité d’Henry de Lesquen en y associant des images, en particulier l’expression “les tons rose poupée et bleu layette” qui accentuent le trait, ces couleurs étant en général utilisées par les femmes et les enfants. Cette expression est au surplus homophobe, la couleur rose étant également, dans une certaine imagerie populaire, assimilée à des personnes homosexuelles.

Enfin, le terme d’incontinence, qui fait suite à ce qui précède, fait référence à une personne qui est incapable de maîtriser ses déjections. L’incontinence fonctionnelle survenant chez les personnes présentant un déficit psychomoteur. Elle est souvent liée à un âge avancé.

En d’autres termes, Henry de Lesquen qui est visé dans ce passage, en tant que Président de “Voix des Français” est associé à une personne efféminée, incapable de maîtriser ses propres déjections, proche du gâtisme. ”

Fin du portrait d’Henry de Lesquen par son avocat...

Un homme d’honneur m’aurait envoyé ses témoins, monsieur de Mesquin, lui, veut 5 000

euros !

Le mois d'août sera chaud.

1 . Pour lire la traduction française de ce long texte roboratif :

<http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sachs-la-grande-machine-a-59168>

Nos lecteurs encore sensibles au discours d'extrême droite libérale y découvrirons que, niveau goberge et spoliation, Goldman Sachs c'est autre chose que les privilèges du comité d'entreprise EDF !

2 . je me permets de vous glisser le lien Internet, afin que vous puissiez vous faire votre idée par vous-même :

[http://video.google.fr/videoplay?](http://video.google.fr/videoplay?docid=5638049439673634422&q=homme+lune&)

[docid=5638049439673634422&q=homme+lune&](http://video.google.fr/videoplay?docid=5638049439673634422&q=homme+lune&)
(Accrochez-vous, il y en a quatre heures !)

3 . Pour ceux que ça amuse de voir enfin Bigard ne plus parler de couilles mais en avoir une paire, c'est ici : <http://www.dailymotion.com/JeanMarieBigard>
(Le bougre en est déjà au quatrième épisode !)

4 . Éditorial intitulé : “*L'exemple israélien* ”, encore lisible ici :

http://www.vdfr95.com/Journal110/editorial_110.f

Chroniques

paru dans FLASH #20 - 13 août 2009

Crise...

D'après les analystes indépendants – et Lyndon Larouche en est un parmi d'autres – la crise va s'aggraver terriblement cet automne.

Quelle que soit leur sensibilité politique, socialiste ou nationaliste, l'analyse est la même : pour répondre à la crise des subprimes – soit à la titrisation de tous les avoirs pourris qui ont contribué à gonfler jusqu'au délire ce qu'est devenue l'économie mondiale sous le règne de Wall Street (la “rue du mur” qui fait pendant à celui des lamentations...), le gouvernement américain, sous contrôle de la banque d'affaires Goldman Sachs (voir Chroniques Flash n° 19) et de la FED, Réserve fédérale américaine (qui, comme son nom ne l'indique pas, est un conglomérat de douze banques privées internationales) a pris la décision délirante de renflouer le système, et ce malgré l'avis

contraire de tous les sénateurs sérieux, qui se sont couchés depuis (on ne sait ni devant qui ni pourquoi). ¹

Au lieu de mettre un terme à ce système avant qu'il n'ait irrémédiablement détruit tout l'édifice, le gouvernement américain a donc réinjecté dans ce montage, mille fois surévalué et déjà au bord de l'implosion, des milliards de fausse monnaie papier ne correspondant à aucune valeur réelle ; cela en espérant – selon le vieux calcul à l'origine du crédit bancaire né dans la Venise de la Renaissance – que ce faux argent, prêté à nouveau par les banques en manque de liquidités aux entrepreneurs, finira par en produire du vrai, grâce à la richesse réelle produite en retour par l'économie réelle redynamisée par cet apport de capitaux... ²

Faux remède...

Or... Un, cet argent n'est pas allé aux entreprises, mais aux banques d'affaires elles-mêmes et à leurs agents les traders, pour colmater leurs pertes et toucher leurs bonus.

Deux, le déséquilibre du monde économique aggravé depuis 40 ans par ce système opposant l'économie financière à l'économie réelle – un système entraînant à la fois surproduction et pauvreté – interdit toute possibilité de relance à long terme, toute possibilité de croissance, mais l'inscrit, malgré

les bulles par définition fictives et éphémères, dans une logique de déséquilibre chaque jour aggravé et de rétrécissement vers l'écroulement. Un écroulement final du système bancaire qu'aucune magouille monétariste, à ce stade, ne saurait inverser ni contrer...

D'où retour au réel : une fois passée l'illusion de ce bourrage du trou béant de la dette avec du papier dollar qui n'est que du papier, cette production massive de fausse monnaie injectée dans une économie réelle en contraction va produire ses effets : baisse vertigineuse de la valeur nominale de l'argent entraînant une récession encore accélérée... Dévaluation, inflation, faillites, délocalisations... entraînant chômage massif et pauvreté... Soit le chaos économique qui, au final, purgera par la force sur le dos des salariés, des retraités et des entrepreneurs, un système économique mondial qui marche sur la tête mais qui refuse de se purger lui-même, puisque sous contrôle des prédateurs qui en tirent profit, eux et eux seuls, alors qu'ils devraient en faire les frais ! ³

Chaos...

Chaos final qui finira donc par ramener, de force, dans l'injustice et la douleur, l'économie fictive des spéculateurs au niveau de l'économie réelle des entrepreneurs...

Une crise et un chaos imminents dont l'Occident ne pourrait sortir que par une véritable révolution du système capitaliste. La mise en place d'un système sain et raisonnable fondé sur l'investissement productif, et non sur la spéculation abstraite et parasitaire. Assainissement évoqué et voulu dès les années soixante par nos meilleurs dirigeants politiques, et qui a sans doute coûté la vie au président Kennedy (qui voulait reprendre le contrôle de la FED) et sa place au général de Gaulle (qui exigeait du dollar qu'il soit à nouveau arrimé à quelque chose de réel comme l'or et pas juste à lui-même !).

Une fois compris le mécanisme et le rapport de forces, admise l'imminence du chaos, on peut se poser la question : quelle peut être la réponse de ce pouvoir assassin, le vrai, celui de la Banque, qui se nourrit de ce déséquilibre et qui commande aux politiques ? (Du moins en Occident, beaucoup moins au Venezuela, en Iran et en Russie, d'où la diabolisation de ces trois pays par les médias...). C'est sans doute en posant cette question – question plus inquiétante à mesure que se rapproche l'avenir qu'elle concerne – qu'on peut comprendre l'étrange pandémie de grippe porcine et le tout aussi fictif réchauffement climatique !

Quel rapport ?

On peut penser que le pouvoir bancaire mondial, ne voulant pas réformer un système dont il tire sa richesse et son pouvoir, mais qu'il sait générer déséquilibres et inégalités accrues, sait aussi n'avoir plus d'autre choix, s'il veut continuer à mener la danse et

conserver sa tête, que d'aller vers la dictature. Vers ce gouvernement mondial pour lequel travaille Attali...

Stasi...

Seulement, comment le justifier quand on prétend se battre contre le totalitarisme, pour la démocratie de marché, les fameux “droits de l'homme” et la liberté ? Comment l'imposer en douce à ces cons de consommateurs ? Par quelle justification indiscutable – donc au-delà du politique – faire accepter leur soumission aux citoyens déboussolés en cette période de crise économique et sociale aggravée ? C'est là, sans doute, que nos petits génies des think tanks américains ont dû bien se creuser les méninges...

Réponse : mieux encore que la “sécurité”, inaugurée par la lutte contre le terrorisme et la mortalité routière : la médecine et l'écologie... En effet, ni les virus ni la pollution n'ont de frontières, et il faudrait vraiment être un salaud, un assassin et un irresponsable, pour s'opposer à des mesures qui n'ont pour but que de sauver la planète et les populations...

Vous me suivez ?

En plus de générer la peur (et la peur est un facteur d'obéissance), cette pseudo pandémie médiatico-médicale, créée de toute pièce par

cette même oligarchie mondialiste qui tient la Banque et qui vend les vaccins ! va justifier, en pleine période de récession, un blocage de l'économie : les malades ne pouvant ni travailler ni sortir pour consommer... En pleine période de luttes sociales, une injonction à la fraternité civique : la lutte des classes passant, face au virus, après la solidarité des organismes menacés... Sans oublier toute une série de mesures de santé publique : quarantaines, confinements... qui sont autant de mesures de police : interdictions de réunion, de circulation, assurées s'il le faut par l'armée !

La crise à cause de la grippe (juste au moment où l'économie allait redémarrer, c'est pas de chance !), c'est moins dangereux pour la Banque que la crise à cause de la Banque, surtout en plus si c'est la Banque qui vend les vaccins !

Pendant ce temps, comme le rasoir à deux lames, la "taxe carbone" (merci Michel Rocard), justifiée par cet autre montage qu'est le "réchauffement climatique" (merci Yann Arthus Bertrand) permettra à cette même oligarchie bancaire de pressurer le citoyen, de favoriser ou d'entraver l'industrie mondiale selon ses intérêts... au nom cette fois de l'écologie planétaire (merci Daniel Cohn-Bendit !).

Une politique de culpabilisation et de racket des actifs, déjà inaugurée sur les automobilistes par "la lutte contre la délinquance routière" (là aussi, seul un criminel pourrait être contre) ! ⁴

La dictature policière de la Banque au nom

de la santé publique et de l'écologie, c'est
beau comme du Georges Orwell, et pour nous
ça peut être 1984 dès 2010 !

Vivement la rentrée...

1 . Sur ce chaos imminent :
<http://www.solidariteetprogres.org/article5654.htm>
Sur la Réserve fédérale américaine :
[http://www.oulala.net/Portail/spip.php?](http://www.oulala.net/Portail/spip.php?article3624)
[article3624](http://www.oulala.net/Portail/spip.php?article3624)

2 . Sur l'histoire et le mécanisme dégénératif du
crédit bancaire :
[http://www.dailymotion.com/video/x75e0k_largent](http://www.dailymotion.com/video/x75e0k_largent-dette-de-paul-grignon-fr-in_news)
[dette-de-paul-grignon-fr-in_news](http://www.dailymotion.com/video/x75e0k_largent-dette-de-paul-grignon-fr-in_news)

3 . Sur les profits financiers de Goldman Sachs en
temps de crise :
[http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article](http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sachs-la-grande-machine-a-59168)
[sachs-la-grande-machine-a-59168](http://www.agoravox.fr/actualites/economie/article/sachs-la-grande-machine-a-59168)

4 . Sur la grande escroquerie de la grippe porcine et
du vaccin H1N1 :
[http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?](http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4287&Itemid)
[option=com_content&task=view&id=4287&Itemid](http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4287&Itemid)
Sur la grande arnaque du réchauffement climatique
dû à l'activité humaine :
[http://www.dailymotion.com/video/x2bymx_larnaq](http://www.dailymotion.com/video/x2bymx_larnaq-du-rechauffement-climatiqu_news)
[du-rechauffement-climatiqu_news](http://www.dailymotion.com/video/x2bymx_larnaq-du-rechauffement-climatiqu_news)

Sarkozy ou le Pari du Parti central :

Demain mondialistes
face aux nationaux ou
républicains face aux
démocrates ?

paru dans FLASH #21 - 27 août 2009

Pour ceux, dans le camp national, qui continuent à se poser la question de savoir si Nicolas Sarkozy est de droite ou de gauche, “*sécuritaire* ” ou “*Carla Bruni* ”, le récent ralliement de Philippe de Villiers et du Parti des chasseurs – après la cooptation de Bernard Kouchner, Jacques Attali, Michel Rocard, Frédéric Mitterrand... – devrait les aider à comprendre ce que j’essaie d’expliquer depuis le premier numéro de *Flash* : à savoir que cette question même est un leurre...

Un piège dans lequel aiment se jeter tout ceux qui subissent la politique au lieu de la penser et la faire. Une question gauche/droite dont l’éternel bonimenteur, Daniel Cohn-Bendit, s’est fait depuis quarante ans une spécialité puisqu’elle empêche de comprendre

ce qui définit, en réalité, les deux camps qui s'affrontent partout sur la planète : adhésion ou refus de l'uniformisation mondialiste. Soit : pour ou contre la liquidation ou la préservation par leur redressement des États-nations ?

Faussement sécuritaire, ou sécuritaire avec les petits Blancs qui peuvent payer comme les automobilistes ; faussement branché avec Carla pour cacher qu'il est devenu, depuis l'élection de Barack Obama, le premier suppôt des néo-cons pro-sionistes, Sarkozy n'est ni de gauche ni de droite ni même du centre, comme essaie de l'être encore François Bayrou notre petit Français catholique...

Comprenons bien que le but politique de Sarkozy – dans la pure logique mondialiste théorisée par Attali – c'est la création, en France, du Parti unique et central prêt à servir le futur Gouvernement mondial...

D'où sa cooptation forcenée, à gauche, de Bernard Kouchner en politique étrangère, de Michel Rocard en politique économique, puis de Frédéric Mitterrand pour la politique culturelle. Et, une fois détruit cet autre grand parti de l'alternance à la française qu'était le PS, sa volonté d'accomplir le même travail de destruction avec ce qui pourrait dorénavant le menacer sur sa droite. D'où le récent ralliement forcé du faux souverainiste Villiers – lui aussi menacé de ruine – et de cette droite vaguement "écologiste" que sont les chasseurs du CPNT... ¹

Destruction de la gauche, donc, puis de sa droite en attendant mieux, ou pire, selon ce que dira et fera le FN entre les deux tours de

l'élection présidentielle 2012...

Ainsi Sarko le destructeur crée-t-il, conformément à la vision de ses maîtres libéraux mondialistes et sionistes, ce grand Parti unique et central, relais, pour la France, de cette véritable URSS à l'envers que prophétisait, il y a quelques années déjà, le dissident soviétique Vladimir Bukowski... ²

Un grand Parti unique et central avec, tout autour, pour amuser la galerie, ses opposants circulaires : NPA, PC, Mélenchon, Verts, extrême droite identitaire anti-islamiste (là pour détourner les soupçons des vrais organisateurs du 11 septembre) tous impuissants ou insignifiants, mais nécessaires à la grande mascarade de la démocratie d'opinion !

Un seul grand Parti donc, prêt à relayer pour la France les directives du futur Gouvernement mondial, et qui pourrait, d'ailleurs, être aussi bien dirigé par un homme issu du PS – genre Dominique Strauss-Kahn – si d'aventure le consommateur-électeur venait à se lasser de l'actuel agité du Palais...

À défaut d'une opposition cohérente menée par un parti nationaliste osant porter la critique en politique économique et en politique étrangère – c'est à dire pro-PME et pro-ouvriers, mais aussi pro-russe, pro-Iran et pro-Chavez... –, l'alternative à ce scénario totalitaire du Parti unique pourrait être la fusion des deux partis actuellement menacés de mort par cette stratégie sarkozyste. À savoir : le PS – ancien partenaire de ce bipartisme à la française en voie de liquidation – et le Modem, également menacé

de disparition.

Au lieu du grand Parti central libéral-mondialiste et de son opposant national populaire – soit la véritable alternative – nous nous retrouverions alors plongés à nouveau dans le vieux piège gauche/droite souhaité, toujours pour les mêmes raisons, par l'éternel anti-national Cohn-Bendit. Un bipartisme gauche/droite rénové à l'américaine, avec d'un côté : les Républicains (UMP + Villiers + Chasseurs...) et de l'autre les Démocrates (PS + Modem + Verts...). Ce qui, sur le plan du verrouillage politique et de la domination du mondialisme libéral-sioniste, serait encore bien pire !

Bref, le parti unique gauche-droite que nous concocte Sarko, c'est peut-être la chance des nationaux...

Les trois temps de la délocalisation... ou le retour au protectionnisme et à la Nation par l'absurde !

Ça a d'abord commencé, via le Marché commun – en réalité marchepied européen de la mondialisation plutôt que protectionnisme européen – par la délocalisation du Marché. Dès lors, l'avenir de nos débouchés d'entreprises n'était plus les citoyens-salariés-consommateurs, mais l'export, soit l'Étranger...

Ce qui veut dire qu'à partir de là, les politiques au service du Marché se moquèrent à la fois des consommateurs français, considérés comme résiduels, donc aussi des salariés français. Soit la fin décrétée de la politique salariale et de l'État providence négociés après guerre par le CNR, (Comité

national de la Résistance)...

Une mise en concurrence de l'Entreprise française avec l'Entreprise étrangère, pour conquérir le client étranger, qui nécessita bientôt – après la délocalisation du client –, la délocalisation des entreprises pour baisser les coûts... Et le rétrécissement accru – via le chômage du salarié consommateur français – du marché intérieur, dans une véritable fuite en avant vers *l'intérêt étranger*, tant du point de vue de la production que de la consommation...

À ce stade du raisonnement, remarquons tous ensemble que le libéralisme – par essence sans frontières – est aussi fondé sur le mépris du citoyen, qu'il soit salarié ou consommateur... Que le libéralisme est donc, fatalement et à terme, antinational et antipopulaire...

Après ces deux premiers temps de la délocalisation : délocalisation du consommateur puis de l'entreprise... vient logiquement la nécessité, pour maintenir l'équilibre économique et social à l'intérieur des frontières, de la délocalisation du chômeur ! Une logique actuellement mise en œuvre aux États-Unis et qui ne manquera pas d'arriver en France... ³

Soit l'offre faite aux pauvres, qui peuplent le pays sans plus travailler ni consommer, d'un billet sans retour vers un pays tiers, afin qu'ils cessent de peser sans rien rapporter sur les dépenses publiques et qu'ils aillent recréer le problème ailleurs. Le mondialisme marchand étant, sur ce plan, le contraire de

l'internationalisme ouvrier !

Une logique libérale du mondialisme généralisé où chaque nation, par soumission au Marché, détruit finalement ses consommateurs, ses entreprises et enfin ses citoyens... soit la totalité des acteurs !

Une destruction généralisée qui ne peut ramener, à plus ou moins long terme, comme le théorisent et le préconisent d'ailleurs Maurice Allais ou Emmanuel Todd (pour tant ni l'un ni l'autre issus du camp national) qu'à un protectionnisme concerté. Soit un retour à la Nation, non pas comme passéisme ou réaction, mais comme dépassement logique des contradictions du mondialisme de marché !

D'où ce slogan révolutionnaire qui pourrait fleurir demain dans nos rues si la crise mondialiste va jusqu'au bout de sa logique de destruction : “ *Nationalistes de tous les pays, unissez-vous !* ”

Un slogan authentiquement révolutionnaire désignant enfin l'hyperclasse mondialiste et nomade comme responsable de nos maux. Un slogan trans-courants qui devrait combler d'aise aussi bien les citoyens issus de la “ *droite des valeurs* ”, que ceux issus de la “ *gauche du travail* ” ; soit la totalité des lecteurs de Flash !

1 . Pour en savoir plus :
http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4320&Itemid=
2 . Pour en savoir plus :

http://www.dailymotion.com/video/x7o0of_lunion-europeenne-une-nouvelle-urss_news

3 . *Pour en savoir plus :*

<http://www.nicobuzz.com/actualites/le-maire-de-new-york-delocalise-ses-sdf-2349.html>

Émission de rentrée...

paru dans FLASH #23 - 24 septembre 2009

Frédéric Taddei a fait très fort, sans se mouiller, à la Ardisson ancienne époque (la bonne) : il a fait contester par le cinéaste pour ados Mathieu Kassovitz (dit “Casse toi vite”, dans les banlieues, depuis son film *La Haine*) la version officielle du 11 septembre. Et ce sous les regards consternés du sous-Soljenitsyne albanais – et agent de la CIA – Ismaël Kadaré, de l’écrivaine féministe (ô combien vaine à l’écrit) Hélène Cixous et du producteur “de gauche”, néoconservateur et sarkozyste, Marin Karmitz. Un Marin Karmitz qui, parlant sans doute au nom de la communauté, n’a pas hésité à expliquer à son jeune coreligionnaire naïf, et cela devant des millions de spectateurs, que contester la version officielle du 11 septembre revenait à contester l’existence des chambres à gaz ! Kassovitz, lui, n’a pas du tout vu le rapport. D’autres si ! Merci Marin Karmitz ! ¹

Trafic d'organes et éthique

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, suite au démantèlement, après deux ans d'enquête, d'un puissant réseau de trafic d'organes entre New York et Israël, et l'arrestation par le FBI (bientôt accusé d'antisémitisme par l'Anti Deffamation League ?) de cinq rabbins de l'Etat du New-Jersey, le rabbin Israël Dwek, chef spirituel de la communauté juive sépharade de Monmouth, a rappelé la loi Talmudique qui interdit à un Juif d'informer un non-Juif sur les méfaits d'un autre Juif. En conséquence de quoi, et pour rester fidèle à cette admirable éthique communautaire, Dwek a renié son fils Solomon (dont les révélations avaient permis cette vague massive d'arrestations), et selon la tradition, le considère désormais comme mort ! ²

Assassinat de Benazir Butho et Rafik Hariri, un général pakistanais accuse...

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, selon le quotidien saoudien Al-Watan, l'ancien chef de l'état-major de l'armée pakistanaise, le général Mirza Aslam Beik accuserait la société de sécurité privée américaine, Blackwater, de l'assassinat de Benazir Bhutto et de Rafik

Hariri (assassinat jusque-là imputé, sans preuve, au gouvernement syrien). Le fougueux général aurait osé cette sortie sur les ondes de la radio pakistanaise Wakt et, aux dernières nouvelles, l'ambassadeur américain se serait refusé à tout commentaire... ³

Progression du nationalisme (français) chez les jeunes musulmans issus de l'immigration

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, selon l'excellent site *Égalité & Réconciliation*, on assisterait ces derniers temps à une hausse sensible du sentiment national chez les jeunes Français de confession musulmane issus de l'immigration maghrébine. La preuve nous en est donnée par le très écouté sur la toile *Le libre Penseur* qui n'hésite pas, face à son public, à se déclarer patriote français, à ajouter que la France est la seule nation du monde qui n'ait plus droit au nationalisme et à aller même jusqu'à prendre la défense de Jean-Marie Le Pen ! ⁴

Diversité ethnique contre égalité sociale

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, et comme je l'ai moi-même souvent répété et écrit dans mes livres : plus les sociétés deviennent inégalitaires, plus elles promeuvent la diversité. Cette promotion de "collabeurs" et autres colorés de service servant à masquer l'aggravation des écarts sociaux, écarts sociaux dont les citoyens d'origine immigrée – outre ses quelques happy fews – sont d'ailleurs les premières victimes. Cette thèse qui renvoie, comme il se doit, l'antiracisme institutionnel à droite (je veux parler de la droite d'affaires, pas de la droite des valeurs) est aujourd'hui reprise et largement argumentée dans l'excellent ouvrage intitulé *La diversité contre l'égalité*, de Walter Benn Michaels de l'université de l'Illinois, et publié chez l'excellent éditeur de gauche (je veux là aussi parler de la gauche sociale) Raisons d'agir. ⁵

Mondialisation et appauvrissement culturel

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, *Le Monde* du jeudi 10 septembre (page 5) nous apprend que sous la poussée mondialiste libérale – dont Bruxelles est le relais européen – les trois quarts du patrimoine génétique agricole mondial auraient disparu au xx^e siècle. Selon le même article, cette mondialisation productiviste et

uniformisatrice serait donc “ *directement responsable de la disparition de nombreux aliments autochtones et d’une standardisation des habitudes de nourriture...* ”

Derrière la soi-disant promotion de la diversité donc : standardisation de la nature et métissage des peuples... ⁶

Certains corps constitués allergiques au projet sanitaire d’état H1N1

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, après les médecins anglais, ce seraient maintenant les avocats et les magistrats français que ferait tousser le très suspect plan antigrippe. Selon ses éminents juristes, le plan de guerre concocté par l’État pour lutter contre ce tout petit virus serait une façon déguisée d’imposer en France “ *une justice d’exception par ordonnances gouvernementales, sans débat démocratique.* ” ⁷

Jospin invité à déjeuner à l’Élysée

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, selon *Le Figaro* , l’ancien Premier ministre

socialiste aurait déjeuné à l'Élysée le 9 septembre en tête à tête avec le président de la République. Au menu : la préparation du G20 de Pittsburgh fin septembre, où Nicolas Sarkozy souhaite convaincre ses partenaires d'une meilleure régulation du capitalisme. En attendant le gouvernement mondial, cher au conseiller Attali, un transitoire gouvernement d'union nationale se profilerait-il d'ici la fin de l'année pour faire face à la crise ?

Dans quelques jours, le chef de l'État devrait également recevoir Jacques Delors... ⁸

Dégâts collatéraux

Sans aucun rapport avec le sujet précédent, nous apprenons, peinés, que parmi les nombreuses victimes de la récente débâcle financière figurerait l'excellent chanteur ethnique Enrico Macias. L'auteur de l'inoubliable *Enfants de tous pays* (sauf ceux de la bande de Gaza) aurait en effet perdu 20 millions d'euros (20 millions d'euros c'est du luxe, il faut déjà les avoir !) dans des placements hasardeux. Étonnamment, l'escroc ne serait pas, cette fois, son coreligionnaire Bernard Madoff, mais une banque islandaise !

Enrico, abusé par ces “ *gens du Nord qui ont dans les yeux le bleu qui manque à leur décor* ” ?
⁹

Mensonges d'État, trafics, assassinats, métissage, inégalités, appauvrissement

culturel, empoisonnement, trahison, faillites...
En résumé : vive la mondialisation libérale
sous pilotage vétérotestamentaire !

1 . Pour voir et revoir ce grand moment de télé-vérité :

http://www.dailymotion.com/video/xai4c3_kassovi_critique-la-version-offic_news

En complément, selon Russia Today (et pour Marin Karmitz), le 11 septembre serait, sans doute, une “opération intérieure” :

http://www.russiatoday.com/Top_News/2009-09-09/911-attack-job.html

2 . Pour en savoir plus sur ces deux leçons d’humanisme :

[http://fr.jpost.com/servlet/Satellite?](http://fr.jpost.com/servlet/Satellite?cid=1248277881160&pagename=JFrench%2FJPA)

[cid = 1248277881160&pagename = JFrench%2FJPA](http://fr.jpost.com/servlet/Satellite?cid=1248277881160&pagename=JFrench%2FJPA)

<http://www.politickernj.com/wallye/31782/rabbi-denounces-son-accused-being-fed-informant>

3 . Pour en apprendre plus sur cette fort inquiétante allégation et la société Blackwater :

<http://www.mecanopolis.org/?p=9584&type=1>

4 . Pour écouter cette roborative intervention :

[http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?](http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4388&Itemid)

[option = com_content&task = view&id = 4388&Itemid](http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4388&Itemid)

5 . Pour ceux qu’intéresse ce sujet au cœur de toute l’arnaque antiraciste promue, depuis Mitterrand, pour cacher l’abandon du modèle social français par la gauche :

[http://www.communautarisme.net/Plus-les-societes-deviennent-inegalitaires,-plus-elles-sont-attachees-a-la-diversite_a1036.html?](http://www.communautarisme.net/Plus-les-societes-deviennent-inegalitaires,-plus-elles-sont-attachees-a-la-diversite_a1036.html)

[preaction = nl&id = 10635843&idnl = 54106&](http://www.communautarisme.net/Plus-les-societes-deviennent-inegalitaires,-plus-elles-sont-attachees-a-la-diversite_a1036.html)

6 . Pour en apprendre un peu plus sans cotiser au site payant du Monde :

<http://www.geo.fr/environnement/actualite-durable/agriculture-alimentation-fao-50744>

7 . Pour en savoir plus sur cet inquiétant projet :

<http://tempsreel.nouvelobs.com/speciales/societe/la>

Et pour le dossier complet :

[http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?](http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4350&Itemid=)

[option=com_content&task=view&id=4350&Itemid=](http://www.egaliteetreconciliation.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=4350&Itemid=)

8 . Pour vérifier cette amusante (ou inquiétante) information :

[http://www.lefigaro.fr/flash-](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/09/09/01011-20090909FILWWW00328-confidentieljospin-dejeune-a-l-elysee.php)

[actu/2009/09/09/01011-](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/09/09/01011-20090909FILWWW00328-confidentieljospin-dejeune-a-l-elysee.php)

[20090909FILWWW00328-confidentieljospin-](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/09/09/01011-20090909FILWWW00328-confidentieljospin-dejeune-a-l-elysee.php)

[dejeune-a-l-elysee.php](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/09/09/01011-20090909FILWWW00328-confidentieljospin-dejeune-a-l-elysee.php)

9 . Pour verser une larme sur cette bien triste affaire :

[http://www.lefigaro.fr/actualite-](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/09/10/01016-20090910ARTFIG00570-enrico-macias-perd-20-millions-d-euros-dans-la-crise-.php)

[france/2009/09/10/01016-](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/09/10/01016-20090910ARTFIG00570-enrico-macias-perd-20-millions-d-euros-dans-la-crise-.php)

[20090910ARTFIG00570-enrico-macias-perd-20-](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/09/10/01016-20090910ARTFIG00570-enrico-macias-perd-20-millions-d-euros-dans-la-crise-.php)

[millions-d-euros-dans-la-crise-.php](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/09/10/01016-20090910ARTFIG00570-enrico-macias-perd-20-millions-d-euros-dans-la-crise-.php)

Violences intercommunautaires

paru dans FLASH #25 - 22 octobre 2009

En Iran, “ plus d’une trentaine de commandants des Pasdaran ¹ , dont le vice-commandant des forces terrestres de cette milice et neuf chefs tribaux, ont trouvé la mort dans un attentat à l’explosif dans la région de Sistan et Balouchistan. Le groupe armé du Jundallah, dont les membres se réfugient régulièrement au Pakistan, a revendiqué l’attentat. Téhéran a accusé les États-Unis... ”

Comme je vous le disais dans le précédent numéro de *Flash* , les USA n’ont surtout pas besoin d’Israël pour faire chuter la République islamique d’Iran. Un Iran dont ils ont maintenant besoin pour faire contrepoids à la poussée des Talibans qui pourraient bien, demain, prendre le contrôle du Pakistan, base de la domination US sur le Moyen Orient.

L’Amérique pourrait même tolérer un Iran nucléaire, à condition de fournir la technologie et ainsi de la contrôler, une “ bombe iranienne chiïte ” pouvant annuler, selon le principe de “ l’équilibre de la terreur ” vérifié durant toute la Guerre froide, une bombe pakistanaise tombée entre-temps aux mains

des Talibans. Une énergie nucléaire tolérée d'autant plus que l'Empire US travaille toujours, dans le même temps, à son projet de “ *redécoupage du Moyen-Orient* ” – projet vital pour contrer la montée en puissance de la Chine – travail à amputer l'Iran de sa région la plus riche en pétrole et en gaz, en agitant les sécessionnistes baloutches sunnites. Ces fameux Jundollah qui viennent justement de frapper les “ *Gardiens de la révolution* ”, “ *Gardiens de la révolution* ” qui s'efforcent, eux, fidèles à la doctrine du président Amadinejad, de réconcilier chiites et sunnites – notamment par le soutien au Hamas sunnite – sous leadership chiite, afin de faire de la République islamique d'Iran le champion incontesté (après Nasser, Arafat, Kadhafi, Saddam...) de l'anti-impérialisme islamique. Terroristes anti-chiites accusés par Téhéran, sans doute à juste titre, d'être armés et pilotés par les États-Unis.

En résumé (c'est compliqué la politique !), en même temps que les Américains s'opposent à une agression de l'Iran par Israël, qui pourrait ressouder le monde musulman derrière le régime chiite face à l'entité sioniste ; en même temps que les Américains tendent la main à un régime iranien dont ils ont besoin face à la poussée des Talibans sunnites au Pakistan... Ces mêmes Américains travaillent en douce à la partition de l'Iran, afin de prendre le contrôle de sa plus dense région pétrolière et gazière, en armant les Jundollah du Balouchistan sécessionniste. Attentats anti-chiites appelant représailles et empêchant, du même coup, la réconciliation

des deux branches rivales de l'islam !

Partie bien tordue et dégueulasse – à l'anglaise – où le plus grand danger pour l'Empire US n'est pas l'Iran – contrairement à l'État sioniste – mais la perte du Pakistan, avec dans le rôle du flic gentil le Président noir et d'origine musulmane Obama. Un rôle difficile qui valait bien, en Oscar préventif pour ce magnifique travail d'acteur, un petit Prix Nobel de la paix.

Après tout, on l'a bien donné à Kissinger ! ²

Violences intercommunautaires, suite

Retour en France où, plus comique et moins tragique, ce ne sont pas des sunnites qui s'opposent aux chiites, mais des gays à des musulmans. Dimanche 4 octobre, en effet, deux équipes de foot devaient s'affronter mais le Créteil Bébel, composée de musulmans pratiquants, décida au dernier moment d'annuler la rencontre contre le Paris Foot Gay (composé, comme son nom l'indique, d'homosexuels militants) par le laconique communiqué suivant : “ *Conformément aux principes de notre équipe, qui est une équipe de musulmans pratiquants, nous ne pouvons jouer contre vous, nos convictions sont de loin plus importantes qu'un simple match de foot, encore une fois excusez-nous de vous avoir prévenus si tard.* ”

Aussitôt bien sûr, médias et pouvoir se ruent contre les méchants musulmans “ *homophobes* ” et “ *communautaires* ”, crient à la discrimination et au “ *racisme* ” (même si les musulmans sont des Maghrébins basanés et les gays des petits Blancs ; mais depuis l'affaire Dieudonné, sur la question antiraciste, on n'est plus à ça près !)

Le gogo, même nationaliste, peut se laisser avoir, mais l'initié, lui (et j'en suis !) reconnaîtra la vieille technique – ô combien éprouvée depuis l'après-guerre – du “ *communautarisme victimaire* ”. Où comment une “ *minorité agissante* ” s'efforce d'imposer sa vision du monde et sa pratique à la majorité silencieuse et débonnaire, en posant en “ *minorité opprimée* ”. Qu'il y ait des homosexuels dans une équipe de foot, ça ne pose a priori aucun problème (quoique, dans les douches...), mais qu'une équipe de sport se serve du football pour faire du prosélytisme homosexuel, on est en droit de refuser de participer à cette campagne promotionnelle. Je crois même qu'il existe encore, en France, la liberté de culte. Liberté de culte qui autorise le croyant, au nom de sa foi, à ne pas se faire le complice de ce prosélytisme sodomite ; que cet homme de foi soit d'ailleurs musulman, catholique ou juif. Les trois monothéismes ayant le même point de vue sur cette pratique, point de vue puisé au Lévitique...

Quant à renvoyer ces deux “ *communautarismes* ” dos-à-dos au nom d'un anti-communautarisme abstrait (ça, c'est pour mon ami Phi-phi), un anti-communautarisme

abstrait modélisé sur l'anti-immigrationnisme abstrait qui permet – tout aussi malhonnêtement – au nom du refus de “ *l'immigration* ”, de mettre dans le même sac (et conséquemment dans le même charter) l'ingénieur danois et le sans-papiers malien... Est-il bien sérieux de comparer une civilisation et une culture millénaire fondée sur des valeurs, valeurs qui permettent aujourd'hui encore le vivre ensemble d'un milliard d'êtres humains, avec une pratique transgressive (et à terme profondément anti-civilisationnelle et antisociale) labellisée en 1981 par Jack Lang pour que les sodomites idiots se sentent obligés de voter socialiste ?

Question fort épineuse que je pose aux catholiques... ³

Violences intercommunautaires, fin

Toujours dans notre belle France (pays des “ *droitsdel'homme* ”) nous avons eu droit, samedi soir chez Laurent Ruquier, à l'incroyable numéro de Julien Dray, ex-parrain (au sens mafieux du terme) de SOS Racisme.

Un Julien Dray venu, suite à sa mise en examen et bientôt procès pour divers abus de biens sociaux, détournements de fonds et tripatouillages... jouer les victimes d'un odieux complot et d'un odieux lynchage sur sa personne vierge et pure de pauvre, éternel et

fidèle militant socialiste ! (Et cette fois, soyons sport, Éric Zemmour l'a bien remis à sa place).

Au-delà de l'obscénité de ce voleur et cynique manipulateur qui a volé puis détruit tous les espoirs de la Marche des Beurs pour en faire une usine à “ *collabeurs* ” au service de “ *Mitterrand la Francisque* ”, puis du parti “ *socioniste* ” Au-delà de cette absolue trahison de la gauche sociale, ou le lynchage – celui-là bien réel – du Front national, servait à masquer un immigrationnisme patronal de droite (d'affaires), sous le masque déjà gauche bobo de “ *l'antiracisme* ”... expliquons pourquoi, quoi qu'il advienne à ce maître en chutzpa, la grande époque du Julien Dray de “ *Touche pas à mon pote* ” est bel et bien finie.

Qu'il ait été liquidé par la droite parce qu'il ne voulait pas passer chez Sarko (de toute façon, tous ses lieutenants y sont déjà passés, Fadela en tête) ou qu'il ait été liquidé par la gauche, parce qu'il allait passer, comme tant d'autres (Kouchner, Lang, Rocard, la liste s'allonge de jour en jour) sous contrôle sarkozyste, dans les deux cas, le fonds de commerce qui a fait sa puissance : l'antiracisme, est mort.

Kaput l'antiracisme, parce que, comme l'explique très bien Alain Finkielkraut, l'antiracisme aujourd'hui pousse la jeunesse – bien plus qu'à la diabolisation du frontiste – dans les bras de la cause palestinienne, les monte contre Israël et, conséquemment, alimente l'antisémitisme. Et, comme nous l'explique le CRIF plus explicitement chaque année : ce qui est mauvais pour Israël n'a pas d'avenir en France !

Alors ouste Julien Dray ! Les montres à complication à vingt briques payées en liquide ce n'était pas un problème, mais aller contre les intérêts supérieurs de la “ *communauté organisée* ”, ça jamais ! Voilà pourquoi Julien Dray – ou du moins ce qu'il représente – doit être liquidé. Et avec l'antiracisme, tout le baratin assimilateur (n'oublions pas que derrière l'immigré, hier “ *chance pour la France* ”, se cache désormais le musulman hostile aux “ *judéo-chrétiens* ”). Fini donc “ *l'immigré de gauche* ”, type SOS Racisme, l'avenir c'est le CRAN, l'immigré libéral et communautariste qu'incarne si bien le très sarkozyste Yazid Sabeg. Un rebeu plus bling-bling, avide de discrimination positive, qui veut bien lui aussi tapiner pour le pouvoir, mais à condition d'avoir sa vraie part du gâteau, et pas les miettes républicaines qu'on lui distribuait sous Julien Dray ! ⁴

1 . Gardiens de la Révolution

2 . Pour en savoir plus sur ce très vicieux dossier : <http://www.mecanopolis.org/?p=10312>

Et encore : <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=15742>

3 . Pour revoir le déroulement de cette mascarade : http://www.lepost.fr/2009/10/06/1727944_discrimina-l-envers.html

Et encore : <http://www.lepost.fr/tag/creteil-bebel/>

4 . Pour revoir ce grand moment de culot télévisuel : http://www.dailymotion.com/video/xaubpt_julien-dray-vs-zemmour-naulleau-2-i_news

Et pour en savoir plus sur l'histoire secrète de SOS racisme :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_secrète_de_SOS_R
< http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_secr%C3%A8te
>

Ce qu'on peut dire de plus cruel sur mai 68

paru dans FLASH #26 - 5 novembre 2009

Pour être en phase avec le dossier de ce numéro, je vais, moi aussi, mettre mon anti-bloc notes à contribution et y aller de ma petite mise au point sur Mai 68.

D'abord, avec le recul, nous pouvons dire aujourd'hui qu'il y eut trois Mai 68 : le Mai 68 libertaire, plutôt sympathique et spontané, le Mai 68 syndical, qui conduisit aux accords de Grenelle, à des augmentations de salaires et à la mise sur orbite de Jacques Chirac, et enfin le Mai 68 politique – celui-là bien instrumentalisé par l'Oligarchie – dont le but était de déstabiliser de Gaulle et de le chasser du pouvoir...

Compris comme ça – et j'oserais dire bien compris – Mai 68 est le théâtre du plus grand paradoxe, de cette perversité politique qui est la marque du vrai pouvoir en action.

Si l'on veut bien se souvenir du climat de l'époque, époque non pas de crise, mais de plein emploi et d'élévation du niveau de vie continue en Occident, quel est l'événement

qui servit de catalyseur à la mobilisation étudiante ? L'objet de colère sans laquelle la mayonnaise insurrectionnelle n'aurait pas pu prendre chez ces enfants bien nourris de la classe moyenne ?

Cet évènement c'est la guerre du Vietnam.

Au-delà du désir de s'amuser, le slogan de mobilisation politique qui fédéra ses jeunes Occidentaux, ne manquant de rien sur le plan matériel, était la lutte anti-impérialiste.

Les années 60 sont, en effet, le grand moment de bascule qui voit, en Occident, l'Amérique passer de grand triomphateur positif du nazisme, garant de la paix et de la prospérité mondiale – la fameuse pax americana – à oppresseur et exploiteur des nations et des peuples émergents (guerre du Vietnam, Cuba...) ; à l'Amérique synonyme d'odieux impérialisme.

Or qui était, dans le camp occidental, l'opposant sérieux – et j'oserai dire le seul opposant – à cet impérialisme ? Le général de Gaulle, dont Mai 68 permit pourtant la liquidation !

Telle est la perversité machiavélique du pouvoir en action.

**Je sais que dans le camp
national, De Gaulle est
détesté.**

Détesté pour deux raisons. La première, la moins avouable, pour avoir “joué” au résistant en choisissant le camp anglais – soit le camp de l’Empire – en trahissant l’homme qui, lui, assumait les causes de la défaite : Pétain. La seconde, plus centrale encore au regard de ce qui redynamisa le camp national sous la V^e République : l’abandon et la trahison de l’Algérie française pour laquelle il avait été rappelé au pouvoir.

Ce sont ces deux “trahisons”, celle de 40 et celle de 58, qui cachent aux camp national le troisième de Gaulle, j’oserais dire “respectable” au sens “nationaliste” du terme : le de Gaulle enfin anti-impérialiste (c’est à dire anti Anglo-Saxon) qui, croyant en avoir enfin les moyens, ose à l’automne de sa vie la véritable insoumission.

Une insoumission frontale à l’Empire, par une série d’actes politiques quasi révolutionnaires totalement en phase avec l’esprit du Mai 68 à venir, mais, malheureusement, totalement incompris par la jeunesse française de l’époque, faute de pédagogie sans doute, mais aussi pour cause d’hégémonie totale de la culture américaine et de ses agents, chez les anti-impérialistes mêmes !

Rappelons qu’entre 1961 et 1967, le Général de Gaulle, en rupture avec les choix stratégiques et les soumissions de la IV^e République, s’oppose à l’entrée de l’Angleterre dans la Communauté économique européenne, chasse les bases américaines du territoire national et fait sortir la France de

l'Otan, qu'il prononce ensuite le discours de Phnom-Penh et de Montréal, se proposant ouvertement à la barbe de l'oncle Sam comme le leader des peuples non alignés face aux deux blocs de la Guerre froide (la fameuse Troisième voie !). Et, *last but not least* , qu'il finit par l'apothéose de novembre 67 où, lors d'une conférence de presse en direct sur la chaîne unique, il ose déclarer, devant des millions de Français, sa rupture avec le “ *peuple sûr de lui-même et dominateur* ” et son opposition à l'État d'Israël...

C'est pourtant cette succession d'actes politiques, véritables déclarations de guerre à l'Impérialisme bien compris (et ce bien plus qu'à l'Union soviétique qui posait à la puissance française de bien moindres problèmes, comme l'explique aisément la géopolitique qu'une certaine extrême droite a du mal à saisir) qui vaudra au vieux général, enfin insoumis à l'Empire – et à sa vitrine vétérotestamentaire – sa liquidation par l'anti-impérialisme de Mai 68 !

Dieu regarde et le Diable agit...

Car derrière ces étudiants naïfs criant “US Go Home !”, derrière ces éternels idiots utiles toujours instrumentalisés dans les insurrections qui finissent par aboutir à quelque chose (les autres, les spontanées,

finissant invariablement dans un bain de sang) se jouait le troisième Mai 68, le moins légitime, le moins spontané, mais celui qui compta pour l'Histoire... Cette chienlit bien organisée où de jeunes leaders venus de nul part, mais étrangement promus par les médias, aidèrent ses anciens alliés et mentors – désormais ennemis pour cause d'insoumission – à faire chuter le général en chef de la résistance à l'Impérialisme.

Et c'est pour ces services rendus – car il y a très peu de chance en politique et encore moins de hasards – que ces pseudos-révolutionnaires médiatiques : les Cohn-Bendit, les Kouchner, les Glucksmann, les Krivine, les Geismar, les Goupil, les Rotman, les Adler, les Attali et j'en passe, la liste serait aussi longue que celle de Schindler ! se retrouvent aujourd'hui aux places décisives, en haut de l'appareil d'État et de ses annexes, à servir le même maître impérial. Tous anciens gauchistes libertaires devenus *in fine* – continuité oblige – néoconservateurs et bouchers bushistes...

Une anecdote pour conclure...

Du temps où j'étais encore au PCF (parti allié du Général depuis la Guerre et également liquidé par Mai 68 au profit des trotskistes), un ex-enragé de mai, mais lui resté fidèle aux

idéaux anti-impérialistes de sa jeunesse, me raconta que deux des principaux leaders – et agents – du mouvement, une fois fini leur travail de déstabilisation, étaient, comme il se doit chez les étudiants bourgeois, partis en vacances d'été pour la destination de leur rêve : pas l'URSS bien sûr, la Californie ! Et comme c'était aussi la mode à l'époque, en bons leaders estudiantins révolutionnaires "anti-impérialistes", ils passèrent par Cuba rendre visite à Castro. Là, le Leader Maximo qui s'y connaissait, lui, en lutte anti-impérialiste leur dit tout de go : “ *Vous êtes des étudiants français et vous voulez soutenir la lutte anti-impérialiste ? Alors vous n'avez qu'une chose à faire : soutenir de Gaulle !* ”. Bien sûr, les deux petits agitateurs sponsorisés se dépêchèrent d'oublier le conseil de Fidel aussitôt sur Hollywood Boulevard. Et, d'après mon interlocuteur, au moment de la première guerre du Golfe, ils étaient de ceux qui gueulaient le plus fort pour qu'on aille bombarder l'Irak avec les Américains !

Cette jolie histoire – oh combien symbolique – j'aimerais que les gauchistes excités, les antifas bien cons, sans oublier certains “ *deux doigts de Front* ” qui focalisent encore sur le péril rouge, se la grave dans la tête, afin d'y repenser très fort la prochaine fois qu'ils entendront l'inoxydable bonimenteur Cohn-Bendit nous vendre l'écologie, son jeune et prometteur successeur Besancenot parader chez Drucker, ou Finkielkraut, qui était aussi de la combine, cracher sur les Beurs et les Nègres au nom de la race blanche...

Mais pour le malheur de l'intelligence et de l'humanité, je sais que la vraie mémoire ne se transmet pas, et que c'est pour ça que l'Histoire, elle, a tendance à se répéter !

Merde à Mai, donc.

Et la prochaine fois, je vous parlerai du 11 septembre... ¹

1 . Pour mieux comprendre la liquidation de de Gaulle par les impérialistes et leurs agents, le discours de Phnom-Penh du 1er novembre 1966 :
<http://www.ina.fr/economie-et-societe/vie-sociale/video/CAF94060215/discours-du-general-de-gaulle-de-phnom-penh-accueil-et-fete.fr.html>

Et pour mieux saisir ce qu'est l'authentique insoumission à l'Empire, sa conférence de presse du 27 novembre 1967, six mois à peine avant les événements de mai :
http://www.dailymotion.com/video/x98x6c_charles-de-gaulle-27-novembre-1967_news

Peine de mort

paru dans FLASH #27 - 19 novembre 2009

Il en va de la peine de mort comme de De Gaulle : on est farouchement pour ou farouchement contre. Et il est clair que chez les natios, on serait plutôt tous pour l'une et à fond contre l'autre !

Pourtant, comme je me suis efforcé de distinguer trois de Gaulle et de vous démontrer que le plus respectable – celui du milieu des années 60 – était le moins prisé des trois (voir *Flash n° 26*), je veux m'efforcer, cette fois, de démontrer à nos lecteurs subtils qu'il peut y avoir une façon progressiste d'être pour la peine de mort, et une façon réactionnaire d'être contre.

C'est parti !

Symbole de gauche ou gauche réduite au symbole ?

D'abord, pour régler déjà son compte à Robert Badinter, posons nous la question cruciale : qu'a changé l'abolition de la peine

de mort dans la vie des Français ?

À part celle de deux criminels endurcis et de trois psychopathes passés de mort pour de bon à emmurés vivants, rien.

Pour les quelque soixante millions restants, l'abolition a eu moins d'incidences concrètes que la ratification du traité de Lisbonne, la loi anti-tabac ou la suppression de la vignette !

Le mondain et le con de gauche s'offusqueront bien sûr qu'on ose prendre un si puissant symbole pour un "détail", une pose qui leur permet surtout de ne pas pousser l'indignation jusqu'à voir, derrière ce symbole de gauche, une gauche réduite au symbole ! Un cache-misère pour avocat d'affaires en manque de supplément d'âme (Robert Badinter) qui, au surplus, n'obéit pas toujours à une logique de progrès social...

Peine de mort traditionnelle et sacralité de la vie...

La peine de mort traditionnelle, qui se justifiait paradoxalement par la sacralité de la vie, le "Tu ne tueras point" du *Décatalogue*, était, comme l'inceste, un interdit intransgressible. Une barrière universelle qui valait à l'assassin son exclusion radicale de la communauté humaine, à la suite d'un cérémonial public dont l'emphase (place de Grève, bourreau, guillotine...) n'était pas sans respect, comparé à l'emmurement vivant

actuel ou à la piquouse honteuse pratiquée aux États-Unis d'Amérique...

Une peine de mort qui menaçait en fait si peu de gens qu'elle aurait dû être la dernière des mesures d'urgence (après le retour au plein emploi, la santé, l'éducation, le logement, les places de crèche...) d'un gouvernement de gauche authentique.

Elle fut la première sous Mitterrand.

À cette peine de mort classique faisait face, à l'époque, *l'abolitionnisme religieux* qui, posant la question de savoir si une communauté humaine a le droit de se substituer à Dieu en ôtant la vie, retournait le "Tu ne tueras point" contre elle-même en un *abolitionnisme de droite* ; abolitionnisme de droite logiquement opposé, aussi, à l'avortement.

Fin du sacré, droits de l'homme et libéralisme...

Face à ces deux positions traditionnelles, *l'abolitionnisme progressiste* prônait, lui, sa logique humaniste du crédit dont doit bénéficier tout être humain, toujours amendable et d'abord victime de son milieu. Un abolitionnisme que nous qualifierons de maçonnique ou de marxiste, et qui a dégénéré, depuis, en ce laxisme de culpabilité petit blanc, prôné par le très gauchiste Syndicat de la magistrature...

Un abolitionnisme "de gauche" qui ne se

confond pas tout à fait avec *l'abolitionnisme libéral* , pour qui, hors du profit, rien n'est sacré, ni la mort ni la vie, et qui permet au bobo de trouver criminel d'ôter la vie à un ignoble assassin, mais normal de l'ôter à un futur bébé innocent. D'être à la fois, sans que ça lui pose le moindre problème d'éthique, contre la peine de mort et pour l'avortement !

Abolitionnisme du "tuer en douce", typique de la mentalité bourgeoise qui aime semer le vent mais pas récolter la tempête. Ce qui lui permet, autre exemple, de se déclarer aujourd'hui pour l'immigration mais contre l'islam, tout en sachant que l'une est la cause de la propagation de l'autre !

Une désacralisation libérale qui a vu, sous couvert d'abolitionnisme, les peines pour homicide passer, dans la réalité des faits, d'une moyenne de seize à vingt-trois ans pour les condamnés ; soit une aggravation objective de leur condition.

Un abolitionnisme libéral utilisé aujourd'hui comme *simulacre de gauche* (quincaillerie "droitdel'hommiste", bonne œuvres...) pour cacher, sous l'emphase lyrico-symbolique, l'abandon du progressisme concret, celui d'une gauche sociale qui ne devait pas sauver la tête d'une poignée d'ordures, mais améliorer la vie des petites gens.

Du simulacre de gauche à l'eugénisme

Un simulacre de gauche dont finit par se passer, depuis les années 90, l'oligarchie néo-conservatrice américaine – notre modèle et notre avenir (issue, ne l'oublions pas, de la gauche maoïste et trotskiste !) – quand elle réintroduit, États après États, la peine capitale sous la forme parfaitement désacralisée et dépassionnée de l'eugénisme.

Une pure et simple élimination des losers qui ne concerne plus quelques monstres pour qui la guillotine, chez nous et jusqu'à Badinter, était la statue du commandeur, mais de jeunes paumés noirs par centaines, éliminés du grand jeu libéral-libertaire du “pas vu pas pris”.

Une extension de la logique libérale qui banalise la mort, celle des victimes ici, celle des criminels ailleurs, dans un processus de désacralisation globale de la vie. *Une désacralisation de la vie* comme de la mort qui explique aussi la vogue de la crémation – passée en vingt ans de 1 à 20 % – et dont le but, à terme, est de rendre l'espace urbain des cimetières à la spéculation immobilière.

Voilà !

(Texte repris en partie d' *Abécédaire de la bêtise ambiante*, et publié pour la première fois en avril 2002)

Petite sociologie de l'amour contemporain

paru dans FLASH #28 - 3 décembre 2009

D'abord la “nouvelle femme”

Par le rire, l'art de masse finit toujours par nous faire accepter une réalité tragique. Ainsi dans les années 60, l'invention géniale du personnage de Louis de Funès – rompant avec la vieille France rurale du comique troupier Fernandel et de l'idiot de village Bourvil – poursuivait ce même but : nous faire accepter la nouvelle figure foncièrement minable de l'employé de bureau – lèche bottes avec ses supérieurs, odieux avec ses subordonnés – mais si nécessaire à la nouvelle France des cadres et des PDG.

Nous rendre amusant, donc finalement sympathique, le petit chef dont la mentalité n'est pas sans lien avec l'abaissement du

niveau moral de la société française, comme du mépris qu'elle suscite en banlieue parmi les populations issues des sociétés traditionnelles.

Dans les années 2000, le rôle d'une Bridget Jones est identique : passer un peu de baume narcissique sur cette nouvelle figure “ *psychologico-économique* ” ô combien nécessaire au système : l'employée de bureau hyperactive au bord de l'hystérie.

Femme libérée par le travail des charges traditionnelles qui pesaient sur elle : mari, enfant, foyer, pour tomber dans le stakhanovisme (abrutie de travail) et la consommation (d'objets transitionnels), afin de supporter sa solitude extrême.

Bridget Jones, soit la dépressive chronique présentée par les féministes comme un acquis progressiste et par les magazines féminins comme une figure positive ; d'où la surmédiatisation de celles-ci dans ceux-là...

Cette bureaucratisation des femmes, en réalité conséquence inéluctable de la société de consommation – sa nécessaire extension du secteur tertiaire et de sa masse de consommateurs salariés – n'a fait que mettre au pas l'épouse et la mère pour les soumettre aux deux seules catégories que l'économie tolère : producteur et consommateur.

“Nouvelle femme”, soumise à toutes les pressions idéologiques et médiatiques, pour lui interdire ce qui pourrait désormais nuire à sa carrière comme à son pouvoir d'achat : être amoureuse et mère. Femme active, effectivement émancipée de la tutelle du mari et du maternage, pour devenir le nouveau

petit soldat zélé de l'entreprise, du patronat et du Capital.

Mais le travail de bureau n'a pas seulement transformé les femmes, il a aussi transformé le désir.

En favorisant l'indifférenciation des hommes et des femmes par un travail et une vie identique, il a réduit l'attraction réciproque des sexes basée sur les contraires – d'où le lien entre l'extension du tertiaire, caractéristique des social-démocraties avancées, et la multiplication des gays, ces hommes dévirilisés par leur éloignement durable des activités des secteurs primaires et secondaires.

Or, s'il est difficile pour tout être humain d'être heureux sans l'amour d'un conjoint, il est encore plus difficile pour une femme d'être heureuse sans enfants ; enfant qui exige, sauf adoption, (combat lesbien) un conjoint du sexe opposé. L'affirmation contraire tenant de la méthode Coué, soit de la propagande inlassable des médias dominants...

Ainsi plus se multiplient les femmes libérées, plus deviennent rares les femmes épanouies, les dernières qu'on rencontre encore dans nos villes étant les "matriarches" méditerranéennes type Marthe Villalonga, les matrones populaires à la Jackie Sardou.

Femmes "névrosées objectives", quand leur épanouissement professionnel (carrière) devient l'ennemi de leur épanouissement affectif (mari) et humain (enfants), dont il est inquiétant de penser qu'elles contrôlent aujourd'hui – comme hier les gérontes malades – des pans entiers de la société

française (magistrature, éducation, culture, medias...) animées par ce déni profond de leur réalité conflictuelle et un ressentiment envers les hommes qui n'y sont pour rien.

Ensuite le couple contemporain

Du temps où les parents s'occupaient pour leur fille du long terme, de la sécurité de la dot et des petits-enfants, l'esprit féminin pouvait s'investir à loisir dans la sentimentalité, la passion interdite.

Aujourd'hui que les parents, dépassés ou démissionnaires, ne se mêlent plus de rien, les filles, plongées très tôt dans le réalisme de la vie, ont de moins en moins de temps à consacrer à ces rêveries de midinettes, entre temps devenues la norme dans les médias.

Du coup, après des décennies de couples vivant sur le mythe de l'amour passion et les résultats catastrophiques qui en ont résulté – deux divorces sur trois mariages dans les sept ans, autant de ruptures haineuses à la mesure inverse de l'amour initial –, les femmes sont en train de revenir en douce au mariage de raison...

Un mariage de raison qui, en matière de durabilité, avait fait ses preuves puisqu'il n'y avait aucune raison que la passion cesse et se transforme en haine, vu qu'on ne s'était jamais aimé passionnément.

Ainsi voit-on aujourd'hui de plus en plus de jeunes couples constitués d'un effacé et d'une dominatrice. Un effacé qui bosse, comme ça la fille est sûre de son confort tout en dominant, ce qui est, certes, une sensation moins puissante que la passion, mais tellement plus durable et moins douloureuse. Une dominatrice prévoyante et calculatrice qui pousse l'effacé à réussir et qui gère le budget, ce qui, à long terme, s'avère bien plus rentable pour le petit cadre que de s'épuiser à chercher l'amour fou au détriment de son plan d'épargne et son plan de carrière.

Néo-mariages de raison qui se montrent aussi plus compatibles avec notre période de régression économique où chacun doit réapprendre à compter et où nos jeunes, déjà vieux dans leur tête, suivant la tendance désenchantée de l'époque, cherchent moins le bonheur qu'à échapper à la précarité.

Comme dit ma concierge qui a vu passer du monde : *“ Ça commence par l'amour avec un grand A et ça finit couché avec un gros tas, alors autant le choisir avec du pognon ! ”*

D'où le devenir de la maternité

Hier encore, la séduction était le moyen d'arriver à la maternité et la maternité la raison d'être des femmes.

Aujourd'hui, sous la pression libérale de

“l'idéologie du désir”, la séduction est devenue la raison d'être inculquée aux femmes, et la maternité l'obstacle majeur à cette séduction. Un ancien enchaînement dialectique dégénéré en deux catégories antagonistes, où la maternité est devenue le handicap de la séductrice.

D'où cette frénésie d'avortements – qui augmente depuis trente ans malgré les progrès de la contraception et qui ne peut qu'augmenter encore avec le non respect du “sous X” – pour se débarrasser à tout prix de ce fœtus qui déforme le corps, de ce nourrisson qui vient faire obstacle au plan de carrière. Un enfant qu'on préfère de plus en plus acheter au tiers-monde, comme un reste d'instinct devenu caprice, plutôt que de le concevoir à deux, le porter et le mettre au monde.

Il faut dire que dans nos démocraties marchandes, où le rôle échu à la femme est de plus en plus de stimuler les ventes, tant par l'instrumentalisation de son corps que par son travail dans le tertiaire, la mère est devenue hérétique, elle qui n'aspire qu'à donner de l'amour à son enfant.

Le divorce, enfin

Si le droit au divorce a permis à beaucoup de femmes issues des milieux populaires de cesser d'être l'esclave d'un mari (qui avait

tendance à se venger du patron sur plus faible que lui), dans les milieux aisés, le divorce permet surtout à l'homme d'âge mûr de se débarrasser d'une femme vieillissante pour en reprendre une jeune, grâce au patrimoine que la première l'a pourtant aidé à se constituer. Avant s'il prenait une maîtresse (démon de midi) au moins était-il obligé d'assurer gîte et protection à la mère de ses enfants. Aujourd'hui, grâce au divorce, il la fout carrément dehors !

Par le divorce, le mariage est, au final, la seule entreprise à qui le libéralisme donne droit à la mise en faillite volontaire, tout simplement parce que ça lui rapporte !

Vive l'amour malgré tout...

Extraits d'*Abécédaires de la bêtise ambiante*,
Éditions Blanche.

À l'ombre du minaret en flammes !

paru dans FLASH #29 - 17 décembre 2009

Le positionnement politique de Marine Le Pen est excellent pour le FN.

La critique du mondialisme c'est la défense de la France.

La critique de l'islam radical c'est la défense de la France.

Les Français sont exaspérés par la violence économique mondialiste.

Ils sont exaspérés par l'arabisation de la France...

Marine donne donc l'impression de vouloir sauver la France, mais comme Milosevic qui voulait sauver la grande Serbie (plutôt que la Fédération yougoslave), ne risque-t-elle pas, dans les faits, de la précipiter dans la guerre civile ?

Et la guerre civile, n'est-ce pas ce que veut l'Empire mondialiste, lui qui prospère partout, en Yougoslavie, au Liban, en Irak... sur les décombres des nations ?

L'Empire, qui est à Wall Street, et qui sait que pousser le salarié français paupérisé

contre l'Arabe lui coûtera moins cher que d'augmenter son salaire, lui redonner un emploi en cessant de désindustrialiser son pays.

Qui sait que désigner l'Arabe – rhabillé en musulman – comme responsable de ses souffrances, lui évitera lui, de passer à la caisse... et à la casserole.

Et c'est forcément électoralement très efficace, puisque là où il y a le plus de Français qui souffrent de la crise économique, c'est là où il y a, aussi, le plus de musulmans déguisés en Arabes...

Des racailles aussi, élevées à l'idéologie libérale de la maille, des meufs et du bling-bling, comme Doc Gynéco et son petit pote Sarkozy junior (dit Mosey), mais de ceux là, étrangement, on ne parle plus, ils ne sont pas musulmans.

Pourtant ce ne sont pas les musulmans qui volent, qui insultent la police et qui taguent !

S'assimiler, oui... mais à quoi ?

Quant au retour à l'assimilation, je veux bien, mais l'assimilation à quoi ?

À la France de Sarkozy l'Américain qui fait du jogging avec tee-shirt NYPD et Ray Ban ?

Quelle légitimité a ce faux Français pour demander aux musulmans de s'assimiler, quand lui et toutes nos élites politiques,

culturelles, assimilent à marche forcée la France au communautarisme anglo-saxon ?

Comment oser exiger qu'on en finisse avec le communautarisme, quand on va chaque année prendre ses ordres au dîner du CRIF ? Ce CRIF qui, après nous avoir seriné que le problème en France, c'est l'islam, vient de se prononcer POUR les minarets, le communautarisme et la guerre civile ?

Plus sérieusement, comment s'assimiler à la culture française en banlieue entre la barre HLM Youri Gagarine, la médiathèque Robert Schuman (membre du premier gouvernement Pétain) et le fast-food Mac Donald ?

À la limite, moi aussi je suis pour que les musulmanes enlèvent leur foulard dans l'espace public... à condition que les Juifs enlèvent leur kippa. Parce qu'en centre-ville on ne voit pas de foulards mais des kippas, et elles sont réapparues bien avant les foulards...

Et même si je vous accorde que ces jeunes barbus de trois jours, ces jeunes filles à foulard pour la frime et la drague sont agaçants, plus exaspérantes encore sont les manipulations des autres, cette bêtise de tous, musulmans et gaulois, fonçant tête baissée dans le piège à coup de surenchère identitaire.

S'il n'y avait pas eu l'immigration de masse...

Mais la colère ne doit pas nous faire oublier

que l'arabisation de la France est d'abord la conséquence de l'immigration, de cette immigration à marche forcée contre la volonté des peuples – de tous les peuples, Français comme Maghrébins – voulue par le mondialisme.

Au point de nous faire oublier d'ailleurs qu'islam ne veut pas nécessairement dire arabe...

Alors au lieu d'aller au clash, en jouant le jeu du "Conflit de civilisations" qui est le jeu de l'Empire, ne devrions nous pas plutôt, nous les nationalistes par patriotisme véritable, donner la parole aux Français musulmans patriotes, à ceux qu'on ne voit jamais dans les médias qui invitent de plus en plus complaisamment Marine pour faire le sale boulot – car ce sale boulot, voulu par la classe politique tout entière, de la gauche Caroline Fourest à la droite Alain Finkielkraut, ce sale boulot du ratonneur, il faudra encore que ce soit la droite nationale qui le fasse. La bourgeoisie cosmopolite, elle, veut garder les mains propres !

Alors plutôt que de tomber une nouvelle fois dans le piège de "l'extrême droite", pourquoi ne pas donner la parole à cette nouvelle génération de Français musulmans patriotes, qui sont bien plus nombreux que les femmes en burqa ?

Exiger que cessent enfin de parler à leur place, pour si mal les défendre, Mélenchon le laïcard, qui croit encore que ce sont les papiers qui font l'appartenance à la nation (les Juifs Allemands aussi, monsieur Mélenchon, avaient des papiers en 33, et ils ont bien dit à

Hitler l'autrichien qu'ils étaient plus Allemands que lui ! Sur le papier ils avaient raison mais ça n'a pas suffi.) Que se taise aussi Vincent Peillon le shoatique, qui regarde visiblement plus vers Yad Vashem que vers Gaza. Les musulmans français, ils s'en foutent de la Shoah monsieur Peillon, ce ne sont pas eux qui ont voté les pleins pouvoirs à Pétain, c'est la chambre du Front populaire ! Quant à Julien Dray l'antiraciste, pour lui, après 25 ans de nuisance et d'arnaques, la messe est dite ! Et même le gentil Ramadan, même lui l'universitaire suisse, qu'il laisse aussi parler le musulman français pour qu'il puisse dire enfin à son concitoyen gaulois qui souffre :

Que l'islam n'est pas une religion arabe, mais universelle.

Que ses valeurs sont aussi des valeurs de résistance au mondialisme qui nous détruit tous.

Et que s'ils sont de confession musulmane, en tant que patriotes français, ils sont aussi résolument contre l'immigration, le mondialisme et l'arabisation du pays.

Qu'ils sont plus encore, contrairement à Cohn-Bendit l'internationaliste, BHL le cosmopolite et Besancenot le métisseur, pour l'indépendance de la France et pour la francisation de l'islam. Et rien dans les cinq piliers de l'islam, rien dans sa théologie ne l'interdit, au contraire.

Ceux qui voudraient nous pousser à la guerre civile...

Car si Mahomet est le prophète arabe de Dieu, comme Jésus était juif, Allah, lui, est le Dieu de tous les hommes, et ses valeurs morales sont universelles, contrairement à celles de Philippe Val...

Il n'y a donc aucune obligation que le musulman français se présente à nous en babouches, avec coupole et minaret. Le Chinois qui se convertit au catholicisme se fait-il débrider les yeux ? Renonce-t-il, pour construire églises et mosquées, au toit pagode de son terroir ? Non. Il faudrait un peu voyager. Voilà ce que les musulmans français, ayant enfin accès à la parole, et non plus les francs-maçons, doivent dire maintenant aux citoyens français de souche : qu'une mosquée n'a pas en France à être un monument d'importation orientale.

Que la foi authentique ne se réduit pas à ses signes temporels et contingents et qu'ils sont donc, eux aussi, contre les minarets inutiles et autres signes ethniques dans l'espace public.

Qu'en résumé, ils sont eux aussi contre la colonisation.

Le dire vite, clair et fort au peuple de France en colère, pour ne pas devenir, demain, les boucs émissaires de la crise pilotée par Wall Street, savamment relayée en France par le CRIF et dont Marine, à ne pas plus y réfléchir, risque de devenir le prophète !

Parce que sur le plan pratique, qu'il y ait loi ou ordonnance anti-burqa, comment dévoile-t-

on les femmes dans l'espace public ?

On envoie des petits bleus, élevés au droit de l'homme, arracher les fichus de force, dans des lieux de non droit peuplés de sous-prolétaires très nerveux sur le respect, là où, même avec un ballon de basket, les flics ne peuvent déjà plus mettre un pied ?

Donc la loi anti-burqa c'est du flan, du signe, une déclaration de guerre...

Pousser les musulmans humiliés à se radicaliser. Ça n'a pas réussi avec le foulard au moment de la seconde Intifada ? Alors on y retourne avec la burqa avant de bombarder l'Iran (Iran qui, au passage est musulman et perse).

Ils vont finir par l'avoir leur guerre civile généralisée, nos mondialistes pour qui toute nation solidaire et forte est un obstacle au futur gouvernement mondial, comme en ex-Yougoslavie, en Irak, au Liban, en Palestine !

Milosevic aussi, au lieu de sauver la fédération yougoslave, a voulu sauver la grande Serbie, et les Serbes ont eu la petite Serbie, avec la partition du Kosovo. Souvenez vous, là aussi BHL, Kouchner et Glucksmann le Tchétchène étaient tous pour les minarets !

C'est à ça que devraient penser les Français en colère avant d'emboucher les trompettes de la Reconquista et, au lieu de regarder vers les identitaires hollandais ou danois, tous agents de l'Empire et sionistes (comme pour Dantec, le sionisme est un très bon marqueur), ils devraient regarder plutôt du côté du général Aoun, qui connaît, lui, la guerre civile, ses dégâts, ses buts et ses causes ; le général Aoun tendant la main, en véritable patriote, à

Nasrallah du Hezbollah... Inch'Allah !

Chroniques

paru dans FLASH #30 - 31 décembre 2009

Puisque ces fêtes de Noël – anciennement solstice d’hiver et naissance du Christ – ne sont plus aujourd’hui que prétexte à se remplir la panse, je vais profiter moi aussi de cette chronique pour parler bouffe. Et puisque la tendance est à l’écologie, je m’en vais combiner les deux et causer produits du terroir...

Savez vous que selon le ministère de l’agriculture :

Les champignons de Paris n’ont plus de Paris que le nom ? 88 % d’entre eux viennent de l’étranger, les rayons des supermarchés regorgeant le plus souvent de champignons issus des États-Unis, de Chine ou des Pays-Bas, les trois principaux pays producteurs. En France, s’ils ont pendant longtemps été élevés dans la capitale, les fameux champignons ne poussent désormais plus qu’à Saumur, ville du Maine-et-Loire qui regroupe désormais 70 % de la production nationale (soit 12 % de la

consommation globale).

La charcuterie corse, quant à elle, présentée comme un des plus purs produits du terroir français, ne dispose d'aucune “ *Appellation d'origine contrôlée* ”. Le consommateur ne trouve donc sur les rayons des supermarchés que des produits dont les matières premières proviennent d'ailleurs à plus de 90 %. Ainsi, par exemple, malgré les têtes de Maure et les mentions “ *Produit de l'Île de Beauté* ” imprimés sur les étiquettes, le saucisson d'âne est importé d'Argentine et les jambons sont pour la plupart composés de carcasses venues de Chine.

Le jambon d'Aoste, l'un des jambons les plus consommés de France, n'a rien à voir avec la ville italienne. Ce produit est en fait fabriqué en France, à partir de carcasses chinoises et américaines, dans une commune du même nom, mais située en Isère ! Et contrairement à son homologue transalpin qui est un jambon cru, il s'agit d'un jambon mi-cuit. Un subterfuge qui a fonctionné pendant des années, puisque la marque déposée “ *Jambon d'Aoste* ” a été la propriété du groupe Aoste (Cochonou/Justin Bridou), leader français de la charcuterie. Il aura fallu que la Commission européenne interdise, en 2008, l'utilisation de cette appellation qui prête à confusion pour que l'ambiguïté cesse. La marque a depuis été renommée “ *Jambon Aoste* ”.

Dans le même genre, *l'AOC de Bretagne*, présentée comme de purs produits du terroir français. Les charcuteries de Bretagne disposent d'une “ *Appellation d'origine contrôlée* ” qui n'oblige les fabricants qu'à une seule

chose : posséder au moins un lieu d'emballage ou de transformation en Bretagne. Le consommateur trouvera donc sur les rayons des supermarchés des produits dont 82 % des matières premières proviennent du monde entier.

Ainsi, *les carcasses de porcs* , souvent issues de Chine, de Hollande ou de Pologne.

Le sel dit de Guérande , importé d'Argentine et du Vietnam.

Les boyaux d'andouilles , importés pour la plupart de Corée.

L'andouille dite de Vire et autres charcuteries "de Bretagne" rejoignent ainsi la mythologie des produits bretons, comme le beurre et la pâtisserie, dont 73 % provient de la communauté Européenne et d'Asie.

Le Camembert . Emblème de la gastronomie française, le camembert de Normandie est de loin le fromage le plus copié dans les rayons des supermarchés. Une explication à ce phénomène : tombé dans le domaine public, le nom de "*Camembert* " peut être utilisé par n'importe quel producteur de n'importe quel pays. Et malgré une AOC "*Camembert de Normandie* ", qui existe depuis 1983, de nombreux fabricants utilisent le terme très proche de "*Camembert fabriqué en Normandie* ". Les différences : du lait pasteurisé au lieu du lait cru, un affinage raccourci et une fabrication qui n'est soumise à aucune règle. Ils sont donc présentés comme les fleurons du terroir, mais quand on y regarde de plus près, on découvre que leur appellation est douteuse : matières premières importées de l'étranger (30 % du lait vient de Chine, 50 %

de toute l'Europe), étiquetage souvent mensonger, additifs non précisés, fabrication hors des limites de la région ou seuls existent de vagues bureaux de courtiers.

Le melon charentais , c'est l'emblème du melon français. Jaune ou vert, le melon charentais fait la fierté des producteurs de la région de Cognac où les sols argilo-calcaires sont parfaitement adaptés à sa culture. Mais contrairement à son cousin de Cavaillon, le melon de Charente ne possède pas d'AOC. Résultat : 80 % des melons charentais que l'on trouve sur les étals ne viennent pas de Cognac mais d'Espagne, du Maroc, des Caraïbes, de Chine et du Sénégal...

La moutarde de Dijon , elle, demande du vinaigre, de l'eau, du sel et des graines du... Canada ! Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la moutarde utilisée dans la préparation de la fameuse pâte ne vient pas de la région de Dijon. Une explication à cette bizarrerie : à la fin de la Seconde guerre mondiale, avec la mise en place de la Politique agricole commune, les agriculteurs se sont désintéressés de la moutarde qui ne leur permettait pas de recevoir les subsides de l'Union européenne. Résultat : 90 % de la production utilisée pour la moutarde de Dijon provient maintenant du Canada.

L'huile d'olive française , rare et chère, est certainement le produit qui compte le plus d'étiquetages frauduleux. En 2006, seulement 56 % des échantillons analysés étaient “ conformes ” à la réglementation, certaines bouteilles contenant jusqu'à 50 % d'huile de tournesol ou présentant une fausse indication

d'origine ou de variété d'olive. Le symbole de la cuisine méditerranéenne ne comptant que sept appellations d'origine protégée et une AOC “ *Huile de Provence* ”, de nombreux producteurs jouent sur la confusion en ajoutant sur les étiquettes des paysages évoquant le Sud ou des origines non reconnues comme “ *Huile de Provence-Côte-d'Azur* ”. Sans parler de l'une des fraudes les plus courantes consistant à remplacer l'huile d'olive par l'huile de grignons d'olive, résidu de la pâte d'olives difficile à détecter pour le simple amateur.

Le savon de Marseille , avec le pastis et la lavande, c'est l'autre symbole de la Provence. Seul hic, les savons estampillés “ *Savon de Marseille* ” ne sont pas fabriqués dans le Sud-Est, car si les savonniers marseillais ont inventé le procédé de fabrication au Moyen-âge, l'appellation n'est pas protégée. Résultat : les plus gros fabricants sont aujourd'hui les Chinois et les Turcs ! Et les huiles végétales utilisées pour la fabrication du savon, notamment l'huile de palme, proviennent de l'étranger, les savons passant à Marseille uniquement pour être parfumés et emballés.

Le couteau Laguiole , l'abeille, la lame fine légèrement relevée, la croix sur le manche... Beaucoup sont persuadés que ces symboles apposés sur les couteaux Laguiole sont des signes d'authenticité. Erreur ! Malgré leur charme et leur beauté, ils n'attestent ni de l'origine du couteau ni de sa qualité de fabrication. Parce que la marque du plus célèbre des couteaux français n'a jamais été déposée, Laguiole est depuis plus d'un siècle

l'objet de contrefaçons en France et à l'étranger. 80 % proviennent de Chine et du Pakistan. Résultat moins de 10 % des Laguiole sont fabriqués dans le bourg aveyronnais !

Voilà pour nos produits du terroir !

Et maintenant, pour conclure ce florilège de l'arnaque aux étiquettes, ce mail envoyé par un lecteur belge :

“Bonjour Monsieur,

Je ne suis pas écolo, mais je me pose des questions. Dernièrement, j'avais une petite recette à réaliser et j'ai pris le haché qui me manquait au Delhaize (Belgique). C'est en sortant le paquet du frigo que j'ai été stupéfait par l'étiquette. Ce cochon qui a donné son corps à la cuisine a parcouru un kilométrage incroyable, et vivant pour bien faire...

Regardez bien l'étiquette et vous verrez :

- Naissance : Canada.
- Élevage : Australie.
- Abattage : Belgique.
- Découpage : ailleurs en Belgique...

Entre le Canada et l'Australie il y a plus ou moins 17 000 km et, entre l'Australie et la Belgique, il y a plus ou moins la même distance. Si je devais parcourir la même distance avec ma Fiat, il me faudrait plus de 1500 litres d'essence à près d'un euro le litre soit à peu près 1 500 euros et pourtant le prix au kilo de cette viande est tout à fait normal.

Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai un peu l'impression de bouffer du pétrole plutôt qu'une viande de porc maigre !

J'insiste juste sur le fait que nous avons des

producteurs chez nous et que la base de l'écologie et de l'économie d'énergie, c'est de ne pas faire faire le tour de la planète à la bête qui est destinée à notre assiette.

En conclusion, regardez bien l'étiquette de ce que vous achetez en grande surface, il y a de quoi être surpris."

Voilà.

C'était mon petit cadeau pour les fêtes !

En cette période de réchauffement climatique et de sécheresse (il suffit d'éteindre la télé et de mettre le nez à la fenêtre pour voir qu'il n'a jamais fait aussi froid et qu'il n'a jamais autant plu sous nos cieux), vive les produits du terroir et vive l'écologie !

Joyeux Noël et bonne année quand même...

Les plus belles foirades de l'année 2009

paru dans FLASH #31 - 14 janvier 2010

La taxe carbone

Le climat et la pollution, c'est bien connu, ne connaissent pas de frontières.

L'oligarchie mondialiste, au nom de l'écologie et de la fumeuse thèse dite du "réchauffement climatique" (inaugurée, c'était déjà suspect, par Margaret Thatcher) a donc essayé de nous coller, à Copenhague, l'escroquerie de la "taxe carbone".

En gros, un impôt sur l'air qu'on respire – l'impôt ultime – et plus précisément : un impôt sur le droit de respirer pour les pauvres, dont seraient bien sûr exemptés les vrais pollueurs industriels, pourvu qu'ils soient du camp américain... c'est-à-dire pas Chinois !

Pas de chance.

Un, en fait de réchauffement climatique, à

Copenhague et ailleurs, il n'a jamais fait aussi froid (un peu comme si Dieu voulait remettre à leur place ces prétentieux de la toute puissance).

Deux, les Chinois sont d'ores et déjà suffisamment puissants pour dire merde aux Américains, quand ils prétendent monter ce genre de combine (tout droit sortie de la machine à voler Goldmann Sachs) pour gêner, en douce, leur développement industriel.

Cerise sur le gâteau, à l'échelle de notre petite France et ce qu'il en reste, c'est le Conseil constitutionnel, malgré la volonté du *gauleiter* Sarkozy, qui vient de retoquer la taxe. Comme quoi tout n'est pas totalement pourri au royaume de Danemark !

En attendant le prochain coup fourré de l'Oligarchie pour nous la refourguer en douce, on peut déjà se réjouir de la déconfiture du grotesque Borloo – sorte de lieutenant Colombo de l'écologie gouvernementale – un Borloo qui avait beaucoup investi de son jeu d'acteur dans cette tentative de racket !

La grippe H1N1

Le virus et la maladie ne connaissant pas non plus de frontières, cette question de santé publique constitue, avec la pollution, un autre excellent cheval de Troie mondialiste...

Le problème, c'est que malgré des températures polaires – déjà ennuyeuses pour

la thèse du réchauffement – la pandémie de grippe programmée et vendue par les mêmes refuse désespérément de décoller !

On avait déjà remarqué que le virus médiatico-financier H1N1 (le virus H1N1 c'est, avant tout, 90 millions de doses de tamiflu invendables commandées par le gouvernement aux laboratoires avec l'argent du contribuable) avait eu la gentillesse, pour ne pas gêner un commerce déjà passablement en berne, de respecter la trêve des confiseurs. Eh oui, les grands magasins, en période de pandémie et d'achats de Noël, sont normalement les premiers lieux à proscrire comme foyers de contamination !

Mais au lendemain des fêtes, même l'OMS (matrice du mondialisme par la médecine) est obligée d'admettre que, question pandémie, ce n'est plus une pause, c'est carrément la débandade ! Cette fameuse grippe mortelle était en fait une grippette qui a fait cinq fois moins de victimes que la grippe saisonnière, sa spécificité était juste d'être beaucoup plus chère !

Vient maintenant pour nos élites l'heure de rendre des comptes, et là, chez nos excellents acteurs gouvernementaux, après Borloo-Colombo, c'est Roselyne Bachelot – dit le cachalot rose – qui s'y colle. L'ex-visiteuse médicale nous annonçant déjà qu'elle annule courageusement une commande de 50 millions de doses... pas encore fabriquées ! Les groupes pharmaceutiques concernés, eux, exigent compensations...

Le renflouement de la finance

La banque non plus ne connaissant pas de frontières, puisque c'est elle le pouvoir mondial occulte qui détruit les nations et leurs pouvoirs régaliens... la moralisation des excès financiers ordonnée cette année – soit le fameux G 20 – s'est traduite, dans les faits, par le renflouement de la finance sur le dos des États.

Énorme poilade : les banques ont ruiné, les Nations ont payé, les banques ont pris l'argent pour payer leurs primes et personne d'autre – surtout pas les entrepreneurs – ne reverra l'argent !

Seulement voilà : en résulte une dette publique aggravée qui va fatalement conduire, après le krach financier, au krach des nations surendettées, et déjà de nombreux États des États-Unis d'Amérique, mais aussi l'Islande, Dubaï et, plus près de chez nous, la Grèce et l'Espagne se déclarent en cessation de paiement...

Après avoir emprunté, avec intérêt, auprès des banques centrales contre bons du Trésor, de l'argent fictif qu'elles pouvaient très bien se prêter elles-mêmes à taux zéro... on ne voit pas très bien comment ces mêmes nations vont pouvoir faire, cette fois, pour ne pas sombrer à part annuler leur dette... auprès de ces mêmes banques qui les ont mises sur la paille !

Le krach des obligations qui s'annonce nous annonce donc aussi de sacrées rigolades pour

2010 : entre autres, la dislocation de la zone euro. Et là, il n’y aura pas trop de la classe politique tout entière pour nous expliquer que tout est sous contrôle !

Le 11 septembre

Le terrorisme non plus ne connaissant pas de frontières, puisqu’il émane directement de l’Empire mondialiste pour terroriser les peuples et leur imposer, en douce, la suppression de l’Habeas Corpus... la croyance en l’origine islamiste des attentats du 11 septembre est un dogme fondamental...

Or, en 2009, notamment grâce à Internet, ce dernier s’est effrité plus vite que le mythe “Lee Harvey Oswald”, la question tournant désormais entre les jeunes de *ReOpen 911* et les partisans d’Alex Jones ¹ non pas sur le *modus operandi* – tout le monde est d’accord sur la démolition contrôlée – mais sur le rôle joué dans cette affaire par les services israéliens...

Dans l’ordre de l’insoumission, les Français, déjà bien placés avec le précurseur Thierry Meyssan et l’oscarisée Marion Cotillard, ont enregistré en 2009 deux nouveaux ralliés de poids avec Jean-Marie Bigard – comique le plus populaire de France – et Mathieu Kassovitz, encore plus difficilement soupçonnable de révisionnisme !

Sur ce dossier brûlant, nos journalistes d’État ont beau en faire des tonnes dans le

tapinage, le mensonge et la moquerie, ça ne prend pas.

La révolution verte

Les insoumis au Nouvel Ordre Mondial étant tous déclarés terroristes par ceux-là mêmes qui ont organisé le 11 septembre afin de relancer l'épopée coloniale US en Irak et en Afghanistan... nos élites mondialistes travaillent aussi d'arrache-pied à la chute du régime iranien.

Mais l'Iran n'étant ni la Yougoslavie ni l'Ukraine où les prétendus opposants nationalistes étaient sous contrôle américain bien avant que ceux-ci ne décident de changer de serviteurs, la Révolution verte a beaucoup plus de mal à prendre que les autres révolutions colorées sponsorisées par monsieur Soros...

Et même si, vu de nos médias, on a l'impression que ces étudiants de bonne famille sont sur le point de faire tomber le régime, dans la réalité, on s'acheminerait plutôt vers un épilogue à la "Tian an men". Après avoir pris soin de ne pas tirer sur ces "enragés" façon Mai 68, le pouvoir va siffler la fin de la récréation et commencer l'épuration...

Remarque : que ce soit en Amérique latine, en France ou en Iran, dans un monde où la finance mondialisée – sous contrôle US –

domine, les bourgeoisies cosmopolites et compradores sont, par définition, traîtres à leur peuple et à leur nation, leur profit étant à l'international. Pas étonnant, donc, qu'au Venezuela comme en Iran, il se trouve toujours des petits cons – style abonnés à *Canal +* – pour porter des lacets verts sur leurs *Converse* d'importation. Mais de là à penser que la révolution est en marche, autant croire que Besancenot, en France, pourrait renverser la République avec son NPA !

En attendant, le lobby sioniste, fou de rage, n'arrive toujours pas à pousser l'Amérique à la guerre, et notre bon ministre Kouchner, promoteur du bain de sang humanitaire, continue à passer pour ce qu'il est !

Le débat sur l'identité nationale

Le peuple français, pas si bête, étant antimondialiste (à la lecture de ce qui précède, on peut le comprendre), il faut bien, avant chaque élection, lui redonner du cocorico...

Ainsi le tombeur du Le Pen 2007, pour tenter de faire oublier les derniers cooptés Frédéric Mitterrand et Philippe Val... a-t-il cru bon de confier au transfuge Besson le soin de relancer le débat sur "l'identité nationale".

Mais il semblerait que ce coup gagnant du candidat à la dernière présidentielle se

retourne, cette fois, contre le Président en exercice, l'incitation à la haine raciale (sionisme oblige !) ne constituant pas, pour les Français, un mode crédible de gouvernement.

Les régionales 2010 pourraient bien être, pour Sarkozy l'Américain, l'année du retour de bâton.

Qui vivra verra !

1 . Journaliste animateur du site prisonplanet.com, en pointe dans le conspirationnisme Made In USA, NDLR.

La drogue pour ce que j'en connais

paru dans FLASH #32 - 28 janvier 2010

La figure étant imposée et – parcours de vieux branché oblige – me retrouvant malgré moi le plus apte de l'équipe à traiter la question, je vais m'efforcer, pour ne pas choquer nos lecteurs de droite, ne pas embarrasser mes vieux copains de gauche et ne pas fournir à la maréchaussée un énième prétexte à persécutions par des souvenirs trop précis, de prendre un peu de hauteur et de recul sur ce brûlant sujet.

La drogue donc...

Si on l'observe à travers les âges, il me semble qu'elle a toujours été de trois ordres :

D'abord liée au religieux, avec les breuvages nécessaires au chamane pour aider ses visions – mescaline, potion magique des druides...

Liée à la misère ensuite, pour aider le travailleur à supporter son sort – alcool, shit aujourd'hui.

Liée au luxe enfin, pour aider l'oisif mondain à jouir plus pleinement de la fête – champagne, cocaïne...

Religion, misère, luxe... dans les trois cas cependant, la drogue est là pour aider

l'homme à sublimer un réel jugé insuffisant ou insupportable.

La brune, la blanche, l'herbe et les médocs

Si on s'intéresse plutôt à la géographie de la drogue, ça donne aussi :

Provenant du Maghreb, Le haschich (ou shit), aujourd'hui drogue majoritaire des jeunes et des banlieues.

Provenant plutôt de la Caraïbe, Jamaïque... la Marie-Jeanne (appelée herbe) plus rare et plus subtile, souvent liée à l'univers des musiciens.

Deux drogues constituant l'essentiel de la fumette et classifiées "drogues douces", par opposition aux "drogues dures" – les vraies drogues pour initiés.

D'abord les opiacés : opium, puis morphine, puis héroïne, brune et blanche, venues d'Extrême Orient (pavot) et ramenées en France, avant les hippies, par nos colons indochinois.

La cocaïne provenant, elle, d'Amérique latine et transitant aujourd'hui par le show-business et l'Espagne.

Enfin, produits directement par nos laboratoires occidentaux :

Le LSD, acide lysergique mis au point à l'origine en Suisse pour traiter les fous, répandu ensuite dans la jeunesse protestataire

et estudiantine par Timothy Leary et ces acid-tests californiens à partir de 1966. Une drogue très liée aux utopies 70, aujourd'hui en déclin dans notre Occident de plus en plus désenchanté.

Le speed (amphétamine), excitant souvent détourné de médicaments coupe-faim (Dinentel, Captagon...).

Toutes drogues occidentales et urbaines que l'on peut conclure par le crack (dérivé de cocaïne) venu tout droit des ghettos sous-prolétaires et du malaise nord-américain.

Voilà pour un rapide panorama des drogues par leurs zones d'influences et géographie...

Jeunisme et massification

Si l'on veut s'adonner ensuite à une sociologie plus approfondie, on constate d'abord une massification de la prise de drogue à partir des années 70, liée à la mouvance pop et au mouvement hippy (généralisation de la fumette, shit, marie-jeanne, trip d'acides, montée de l'addiction à l'héroïne, puis montée à la puissance de la cocaïne...).

Massification qui s'accompagne d'une tendance au jeunisme.

La drogue, autrefois pratique adulte (musiciens de jazz, ex-soldats de l'Indo, comme on peut le lire dans les romans d'Auguste Le Breton, style *Razzia sur la chnouf*

) devenant une pratique majoritairement adolescente et post-adolescente.

Une massification et un rajeunissement de la clientèle qui s'accompagnent logiquement d'une baisse tendancielle des prix, notamment des drogues dures par rapport aux drogues douces (un gramme d'héroïne coûte le même prix aujourd'hui qu'en 1970, soit 800 francs, mais à l'époque ça représentait un SMIC ! Idem en gros pour la cocaïne).

Une massification et une baisse des prix qui s'accompagnent aussi, fatalement, de la baisse de qualité des produits : le shit de base (dit marocain) étant de plus en plus dégueulasse (coupé au henné, au vieux pneu...), l'héroïne, réduite au brown, contenant de moins en moins d'extrait de pavot au profit de sédatifs, laxatifs (encore plus embêtant) quand ce n'est pas du poison : strychnine, mort au rat...

Drogue et rapports de classes

Mais cette approche sociale ne serait pas complète si nous n'abordions pas aussi la drogue – gauche du travail oblige – sous l'angle des rapports de classes...

Disons que, traditionnellement et en gros, le shit c'est pour les pauvres, la cocaïne et l'héroïne – blanche (de plus en plus rare) – pour les riches.

Le fumeur de chichon se recrutant chez les

lycéens et les prolétaires, le camé aux drogues dures plutôt chez les déclassés de la grande bourgeoisie et les gens du spectacle (une fois leur carrière assurée). Le top – style Keith Richard ¹ – étant le shooté à la coke (en intramusculaire par insuline), pratique qui demande des revenus de pop star (comptez un minimum de 50 g par semaine et un changement complet du sang dans une clinique suisse une fois par an sous peine de mort).

Une répartition par classes qui doit cependant être nuancée par deux phénomènes :

La généralisation de l'héroïne brune – dite *brown sugar* , puis brown tout court – moins chère, au détriment de la blanche devenue introuvable qui entraîne, depuis 20 ans, une prolétarianisation du junky (accro à l'héroïne).

La fin du shoot (pique en intraveineuse à l'aide d'une seringue souvent collective), due à l'apparition du sida à partir du milieu des années 80, qui entraîna parallèlement une mutation du shooté à la blanche vers le sniffeur de coke, chez le grand bourgeois.

Un phénomène d'hégémonie progressive de la coke sur l'héro dans les milieux bourgeois qui s'accompagne – autre mutation – de la massification de la prise de cocaïne, autrefois drogue chère et d'élite, devenue depuis la fin des années 90 et la multiplication des réseaux espagnols, un loisir de plus en plus courant chez les cadres, les VRP et autres employés de bureau (couplée souvent à la pratique du poker, due cette fois à Patrick Bruel, ce qui n'est pas plus gai !)

Une massification de la cocaïne, devenue activité festive de beauf qui s'accompagne malheureusement aussi de la baisse vertigineuse de la qualité. La cocaïne, autrefois drogue subtile et planante, étant aujourd'hui pratiquement réduite à du vulgaire speed – problème de nez bouché, tachycardie...

Et pour en finir avec les idées reçues

Voilà, je crois, un tour d'horizon assez juste de ce sulfureux sujet.

Un traitement qui ne serait pas complet si nous ne finissons pas par casser aussi quelques idées reçues :

Rappeler d'abord que la drogue est très répandue chez les sportifs de haut niveau, à commencer par les cyclistes. Rappelons que le “ *pot belge* ” – sans lequel les 6 jours n'en auraient pas duré 3 – était, déjà dans les années 30, un cocktail d'héroïne, de cocaïne et d'amphétamines (je suis moi-même venu au vélo par ce biais).

Que les plus grands opiomanes, chez nous, furent d'abord les militaires et plus particulièrement les gradés (souvenirs d'Indochine).

Que le plus grand propagandiste des produits stupéfiants, bien avant Cohn-Bendit la grande gueule, fut Sir Conan Doyle qui

faisait prendre, dans l'Angleterre victorienne, une bonne dose de cocaïne à son Sherlock Holmes après chaque énigme résolue.

Que, remarque subsidiaire, les vrais drogués aux drogues dures sont rarement revendicatifs et ne demandent nullement la régularisation d'un produit qu'ils savent antisocial et dangereux, assumant cette pratique transgressive, marginale et discrète pour ce qu'elle est...

Et que, enfin, comme souvent, ceux qui en parlent le plus (genre militants signataires de “ *l'Appel du 18 joint* ”) sont, comme en sport, ceux qui pratiquent le moins.

Vive la vie saine et le grand air !

1 . L'immortel, c'est le mot, guitariste des Rolling Stones.

Avortement et infanticide

paru dans FLASH #33 - 11 février 2010

Il y a deux visions de l'avortement :

La première “progressiste”, qui permet à une fille d'éviter d'être mère dans de trop mauvaises conditions pour elle et pour l'enfant – viol, accident contraceptif chez la fille trop jeune, trop grande précarité sociale... Un avortement dont le droit à récurrence devrait être contrôlé, pour qu'une liberté acquise ne tourne pas au droit à l'irresponsabilité remboursée par la sécurité sociale.

La deuxième “libérale-libertaire”, celle du “*mon corps m'appartient*” de la femme dégradée en jouisseuse consommatrice qui, ne voulant pas voir plus loin que ses désirs individualistes conçus comme des droits (“c'est mon choix”), a perdu tout sens du devoir, tout sens du lien de l'enfantement avec le sacré – donner la vie – et le collectif : perpétuer l'espèce.

Une déresponsabilisation de l'individu et une désacralisation de l'humain qui conduit aujourd'hui le législateur à porter à douze semaines ¹ la limite légale de l'avortement, en attendant plus, toujours plus... jusqu'à la

banalisation planifiée de l'infanticide.

Inconséquence érigée en style de vie, pour que tourne à plein régime la société-du-désir-de-consommation qui permet aujourd'hui à la "jeune fille moderne" d'être à la fois pour l'avortement le plus libre, contre la peine de mort – pour des coupables lointains mais pas pour l'innocent dans son ventre – et écologiste : toujours prête à laisser faire la nature, sauf quand celle-ci s'adresse directement à elle !

Avortement et individualisme de consommation

210 000 avortements par an en France pour 720 000 naissances, soit 30 % des futurs bébés qui passent à la poubelle. Un chiffre en hausse constante malgré 35 ans de contraception et de planning familial.

Contrairement à ce que les bien pensants de gauche veulent nous faire croire avec leurs yeux humides, il ne s'agit donc plus d'une pratique marginale, extrême, désespérée, mais bien d'une pratique de masse désormais banalisée. Là où nous mène effectivement – entre autres – l'individualisme consumériste jouisseur et irresponsable du “ *mon corps m'appartient* ” et du “ *parce que c'est mon choix !* ”

Avortement et entrave à l'adoption nationale (vers la fin programmée de la naissance sous X)

Avant, on cherchait plutôt à se débarrasser du poids de la filiation, à exister par soi-même et par le projet ; aujourd'hui, on s'y complaît.

Parmi les victimes de ce néo-tribalisme de la vérité par l'origine, le plus lointain passé, l'héritage familial, communautaire, génétique... la remise en cause du “ *sous X* ” qui garantissait hier aux femmes l'anonymat à vie après un abandon d'enfant.

Combien d'émissions, depuis quelque temps, mettent complaisamment en scène de jeunes adultes – souvent des filles – exigeant, de façon geignarde et hystérique, que soit rompue cette promesse faite par l'État à la mère abandonneuse, au nom du droit de l'enfant ?

Droit de l'enfant à quoi ?

Outre l'incroyable mépris pour les parents adoptifs – ces parents qui sont les leurs, en vertu de l'amour donné et compté pour rien, quand tout l'affectif se réinvestit de façon masochiste sur ceux qui n'en voulaient pas – quelle arrogance stupide et dangereuse de revendiquer comme un droit celui de pouvoir influencer, par une loi rétroactive, sur le hasard de sa naissance, de revenir sur ce qui devient d'autant plus irréversible qu'on le croit à ce point déterminant...

Et pourquoi pas, demain, après des enfants

attaquant leur mère au tribunal – toujours européen quand il s'agit de détruire les acquis nationaux – pour les avoir confiés à l'adoption, des enfant d'ouvriers attaquant leurs parents pour avoir osé les faire naître chez des pauvres, ou des gros, ou des ploucs ?

Quelle haute idée ne faut-il pas avoir de l'importance de sa lignée et de soi-même pour prétendre bouleverser des vies étrangères, souvent rebâties dans l'oubli difficile et la douleur, sous prétexte de se reconstruire. Surtout quand, en fait de reconstruction, on risque de découvrir derrière le drame de l'abandon, le drame encore plus noir et autrement traumatisant du viol ou de l'inceste...

À voir de plus en plus se déployer dans les médias cette étrange complaisance pour ce narcissisme pervers fait de surévaluation du passé, de froideur pour les parents putatifs et de ressentiment pour la mère génétique, on peut se demander, effectivement, si la femme qui enfanta “ *sous X* ” n'aurait pas mieux fait – comme on l'y encourage – de recourir à l'avortement !

Extraits des *Abécédaires de la bêtise ambiante*,
volumes 1 et 2,
Éditions Blanche.

**Avortement et Islam : Albert
Ali, Français musulman**

témoigne

Marcher pour vivre.

“Nous étions au bistrot avec des amis, une marche pour la vie devait avoir lieu, organisée par des catholiques. TF1 disait des “ *intégristes* ” opposés à l’avortement...

“Intégriste, fondamentaliste, islamiste, terroriste... une sémantique à laquelle je suis habitué, moi, le descendant de Sarrasins !

“Alors j’ai dit aux camarades : “ *Je suis des vôtres* ”, ce sera une première ! Un petit comité de barbus et de femmes en fichus marchant aux cotés des “ *Gens du Livre* ” pour dire que pour nous aussi, adeptes du Prophète, la vie et la mort sont le privilège absolu du *Créateur* . Qu’il est le seul et l’Unique qui puisse en disposer. Que donner ce pouvoir sacré à n’importe quelle jeune fille immature en plein bouleversement hormonal qui, pour garder la ligne ou pour le confort de son amoureux éphémère, refuse un contraceptif “classique”, voilà le véritable sacrilège ! D’autant plus que parmi les promoteurs de l’aspiration d’embryons vivants, il y a aussi ces nostalgiques de la révolution rouge, capable d’afficher sur leur liste électorale une de mes sœurs de foi affublée d’un voile, tout en vociférant à des chrétiens en prière des slogans ignobles du type : “ *Ah, si Marie avait connu l’avortement, on n’aurait pas eu tous ces emmerdements !* ” ² Assez de ces manipulateurs d’immigrants qui voient du fascisme partout et qui croient toujours que la religion est un opium !

“Là, un de mes camarades de souche me fait gentiment remarquer qu’on entend très peu les musulmans s’exprimer sur ce sujet qui détermine pourtant l’avenir du pays.

“Alors, je le dis : les musulmans ne peuvent cautionner l’avortement, ni l’homoparentalité, c’est une évidence, ils ne peuvent accepter que leurs imams défilent un jour turban arc-en-ciel et burnus rose à la Gay Pride, encore moins accepter la financiarisation intégrale de l’économie par l’usure, prohibée par *l’Éternel* ... Et là, je ne peux que blâmer les miens de s’enfermer dans leurs seules revendications communautaires et d’oublier les causes qui concernent notre avenir commun dans la France sarkozienne !

“Voulant m’engager pour rectifier le tir, je propose alors à mes amis catholiques que nous, les musulmans, nous joignons à leur manif pro-vie, mais là, gênés, ce sont eux qui me répondent : “ *Désolé camarade, mais je crois que cette fois ce sont les catholiques qui ne sont pas prêts...* ”

Domage. Ne dit-on pas que l’union fait la force ?”

Quand on voit de qui sont composés les bataillons pro-avortement : tous petits Blancs européens d’origine bien chrétienne, si l’on veut renforcer demain le “front de la foi” et la “droite des valeurs”, il faudra bien qu’ils viennent d’ailleurs nos compagnons de route !

À méditer...

- 1 . Passée depuis à quatorze
- 2 . Dans les slogans vociférés lors de cette contre-manifestation humaniste, il y eut aussi de vibrants
“Jésus, Marie on t’encule !

BHL, penseur du vide ? pas si sûr...

paru dans FLASH #34 - 25 février 2010

Ça fait 35 ans que tous les gens qui pensent, disent et répètent qu'il n'y a pas de pensée chez BHL, que BHL philosophe est une pure escroquerie. L'ultime épisode "Jean-Baptiste Botul" étant là pour le démontrer jusqu'au grotesque.

Une certitude pourtant, BHL, horripilant bourgeois cosmopolite dédaigneux du peuple, roi de l'effet de manche et de la sentence creuse, est tout sauf un imbécile.

Et, surtout, malgré un verdict maintes fois répété par tous les penseurs qui pèsent, de Raymond Aron à Emmanuel Le Roy Ladurie en passant par Cornelius Castoriadis et Gilles Deleuze, malgré les multiples prises la main dans le sac : accusation de plagiat pour *Le Diable en Tête*, mensonge sur ses rencontres avec le commandant Massoud, désaveu par la propre veuve du journaliste américain Daniel Pearl pour son "romanquète" – en français courant : bidonnage – *Qui a tué Daniel Pearl ?*, malgré l'accumulation de déshonneur et de ridicule, il est toujours là.

Donc répéter inlassablement que BHL c'est

zéro, néant, peau de balle, ça ne tue pas son homme, et la critique, comme le taureau qui fonce sur la muleta et s'étonne que le torero reste toujours debout, ne comprend pas – ou feint de ne pas comprendre – que sa compétence, son talent, et surtout sa fonction sont ailleurs...

Dire que BHL ne pense pas, qu'il n'est pas philosophe, c'est vrai, communément admis et maintes fois vérifié, confirmé par le creux de ses concepts, la vacuité de ses livres. Mais c'est aussi bête, aussi naïf, aussi à côté de la plaque et aussi vide de sens que de dire que Bernard Kouchner est un très mauvais médecin ; ce qui est vrai aussi (il a sans doute fort peu exercé).

C'est que ces mi hommes-sandwichs mi hommes-orchestres, chacun à leur façon, l'un déguisé en philosophe pour légitimer l'esbroufe par le logos, l'autre déguisé en médecin pour abuser des pauvres par Hippocrate font, tout comme Adler le géopoliticien, Minc le financier ou Attali l'économiste, tous trois aussi bidons dans leur spécialité supposée que leurs deux compères, un tout autre boulot...

Pas pensée, propagande...

Pas un travail de penseur, qui implique de respecter des règles : la logique, l'honnêteté, une méthodologie... mais un boulot de

propagande, grossière, systématique, relayé par un énorme dispositif fait d'argent, de medias, de réseaux. Et ce sale boulot, BHL et ses doubles, ses multiples, reconnaissons qu'ils le font bien !

Comme Kouchner, passé étape par étape de la médecine humanitaire au service du Tiers monde (Biafra), à l'ingérence humanitaire, puis au devoir d'ingérence de moins en moins humanitaire et finalement sans médecine, pour justifier toutes les pacifications néo-coloniales à coups de bombes sur les populations civiles du Tiers monde (Afghanistan)... BHL aussi, de toute sa bibliographie d'escroc du concept, de faux écrivain, de cinéaste nul, mais de fin politique, tapine étape par étape pour l'Empire capitaliste, accompagnant de son baratin "talmudique" (c'est lui qui s'en réclame) la marche forcée de l'oligarchie mondialiste à laquelle il appartient par l'esprit et l'argent (on a souvent les idées de son porte-monnaie), c'est une constante sociologique, vers le Nouvel ordre mondial mis en branle de façon brutale et explicite après l'affaissement du défunt contre-Empire soviétique...

Pour le démontrer, il suffit de se pencher sur ses livres, la succession des titres. Pas lus sous l'angle du sérieux, mais comme déploiement stratégique, succession de plaidoiries habiles, parfaitement malhonnêtes, mais poursuivant à coups d'arguties un seul et même but avec des méthodes d'avocat : faire gagner coûte que coûte un client que l'on sait coupable, mais excellent payeur !

Allons-y.

Après avoir grenouillé dans le marxisme tendance Althusser (celle sans ouvriers) condition sine qua non pour être un peu crédible à l'orée des années 70, sa carrière d'agent de l'Empire, sponsorisée, programmée, commence en 1976 avec les "nouveaux philosophes". Une poignée de kagneux prétentieux tout autant qu'arrivistes qui, ni nouveaux, ni philosophes, comme tous le dirent à l'époque, sont chargés de porter le coup fatal au camp soviétique vacillant économiquement, donc géopolitiquement, sur le terrain qui avait armé sa puissance et son influence en Occident depuis Marx, celui des intellectuels et des idées.

Et vu l'état de l'adversaire, comme le dit de façon fort imagée le proverbe persan : "*Même un âne peut donner un coup de pied à un lion mort.*"

Premier livre : La barbarie à visage humain (1977)

Contenu objectif : progressisme = barbarie (gros paradoxe).

Communisme = fascisme = totalitarisme = nationalisme.

Par ailleurs : Libéralisme = liberté = cosmopolitisme. Point.

Conceptuellement c'est faible, mais sur le terrain politique, avec du gros pognon pour la pub et des cheveux longs pour plaire aux jeunes, c'est plus efficace que Raymond Aron et Jean-François Revel !

Deuxième livre : Le Testament de Dieu (1979)

Contenu objectif : Progressisme = nihilisme
(toujours gros paradoxe).

Par ailleurs : Antitotalitarisme = loi =
judaïsme. Point.

C'est vrai qu'avec : liberté
= cosmopolitisme, on le sentait venir...

Troisième livre : L'Idéologie française (1981)

Contenu objectif : Esprit français = fascisme
= contraire de l'esprit des Lumières (colossal
paradoxe, l'esprit français étant l'accoucheur
historique de l'esprit des Lumières).

Conséquence : Esprit français = Pétain
= Shoah, et bien sûr, on le sentait aussi
venir : Lumières (puisque pas françaises)
= judaïsme !

Là, même Raymond Aron, pourtant peu
suspçonnable de sympathie pour le régime de
Pétain qui lui avait fait porter l'étoile jaune,
est tellement offusqué qu'il déclare dans la
presse : “ *Bernard-Henri Lévy viole toutes les
règles de l'interprétation honnête et de la méthode
historique .*” Point.

Ce travail de destruction du sens et
d'inversion totale de toute l'histoire du
progressisme achevé en trois livres, Bernard-
Henri Lévy, poursuivant son travail zélé de
femme de ménage de l'Empire, s'en va
ensuite, après un ou deux faux romans à prix
(Médicis, Interallié) prêter la main au
dépeçage de la Yougoslavie. Ce sera le
documentaire :

Bosnia ! (1993)

Contenu objectif : Sarajevo
= cosmopolitisme, donc Bosnie = gentils et

Serbes = méchants. Point.

Au même moment, ses deux comparses Finkielkraut et Glucksmann prendront parti, l'un pour les gentils Croates d'Ante Pavelic, l'autre pour les gentils Tchétchènes islamistes. Trois partis pris parfaitement contraires à leur supposée éthique lévinassienne, mais trouvant, comme chaque fois, toute leur cohérence dans la géopolitique de l'Empire...

Ce travail de liquidation du bloc de l'Est achevé, notre rigoureux tapin philosophe ira fort logiquement s'en prendre aux suivants sur la liste, soit le dernier contre-Empire de l'esprit qui résiste à la déferlante libérale après le défunt communisme : l'Islam et le monde musulman. Ça donnera :

La Pureté dangereuse (1994)

Contenu objectif : Islam = intégrisme = nihilisme = nouveau totalitarisme. Point.

Prodige conceptuel qui lui permettra dans la foulée de se prononcer pour un soutien inconditionnel à : Israël (= liberté = Lumières = judaïsme), pour l'agression de l'Irak (un million de morts) et, après un petit soutien à Strauss-Kahn (futur patron du FMI), pour l'opération "Plomb durci" sur les Palestiniens ghettoïsés de la bande de Gaza. Et ce bien sûr toujours au nom des "droits de l'homme" !

J'arrête là cette succession de tromperies, de pensée vide et d'abjections, mais maintenant comprenez mieux pourquoi son dernier livre, bien qu'à contenu tout aussi nul que toutes ses productions précédentes : essais, romans, documentaires, films... Et bien

qu'intégralement disqualifié par la risible affaire "Jean-Baptiste Botul" (Bernard-Henri Lévy, pour se payer Kant – rien que ça – se réfère pour argumenter à un canular de potache du *Canard Enchaîné* que son puissant cerveau n'a même pas été capable d'identifier !) Pourquoi ce dernier livre, malgré tout fêté et commenté par toute la critique à la botte, s'intitule, dans un parfait esprit de cohérence :

De la guerre en Philosophie (2010)

Une guerre de propagande par la fausse philosophie qu'Éric Zemmour – peu philosophe mais politologue averti – commence à trouver, à force d'explicite arrogance, bien plus dangereuse pour la communauté dont Bernard-Henri Lévy se réclame depuis 35 ans pour faire son sale boulot, que la pureté honnie de votre serviteur...

CQFD !

Chroniques

paru dans FLASH #35 - 11 mars 2010

Quick hallal : va-t-on laisser arabiser notre américanisation ?

Qu'apprends-je ? Nos hamburgers Quick sont désormais hallal ? Les envahisseurs sarrasins, non contents de dévisager nos femmes et de voiler leurs sœurs, osent s'en prendre désormais à l'une des deux mamelles, avec la galanterie, de notre identité française : la gastronomie !

Je cite : “ *Depuis quelques mois, la chaîne Quick (spécialiste du Strong et du goût de la Win ¹) ne vend plus que des hamburgers hallal dans huit de ses trois cent soixante-deux restaurants français !* ” Concrètement, le “bacon” est désormais banni des tranches de pain, remplacé par de la dinde fumée, et le bœuf est certifié hallal, c'est-à-dire tué dans les règles par un sacrificateur agréé !

“ *Inadmissible !* ” tonne aussitôt le maire

socialiste – et forcément antiraciste – de Roubaix en apprenant que ses administrés sont désormais privés de “cochon” (bacon). Et René Vandierendonck – c’est son nom, tout le monde ne peut pas s’appeler Dupont – annonce dans *La Voix du Nord* qu’il menace de saisir la Halde (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l’Égalité) présidée par Louis Schweitzer, un autre Gaulois en colère, avant de rappeler qu’il est membre du Haut conseil à l’intégration. “ *Oui à la diversité, non à l’exclusion !* ” s’étouffe-t-il. Qu’on ose ainsi, dans 2 % d’une chaîne de fast-food, islamiser notre américanisation, moi aussi je dis non !

Et notre président Sarkozy l’Américain, comme il aime lui-même à se présenter quand il va quémander du sponsoring aux USA, Sarkozy le Hongrois, Sarkozy descendant des Malla de Salonique par sa mère (les initiés apprécieront), bref Sarkozy le premier des Français a eu raison de lancer le grand débat sur l’identité française ! De mandater Éric Besson, son ministre de l’Immigration et de l’Identité nationale tout juste transféré du PS (en politique, c’est désormais comme au foot, il y a du mercato à l’intersaison) et lui aussi parfaitement légitime, puisque né à Marrakech d’une mère libanaise, pour nous rappeler fermement, face à cette insupportable tentative d’acculturation que : “ *La France n’est ni un peuple, ni une langue, ni un territoire, ni une religion, c’est un conglomerat de peuples qui veulent vivre ensemble. Il n’y a pas de Français de souche, il n’y a qu’une France de métissage !* ”

Non mais ! Sinon où va-t-on ?

Déjà le séditieux Jamel Debbouze – l'ex grand copain de Dieudonné passé depuis à Mohamed VI, autrement plus rentable – nous rappelle, sur le ton menaçant de l'érudit islamiste, que “ *les musulmans sont présents en Europe depuis 3000 ans !* ” (à une époque où, nous le rappelle aussi Meyer Habib, Paris n'était qu'un marécage). Et nous, souchiens démunis qui n'avons même plus Élisabeth Lévy pour nous défendre, passée elle aussi du patriotisme “Marc Bloch” au sionisme et au droit à l'Alyah pour tout son peuple, qu'allons nous devenir ? Qu'allons nous devenir quand on sait que cet autre résistant, cet autre courageux “nouveau réactionnaire”, notre Finkelkraut national, tout en disant non à la haine de soi, non à la repentance face à tous ces Maghrébins et ex-colonisés haineux, est lui même, petit cachotier, membre du comité central de la LICRA depuis 1982 et même membre de son comité d'honneur, à l'invitation de son président Patrick Gaubert, depuis 2003 ? Ô double éthique quand tu nous tiens !

Devrons-nous donc, nous Français souchiens, pour nous protéger et nous défendre, nous contenter désormais du fragile rempart du seul Éric Zemmour et de la finesse des combattants virtuels du site F.de Souche ? C'est inquiétant !

La religion mondiale progresses à rabat

Pendant ce temps, au Maroc, et toujours à propos d'identité nationale, Khalid Soufiani, surnommé “ *l'avocat des causes perdues* ” et connu pour son discours anti-Américain, pro-Hamas et pro-Hezbollah, a tout simplement exigé qu'un certain André Azoulay quitte son pays !

Tout ça parce que monsieur Azoulay, un autre Marocain célèbre, mais celui-là de confession juive et conseiller du roi Mohamed VI (le nouvel ami de Jamel Debbouze) a proposé, le 16 février dernier, en marge d'une conférence sur la libération de l'Irak et de la Palestine, que “ *L'Holocauste soit désormais enseigné dans les universités marocaines.* ” Une proposition qui faisait suite à un séminaire intitulé “ *Des enseignants marocains pour apprendre la Shoah* ”, où une vingtaine de profs s'étaient rendus à Jérusalem pour y être instruits sur cette précieuse matière. Matière précieuse mais délicate, qui a dévoilé au grand jour le différend entre ces deux compatriotes...

Aussitôt le collectif “Démocratie et Modernité” (spécialités, comme on sait, de la monarchie chérifienne) a vivement réagi à cette demande honteuse en diffusant un communiqué dans lequel il condamne avec la plus grande fermeté les propos de... Khalid Soufiani. Ajoutant que “ *enseigner l'Holocauste à l'Université n'est en aucune manière une prise de position sioniste, bien au contraire* ”. Un

Tunisien du nom de Ftouh Souhail citant, lui, Thomas Jefferson, s'est aussi porté au secours de la victime en rappelant que “ *enseigner l'Holocauste à l'Université est un choix civique de Sa Majesté le Roi Mohamed VI, Commandeur des croyants* ”, et que “ *le Maroc, sous l'égide de son chef suprême, était le premier pays arabe ayant décidé d'intégrer l'Holocauste dans les programmes scolaires, étant donné qu'elle fait partie intégrante de l'histoire de la Seconde guerre mondiale* ”. À laquelle, comme chacun sait, le Maroc a pris une large part.

Ce monsieur rappelant en outre que “ *dans un discours tenu à Paris au mois de mars 2009 à l'occasion du lancement du Projet “Aladin” (par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah placé sous le parrainage de Jacques Chirac), le Roi du Maroc Mohamed VI (dit M6 pour les intimes) avait décrit l'extermination des Juifs par les nazis comme “l'un des chapitres les plus tragiques de l'Histoire moderne” et que “l'Holocauste était l'héritage universel de l'Humanité”*

Là-bas aussi, donc, toujours à propos d'identité nationale dans laquelle la foi entre pour une large part, le débat est lancé pour savoir si la religion mondiale holocaustique, après avoir quasiment remplacé le catholicisme en Occident, va aussi parvenir, par les mêmes méthodes et avec les mêmes moyens, à supplanter l'islam sous les régimes corrompus du Maghreb et du monde arabe...

Didier Daeninckx, ou la confortable lutte antifasciste de retard

Pendant ce temps, dans le petit monde de l'édition française, Didier Daeninckx (excellemment surnommé “ *Didier dénonce* ” par Patrick Besson) s'en prend au petit éditeur de polar *La Baleine* pour avoir osé commettre le crime de rééditer *Faut toutes les buter !* , excellent texte datant de 1947 de François Brigneau dans sa collection Baleine noire.

Selon ce Torquemada de la rente antifasciste en petit bassin, faire se côtoyer, sur le même catalogue, des polardeux du Poulpe et un compagnon d'ADG, loin de signifier que la bonne littérature transcendera toujours tous les clivages, est un crime fasciste suffisamment grave pour qu'il tente de couler – via une pétition appelant tous les auteurs de la boîte à la rupture de contrat – une petite maison d'édition en période de crise...

J'avoue ne pas savoir très bien quoi penser de l'ancien milicien François Brigneau, aujourd'hui âgé de 91 ans, mais ce que je sais, pour m'inscrire dans la droite ligne du Marcel Aymé d' *Uranus* , c'est que je n'aurais pas voulu rencontrer Didier Daeninckx sous l'Épuration !

Les Grecs en ont marre de

l'Europe de Merkel et de Goldman Sachs !

Pendant ce temps en Grèce, et c'est plutôt bon signe, le peuple qui vit naître l'Europe, pas celle de Bruxelles, celle d'Athènes et de notre civilisation helléno-chrétienne, passe de la colère à la révolte.

De la colère à la révolte à la fois contre ses élus corrompus, les escrocs de la finance américaine, encore une fois incarnée par la banque Goldman Sachs, et les diktats de l'UE, imposés par la gardienne de camp Angela Merkel. Ces trois groupes complices de la même hyperclasse voulant faire payer aux salariés et aux fonctionnaires grecs, par des mesures d'austérité propres à les renvoyer à l'âge de pierre, des dysfonctionnements largement dûs à la mondialisation financière dont ils sont tous trois les zélés promoteurs.

Beau symbole. La Grèce, sous la poussée populaire, sera-t-elle la première nation d'Europe à faire exploser l'UE en abandonnant l'euro ?

Il est permis de rêver.

Quoi qu'il advienne, c'est bientôt le printemps, et on sait maintenant que la terrible épidémie mondiale de grippe H1N1 a fait en tout 176 victimes pendant que 338 de nos SDF mouraient de froid sous les ponts.

Quant à moi, pour résister à la dhimmitude qui, personne ne l'ignore, nous est imposée par la Mecque, je descends aussi sec au Balto me taper un bon jambon-beurre !

1 . allez voir sur le site
<http://www.quick.fr/-400107.html> comme ça sent
bon la France !

Élections, piège à c... ! les bonnes nouvelles des régionales...

paru dans FLASH #36 - 25 mars 2010

La revanche du front national

En 2007, Nicolas Sarkozy avait très habilement dédiabolisé le Front national dans le but d'opérer un hold-up à la présidentielle. Ce qu'il était parvenu à faire sur un bon quart de sa droite imbécile.

Et comme nous l'avons tous vu depuis – même les imbéciles – aussitôt ce braquage opéré, il s'était empressé de coopter des ministres socialistes afin, pensait-il, de régner définitivement au centre en bon républicain-démocrate, selon sa vision à l'américaine. Mais, justice immanente, le peuple de droite floué a eu trois ans depuis – trois ans c'est

visiblement le délai de compréhension pour les imbéciles – trois longues années pour comprendre l’arnaque et retourner aujourd’hui à un Front national que Sarkozy le fanfaron prétendait avoir tué !

Avec une grosse différence, c’est que désormais, grâce au travail de Sarkozy – et de l’étrangement surprotégé Éric Zemmour, encore plus efficace à ce poste que le peut-être un peu trop sioniste et duplice Finkelkraut – le Front national peut bénéficier à plein du joli cadeau offert par le ministre Besson avec son “ *identité nationale* ”.

Ce qui pourrait bien faire sauter, pour les élections à venir, le verrou mis en place par le “montage” de Carpentras et quelques autres opérations “de détail”. Manipulations des services et de l’opinion dont le but, et le résultat concret, avaient été de bloquer pour longtemps l’ascension du FN sous la barre des 20 %. Et avec une Marine Le Pen, qui n’a pas du tout les “casseroles” de son père, pour porte-parole, on ne voit pas très bien, dans le contexte économique et ethnique actuel, compte tenu des intérêts du Capital et de l’attitude des médias, ce qui pourrait empêcher le FN désormais, de voler vers de plus hauts sommets...

**Un Bruno Gollnsich malgré
tout à près de 15 %**

Autres bonnes nouvelles dans la bonne nouvelle : bien sûr, le score de Jean-Marie Le Pen – plusieurs fois déclaré mort par les super politologues de Sciences Po réputés pour leur compétence et leur courage – un président du Front national largement au-dessus des 20 % (avec quand même un bémol pour sa ligne caricaturalement anti-islam, même si la région PACA est à ce prix).

Sa fille Marine, bien sûr, qui fait à peu près le même score dans le Nord sur une ligne beaucoup plus sociale, là aussi, contexte régional oblige. Et c'est bien là tout le malheur de la politique électoraliste d'être ainsi obligée de naviguer à vue. Enfin, Bruno Gollnisch, persécuté par le *lobby* et récemment blanchi par la cour de cassation qui, malgré sa diabolisation extrême et son boycott quasi total par les médias – soit un traitement qui n'a d'égal en France que celui de Dieudonné – fait un excellent score. Près de 15 % dans une région bien plus difficile pour les idées nationales que le Nord ou la région PACA.

L'écroulement confirmé du petit facteur de Neuilly

Autre raison de se réjouir. L'écroulement confirmé du veau sous la mère d'Alain Krivine, et ce malgré le recours tardif à une beurette voilée pourtant fort peu trotskiste. L'arrogant mondialiste “sans-papieriste”

Besancenot étant accusé, en prime, d'être le pire ennemi de la gauche de la gauche par tous ses collègues (Front de Gauche, reste du PCF...) pour avoir saboté leur union sacrée. Critique légitime et juste retour de bâton puisque le joufflu du NPA n'avait été sponsorisé par l'ex-maire de Neuilly et Michel Drucker que pour jouer, à l'extrême gauche et pour l'UMP, le rôle que Mitterrand s'était ingénié à faire jouer au Front national pour le PS.

Mais n'est pas Machiavel qui veut, et notre Che du bac à sable, déjà en deuil de son Bensaïd (le seul cadre qui ne s'exprimait pas en yiddish au bureau de la LCR au dire de Krivine, on le regrettera !) se voit de surcroît démonétisé par le retour en force, sous bannière écologiste, du vieux maître en manip Cohn-Bendit. Un Dany-le-jaune affecté à ces mêmes basses œuvres de diviseur de gauche depuis mai 68, et qui a fait, lui, durablement ses preuves.

Bref, ça sent le sapin pour Besancenot !

La fin du troisième homme

Encore une bonne raison de se réjouir. L'explosion en vol également confirmée de cette autre baudruche promue par le Système : le centriste Bayrou. Une montgolfière bègue à oreilles qui avait été, lui aussi, gonflée à bloc par les médias dans le

seul but de priver Le Pen du rôle de troisième homme à la dernière présidentielle. Un François Bayrou non seulement lâché par ses électeurs (c'est le fameux mystère des voix centristes) mais trahi en sus par sa vice-présidente Madame Lepage. Une autre écologiste tout terrain comme Cohn-Bendit qui, aussitôt connue la déconfiture, annonçait qu'elle quittait ce Modem désormais à trop petit débit... en conservant bien sûr son siège de député européen gagné sous ses couleurs. Ô élégance quand tu nous tiens !

Bref, l'époque semble bien loin où le Mouvement, surfant sur sa révolution orange, pouvait rêver d'un accord avec le PS ; aujourd'hui, au train où vont ses scores, on va plutôt vers une fusion Bayrou-Sancenot !

L'abstention bien sûr !

Et le meilleur pour la fin : avec plus d'un électeur sur deux qui décide au premier tour, comme au second, de ne plus voter du tout. Un score fleuve jusque-là réservé aux élections européennes.

Une abstention massive qui, à l'écoute des micros-trottoirs diffusés un peu partout sur les ondes, semble signifier clairement que l'alternance gauche-droite, déjà considérée par les Français comme une mascarade, tourne désormais au mauvais spectacle. Une pantalonnade dont semble seule se réjouir la

très socialiste et très crédible Martine Aubry. La seule encore à faire semblant de croire qu'un PS majoritaire, c'est autre chose que l'UMP.

Conclusion...

Au-delà de cette rediffusion ad nauseum du même feuilleton gauche-droite, deux tendances s'affirment quand même et s'affrontent avec des scores comparables : d'un côté les Verts qui veulent plus d'arbres, de l'autre le FN qui veut moins d'arabes !

Rien de très sérieux en somme, si l'on songe à la prochaine présidentielle et à la probable entrée en scène de “ *l'homme qui fait peur à la droite* ”, l'inénarrable Strauss-Kahn sorti tout auréolé de cinq ans de FMI pour faire la nique à Sarkozy.

Car là, si on ne veut pas voir un second tour entre le mondialo-sioniste Sarkozy et le super-mondialo-sioniste Strauss-Kahn, pour leur faire barrage, que ce soit Galouzeau de Villepin ou Marine Le Pen, il faudra parler d'autre chose que d'écologie ou d'islam !

De quoi Éric Zemmour est-il le nom ?

paru dans FLASH #37 - 8 avril 2010

Zemmour et Dreyfus

Comme pour l'affaire Dreyfus, il y a l'individu Zemmour et l'affaire. L'individu Zemmour c'est un type de droite, disons de droite bonapartiste, cultivé, qui dit et écrit à peu près la même chose depuis vingt ans. L'affaire Zemmour c'est, depuis quelques mois, un système politico-médiatique qui a visiblement décidé de le pousser en avant pour faire tomber les dernières barrières de l'idéologie libéral-libertaire issue de Mai 68 : droitdel'hommisme, internationalisme, antiracisme...

Comme pour l'affaire Dreyfus, la bonne question est donc de se demander pourquoi aujourd'hui un tel déchainement... de soutiens !

Ostracisé omniprésent dans les médias (pas moins de six émissions), viré du *Figaro* finalement invirable (à dix mille euros par mois), presque attaqué par la Licra mais finalement pas... Bref, le transgresseur du politiquement correct intouchable et hautement sponsorisé Éric Zemmour est devenu en quelques semaines, comme son illustre prédécesseur, la victime la plus people et la mieux défendue de France !

Zemmour et Cohn-Bendit

En Mai 68, lorsqu'il s'agissait de liquider De Gaulle parce que trop insoumis à la domination américaine, une même mise en scène politico-médiatique nous incitait, pour imiter l'insoumis Cohn-Bendit, à tous être des “ *Juifs allemands* ”. Aujourd'hui que l'ennemi désigné par les mêmes ne semble plus être le patriote français mais, finalement, l'immigré musulman précédemment choyé, nous devons tous redevenir, cette fois sous la houlette du nouvel insoumis Zemmour, des mélancoliques de l'Empire français. Autre temps, autre mœurs... et des Français toujours contents de se soumettre à la manœuvre !

Zemmour et Le Pen

Agréable donc, pour une certaine droite réactionnaire plus protectionniste que libérale, de voir Zemmour remettre à leur place les anciens chouchous de la gauche libertaire. Mais agaçant tout de même de réaliser que, finalement, ce que dit Zemmour sur l'immigration, la délinquance, l'identité nationale et l'histoire de France... c'est en gros ce que répète Le Pen depuis plus de trente ans. Mais avec Le Pen, contrairement à Zemmour, personne ne s'extasie sur son indéniable courage, son bon sens et son insoumission ? Alors pourquoi Zemmour et pas Le Pen ? Le diable se cacherait-il dans les détails ?

Zemmour et Finkielkraut

Outre Le Pen, interdit d'incorrection puisque Français de souche, un autre "nouveau réactionnaire" avait montré la voie ces derniers temps en la personne de l'ombrageux Alain Finkielkraut. Finkielkraut lui aussi posant en éternelle victime du haut de ses multiples tribunes à *France Culture* et ailleurs... Une différence quand même, contrairement à Zemmour, national républicain assumé, Finkielkraut, lui, pratique toujours la double éthique et le double langage. Parrain de SOS Racisme fustigeant l'antiracisme, pourfendeur de la repentance mais membre du comité d'honneur de la LICRA. Donneur de leçons

républicaines avec tribune à Radio Communauté juive, Insultant l'équipe de foot " *black-black-black* " à Tel Aviv pour se démentir aussitôt à Paris... Un des bons points à mettre au crédit du républicain réactionnaire Zemmour, outre sa constance et sa cohérence, c'est d'avoir démonétisé Finkielkraut. Ce n'est pas encore le bonheur, mais c'est déjà ça !

Zemmour et Zemouri

Ce nationalisme, qui plait tant aux Français de souche qui n'y avaient plus droit, n'est pas sans attirer à Éric Zemmour des petits soucis avec ses " *cousins* " (c'est comme ça que les sémites juifs et arabes s'appellent affectueusement entre eux). Ainsi Aziz Zemouri, lui aussi journaliste au Figaro mais moins bien payé, a-t-il gratifié Éric Zemmour – outre de plagiaire d'Alain Sorral (merci de l'avoir remarqué) – de raciste et de misogynie chez Morandini ; pour un peu il l'aurait traité d'antisémite ! Seulement, un : Zemouri est bien mal placé pour donner des leçons de gauche à Zemmour... de son poste au Figaro. Deux : on peut aussi remarquer que ses critiques, loin d'être celles d'un patriote outragé, sont plutôt celles d'un communautaire dont la stratégie antinationale, de Sarkozy à Ramadan, a finalement peu payé. La colère d'un jaloux en

somme, envers le talent !

Zemmour et Marine

Zemmour n'a donc pas grand-chose à craindre de ses contradicteurs de gauche bobo ou de droite libérale passés de mode ou sans effets. Ses futurs problèmes risquent plutôt de venir de sa droite. De Marine Le Pen, par exemple, dont les discours composés d'anti-mondialisme financier et d'anti-islamisme sont parfaitement alignés sur les siens. Et avec la présidentielle qui approche, notre national-républicain risque d'être bien embêté le jour où il faudra qu'il dise pour qui il faut voter, au moins au premier tour. Une question que ses petits camarades journalistes ne manqueront pas de lui poser. Et là, à moins que Galouzeau de Villepin ne vienne le tirer d'affaire par sa candidature, on ne voit pas très bien, à moins de mentir ou de se dédire, comment se défiler...

Zemmour et Dieudonné

Outre le Front national, dont il est objectivement très proche sur le plan des idées, le gros problème à venir pour Éric Zemmour, c'est Dieudonné. Parce qu'à bien y

réfléchir, le Zemmour de gauche, celui qui revendique aussi sa liberté de dire des vérités incorrectes et des vérités qui fâchent sur la tartuferie de l'antiracisme, sur les Blancs et les Noirs, le communautarisme et la dictature du politiquement correct... c'est Dieudonné. Seulement là, deux poids deux mesures : quand la LICRA renonce à sa plainte contre Éric Zemmour pour ses propos sur les Arabes et les Noirs, elle la maintient contre Dieudonné pour ses propos sur les Juifs (si bien qu'en plaisantant on pourrait dire qu'en France l'antiracisme, sous le règne de la LICRA de monsieur Jakubowicz, c'est un Juif ashkénaze qui décide que les Arabes et les Noirs n'ont pas à être choqués des propos diffamatoires tenus par un Juif sépharade !). De même, quand Zemmour est maintenu sur le service public, malgré ses saillies et le tollé, au nom de la liberté d'expression, Dieudonné, lui, doit se résoudre à jouer dans un bus. Et pas question de parler "d'effet Zemmour", bien sûr, quand un vigile maghrébin est assassiné par cinq Juifs à Bobigny, alors que pour l'affaire Ilan Halimi, les médias, cette fois moins discrets, ne se sont pas privés de parler d'un "effet Dieudonné"... Et comme Éric Zemmour, contrairement à Finkelkraut, n'est pas l'homme du double langage, nul doute que face à Dieudonné, il reconnaîtrait honnêtement cette inégalité de traitement comme cette injuste libération à deux vitesses de la parole gauloise ! Raison pour laquelle, sans doute, il a soigneusement évité jusque ici de débattre avec lui. Dommage !

Zemmour et Soral

Aziz Zemmouri n'est pas le seul à l'avoir remarqué : de la critique du libéralisme-libertaire en passant par celle du féminisme et du communautarisme, il y a pas mal de points communs entre la pensée d'Éric Zemmour et celle de votre serviteur. Des petites différences quand même, le style chez moi disons moins commercial : à la fois plus offensif à l'oral et moins journalistique à l'écrit. Et surtout : Israël et l'islam. Israël dont Zemmour ne parle jamais et les musulmans dont il dit plutôt du mal. Des points de détails... mais qui conduisent Éric au firmament des médias et moi au tribunal !

Zemmour et la France

Même si nous avons le droit de nous sentir floués, nous patriotes français voués aux gémonies, réjouissons-nous du vent de fraîcheur que fait souffler la parole libre d'un Éric Zemmour sur bien des sujets. Félicitons-nous non seulement de sa liberté, mais incitons-le à aller plus loin !

Lui qui ose dénoncer les méfaits de l'antinationnalisme, de la repentance et de l'antiracisme, qu'il ose dire jusqu'au bout qui a monté la combine !

Et puisqu'il aime tant la France, lui qui est

mieux placé que quiconque pour savoir que Juif n'est pas seulement une religion, mais aussi un peuple et une nation, comme nous le rappellent fort justement une Élisabeth Levy ou un Mayer Habib... qu'il aille aussi jusqu'au bout de cette assimilation française dont il s'est fait le champion. Comme ses glorieux prédécesseurs : Marc Bloch, Michel Debré et Marcel Dassault, qu'il se convertisse enfin au catholicisme !

Le CNR n'est pas pour demain !

paru dans FLASH #38 - 22 avril 2010

Comme vous le savez, je suis un ancien communiste qui a fait scandale, en 2007, en appelant à voter Front national.

Il y avait, derrière ce geste, la même idée que celle qui m'a conduit ensuite à créer *Égalité & Réconciliation* et à participer à *Flash* : aider à rassembler le peuple de France divisé par le Système. Un Système mondialiste, piloté par la logique financière de Wall Street et relayée par l'UE, qui règne en opposant ceux qui sont le peuple. Petits salariés opposés aux petits patrons, pourtant soumis à la même pression capitaliste. Français d'origine immigrée, souvent musulmans, opposés aux Français de souche catholiques dans un combat communautaire affaiblissant la France, quand ils pourraient s'unir, au nom des mêmes valeurs traditionnelles, contre le mondialisme destructeur des identités et des nations. Bref, aider à une réconciliation nationale sociale et morale sur les bases de la gauche du travail et de la droite des valeurs.

Sur le papier, tous ceux qui ont un cerveau qui fonctionne et une culture politique, de

Roger Holeindre à Tarek Oubrou en passant par notre rédacteur en chef, savent que si l'on veut réellement sauver la France de la destruction, c'est la seule solution raisonnable.

Les belles idées et les hommes

Fort de cette conviction, et prenant exemple et espoir sur ce qu'avait été le CNR : ce rassemblement, voulu par de Gaulle et réalisé par le sacrifice de Jean Moulin, de tous les patriotes, maurassiens et communistes, face à l'occupant et l'ennemi commun (à l'époque les Boches), j'ai donc, chaque fois que j'ai pu, tendu la main à tout ceux qui faisaient, peu ou prou, la même analyse : le Dieudonné post "antiraciste" de ces dernières années, le Le Pen du discours de Valmy et récemment Albert Ali, le nouveau porte parole des musulmans patriotes, dans l'unique but désintéressé de retrouver un jour la France de mon enfance et des Trente glorieuses.

Cette conviction au cœur et cette feuille de route en tête, E&R relaie donc, notamment à travers notre site, tout ce qui peut faire avancer la cause : les vidéos de Paul-Éric Blanrue sur les réseaux sionistes sarkoziens, celles du *Libre Penseur* expliquant aux musulmans la domination de la France par les loges maçonniques, les conférences d'un Jacques Cheminade sur la nécessité d'un

nouveau Bretton Woods.

Malheureusement, il y a les idées et il y a les hommes. Leur bêtise bien sûr, mais dans le camp même de ceux qui pensent juste, leur ego, leur lâcheté. Et c'est là que tout se complique, car les hommes, en politique, on est obligé de faire avec !

François Asselineau ou le CNR tout seul

Récemment par exemple, découvrant sur le net les excellentes vidéos de François Asselineau sur la France, l'Europe et le mondialisme, je me réjouis qu'un homme cultivé et raisonnable en appelle à la reconstitution du CNR et, fort logiquement, je fis son éloge dans divers interviews et articles ; E&R relaya ses conférences et, apprenant qu'il avait des problèmes de lieu et de moyens, nous lui proposâmes même une salle de deux cents places avec la promo qui va avec, grâce à nos relais et notre patient travail de réseaux.

Or, ce monsieur qui se réclame du Général et qui prétend sauver la France avec son nouveau parti : l'UPR (Union Populaire Républicaine) refusa tout net, non seulement la conférence et la salle, mais tout contact avec nous, sous le prétexte fumeux, et parfaitement mensonger, que notre site ne parlerait que de "Reptiliens" et

“d’Illuminati” !

Réponse décevante qui m’oblige à penser que cet Asselineau, malgré ses excellentes analyses, est tout le contraire d’un rassembleur gaullien. Juste un petit fonctionnaire trouillard sans charisme et, à l’évidence, sans avenir politique.

Exit Asselineau et son CNR sans personne !

Clouscard ou l’intellectuel collectif sans collectif

Cette déception, je l’avais déjà vécue à gauche quand, il y a maintenant quinze ans, je m’efforçais de faire découvrir aux jeunes contestataires de ma génération l’excellent travail de Michel Clouscard, le philosophe marxiste qui avait théorisé, dès 1972, la montée de la droite libérale-libertaire grâce à Mai 68. Je me démenais donc pour faire connaître Néo-fascisme et idéologie du désir que je préférais. Je contactais Jean-Claude Michéa, alors patron des éditions Climats pour qu’il réédite ses autres livres oubliés, jusqu’à ce que je découvre que ce vieux monsieur, jaloux du succès immérité d’Althusser et qui n’avait rêvé au fond, toute sa vie, que d’être un maître à penser sur le modèle de Sartre qu’il vomissait, me débinait systématiquement auprès des gens à qui je le recommandais. Et pas pour des raisons théoriques, simplement parce que ce vieux puceau, ex-amoureux

éconduit d'une ancienne beauté sorbonnarde qui lui avait préféré le célèbre Jacques Lacan, était tout simplement jaloux de mes succès féminins !

Eh oui, comme la beauté physique n'a pas toujours à voir avec l'intelligence chez la femme, on peut être un grand penseur et un tout petit homme.

Exit Clouscard et sa solidarité de classe, manquant terriblement de classe !

Le collectif Cheikh Yassine ou les idiots utiles de l'islamo-sionisme

Une petite déception à gauche, une petite déception à droite. Seulement, comme je suis un éternel optimiste et que j'ai du mal à concevoir la bassesse, je n'en continuais pas moins mon chemin de médiateur réconciliateur et, fin 2006, impressionné par le discours politique et le travail d'un Hassan Nasrallah (patron du Hezbollah, qui tente de sauver le Liban, dévasté par les divisions communautaires, en concluant une large alliance avec les chrétiens du général Aoun), un Liban dans lequel je voyais le sort qui attend la France si nous persistons à tomber dans tous les pièges tendus par les sionistes, j'entrepris, avec le même entrain, de tendre la main aux musulmans.

Sur le plan individuel, tout se passa très bien, mais dès que je fus face à leurs soi-disant leaders (faute de clergé, la communauté musulmane est sans doute la plus divisée et la plus saturée de représentants autoproclamés) là aussi tout devint moins “divin” ! Je fus d’abord étonné de l’agressivité de l’entourage d’Houria Bouteldja, mélange de manipulateurs trotskistes et de barbouzes FLN qui allèrent jusqu’à lui interdire de me serrer la main après une émission chez Frédéric Taddei, où je l’avais pourtant soutenue tout du long à propos de la Palestine.

Mais je découvris bientôt que cette incorrection n’était rien face aux attaques ignominieuses, dignes des pires manipulateurs sionistes, que j’allais bientôt subir d’un soi-disant “Collectif Cheikh Yassine” piloté par un certain Abdelakim Sefroui.

Alors qu’avec Dieudonné nous nous efforcions de monter une liste antisioniste, digne du CNR, avec des gens de bonne volonté issus de tous les bords : de l’extrême gauche antiraciste à la droite nationale en passant par des musulmans et des libertaires (un bel exemple pour le petit Asselineau !), l’imam autoproclamé Serfaoui, pourtant militant de la cause palestinienne et jusque là compagnon de route de Dieudonné, se mit à faire campagne contre nous, tout ça parce que la troisième place sur la liste avait été donnée à un chiite plutôt qu’à sa personne.

Bref, chez les pieux musulmans, il n’y a pas que des Nasrallah !

Et quand je vois aujourd’hui que c’est ce même salafiste haineux au CV bien louche qui

mène la fronde à Drancy contre cet autre imam du CRIF qui ne vaut guère mieux, je me dis que les musulmans de France, toujours représentés par des agents de l'étranger – salafistes ou sionistes – qui travaillent au fond pour les mêmes, sont bien mal barrés.

Exit les musulmans antisionistes qui crachent sur les soutiens du Hamas et la résistance du Hezbollah !

L'élégance ou rien

Et je ne vous parle pas des gens de F.de Souche, petits planqués du web qui ne rêvent que de guerre civile, de l'hystérique qui se cache derrière le site *Tout sauf Sarkozy* et dont toute l'énergie nationaliste consiste en fait, comme un amoureux éconduit, à nuire à la famille Le Pen.

Conclusion ?

Derrière les idées, pour peu déjà qu'on les atteigne, il y a les hommes, et malheureusement, la vie nous apprend que la mégalomanie, la jalousie et la lâcheté – causes de la plupart des brouilles – sont de tous les camps. Si bien qu'à force de déceptions, de coups bas et de trahisons, on finit par préférer

la compagnie d'un adversaire élégant et digne,
à celle de soi-disant "frères de combat" bien
mesquins et bien cons dont je ne peux citer
tous les noms, mais qui se reconnaîtront !

Mensonges d'état

paru dans FLASH #39 - 6 mai 2010

Les moines de Tibhérine assassinés par les militaires algériens

Une fois n'est pas coutume, *Canal +*, par l'entremise de son émission *Spécial investigation* du 30 avril, nous révèle presque sans détours ce qui bruissait des officines depuis des années : à savoir que les sept moines trappistes du monastère de Tibhérine, retrouvés décapités le 21 mai 1996 après avoir été enlevés par un mystérieux commando islamiste la nuit du 26 au 27 mars, avaient été tués non par le FIS mais par l'armée. Tués par la sécurité militaire algérienne, non pas dans une opération anti GIA (Groupe islamiste armé) lors d'une tentative de libération d'otages qui aurait mal tournée – ce qui est déjà la version admise depuis quelques temps par le gouvernement algérien du bout de sa diplomatie menteuse –

mais tués volontairement par le commando sensé les libérer, ce qui n'est plus du tout une horrible bavure, mais un ignoble assassinat d'État.

Procédant par étapes pour nous ménager, ces journalistes nous confirment ensuite que le soit disant GIA, sensé exécuter les opérations militaires du FIS et responsable de la plupart des assassinats collectifs sur des civils qui ont horrifié l'Occident, était en fait infiltré, encadré, pour ne pas dire entièrement piloté par le pouvoir militaire algérien.

Le GIA en fait, comme Al Quaïda et la plupart des groupes islamistes radicaux, piloté par l'Empire pour discréditer l'islam et les musulmans, avec, pour "l'émir" du GIA Djamel Zitouni – petit vendeur de poules de la banlieue d'Alger, fabriqué et manipulé – le même sort au final que celui réservé à Lee Harvey Oswald une fois sa mission accomplie : liquidé.

Toujours la même méthode qui consiste, face à l'opposition réelle, à créer son propre opposant (le Goldstein de 1984 , de George Orwell) et bien sûr le plus radical possible. Un, afin de discréditer la vraie résistance par des actes de terreur qui lui seront attribués. Deux, afin de faire liquider aussi, par de soi-disant plus radicaux qu'eux, les authentiques cadres raisonnables de la résistance. Fonction assumée notamment dans les années 70 par l'organisation Abou Nidal, au service du Mossad, pour décapiter l'OLP. Et, déjà sous la Révolution française, par le fameux Hébert et son Père Duchesne, probablement stipendié par les services anglais pour discréditer

Robespierre...

Pour revenir à nos pauvres moines mitraillés puis décapités, les journalistes nous révèlent ensuite que, non seulement ces fervents catholiques ne furent pas assassinés par des islamistes, par haine de leur religion, mais bien mitraillés puis décapités sur ordre du gouvernement algérien, parce que tous ces hommes de foi – moines chrétiens comme combattants du FIS – s’entendaient trop bien !

Et à ce stade de vérité qui dérange, le reportage achève de nous achever en nous révélant enfin que l’attentat du métro Saint-Michel de l’été 1995 qui fit, je le rappelle, 12 morts et 180 blessés parmi les petites gens (sur le même schéma que ceux de Londres et Madrid) était aussi le fait des services algériens !

Un bon sujet de réflexion pour certains de nos binationaux qui ont tendance à idéaliser l’Algérie – je ne dis pas le pays, mais son ignoble dictature militaire – et à prendre pour argent comptant le roman national servi par son gouvernement issu du FLN. Gouvernement qui, je le rappelle, a fait aussi assassiner, dans les années 90, deux cents mille algériens musulmans pour garder un pouvoir qu’ils avaient perdu par les urnes...

Un bon sujet de réflexion sur le mépris et la manipulation de ce régime prétendument socialiste pour ses indigènes – fussent-ils de la République – qui pourrait éviter demain à un Zitouni, recruté dans nos banlieues, de subir le même sort et d’avoir la même fin !

Quant aux excuses et à la repentance pour cet ignoble crime d’Etat, la France les attend

encore...

Le gouvernement de Vichy partiellement réhabilité

Dans un autre registre, le grand rabbin Bernheim s'est rendu le dimanche 25 avril à Vichy pour infliger au peuple français, en ce jour de “ *mémoire* ” (le 25 avril est le jour des “ *martyrs déportés* ”) sa petite pique de rappel. Mais outre ce catéchisme devenu quasi quotidien et banal 65 ans après, le bon rabbin nous révélait deux autres faits d'importance.

Le premier, que sa propre belle-mère, et quinze autres membres de sa famille, avaient été cachés durant toute la guerre au cœur même de la capitale du régime “collaborationniste” ; ce qui est un symbole.

Le second, que les trois quarts de la communauté juive (en réalité 85 % mais ne pinaillons pas sur les chiffres) avaient survécu, notamment grâce à l'aide de familles françaises ; ce que nous savions, mais que nous lui savons gré de reconnaître enfin. Et le bon rabbin de conclure ému : “ *Nous ne devons pas oublier la fraternité et l'héroïsme de tous ces Français qui ont permis à des juifs de survivre.* ” Dont acte, nous n'oublierons pas !

Démarche double et contradictoire donc, pour ce représentant des “Juifs de France”, qui doit continuer à culpabiliser la France chrétienne, pour qu'elle n'ose pas se plaindre

de l'omniprésence et de l'omnipotence d'une certaine communauté organisatrice du dîner du CRIF, mais qui doit aussi désormais, dans le même temps, lui tendre la main pour qu'elle accepte – après trente ans d'antiracisme imposé par le Finkelkraut de la première période – de collaborer à la croisade antimusulmane menée dans l'intérêt d'Israël...

Hasard du calendrier ? Le même jour, Jean-Marie Le Pen était l'invité du Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI, et alors qu'Apathie (Aplati serait plus exact, tant cet ancien marchand de bagnoles donne dans le passage de plats) lui demandait, comme à chaque émission depuis vingt ans, d'abjurer pour le "détail", le vieux résistant, sans doute enhardi par la récente "*jurisprudence Zemmour* ", osa – une fois prononcées bien sûr les prières rituelles sur les horreurs du racisme et de l'antisémitisme – mettre clairement les points sur les "i".

A savoir : qu'après l'Armistice né de la défaite, tout le monde ne pouvant pas quitter la France pour Londres, il avait bien fallu, dans un pays de quarante millions d'habitants, que des hommes assument la continuité de l'État sous la forme d'un gouvernement et d'un corps de fonctionnaires et que, somme toute, et compte tenu des exigences et de la pression exercée par le vainqueur, le maréchal Pétain avait fait ce qu'il avait pu pour protéger les Juifs, et que c'était même grâce à la politique du gouvernement de Vichy que le nombre des Juifs déportés de France avait été le plus bas d'Europe.

Soit, pour être précis et renchérir sur Le Pen et le bon rabbin :

76 000 Juifs déportés, dont 28 000 français, sur 330 000 Juifs présents sur notre sol en 1940.

Des chiffres qui parlent d'eux mêmes, mais comme je sais qu'il est mal vu qu'un Goy ose s'exprimer sur le sujet, je conclurai en donnant la parole à un historien autorisé : André Kaspi, qui déclarait dans la revue L'Histoire (n ° 148, octobre 1991, p. 52) : *“ Tant que la zone libre n'est pas occupée, on y respire mieux que dans la zone Nord. Qui le nierait ? Surtout pas ceux qui ont vécu cette triste période. De là cette conclusion : Vichy a sacrifié les Juifs étrangers pour mieux protéger les Juifs français, mais sans Pétain, les Juifs de France auraient subi le même sort que ceux de Belgique, des Pays-Bas ou de Pologne. Pendant deux ans, ils ont d'une certaine manière bénéficié de l'existence de l'État français... ”*

Là aussi, après tant d'années de mensonges et de diffamations, on n'attend plus que les excuses et les réparations !

De Freud à Goldman-Sachs

paru dans FLASH #40 - 20 mai 2010

Freud a toujours été descendu en flammes par deux types de critiques.

La critique d'extrême droite, pour qui le freudisme n'est que l'expression d'une psychopathologie juive (obsession sexuelle, inceste...). Une tradition reprise à son compte aujourd'hui par Hervé Ryssen dans *Psychanalyse du judaïsme*.

La critique marxiste, pour qui le freudisme ne serait qu'une métapsychologie bourgeoise. Tradition allant d'Henri Wallon à votre serviteur en passant par Lucien Sève et Michel Clouscard (*De l'acte à la pensée, Marxisme et théorie de la personnalité, Le Capitalisme de la séduction, Sociologie du dragueur*).

Si la première est loin d'être dénuée de fondement, notamment au regard du rôle moteur joué, dans la transmission juive, par la mère abusive, nous préférons nous attarder sur la seconde, parce qu'elle a le mérite de critiquer le freudisme sur le terrain même de sa prétention dans la modernité : celui du concept.

Freud ou l'inconscience... de la domination économique

Selon la critique marxiste, donc, exprimée le mieux par l'œuvre de Michel Clouscard, le freudisme n'est pas une théorie et une pratique propice à dévoiler l'inconscient, mais au contraire une théorie et une pratique faite pour produire de l'inconscient. De l'inconscience bourgeoise sur le rôle déterminant de l'économie dans le processus d'aliénation et d'oppression. Processus d'aliénation et d'oppression dont la bourgeoisie, justement, est la responsable et la bénéficiaire... En résumé : sur le divan et grâce à Freud, le bourgeois, d'oppresseur économique redevient victime psychologique. Une victime invitée en sus à se guérir de sa culpabilité en surmontant l'interdit sexuel contre l'autorité du père ! Plaisant programme, strictement inverse à celui proposé à cette même classe par Georges Bernanos, et qui explique le charme discret opéré sur la bourgeoisie par la psychanalyse...

Face à cette polémique classique sur la validité supposée et l'utilité réelle du freudisme, le récent livre de Michel Onfray (*Le Crépuscule d'une idole – L'affabulation freudienne*) n'apporte rien de nouveau, si ce n'est qu'il reprend, sans les assumer totalement, ces deux critiques : psychopathologie et parasitisme. Son intérêt tient surtout au fait que sa descente en flammes provient, pour la première fois, d'un libertaire ; soit d'un penseur qui avait fait

jusqu'ici – ou plus exactement jusqu'à ce qu'il redécouvre la question sociale à la faveur de la crise des années 90 – tout son beurre sur le désir ; lequel ne serait rien sans Freud...

Marx-Einstein-Freud ou la fin d'un certain prestige...

En s'attaquant à son tour à Sigmund Freud, Michel Onfray, qui ne vient ni de la droite extrême, disqualifiée par Hitler et ses camps, ni de du marxisme, disqualifié par Staline et son goulag, mais d'un nietzschéisme de gauche bien en cour et inattaquable, porte donc un coup très dur au dernier des trois piliers de la domination juive sur la modernité. Coup d'autant plus terrible porté à ce triptyque vacillant que les deux autres, Marx et Einstein, sont déjà bien ébranlés.

Marx, par le socialisme réel et son goulag. Une démolition en règle validée par Bernard-Henri lui-même du temps de ces “nouveaux philosophes”.

Einstein, contesté, lui, non pas sur la théorie de la relativité restreinte, mais sur sa paternité. $E=MC^2$ étant la découverte incontestable, et aujourd'hui incontestée, du Français Henri Poincaré et Einstein soupçonné de plagiat.

Antonio Gramsci...

Or, comme nous l'explique très bien cet autre grand penseur marxiste qu'est Antonio Gramsci, la prise du pouvoir politique, en réalité toujours économique, doit, pour s'effectuer, être précédée d'une montée en puissance de prestige symbolique. Ainsi la Révolution française, qui fut dans les faits la prise du pouvoir par la bourgeoisie des Assignats et de la loi Le Chapelier – soit la dépossession de la noblesse suivie de l'exploitation à son compte du Tiers-État – n'aurait jamais pu s'effectuer sans la prise du pouvoir préalable des Encyclopédistes sur les esprits : Diderot puis Rousseau...

Idem pour Marx et les Bolcheviks ou, pour remonter à la Renaissance, le rôle joué par Luther et la Bible de Gutenberg sur la montée en puissance de la bourgeoisie protestante...

Œdipe et totémisme

Mais revenons à Freud...

Pour comprendre un peu mieux l'inquiétude et la colère que suscite l'attitude inédite de Michel Onfray chez certains intellectuels communautaires : de BHL du Point aux deux frères Miller – Gérard l'animateur comme Jacques-Alain le lacanien – en passant par Elisabeth Roudinesco, spécialiste, à défaut

d'autre chose, de l'association : critique de la psychanalyse = antisémitisme... précisons encore que la théorie psychanalytique repose sur deux concepts.

Un. L'Œdipe, qui explique la construction psychologique par les liens intra-familiaux ; une explication assez pertinente lorsqu'elle se limite à ce champ : bébé, maman, papa...

Deux. Le totémisme, qui prétend, lui, expliquer les phénomènes historiques et sociaux sans jamais recourir aux rapports économiques. Pan très faible de la théorie freudienne, très peu défendu par les gardiens du temple à juste titre, mais qui valide la critique marxiste du freudisme comme “ *inconscience* ” de l'économie comme moteur principal de l'Histoire.

Un freudisme social dont on peut lire notamment les ravages dans le très faible *Malaise dans la civilisation* , publié par Freud en 1929. Une explication de la montée du nazisme par la “ *pulsion de mort* ” dont l'indigence nourrit, en droite ligne, les André Glucksmann et autre Alexandre Adler quand ils prétendent à leur tour expliquer, par le nihilisme, la remontée des nationalismes et la colère des peuples dans une UE ravagée par les délocalisations et le chômage de masse !

Le retour de la Grèce et de Goldman-Sachs...

Il n'est dès lors pas difficile d'établir le lien entre la redécouverte de la question sociale – à la faveur de la crise à la fin des années 90 – par un Michel Onfray autrefois libertaire (qui allait jusqu'à recommander à ses élèves de se masturber en cours pour aider à leur émancipation) et son dégoût violent pour l'inconscience sociale freudienne.

Pas plus qu'il n'est difficile d'expliquer la réponse agressive, d'autant plus agressive qu'elle est sans arguments, de nos freudiens communautaires à cette attaque en règle. Michel Onfray, autre fait sans précédent, allant même jusqu'à s'assumer comme goy face à cette tribale levée de boucliers.

Car, pour revenir à Antonio Gramsci et au rôle fondamental joué par le métapolitique dans la conquête du pouvoir et la domination – une théorie sociale autrement plus valide que celle de Freud et ses tabous – que reste-t-il une fois tombé le masque du prestige symbolique ?

Pour la République née de la Révolution française, derrière Diderot : Thiers. Pour notre modernité, derrière Freud : Madoff et Goldman-Sachs.

Alors au-delà de la critique théorique du freudisme dont tout le monde se fout, psychanalystes en tête, ne serait-il pas là le vrai Malaise dans la civilisation qui inquiète tant nos intellectuels en fin de rente ?

Le crime impardonnable d'Onfray, plutôt que les affabulations de l'homme Freud et son confessionnal de substitution pour bourgeoisie de gauche, finalement dérisoire, ne serait-il pas plutôt de déboulonner, au plus mauvais

moment, le dernier totem d'une rente symbolique ?

S'attaquer à ce symbole communautaire tandis qu'en Grèce, en ce lieu qui vit naître l'Europe et la philosophie, se joue non plus dans la coulisse, cachée derrière le prestige des clercs, mais dans la rue en pleine lumière, la révolte du peuple européen contre ses usuriers de Wall Street ?

Un combat contre le totalitarisme bancaire qui ne renvoie cette fois ni aux camps allemands ni aux goulags russes, mais à la *Question juive* de Marx !

À se demander si Michel Onfray ne l'aurait pas relue récemment.

Délinquance et délinquance

paru dans FLASH #41 - 3 juin 2010

Tout s'accélère !

Ou plus exactement, tout continue de se dégrader à une vitesse accélérée depuis que l'idéologie néo-conservatrice venue d'Amérique, et la gestion qui va avec, a pris le pouvoir sur le monde occidental et a réduit, principalement par la corruption des clercs, toute opposition réellement humaniste.

Violence financière

Le rôle joué par la banque d'investissement Goldman-Sachs et les agences de notation dans la crise grecque, la réaction des politiques de l'Union européenne : Allemagne, France... celui de la BCE et du FMI qui s'est

soldé, comme en Amérique, par le renflouement des banques par les États empruntant encore plus aux banques pour rembourser les banques... a le mérite de nous dévoiler on ne peut plus clairement le désormais bien huilé scénario mondialiste : la finance crée l'endettement des États, puis exige de ses États, économiquement affaiblis par les banques, toujours plus de transferts du pouvoir des États, qui jadis contrôlaient les banques, aux banques, afin qu'elles puissent accroître encore leur prédation financière... sur les États !

Stratégie machiavélique, désormais évidente du pompier pyromane... ¹

Violence sociale

Toujours plus de pouvoir à la finance, donc de désindustrialisation, de destruction des équilibres comptables des Nations, entraînant toujours plus de réduction de l'État providence...

Avec comme solution proposée par des politiques vendus, lâches et sans pouvoir, l'augmentation, pour rétablir un semblant d'équilibre, de la durée du travail des actifs, et particulièrement des actifs travaillant dans les métiers les plus pénibles où l'espérance de vie est la plus courte... plutôt que de s'en prendre à la désindustrialisation et au chômage, c'est-à-dire à la finance génératrice de dette et aux

racketteurs de Wall Street...

Une logique malthusienne absurde, où l'on allonge la durée du travail dans une société qui produit de plus en plus de chômeurs... dénoncée par un des derniers clercs à n'avoir pas trahi, Emmanuel Todd, qui écrit : “ *Un économiste venu de Mars ne comprendrait pas que la planète France débâte de la manière d'augmenter la durée du travail dans l'avenir pour des personnes ayant déjà un certain âge, alors qu'on ne parvient pas à donner aujourd'hui du travail aux jeunes. En termes d'économie immédiate, la question des retraites n'a aucun sens. Le gouvernement veut donner l'impression qu'il affronte la réalité, la vérité est qu'il fuit la réalité.* ” ²

Violence ethnique

Suite à cette longue séquence d'abandons de l'État providence, accompagnée par cette autre stratégie du Capital qu'est le “regroupement familial”, soit ce qui fut et reste la première phase de la délocalisation : délocalisation des travailleurs du Maghreb, avant celle de la production française vers l'Asie et l'Europe de l'Est, inscrites dans une vaste stratégie néo-con de déréglementation et de flexibilité mondialiste...

Un regroupement familial voulu par le Capital et les Loges, main dans la main depuis deux siècles, permettant en outre ce

“métissage” qui détruit la capacité de résistance des peuples ethniquement cohérents, en tournant la souffrance sociale en rivalités ethniques, selon la vieille méthode du “diviser pour régner”, enseignée notamment par le bon rabbin Rav Ron Chaya...

Conséquence, après trente ans de relégation dans ces lieux de bannissement que sont les banlieues, et autant de chômage de masse suite à l'absurdité d'un regroupement familial coïncidant avec les deux “chocs pétroliers”, soit la fin de la croissance et du plein emploi, la petite délinquance endogène et larvée explose enfin en grand banditisme ethnique.

Partout, à la périphérie des villes, et pas seulement dans le 93 mais aussi dans la Drôme, l'Isère, les Bouches du Rhône... et demain sans doute dans les centres-villes, là où est l'argent, des bandes de braqueurs ultra-violents, issus de l'immigration, défouillent à tout va sur les policiers blancs, comme dans l'affaire Aurélie Fouquet, exacerbant encore les tensions, là où le métissage imposé est déjà le plus violent et la crise sociale et urbaine la plus aiguë : en banlieue.

Une situation qui donne au récent film aux neuf Césars *Un Prophète* une drôle de résonance, puisque cette fiction réalisée par le fils d'Audiard (un Audiard inverti fasciné, lui l'Occidental fils à papa à la virilité perdue, par la virilité de la racaille ethnique) nous propose une belle apologie de la délinquance organisée tournant franchement, dans son épilogue, à la promesse de revanche et de domination ethnico-religieuse...

À se demander si tous nos bobos cinéphiles

qui se sont pâmés sur son antiracisme ont bien compris le message ! ³

Violence religieuse

Une poudrière sociale et ethnique dont il n'y a plus qu'à allumer la mèche.

Ce qui vient d'être fait avec la proposition de loi d'interdiction de la burqa. Une provocation ayant évidemment pour but, après la loi sur le voile, de pousser les musulmans stigmatisés et humiliés à la radicalisation. Alors que ces quelque trois cents burqas, agaçantes à force d'être contreproductives, sont principalement le fait de Gauloises converties. Quelques centaines de femmes déboussolées, sans doute, par quarante ans de libéralisation des mœurs au service de la prostitution et de féminisme au service du Capital, et atteintes de l'hystérie inverse – mais finalement comparable – à celle qui agite la lesbienne Caroline Fourest !

Quoi qu'il en soit, depuis l'annonce de cette loi absurde et inapplicable sur le voile intégral, les burqas, comme c'était prévisible, sont en rupture de stock dans nos banlieues...

Et comme si ce cocktail explosif ne suffisait pas, nos camarades "identitaires" proposent d'organiser un " *apéro géant saucisson et pinard* " à la Goutte d'Or. Un petit apéro provo à l'avant goût de *Reconquista* qui, s'il a lieu, a toutes les chances de tourner au bain de sang

inter-ethnique... ⁴

Violence policière

Pendant ce temps, la police de notre État sous contrôle exerce principalement sa violence répressive sur le Français moyen, qui peut encore payer, à travers le racket des automobilistes sous prétexte de sécurité routière. Des amendes absurdes pour avoir roulé à 52 km/heure au lieu de 50, là où on devrait pouvoir rouler à 70, servant principalement à financer plus de radars afin de générer plus d'amendes et d'argent... pour de nouveaux radars ! ⁵

Violence sexuelle

Pendant ce temps, nos élites illégitimes n'en finissent pas – revanche oblige – de stigmatiser le Pape, les prêtres et une église catholique qui a pourtant perdu tout pouvoir d'influence sur la société française ; tandis que leurs éternels complices trotskistes essaient, eux, de nous faire croire que le fléau majeur en France serait la violence conjugale, exercée bien sûr par les vilains machos fascistes sur leur femme et les gays !

Pendant ce temps enfin, BHL et son fidèle

Yann Moix s'insurgent, à coups de billets d'humeur et de pamphlets dans nos médias majoritaires, qu'on ose s'en prendre au génie Polanski, adepte, comme un certain monsieur Gutman (pourtant ni catholique, ni ecclésiastique, mais pédophile membre du CRIF et de l'UMP !) de l'abus sexuel sur mineur ; sous prétexte qu'il aurait violé impunément il y a quelques années une fillette de treize ans qui en faisait seize !

Ce qui est quand même bien moins grave que d'oser porter secours aux assiégés de Gaza ! ⁶

Heureusement, pour remettre tout ça d'aplomb, bientôt dans notre belle France on aura Strauss-Kahn à la présidence.

Et en attendant cette apothéose, bonne fête des mères à toutes les mamans !

1 . Pour en savoir plus : <http://www.mecanopolis.org/?p=17533>

2 . Pour en savoir plus : <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Emmanuel-Todd-Le-debat-n-a-aucun-sens-3339.html>

3 . Pour en savoir plus : <http://video.google.com/videoplay?docid=-3357541150189535338#>

4 . Pour en savoir plus : <http://www.bloc-identitaire.com/actualite/1309/apero-geant-saucisson-et-pinard-goutte-or>

5 . Pour en savoir plus : <http://www.enquetesecuriteroutiere.org/?ctc=125&ca=10KI14>

6 . Pour en savoir plus :

<http://www.egaliteetreconciliation.fr/La-violence-feminine-les-chiffres-tronques-de-la-violence-conjugale-3343.html>

Noam Chomsky ou la fabrication du consentement

paru dans FLASH #42 - 17 juin 2010

Ça faisait 25 ans qu'il n'était pas venu en France. Qui ça, Mick Jagger des Rolling Stones ? Non, Chomsky. Vous savez, Noam Chomsky, “ *le plus grand intellectuel du monde* ”, un peu l'équivalent du plus grand groupe de rock, mais pour les idées.

Alléché par ce tam-tam publicitaire, peu compatible avec le sérieux du concept mais bien dans l'esprit d'une certaine “industrie de la réclame” qui permet, entre autres, au charlatan Jacques Derrida de régner quarante ans durant sur l'université avec du vent, tandis que le penseur chrétien René Girard produisait patiemment une œuvre... Bref, séduit comme tous, malgré mes prétentions à la résistance, par le Spectacle, j'ai regardé le grand, le génial, l'immense, l'incommensurable Noam Chomsky : “ *le plus grand intellectuel du monde* ” en direct chez Taddei...

Et qu'y ai-je vu, entendu, moi qui espérais élever mon petit niveau de penseur national,

régional, bouseux... à la religieuse écoute de cet immense esprit cosmopolite ?

Rien. Pire. Derrière un tout petit intellectuel de gauche – sorte de Sartre américain racontant toujours les mêmes platitudes anticolonialistes cinquante ans après qu’elles aient perdu toute pertinence pour comprendre les conflits actuels, notamment en Palestine – un tout petit joueur, un tricheur et même un menteur sur tous les sujets abordés ce soir là.

Mais présentons Noam Chomsky à nos lecteurs non initiés à “ *Li-Monde* ” doxa produite par les effets cumulés du *Monde* et *Libération* ... En dehors d’une certaine autopromotion communautaire, d’où vient le prestige de Chomsky ? De la linguistique. Chomsky serait, selon sa légende, un des grands novateurs de la linguistique en accouchant, dans les années 50, de la théorie dite “ *générative* ”. Théorie complexe, ni structuraliste ni behavioriste, dont André Martinet, grand linguiste français héritier direct du père, suisse, de la linguistique Ferdinand de Saussure, disait tout simplement lorsque je le rencontrai chez Henriette Walter en 1980 : “ *Chomsky c’est intéressant, sans doute faux, mais ce n’est malheureusement pas de la linguistique !* ”

Quoi qu’on pense du sujet, en quoi la linguistique autorise-t-elle l’expertise idéologique et politique ? En rien. Seulement ça fait sérieux, ça pose... Et ça permet à “l’anarchiste” Chomsky de nous abreuver, depuis les années 60, de sa critique gauchiste de la politique étrangère américaine et des mass-médias, sans aucun rapport avec son

domaine de compétence.

Car l'autre grande idée de Noam Chomsky, outre la dénonciation sartrienne de l'impérialisme de son pays l'Amérique –

Chomsky, d'origine russe, a commencé sa carrière en enseignant l'hébreu – c'est le rôle joué par les médias dans le consentement des masses. *Une Fabrication du consentement* (titre publié par lui en 1988) théorisée par Edward Berneys dès la fin des années 20, courageusement combattue par Georges Orwell dans les années 40, mais qui vaut curieusement à Chomsky, malgré sa virulente critique commencée dans les années 60, d'être qualifié par ces mêmes mass-medias de “ *plus grand intellectuel du monde* ”. Allez comprendre ! Il doit exister d'autres logiques ici-bas que la logique du défunt Aristote...

Selon Jean Bricmont, son admirateur et imitateur belge, Chomsky n'en serait pas moins “ *celui qui permet de tenir une réflexion critique sur les discours officiels et de ne pas se soumettre à la pensée dominante.* ”

Ce que nous allons donc vérifier à travers son intervention à *Ce soir ou jamais* .

Premier sujet : la violence israélienne

La venue de Chomsky coïncidant avec l'attaque israélienne sur la “Flottille de la liberté”, la première question posée par

l'animateur au maître universel porta sur cet acte de piraterie. Et bien sûr Chomsky de condamner – comme tout le monde, y compris BHL – cette odieuse agression... sans jamais expliquer, lui l'ancien prof d'hébreu, d'où provient cette attitude systématique de mépris et de violence haineuse puisée au *Deutéronome* et à la bouche même du prophète Ézéchiél...

Condamnation donc des abus d'Israël, sans jamais remettre en cause la légitimité de cet Etat théologico-racial fondé sur le mensonge et le vol.

Deuxième sujet : Israël c'est l'Amérique !

Car pour Chomsky, la vraie responsable ce n'est pas Israël mais l'Amérique.

Comme si l'Amérique était une personne, et comme si le peuple américain avait quelque chose à voir avec le soutien inconditionnel à Israël par l'establishment US, entièrement sous domination du lobby sioniste. Une vérité démontrée récemment par le gros et sérieux livre : *Le lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine*, des deux courageux professeurs WASP John Mearsheimer et Stephen Walt, mais qui n'empêche pas "l'Américain" Chomsky de s'en tenir à une très classique – et très confortable – culpabilisation de la nation yankee... pour un soutien à la politique sioniste pourtant due à

cette fameuse “ *fabrique du consentement médiatique* ” qu’il prétend dénoncer par ailleurs et qui est, comme chacun sait, aux mains du tout puissant lobby redneck !

Troisième sujet : la colonisation française

Et de l’Amérique bien sûr, on passe à l’impérialisme et au colonialisme... mais pas israéliens – Chomsky, en bon sioniste, critique sévèrement les exactions d’Israël... pour mieux accréditer la fiction d’un autre Israël démocratique et laïque. Non, il s’agit maintenant de la colonisation française d’Haïti – indépendante depuis 1804 – et dont le grand historien Chomsky nous apprend que la France lui doit une grande partie de sa richesse pour son coton !

Avec la fiction du coton haïtien qui aurait fait la fortune de la France – et la mienne par conséquent – question histoire, on descend au niveau de Michael Moore, l’humour en moins. Et là nous ne saurions trop conseiller à l’expert en grammatologie Chomsky, s’il veut briller devant le public averti de *Ce Soir ou jamais* , de se cultiver un peu sur l’histoire coloniale par la lecture des œuvres de Jacques Marseille ou Bernard Lugan, ce qui lui permettrait de nous épargner, à l’avenir, ces approximations gauchistes pour petits Blancs coupables de campus ; soit la vieille triplète

victimaire : devoir de
mémoire + repentance = réparations...

Quatrième sujet : le professeur Faurisson

Sans doute assez mécontent de la prestation médiocre du champion déclaré des intelligences, Taddei, formé par un Ardisson ex-abonné aux “*Annales*” (les initiés comprendrons), ose alors l’asticoter sur sa fameuse préface à Robert Faurisson...

Et là, après le Chomsky truqueur et inculte, nous avons droit en direct au Chomsky franchement lâche et méchant. Un Chomsky prétendant avoir défendu à l’époque l’abruti et le faussaire Faurisson pour des raisons d’élégance voltairienne. Vous savez la fameuse phrase creuse, jamais prononcée d’ailleurs mais si souvent reprise dans les dîners en ville : “ *Je ne suis pas d’accord avec ce que vous dites mais je me battrai jusqu’à la mort – ou du moins jusqu’au dessert – pour que vous puissiez l’exprimer.* ” Occultant lâchement que le soutien au révisionnisme d’ultra-gauche porté par Pierre Guillaume – aujourd’hui interdit de débat par la loi Gayssot – mais partagé à l’époque par Gabriel Cohn-Bendit, n’avait rien de voltairien, mais s’appuyait plus sérieusement sur la pensée d’Amédeo Bordiga et son fameux texte : *Auschwitz ou le grand alibi* , pour critiquer l’idéologie montante de la

Shoah comme instrument au service de l'hégémonie capitaliste et libérale. Un contexte dans lequel Chomsky avait apporté son soutien à Faurisson et qu'il occulte aujourd'hui, lui le grand pourfendeur de “ *l'industrie du consentement* ”, parce qu'il n'a plus le courage, face à la violence accrue de la police de la pensée, d'assumer sa position d'alors...

Cinquième sujet : le 11 septembre

Cherchant désespérément un sujet qui pourrait justifier la réputation du grand homme, Frédéric Taddeï, qui a aussi tâté du sujet – et du bâton – ose l'entreprendre enfin sur le 11 septembre...

Et là, la baudruche Chomsky achève de se dégonfler dans une apothéose foireuse en nous assenant, lui l'expert en insoumission à “ *l'idéologie dominante véhiculée par les médias* ”, que la “ *théorie de complot* ” – en réalité le travail critique démontrant, par l'analyse des faits, l'absurdité de la théorie officielle d'un complot ourdi par Ben Laden – n'est que pure galéjade ! Balayées d'un revers de main les révélations de Thierry Meyssan, de *Reopen911* ... alors qu'une demi-heure passée sur Internet permet d'acquérir, pour tout honnête homme, la certitude contraire. Une certitude quant à ce grossier mensonge d'État aujourd'hui

partagée par un américain sur deux, ce qui situe le génial rebelle Chomsky au-dessous de Sharon Stone, de Jean-Marie Bigard et Mathieu Kassovitz !

Bref, n'en jetez plus la cour est pleine !

Si c'est ça Chomsky, rien d'anormal à ce que les médias en aient fait le plus grand intellectuel de l'univers, ils lui doivent bien ça !

Quant à se passer de lui à nouveau pour les 25 prochaines années, je crois qu'ici on va pouvoir tenir !

La France de Sarkozy à Anelka

paru dans FLASH #43 - 1^{er} juillet 2010

La faute à qui ?

Si je fais un bilan d'après crise, de quoi accuse-t-on nos fouteux finalement ?

D'avoir été de mauvais patriotes... alors qu'ils ont été d'abord une mauvaise équipe de football !

Et ça la faute à qui ?

À l'immigration ? À l'islam ?

Non, d'abord aux Gaulois incapables – le président de la Fédération française de football, monsieur Escalette en tête – qui ont sacrifié depuis 2006 la possibilité de construire une bonne équipe à leurs petits intérêts financiers fondés sur la solidarité des médiocres et le copinage. Avec pour résultat final désastreux : le maintien comme sélectionneur du prétentieux et incompétent Domenech.

Un Domenech étrangement épargné par les

médias et les politiques depuis le retour des Bleus.

Mais une fois cette précision apportée, pourquoi les fouteux de l'équipe de France seraient-ils de bons patriotes quand nos élites gauloises – Besancenot en tête – nous expliquent que le nationalisme, se battre pour son pays, c'est de la merde, un truc de salaud, de beauf, de fasciste. J'aimerais d'ailleurs que ce petit escroc nous explique comment il peut prétendre soutenir l'équipe nationale – comme il s'en vante dans les médias – lui l'antinationaliste rabique qui interdit les drapeaux français dans les manifs ? (les militants d'E&R peuvent en témoigner). Julien Dray lui au moins est clair sur ce point : il est contre toute expression de nationalisme... à l'exception bien sûr du nationalisme israélien !

Pays de bouffons ?

Pourquoi nos fouteux de l'équipe de France aimeraient-ils ce maillot, alors que ces mêmes élites gauloises leur expliquent depuis qu'ils sont nés que la France, dont ils ont la nationalité par hasard, c'est de la merde : le pays du colonialisme, de la collaboration et des flics. Et qu'en plus nos dirigeants, de l'infantile Rama Yade à Sarkozy le menteur en passant par Bachelot le cachalot rose, nous le démontrent à chaque instant. Effectivement,

comme le chante Zemmour qui ne croit pas si bien dire : “ *La France, un pays de bouffons* ” pour lesquels, je le rappelle au passage, il a appelé à voter en 2007 de sa tribune du *Figaro* !

L'équipe de France de Football est donc à l'image de son gouvernement : une élite de traîtres et d'incompétents jouant devant des vœux. De Sarkozy à Anelka, cherchez le patriote et le bon chrétien !

On nous dit que l'équipe de France de football devrait incarner le patriotisme ?

Mais comment et pourquoi ces héros du libéralisme apatride, jouant pour la plupart à l'étranger pour l'étranger – grâce à la directive européenne antiprotectionniste Bosman – incarneraient-ils le contraire de ce qu'ils sont ? Comme Sarkozy l'Américain, qui roule lui aussi pour une équipe étrangère, ils sont bien mal qualifiés pour le poste. Et Sarkozy encore plus mal placé pour leur demander des comptes !

Rappelons quand même à tous ces journalistes sportifs imbéciles – le gros Ménès en tête – que les valeurs libérales, fondées sur l'égoïsme individuel et qui président au foot business, sont le contraire même des valeurs nationales fondées sur l'abnégation collective.

Alors, comment faire de ces milliardaires immatures et incultes, vivant et venant de l'étranger, des nationalistes cultivés, censés exprimer de façon métaphorique et châtiée les plus hautes valeurs de génie national ? Dois-je rappeler aux demi-demeurés des médias qu'un footballeur est d'abord un type qui s'exprime avec ses pieds ?

Bling-bling ?

On nous dit encore que ces footballeurs seraient de mauvais modèles pour la jeunesse... parce qu'ils ont perdu !

Rappelons là encore que ces mauvais élèves, qui ont quitté pour la plupart l'école à 12 ans pour des centres de formation stakhanovistes où on leur a appris le dopage, la violence et la triche, étaient déjà de très mauvais exemples quand ils gagnaient ! Il suffit d'écouter leur capitaine Patrice Evra – meneur, faux-cul, menteur – pour s'en persuader.

En fait, ce qui est reproché à ces jeunes arrogants vulgaires par d'autres rois du bling-bling, c'est d'avoir foutu le gouvernement dans la merde !

D'où le lâchage par Bachelot à l'Assemblée, trois jours à peine après sa grotesque conférence de presse, où elle disait les avoir fait chialer sans même leur avoir lu la lettre de Guy Môquet !

Le football une affaire d'État ? Moi qui croyais que l'utilisation du sport à des fins d'infantilisation politique était une pratique de pays totalitaires, que dans nos démocraties libérales avancées, on laissait ce genre de manipulation du peuple aux nazis et aux soviétiques ?

Du coup, les mêmes qui se battaient il y a vingt ans pour l'immigration et le métissage contre la droite fasciste, viennent nous dire maintenant que ce sont des mauvais Français. Il faut l'entendre Finkielkraut le patriote – membre d'honneur de la Licra – dénoncer

aujourd'hui ce qu'il a contribué à créer hier ! Anelka, Ribery et Abidal seraient tournés vers la Mecque ? Mais lui Zemmour et son petit pote BHL sont bien tournés vers Jérusalem ! Alors ils sont où nos bons Français ? À SOS-Racisme ? Au CRIF ? À la Gay Pride ?

Le calvaire politique d'un Le Pen est bien la preuve que les bons Français, les Français n'en veulent plus. Ils ont appris à les haïr, et ça, ce n'est pas à cause des footballeurs !

Échec de l'antiracisme ?

Tous ces bourgeois traîtres, ces manipulateurs cosmopolites et ces journalistes à la botte nous disent maintenant que la France multiethnique est un échec ?

Mais ce que le sport a permis de cacher jusqu'à Zidane, Le Pen le dénonce depuis quarante ans. La France black-blanc-beur, le mensonge de l'intégration par le sport : 23 places avec les remplaçants pour des millions d'allogènes dans des ghettos qui se radicalisent. Ne pas désespérer Vaulx-en-Velin : on comprend maintenant que la noirceur forcée de l'équipe de France était bien plus politique que sportive !

Mais depuis la défaite, changement d'époque et retournement d'alliances : tous insistent aujourd'hui sur les dissensions raciales de l'équipe. Des allusions frontistes à des caïds de cité qui imposeraient aux gentils

Blancs qui restent de manger hallal : voilà pourquoi l'équipe jouait si mal !

Du coup, on commence en haut lieu à s'inquiéter de l'immigration. Pas à cause du dumping social, non, à cause de la montée de l'islam. La paupérisation du peuple on s'en fout, on laisse faire depuis quarante ans, mais la montée de l'islam, c'est mauvais pour Israël, normal que ça devienne une cause nationale !

Du coup mon petit doigt me dit que dans la prochaine équipe, on va revoir des Blancs ! Laurent déjà pour commencer, au poste de sélectionneur... Mais avec la colère qui gagne maintenant les Chinois de Belleville qui commencent, eux aussi, à en avoir soupé de la racaille, on va devoir sélectionner des Asiatiques. Ça tombe bien, au Mondial ils jouent mieux que le Maghreb et les Africains ! Et une petite présentatrice franco-vietnamienne en prime, en alternance avec Roselmack, du moment qu'on ne touche pas à la famille Drucker !

Bref, l'équipe de France est une équipe de merde.

Mais de là à faire porter à cette poignée de gamins mauvais joueurs et mal élevés, un chapeau beaucoup trop grand pour eux ! Pourquoi, de tous, seraient-ils les seuls à qui on demande de rendre le pognon ? La grosse Bachelot elle l'a rendu l'argent après l'arnaque du vaccin H1N1 ? Et mesdames Woerth et Bettencourt ? Et Goldman Sachs ? Et Madoff ? Et Domenech ? Et Julien Dray ? Quand est-ce qu'ils remboursent, eux ?

L'équipe de France a été éliminée au

premier tour et c'est tant mieux.

Marre du sport spectacle pour cacher la misère. L'équipe de France éliminée, on va pouvoir regarder la vraie France en face : celle de la faillite et de la guerre civile qui approchent.

Sans oublier, en préfiguration d'un autre mondial, l'attaque qui se prépare contre l'Iran !

Cette équipe était insupportable.

Mais plus insupportable encore sont tous ces donneurs de leçons illégitimes. À commencer par Cohn-Bendit qui prétend nous apprendre le football de Francfort sur *Stade 2* !

Dehors les comiques !

paru dans FLASH #44 - 15 juillet 2010

Alors que la situation réelle c'est :

Une crise économique mondiale impliquant bientôt l'éclatement de l'Europe et l'écroulement du dollar.

Une marée noire constituant, au large du Golfe du Mexique, un nouveau Tchernobyl avec le même pauvre couvercle pour tenter de couvrir un drame écologique d'une tout autre ampleur que les traditionnelles pollutions limitées par événements de supertankers.

Ajoutez-y la guerre civile qui menace avec la montée de tensions communautaires incluant maintenant les Chinois, eux aussi en colère contre la racaille ethnique.

Et au large de l'Iran, l'avancée de l'armada américano-sioniste qui nous prépare la troisième Guerre mondiale ! (Voir notre dossier)

Que nous sert-on en France, dans nos médias *mainstream* ?

Les problèmes de l'équipe de France de football.

Les petites enveloppes distribuées par Madame Bettencourt ou touchées par Madame Boutin.

Et, drame ultime, deux supposés comiques virés de France Inter !

De bonnes petites affaires dignes du Canard Enchaîné – le rentier de la dénonciation pépère – afin de continuer à faire croire aux cadres qu'ils vivent bien en démocratie...

Porte et guillon aux abonnés absents

Pourtant la cause première de la crise mondiale on la connaît : c'est la dictature et le racket bancaire.

Qui en parle ?

Certainement pas Porte et Guillon !

Les véritables opposants aux éternels fauteurs de guerre on les connaît aussi : ce sont Chavez et Ahmadinejad.

Qui en parle ?

Certainement pas Porte et Guillon !

Quant au combat contre la pollution qui exige qu'on remette en cause l'idéologie du progrès pour se tourner vers la décroissance, qui en parle ?

Certainement pas Porte et Guillon !

En France, un seul comique à oser pisser sur les piliers de la doxa : l'antiracisme, l'antifascisme, la Shoah... Et qui ose le soutenir au sein de sa profession ?

Certainement pas Porte et Guillon !

Alors pour remettre à leur place ces petits animateurs cachetonneurs, momentanément disgraciés par la radio d'État, je me permets, en ces temps de vacances et de paresse caniculaire, de vous resservir un texte issu de mon Abécédaire ¹ , mais toujours d'une actualité brûlante :

Pourquoi le comique n'est pas drôle (ou pour en finir une fois pour toute avec la tartuferie de ces supposés garants de la "liberté d'expression")

UN. LE COMIQUE EST RÉACTIONNAIRE

Son rôle : produire de la fausse critique sociale sans conséquence. Mieux, ridiculiser l'engagement, le sérieux, rendre tout dérisoire, et au passage rendre sympathiques les personnages qu'il prétend attaquer (cf. Guy Bedos et ses *stand-up* pour *happy few* socialistes Aidant ainsi à ce que, tout en rigolant, rien ne bouge.

DEUX. LE COMIQUE EST BÊTE

Comme tous les êtres peu doués pour le concept, le comique a peur du sens et de tout ce qui le dépasse, mais plutôt que d'admettre sa petitesse d'esprit, il se moque de la grandeur des autres.

Obligé de réfléchir, il joue l'absurde contre la complexité : profondément inculte, il ne sait pas que l'absurde est le paradoxe des crétins et le paradoxe, la dialectique des imbéciles.

Ennemi déclaré des systèmes, le comique adhère bien sûr au système de pensée qu'on ne voit pas, puisqu'on est en plein dedans gros malin, soit le système en vigueur, ce qui fait de lui aujourd'hui un néo-kantien et un néolibéral qui s'ignore.

S'il veut faire l'intelligent c'est pire, toujours aussi bête, il cesse alors totalement d'être drôle (cf. l'écolo-gauchiste Marc Jolivet).

TROIS. LE COMIQUE EST CONFORMISTE

Comme il parle surtout de ce qu'il ne comprend pas : faits de société, politique..., le comique finit par être manipulé par le pouvoir (cf. Coluche et ses Restos du cœur, bonnes œuvres accompagnant le virage néolibéral pris par les socialistes après 1983).

Pouvoir pour lequel il a, au fond de lui-même, un respect fasciné. Logique, les inventeurs du one man show – un homme seul en scène, rendu surréel par l'éclairage et haranguant une foule venue pour exulter – ne sont-ils pas les deux comiques Hitler et Mussolini ?

Une servilité vérifiée par ses cibles, toujours ennemies déclarées du régime : hier cocos et

FN ; aujourd'hui chasseurs ou musulmans, mais pas touche aux féministes, aux écologistes ou aux gays !

QUATRE. LE COMIQUE EST LÂCHE

Ayant beaucoup ramé dans le bas music-hall avant d'accéder aux sunlights : animation de comités d'entreprise, Club Med, café-théâtre... le comique vit dans la terreur de redescendre. D'où l'incommensurable lâcheté d'un Smaïn – le Beur de service, aujourd'hui remplacé par Jamel Debbouze – prenant le “parti d'en rire” (sic) quand on l'interrogeait sur la ratonnade de la Guerre du Golfe (sans doute pour ne pas froisser les organisateurs de spectacles, traditionnellement peu acquis à la cause arabe).

Quant au prétendu engagement de certains, compte tenu des liens étroits qui unissent monde de l'argent, politique et médias, soyez sûrs que s'ils étaient vraiment subversifs, ils seraient passés à la trappe (cf. Dieudonné).

CINQ. LE COMIQUE EST MÉCHANT

Bien à l'abri derrière la meurtrière du second degré (cf. les Deschiens), le comique déverse son fiel en toute impunité sur les ménagères, les gros, les mongoliens, les ploucs... qui ont eux la suprême inélégance de tout prendre dans la gueule au premier degré !

Mais surtout, la concurrence étant rude, les plus installés se privent rarement de leur petit pouvoir pour flinguer les nouveaux (cf. Guy Bedos se plaignant de la programmation télé des Inconnus, ou plus récemment, les

Guignols débinant Laurent Gerra invité sur *Canal +*).

Sans oublier, bien sûr, de trahir amitiés et mentors au gré des cachets proposés (cf. le zigzagant Laurent Ruquier).

SIX. LE COMIQUE EST CHIANT

VRP du zygomatique, champion du monde du rire... Rien de plus fastidieux finalement que le comique systématique : on peut rire de bonne foi à un spectacle de Pierre Palmade et en ressortir avec un tragique sentiment de vide.

Parce qu'il ne dépasse jamais le genre mineur du sketch, le comique fait de mauvais films (cf. les ratages de Coluche qui ne fut bon que dans un rôle triste, les films nuls des Nuls, etc.), la succession de gags étant à la comédie burlesque ce que la compilation de recettes de cuisine est au roman.

Dépressif pour les raisons susdites, le comique est aussi triste et chiant en privé. À l'image du steward, il a tendance à se venger sur ses proches : épouse, enfants... de devoir être séillant non-stop pour gagner son pain.

SEPT. LE COMIQUE VIEILLIT MAL

Les Monthy Python (humour anglais décalé 70), les Nuls (humour pipi-caca branché 80), drôles sur le moment, le sont beaucoup moins lorsqu'on visionne leurs trucs après quelques années. Et plus c'était branché à l'époque, plus ça a mal vieilli (axiome à vérifier bientôt avec Jamel Debbouze ou Titof). Justice sociale immanente ? Sur la durée c'est encore le comique populaire qui s'en sort le mieux (cf.

Les Inconnus, Jean-Marie Bigard...) puisqu'il est encore possible de sourire aujourd'hui à un sketch de Fernand Raynaud.

Devenu ringard, le vieux comique finit en plus par se prendre au sérieux (cf. Bruno Gaccio passé en moins de dix ans d'une critique à l'acide de la *World Company* au pur catéchisme PS). Singeant le philosophe (cf. Jean Yanne sans doute poussé par son éditeur) ou l'artiste (Woody Allen en mauvais jazzman). N'importe quoi, en somme, plutôt que de lâcher la rampe et fermer sa gueule !

CONCLUSION :

Le comique ne gagne pas à être connu. C'est pourquoi le jugement du temps qui passe, dans son infinie sagesse, lui réserve au panthéon sa juste place aux oubliettes.

Et j'ajouterai pour finir que c'est parce que Dieudonné a su sortir de cette catégorie étriquée et surfaite qu'il s'est assuré une place dans l'histoire au côté des Villon, Darien et Pancho Villa... au-dessus de Coluche, sans doute mort trop tôt pour avoir pu exprimer pleinement cette insoumission et cette colère qu'il sentait monter en lui.

Bref : aux chiottes Didier Porte et Stéphane Guillon !

Le bouc émissaire est toujours bien choisi

paru dans FLASH #45 - 29 juillet 2010

Partout des conflits ethniques fabriqués, mais réels

Les Chinois à Belleville, les Z'y va à Grenoble, les Gitans dans le Loir-et-Cher... Après trente ans de mensonges métisseurs partagés par la gauche et la droite, plus personne ne peut le nier la France, sous les pressions communautaires et ethniques, est en train d'exploser.

Et le plus surprenant, pour ne pas dire le plus insupportable, c'est que ce sont ceux qui ont fait profession de le nier durant cette même période, au nom de la culpabilité intrinsèque du peuple de souche qualifié de “ fasciste ” par BHL et son “ *Idéologie française* ”, qui jettent aujourd'hui le plus d'huile sur le feu...

Une guerre civile larvée, dont l'explication

par la crise économique est insuffisante, puisqu'aussi bien cette violence du Capital contre le Travail aurait dû, ou pu, solidariser tous ces damnés contre une même bourgeoisie mondialiste, plutôt que de les pousser les uns contre les autres : Chinois contre zy'va, Gitans contre petits Blancs, et bien sûr racaille chariatisée contre "identitaires" !

Un conflit ethnique bien réel – et irréductible à l'économie – sauf à penser que le pouvoir économique aura tout fait depuis trente ans pour ethniciser la crise ; et qu'il a malheureusement fini par y arriver !

Une haine de la France fabriquée, mais réelle

Un conflit ethnique voulu par le pouvoir économique mondialiste qui a réussi à faire d'une partie critique du peuple des banlieues, une horde de voyous incultes en pleine névrose sociale : relégués dans des ghettos de sous emploi, soumis à toutes les tentations libérales-libertaires sans en avoir les moyens, coupés de l'histoire de France dans un urbanisme abstrait à l'architecture sans racines, et souvent réfugiés dans une idéalisation d'un pays d'origine et d'une religion qui les considèrent aussi comme des étrangers !

Nouvelle racaille chariatisée à la mode américaine – encensée dans le film français

ethnomasochiste aux 8 Césars de l'homosexuel Jacques Audiard “ *Un Prophète* ”, tout un symbole – en train de passer sous nos yeux, pour les plus durs, de la petite délinquance au grand banditisme surarmé, ne rêvant que de bouffer du Gaulois tapette et du flic SS (merci Mai 68) !

Un éclatement de la nation programmé, mais réel

Un éclatement de la Nation programmé, avec d'un côté un dénigrement systématique de l'Etat français, de son prestige et de son autorité, mené depuis trente ans par des élites cosmopolites omniprésentes et omnipotentes dans toutes nos instances idéologiques : université, édition, média, milieu associatif ; élites cosmopolites qui, dans le même temps, poussaient au mépris et à la haine de la France historique, ces nouveaux Français issus de l'immigration par la promotion du Rap le plus crasse, SOS-Racisme, l'anti-lepénisme... et d'une façon général le relais de la stupidité gauchiste.

Un double jeu qui, pour ceux qui connaissent le dessous des cartes, ressemble à s'y méprendre à ce qui mena le Liban puis la Yougoslavie à la guerre civile armée – avec notamment le même BHL en champion cette fois-là de la cause bosniaque antiserbe – et, au final, la destruction de ces deux pays.

La pacification par l'armée, c'est déjà la défaite

Car pour répondre à Elisabeth Lévy qui, sans vergogne, ose appeler à la pacification des banlieues par l'armée dans “ *On refait le Monde* ” sur RTL (émission dont elle me fit chasser en 2002 pour y usurper la place du “Gaulois en colère”, façon Zemmour chez Ruquier), proposition qui aurait fait hurler au “fascisme” ses coreligionnaires associatifs si elle avait émané d'un Le Pen père au fille, la pacification armée de son propre territoire c'est déjà la défaite.

Déjà la défaite parce que ça coûte une fortune à l'Etat. un signe en soi, puisque le même jour, cette fois sur *RMC* , un jeune se définissant comme “ *d'origine algérienne* ” – avant de préciser qu'il se prénomait David et qu'il était juif – déclarait lui aussi son raz le bol de la délinquance ethnique tout en annonçant sa volonté de voter Marine Le Pen à la prochaine présidentielle !

Autant d'interventions ciblées qui m'obligent à faire remarquer que les jeunes des banlieues auront d'autant plus envie d'en découdre avec l'autorité française qu'ils pourront vérifier – comme nous le pouvons tous – que ce qu'on appelle désormais “France” n'est plus du tout la France de De Gaulle – qui nous vaudrait le respect des banlieues – mais cette France du CRIF qui, comme notre prochain président de la République programmé Dominique Strauss-Kahn, “ *se lève chaque matin en se demandant ce*

qu'elle peut faire pour Israël ” et ses assassins d'enfants...

Une France que les Z'y va abhorrent finalement comme tous les patriotes sincères. Ce qui peut laisser penser que la situation n'est peut-être pas si désespérée !

La colère du Gaulois enfin autorisée, à condition que...

Un climat de guerre civile interethnique installé, pour ne pas dire voulu, par nos élites illégitimes, auquel vient maintenant s'ajouter une colère gauloise enfin autorisée.

Autorisée après trente ans de persécution du Front National, qui lui au moins essayait de prévenir des dangers de l'immigration avant qu'il ne soit trop tard, plutôt que de jeter de l'huile sur le feu d'un brasier déjà bien allumé.

Une colère gauloise enfin autorisée, pour ne pas dire poussée par les mêmes, pour être sûr que ça pète ; à condition bien sûr que cette colère se tourne exclusivement contre les effets de toutes ces manipulations et non contre leurs causes. De la jouer “identitaires” et pas Dieudonné, afin que la dénonciation légitime du petit casseur de banlieue serve surtout à couvrir les braquages des Madoff et autres Goldman Sachs qui, comme chacun sait, ne sont pas originaires des quartiers...

Éradiquons la racaille d'accord, mais jusqu'au bout !

En conclusion, soyons d'accord avec Elisabeth Levy, Alain Finkielkraut, Eric Zemmour et leurs mentors pour dire qu'il est temps, après trente ans d'insultes et de dénigrement, de restaurer le prestige de la France et l'autorité de l'Etat. Donnons nous enfin les moyens d'éradiquer la racaille, mais d'éradiquer la racaille jusqu'au bout.

Pas seulement la racaille d'en bas. Chassons aussi des hautes instances et jusqu'à la tête de l'Etat le pouvoir occulte qui a créé, voire voulu cette situation par ses mensonges et ses manipulations. Cette racaille d'en haut qui s'efforce aujourd'hui – quitte à détruire la France par une guerre civile – de cacher son rôle et ses responsabilités en désignant un nouveau bouc émissaire, lui authentiquement sémite : l'arabo-musulman...

Et là, j'aimerais bien savoir, lors d'une de ses prochaines interventions gouailleuse dans “ *On refait de monde* ” sur RTL , ce que la gauloise en colère et la patriote Elisabeth Lévy pense de cet antisémitisme là !

Chiche ? !

Sionistes et islamoracailles, même combat !

paru dans FLASH #46 - 12 août 2010

La crise mondiale vient d'Amérique (toujours le dollar)

N'hésitons pas à le répéter tant c'est capital :
le contexte mondial auquel nous sommes
confrontés c'est d'abord :

- L'écroulement inéluctable du dollar, suite
à l'émission massive de fausse monnaie non
suivie de relance.

- Un dollar, indexé sur le pétrole, qui ne
peut plus être sauvé désormais que par la
raréfaction de l'énergie entraînant une hausse
vertigineuse du prix du baril de brut.

- Raréfaction de l'énergie, dite "fossile", qui
ne peut elle-même être déclenchée que par un
conflit entraînant la fermeture du Détroit
d'Ormuz ; soit une agression contre l'Iran et le

Liban, provoquée par la coalition américano-sioniste qui pilote Wall street, et justifiée pour les masses par la lutte contre le soi-disant “fascisme islamiste”...

Conséquence sur la France de Sarkozy

Pendant ce temps, dans la France de Sarkozy l'Américain, alors que les effets sociaux de cette même crise mondiale venue d'Amérique se font plus durement sentir, exit le chômage, la diminution de la couverture sociale et l'allongement de la durée du travail : on ne nous parle plus que des problèmes de délinquance ethnique.

Focalisation sur une délinquance certes réelle et inquiétante, mais qui n'est que la mise en oeuvre, à plus petite échelle, du même scénario catastrophe visant, ici aussi, à dévier la colère populaire vers le mahométan.

La France et ses divers musulmans

Mais plutôt que de nous insurger bêtement, façon gauchiste, contre l'injustice faite à ce nouveau bouc émissaire – comme je

l'expliquais dans un précédent article (voir *Flash* N° 45) le bouc émissaire est toujours bien choisi – essayons de comprendre ce qui donne, en France, un fond de crédibilité à cette thèse désormais vendue par les médias dominants, et qui amalgame musulman et délinquant...

Sans même nous mêler de théologie, nous pouvons déjà affirmer aux excités de tous bords, qu'il existe en France non pas un islam pilotant une horde compacte et disciplinée de musulmans du haut d'un quelconque Califat, mais une diversité de musulmans livrés à des pouvoirs divers, et dont la plupart se tiennent loin de l'agitation comme de la politique...

D'abord les anciens, issus du travail immigré d'avant le regroupement familial, qui pratiquent un islam culturel et discret ; vieux travailleurs prolétaires, au mieux petits commerçants encadrés à la fois par le pays d'origine : Algérie, Maroc, Tunisie... et l'Etat français : ministère de l'Intérieur, relais socialistes, CRIF... en apparence indépendants les uns des autres mais depuis des lustres la main dans la main...

Une vieille génération de musulmans élevés dans la soumission et la crainte du pouvoir, que ce soit celui de l'ancienne France coloniale ou des dictatures "décolonisatrices" toutes aussi reluisantes qui lui ont succédé !

Aussi, prétendre que ces petites gens, présents sur notre territoire depuis quarante ans et plus, posent des problèmes de délinquance serait donc parfaitement malhonnête.

Les jeunes ensuite, nés eux sur le territoire, Français n'ayant connu en fait que la France, et réagissant en Occidentaux nourris aux "droits de l'homme" aux provocations anti-islamistes ; provocations qui sont devenues monnaie courante depuis le renversement d'alliance d'une certaine minorité toute puissante qu'il est interdit de nommer, mais que ses multiples manipulations depuis l'ère Mitterrand rend chaque jour plus identifiable...

Une nouvelle génération de musulmans qui ne suit plus l'ancienne, c'est-à-dire ni l'imam du Bled ni celui du ministère de l'Intérieur ou du CRIF (c'est d'ailleurs le même) et qui, pour compliquer les choses, se divise en deux camps de plus en plus opposés...

Jeunes patriotes musulmans contre islamoracailles

D'un côté : cette nouvelle génération de Français musulmans intégrés, diplômés et entrepreneurs, cherchant intelligemment dans la théologie islamique les raisons de sortir de la catastrophique posture victimaire – imposée par SOS-Racisme – afin de pouvoir enfin aimer pleinement et sincèrement leur pays : cette France dans laquelle ils savent – pour avoir les moyens de comparer avec le pays d'origine dans lequel ils n'ont aucune envie de retourner, si ce n'est en vacances –

qu'être né est une chance.

De l'autre et à l'opposé : cette nouvelle génération de paumés, issus des ghettos de la relégation et d'un déclassement chaque jour aggravé par la crise mondiale, porteurs d'une idéologie délinquante américaine libérale, prolongeant désormais dans un salafisme bricolé et superficiel – type “ *Un Prophète* ” de l'ancien animateur de superette rêvant d'Hollywood : Abdel Raouf Dafri – leur haine revancharde d'une France coloniale qui ne l'a jamais été de leur vivant.

Une haine confuse et épaisse, issue en droite ligne du rap anti-gaulois – fort peu islamique – mais étrangement promu depuis vingt ans comme “culture jeune” par les médias ; ces mêmes médias sous domination d'une communauté récemment nommée par le cinéaste américain Oliver Stone...

Les premiers, élevés dans un patriarcat ayant échappé à la féminisation 68, à la fois issus de la gauche du travail (études menées à bien malgré le handicap social), mais pratiquant la droite des valeurs (retour à la tradition contre les sirènes du matérialisme moderniste) sont incontestablement une chance pour la France, si on entend par là l'espoir de son redressement.

Les seconds, voyous apatrides désormais ultraviolents cultivant la haine du Blanc, et qui sont effectivement – sauf pour le facteur de Neuilly toujours fan, de son Montmartre bobo, du ringard Joey Starr – ce que tous les observateurs lucides en disent : démographes intègres, police débordée, petit peuple toutes ethnies confondues et même “identitaires” qui

sont, côté gaulois, leur exact pendant, d'ailleurs encouragés par les mêmes... : ces Islamoracailles à mettre rapidement hors d'état de nuire avec, pourquoi pas, déchéance d'une nationalité française qu'ils haïssent et billet gratuit vers ces paradis islamiques qu'ils idéalisent : Kosovo, Tchétchénie, Arabie saoudite... Ce qui serait sans doute la plus cruelle, mais la plus salubre sanction à leur infliger !

L'islam pour la guerre civile ou le redressement national ?

De l'issue de ce combat entre ces deux jeunesses : musulmane patriote et islamoracaille, désormais face à face et opposées en tout – y compris en islam – dépend en fait, outre la crise économique, le chaos de la guerre civile ou le redressement par la grande réconciliation nationale.

Et dans ce combat pour la France, nous devons apporter tout notre soutien aux premiers : ces patriotes musulmans qui travaillent, entreprennent et ramènent des médailles pour le drapeau, comme aux Championnats d'Europe d'athlétisme aux côtés de mon pays Christophe Lemaitre !

Comme nous devons rompre désormais avec toute dialectique de l'excuse, être

intransigeant avec les seconds, qui se comportent eux, bel et bien – n'en déplaie à la confuse Houria Bouteldja – comme une horde de sous-chiens.

Un combat qui ne se joue donc pas entre Français et musulmans, comme voudraient nous le faire croire les manipulateurs sionistes, dont ces petit nervis de la LDJ qui brandissent aujourd'hui le drapeau tricolore, après avoir passé ces trente dernières années à tabasser, massacrer et vitrioler exclusivement des nationalistes français... mais entre fils de France aimant vraiment la France et ennemis de la France, toutes couleurs et toutes religions confondues.

À ce propos, et pour aider à cette prise de conscience, il serait temps de demander à haute voix aux pouvoirs en place, pourquoi ils ont joué depuis trente ans, et contre l'intérêt supérieur de la France, systématiquement les seconds contre les premiers ?

La relecture du début du papier apportant un élément de réponse, il serait temps en conclusion de leur demander des comptes...

Objectif 2012

paru dans FLASH #47 - 26 août 2010

Fin de partie pour Sarkozy ?

Crise économique, crise ethnique (sécurité), de plus en plus grillé, Sarkozy, pour ne pas décrocher totalement dans les sondages, en est réduit à la mascarade des expulsions de “gens du voyage”. Euphémisme confondant d’ailleurs assez maladroitement nomades français (manouches, gitans) Français depuis des siècles, et Roumains entrés depuis trois ans sur notre territoire à la faveur de l’élargissement de l’espace Schengen (merci l’Europe !).

Une expulsion de roms au compte goutte – quelques centaines quand la question de l’immigration porte maintenant sur plusieurs millions d’entrants – qui, à ce train là, verra ce problème devenu vital pour la survie du pays, réglé pour l’an 3000 !

Mais soyons honnêtes avec Sarkozy : que ce soit la crise économique due au mondialisme bancaire (racket des nations), ou la crise

ethnique due au même projet de domination mondialiste de la banque apatride par le métissage et l'ilotisme (destruction des cultures et des peuples), Sarkozy n'y peut rien. Mis en place par l'Oligarchie nomade – celle que nous vante Attali – il n'est jamais qu'un exécutant.

Une oligarchie qui, voyant son poulain cramé par le programme à marche forcée qu'elle lui a dicté : destruction de la nation, de ses acquis, de son économie... pense maintenant sérieusement à s'en débarrasser pour nous proposer "l'alternance".

L'alternance, comme on propose la sodomie à une fille fatiguée de se faire violer par devant.

Sarko vilain facho !

Pour la mascarade démocratique et ses complices, le jeu consiste alors à faire passer Sarkozy l'immigrationniste (il suffit de regarder les chiffres), Sarkozy le mondialiste (pro-américain, pro-sioniste) – soit Sarkozy aligné en tous points sur l'idéologie dominante – pour un raciste adepte du tout sécuritaire ; quand sa politique sécuritaire s'est acharnée exclusivement, depuis quatre ans, sur les automobilistes français en état de payer, via la persécution routière...

Les gauchistes, toujours là pour rendre service

Pour ça, le système démocratique de l'alternance gauche-droite, bonnet blanc-blanc bonnet, peut bien sûr compter sur les gauchistes (et depuis dimanche aussi sur le Pape). Ces mêmes gauchistes qui, en faisant passer Sarkozy pour un “Le Pen light”, un Le Pen acceptable – soit exactement ce que voulaient les Français, alors qu’il est tout le contraire : mondialiste et immigrationniste sous contrôle américano-sioniste – ont déjà aidé à le faire élire en 2007. Un petit service rendu par le facteur factice et ses sbires (NPA, CNT...) qui méritait bien, on en convient, une jolie banquette chez Michel Drucker...

La vieille escroquerie de l'alternance

Une fois mis en place ce “ *dehors Sarko le facho !* ”, le Système nous prépare donc, pour bien donner aux cons l'illusion que ça va changer, le “retour de la Gauche” !

Et pour que le piège soit imparable, un président de gauche 2012 encore plus mondialiste, plus immigrationniste et plus américano-sioniste que le précédent, j'ai nommé, suivez mon regard : Dominique Strauss-Kahn !

Dominique Strauss-Kahn le socialiste, antiraciste, tout droit sorti du FMI, proposé – pour ne pas dire imposé – par la même Oligarchie que le précédent, et déjà plébiscité sur RMC par Fadela Amara !

Pas de Sarko au second tour

Soyons clair : pour le Système, la réélection de Sarkozy serait une catastrophe ; la certitude d'un chaos social quasi immédiat. Et maintenant qu'il incarne l'échec économique, sécuritaire, il vaut mieux qu'il s'en aille (par exemple ouvrir, avec son carnet d'adresses et son bas de laine, un cabinet d'avocat à Miami). Qu'il s'en aille afin de donner l'illusion au bon peuple que cette mauvaise gouvernance qu'il incarne, prendra fin avec lui.

Un nouveau président “de gauche”, au contraire, c'est du nouveau, de l'espoir, du spectacle. Et quelques mois d'état de grâce, par les temps qui courent pour l'Oligarchie, c'est du temps de gagné !

Et le meilleur moyen d'éviter la catastrophe de la réélection de Sarkozy, c'est tout simplement d'éviter qu'il soit au second tour. D'où les petites manœuvres auxquelles on assiste actuellement...

L'affaire Woerth-Bettencourt

Pour ça déjà, taper son argentier, Éric Woerth, en instrumentalisant au maximum l'affaire Bettencourt, et multiplier, à droite, les candidatures concurrentes...

La candidature Villepin

D'abord avec la candidature Villepin. Villepin qui incarne, motivé par l'affaire Clearstream, la légitimité et la vengeance gaulliste. Seulement Villepin, avec sa belle gueule et son prestige gagné à la tribune de l'ONU lors de la seconde guerre du Golfe peut gagner, et Villepin est un peu trop Français, pro-arabe. Alors pour le Système, l'idéal serait un 21 avril à l'envers...

Les médias et mélenchon avec Marine Le Pen

Donc, pour faire sauter Sarko dès le premier tour, comme Jospin sans doute par accident en 2002, il faut une multiplicité de candidatures à droite : Sarkozy, Villepin, Bayrou, Marine...

Mais pour assurer la victoire de Strauss-

Kahn au second, le mieux c'est Marine en face. Marine Le Pen, la plus facilement diabolisable entre les deux tours, la candidature de la peur, de l'aventure ! Marine Le Pen élue, ça serait la révolution, et le Système peut tout penser – c'est une constante historique : Louis XVI, Nicolas II – sauf la victoire de la révolution. Marine le Pen sera donc aidée pour perdre au second tour et faire gagner la “gauche” à coup sûr.

C'est pourquoi Mélenchon déclare déjà – toujours sur RMC – qu'il préfère Marine à Sarkozy. En disant ça, le vieux roublard franc-maçon, soi-disant en rupture avec les socialistes, roule déjà pour Dominique Strauss-Kahn...

Le plus possible de candidatures à droite... et le moins possible à gauche

Mais pour que ce beau scénario se réalise, encore faut-il qu'à gauche, à l'inverse, on ait le moins de candidats possible. Et pour ça, le gros morceau, ce sont les écologistes ; ces écologistes qui pèsent de plus en plus lourd à gauche et qui n'ont rien à voir – comme le rappelle José Bové – avec les socialistes.

Alors pour les calmer, les ramener au bercail, l'argument massue c'est : “ *Ne ratons pas la chance historique de ramener la gauche au*

pouvoir, et pour ça, face à la colère populaire, la crise, Sarkozy et la menace FN, il nous faut un candidat unique dès le premier tour ! Et malheur à celui qui, poussant à la candidature de trop comme avec Taubira en 2002, portera la responsabilité devant l'Histoire, d'avoir fait perdre la gauche par égoïsme politique ! ”

Cohn-Bendit comme toujours au service de l'empire

Et pour faire ce boulot de camelot, comme toujours, nous avons Cohn-Bendit. Dany Le Rouge, puis jaune, puis vert... chargé de faire marcher droit les cons de gauche depuis Mai 68 : hier les trotskistes, aujourd'hui les écolos. Un boulot pas facile mais n'a-t-il pas réussi, lui le Juif allemand, à faire chasser du pouvoir le général de Gaulle, alors meilleur opposant de l'Ouest à l'Empire, au nom de l'anti-impérialisme américain ? !

Voilà donc, en matière de préparatifs 2012, où nous en sommes à une semaine de la rentrée...

Conclusions

Un. Ceux qui traitent Sarkozy de sécuritaire parce qu'il paye, comme des figurants, quelques centaines de Roumains qui pourront revenir dans trois mois, pécule en poche, sont, au mieux, des imbéciles, sinon des comparses de la mascarade.

Deux. Marine Le Pen et le FN auraient tort de ne pas profiter de la martingale pour se hisser au rang de leader de l'opposition. Ce qui ne nous dit pas, si victoire miraculeuse il y avait en prime, quel modèle Marine choisirait d'Elstine ou de Poutine...

La vraie inconnue restant de savoir, en trois, si le Système parviendra à nous imposer pour candidat préféré des Français, un Strauss-Kahn aux mille casseroles, encore moins Français – c'est peu dire – que Sarkozy, où s'il devra se contenter, à défaut, de la grosse Martine Aubry.

Une prouesse ou un demi-échec qui nous permettra de mesurer – à des années lumières de la démocratie – la puissance du Système et la bêtise du peuple !

Petite histoire de la propagande

paru dans FLASH #48 - 9 septembre 2010

Du prêtre au clerc, puis du clerc aux médias

La “Raison”, nécessaire au processus révolutionnaire, a été d’abord la victoire des clercs (moralistes, hommes de lettres, intellectuels, artistes...) sur les prêtres ; soit la victoire de “ *l’idéologie des Lumières* ”, pilier de la démocratie, sur la révélation chrétienne, fondement de l’Ancien régime.

Une prise du pouvoir qui, bien avant la séduction du peuple finalement peu impliqué, se fit, comme nous le décrit Georges Sorel dans *Les Illusions du Progrès* , par la séduction de l’aristocratie de salon. Le jeu de la rhétorique humaniste, recourant au logos grec, étant bien plus attrayant, divertissant, pour l’homme d’esprit oisif qu’était devenu l’aristocrate, que l’obscur scolastique ; et ce malgré la tentative de modernisation

aristotélicienne opérée par saint Thomas d'Aquin.

Une séduction qui n'aurait pas été possible sans le lent déclin de la noblesse d'épée au profit de la noblesse de robe (dont le facteur déclenchant et irréversible fut *l'Édit de la Paulette* , soit la vénalité des charges) et, comme l'avait parfaitement identifié Léon Bloy, sans la destruction concomitante du catholicisme du Moyen-âge, au profit d'un catholicisme des "droits de l'homme" creusant peu à peu son tombeau et celui du monde ancien.

Mais une fois l'Ancien régime, sa noblesse terrienne et ses prêtres tombés, le pouvoir de l'argent (commerce, industrie, puis banque) qui se cachait derrière la Révolution, devra mettre à son tour ses nouveaux "prêtres de l'égalitarisme démocratique" au pas ; les ramener à la raison de l'inégalité.

Un travail de rééducation, de sujétions et de soumission, opéré depuis deux siècles, qui a réduit peu à peu le clerc de critique et combattant de l'égalité des débuts (Robespierre, Saint-Just) à agent de propagande de la domination occulte des réseaux antidémocratiques (Jean-François Revel, Bernard-Henri Lévy) qu'ils soient ceux du communautarisme ou du Marché.

Et c'est dans ce contexte qu'il faut comprendre l'émergence de ce qu'on appellera, après la Première guerre mondiale : "*la propagande* ".

Joseph Goebbels (1897-1945) imitateur de Willy Münzenberg et Edward Bernays

“ *Plus c’est gros plus ça marche* ”, cette célèbre citation faussement attribuée à Joseph Goebbels par la propagande de masse occidentale – sans doute pour nous faire croire que tout le mal moderne provient du nazisme – est en réalité d’Edouard Berneys.

Edward Bernays qui, avec Willy Münzenberg, est le co-inventeur de ce système de domination des masses par la manipulation médiatique appelé justement “ *propagande* ”. Une “industrie du consentement” mise au service du capitalisme américain pour l’un, de l’Internationale communiste pour l’autre dès les années 20, et dont Joseph Goebbels ne sera que l’imitateur dans les années 30.

Une manipulation méthodique de l’opinion publique, via les médias de masse, dont nos intellectuels français ne prendront pleinement conscience que dans les années 60. Date à laquelle les derniers journaux indépendants et de qualité – comme *Le Monde* période Beuve-Méry – achèveront d’être liquidés et remplacés chez nous par la presse de divertissement : principalement presse pour jeunes et presse féminine.

Mais revenons à nos manipulateurs de masse...

Willy Munzenberg (1889-1940) ou de l'importance du réseau médiatique

Militant communiste allemand arrivé à Zurich en 1910 à l'âge de 21 ans, Willy Münzenberg, Juif ashkénaze extrêmement doué pour l'agitation et l'organisation, est le premier à avoir créé un véritable réseau médiatique afin de former l'opinion.

Très impliqué dès le début dans le projet de révolution bolchévique (c'est lui qui accompagnera le camarade Lénine, futur maître de l'URSS, de la gare centrale de Zurich à la gare de Finlande à Saint-Petersbourg dans un train plombé avec l'aide des autorités impériales allemandes), il développera ensuite une intense activité politique en Allemagne. Élu député communiste au Reichstag, il fera aussi fortune en édifiant un vaste empire médiatique, appelé *Trust Münzenberg*, constitué de deux quotidiens de masse, du plus grand hebdomadaire illustré ouvrier : l'*Arbeiterillustrierte Zeitung*, sans compter des intérêts touchant à l'image et au cinéma dans le monde entier. Des moyens considérables, tout entiers mis au service de " *l'Internationale communiste* ", qu'il complétera par un vaste réseau de faiseurs d'opinion : intellectuels, personnalités littéraires, vedettes et experts en tous genre contrôlés habilement par l'argent et les honneurs.

Grand façonneur de l'opinion de gauche

mondiale de l'entre-deux guerres, son plus beau coup est sans doute d'être parvenu à cacher, par de subtils montages et autres manipulations, le rôle joué notamment par l'Amérique capitaliste dans l'édification du premier État communiste. Une URSS avec laquelle il prendra finalement ses distances, comme beaucoup de Juifs internationalistes (plus internationalistes que communistes en fait !) au moment des procès de Moscou orchestrés par Staline pour purger, entre autres, à partir de 1936, les Juifs omniprésents dans l'appareil d'État soviétique.

Parvenant néanmoins à maintenir son Empire au milieu des tempêtes politiques et à fuir l'Allemagne lors de la prise du pouvoir d'Hitler, il continuera son intense activité depuis la France, notamment par la publication du Livre brun sur les méfaits du nazisme, largement diffusé à l'Ouest. Inlassable combattant “ *antifasciste* ” (terme qui depuis 1936 désigne donc aussi les staliniens, soit l'URSS), on le retrouvera finalement pendu à un arbre le 22 octobre 1940 à Saint-Marcellin dans l'Isère. La raison exacte de son décès : suicide ou assassinat, par la Gestapo ou le Guépéou, restant encore aujourd'hui un mystère...

Edward Bernays (1891-1995) ou de l'importance des campagnes médiatiques

Complémentaire de la stratégie du réseau (médias + agents de propagande), celle d'Edward Bernays, autre aventurier cosmopolite, mais opérant lui pour l'Amérique capitaliste, insiste sur le rôle tout aussi déterminant des “ *campagnes médiatiques* ”.

Né à Vienne (Autriche) en 1891, neveu de Freud et Juif ashkénaze lui aussi, Edward Bernays, émigre aux États-Unis en 1892 où son père le pousse d'abord à lui succéder en tant que marchand de grains ! Devenu l'auteur célèbre, en 1928, de l'ouvrage *Propaganda* où il définit cyniquement la démocratie comme “ *la manipulation des masses par la propagande, organe exécutif du gouvernement invisible ; soit ce processus de modelage des opinions pour les intérêts d'une certaine élite* ”, il est considéré comme le père de la propagande politique institutionnelle, appelée par ses soins et par euphémisme : “ *relations publiques* ”. Vulgarisateur de l'œuvre de Sigmund Freud aux USA (donc responsable aussi des insupportables pochades psychologico-narcissiques d'un Woody Allen), ce fervent adepte de “ *la psychologie de l'inconscient* ” peut revendiquer, entre autres méfaits d'armes : la campagne de manipulation dite “ *Commission Creel* ” qui, en 1917, poussa le peuple américain dans la Première guerre mondiale, et celle qui, manipulant l'imbécillité féministe, soumettra, sous le nom de “ *torches de la liberté* ”, les femmes américaines au marché de la cigarette et au cancer du fumeur !

Ajoutons enfin que, contrairement aux deux autres, Münzenberg et Goebbels, ce grand

démocrate mourra dans son lit en 1995 sans avoir jamais été inquiété, à près de 100 ans dans le Massachusetts.

Les clercs d'aujourd'hui tous au service de l'Occident marchand

Le parcours de ces deux maîtres es-manipulation et inspireurs de Joseph Goebbels brièvement retracé, il est important de remarquer qu'après la disgrâce de Léon Trotsky, les propagandistes cosmopolites, précédemment répartis dans les deux camps : internationaliste communiste et capitaliste américain, fusionneront sous la bannière "antifasciste", associant désormais, dans un même mal totalitaire, nazisme et communisme.

Un ralliement général au mondialisme marchand, commencé dans les deux camps antitraditionnels : libéralisme et communisme, opéré pour les derniers à la faveur des événements de 68 sous l'appellation " *néo-conservatrice* " aux États Unis et en France " *libéral-libertaire* ".

Un vaste réseau réuni de professionnels de la propagande et de la manipulation de masse, désormais intégralement au service du camp libéral atlantisto-sioniste, incarné chez nous par les Cohn-Bendit, Glucksmann, BHL,

Kouchner, Adler, Attali et autres Alain Minc.
On l'aura remarqué, tous grands patriotes et
bons catholiques !

La dégringolade

paru dans FLASH #49 - 23 septembre 2010

La multiplication des montages pour cacher les affaires

En effet, que ce soit le montage de l'affaire Sakineh par le milliardaire et agent sioniste multirécidiviste BHL ; affaire grotesque relayée jusqu'au sommet de l'État par Bernard Kouchner, notre ministre des Affaires étrangères pour le plus grand déshonneur du Quai d'Orsay, et le président Sarkozy pour notre ridicule planétaire.

Que ce soit *Al Quaida Maghreb incorporated* , sorte de *SMERSH* islamiste, d'un niveau de sérieux digne de *James Bond contre docteur No* , menaçant à nouveau le Monde libre et la France le jour anniversaire des attentats du 11 septembre pour cacher aux masses abruties ses véritables commanditaires, à chercher probablement du côté de ses bénéficiaires...

Que ce soit la régression sociale représentée

par la réforme des retraites cachant, avec la complicité de toutes les forces de gauche, excepté Mélenchon, la responsabilité de la loi du 3 janvier 1973 – dite aussi loi Rothschild – dans ce déséquilibre comptable programmé sonnait le glas de nos politiques sociales...

Que ce soit la mascarade du pseudo-racisme anti-Roms et ses fausses reconduites à la frontières, en vérité voyages aller-retour organisés par l'État, mais payés par les contribuable ; mais encore le socialiste Rocard, payé lui par le Medef pour souhaiter la dictature mondiale des multinationales au-dessus des États qualifiés de “ nuisibles ” ; ou enfin l'addiction à la cocaïne du père la morale Delarue, ex-gendre idéal du service public...

L'Occident atteint un tel niveau de déliquescence, de mensonge, de bêtise et de laideur qu'on en vient à considérer les années 60, celles du gaullo-communisme pourtant traversées des violents soubresauts de la décolonisation et de la Guerre froide, comme un âge d'or.

Du consensus gaullo-communiste à la loi rothschild

Une période de prospérité et de consensus social – appelée d'ailleurs “ *Trente glorieuses* ”

par ceux qui l'ont liquidée – inspirées sans doute aux acteurs de l'époque par les souvenirs de la Seconde guerre mondiale. Souvenirs de ses violences inouïes, mais aussi de ses causes toujours cachées aux peuples mais connues des élites, momentanément calmées dans leurs ardeurs par le prix du sang.

Et la question qui vient immédiatement à l'esprit, lorsqu'on songe à l'abîme qui sépare désormais la présidence d'un de Gaulle, patriote cultivé s'efforçant d'incarner l'Histoire, et celle d'un Sarkozy, margoulin à l'ascendance incertaine collé à une demi-mondaine, c'est : que s'est-il passé ?

Que s'est-il passé dans un pays de 1 500 ans d'histoire qui n'a pourtant connu, durant cette séquence d'un demi-siècle à peine, ni catastrophe naturelle, ni révolution, ni guerre ?

Pour comprendre cette destruction en douce de tout ce qui faisait la grandeur de la France : peuple éduqué et patriote administré par des élites d'un niveau culturel et technique sans équivalent, nous devons nous pencher sur la destruction des piliers, des verrous qui, en détruisant un consensus politique, économique et social, a permis le retour de forces occultes qui manipulèrent, jusqu'à les faire crever, les classes populaires dans les années 30.

Mai 68 et janvier 73

Tout commence par l'éviction de de Gaulle pour son insoumission à l'Oligarchie ; insoumission clairement exprimée par son discours du 4 février 1965 sur sa volonté de retour à l'étalon or, et sa conférence de presse de novembre 67 pointant clairement du doigt un certain “ *peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur* ”.

Une éviction de de Gaulle pour son insoumission au dollar et à l'État d'Israël dans laquelle Daniel Cohn-Bendit joua un rôle moteur ; raison pour laquelle il est toujours en piste aujourd'hui.

Mai 68 sans lequel il n'y aurait pas pu avoir janvier 73 ; soit, une fois de Gaulle chassé du pouvoir, la trahison de la Nation par la droite d'affaires incarnée par Georges Pompidou. Georges Pompidou, ex-directeur général de la banque Rothschild, qui fit passer en douce la réforme de la Banque de France interdisant désormais à l'État d'être maître de sa monnaie ; un article 25 de la loi 73-7 du 3 janvier de la même année signifiant notre entrée dans la logique structurale de la dette, ainsi que la fin programmée de nos politiques sociales.

Une liquidation du consensus Capital/Travail issu du CNR qui, la colère sociale aidant, entrainera, après la transition de l'inexistant Giscard, l'arrivée de la gauche au pouvoir...

10 Mai 1981 : Mitterrand ou l'avènement de la gauche culturelle

Mais pas n'importe quelle gauche, la gauche sociétale du PS signifiant à partir du gouvernement Fabius que, désormais, la gauche incarnée par Jack Lang, la culture de masse et les gays, ne toucherait plus à l'économie.

Mitterrand, soit ce faux homme de gauche au passé vichyssois caché, président otage de toute une clique communautaire à l'opposé des hommes de la Résistance qu'avait su fédérer de Gaulle, afin de maintenir la France unie malgré ses déchirements. Une clique communautaire issue de nos ex-colonies du Maghreb et de l'Est humilié par la Collaboration qui, après la destruction du consensus économique et social du CNR, travaillera à la destruction de son consensus moral ; au remplacement dans l'esprit des Français de la France combattante de Jean Moulin par celle des Papon, Touvier et autres Bousquet ; soit, quarante ans après, la reprise de l'Épuration inaugurée par le procès Barbie.

Le PCF remplacé par l'antiracisme

Une liquidation économique et morale du

CNR qui s'achèvera logiquement par la liquidation de son partenaire historique : ce PCF de Georges Marchais et sa logique de classe, liquidés eux aussi par la gauche après le discours de Montigny-lès-Cormeilles, au profit de l'antiracisme...

Un antiracisme désormais seul combat du PS en cette période de liquidation de l'industrie et de chômage de masse ; soit l'interdiction faite au peuple ouvrier de contester l'invasion du pays par un Tiers-monde hostile ; immigrés désormais sans travail mais élevés dans la haine de la France par la mythologie anticoloniale, avec cette fois à la manœuvre succédant à Cohn-Bendit, le trotskiste Julien Dray.

20 Septembre 1992 : la fin de la France acceptée par son peuple à Maastricht

Une destruction méthodique des piliers qui faisaient la France économique, morale et sociale d'après-guerre qui s'achèvera par le référendum de Maastricht et la victoire du “*Oui*”, le renoncement à la France par son peuple travaillé au corps depuis vingt ans par le jeunisme, le féminisme, la “*rigueur économique*”, le métissage et l'antiracisme ; l'argent roi se jouant des minorités sexuelles et ethniques au-dessus des nations, afin que

plus aucune force, venue de la droite morale ou de la gauche sociale, ne vienne désormais s'opposer au rouleau compresseur mondialiste.

15 Mars 2004 : de l'antiracisme à l'anti- islamisme ou le retournement

Le dernier apport à ce travail de destruction sera la loi anti-foulard – aggravée récemment en loi anti-burqa ; soit ces mêmes immigrés, devenus entre temps “ *islamistes* ”, désignés au peuple de souche comme bouc émissaire par ceux là même qui les ont fait venir et poussés à la radicalisation antifranaçaise, afin que les luttes sociales légitimes se transforment en guerre civile interethnique.

Un changement de cap qui se traduira, sur le plan politico-médiatique, par l'éviction d'un Julien Dray rattrapé par les affaires, au profit d'Alain Finkielkraut pour le discours d'élite, puis d'Éric Zemmour dans sa version grand public.

Échéance 2012

Ainsi, de l'affaire Sakineh à l'addiction d'un Delarue, en passant par le 11 septembre, les Roms et les retraites, nous vivons aujourd'hui l'acmé d'un processus de destruction commencé dès 1969.

La question restant de savoir si 2012 sera la ratification finale de cet abandon ou le premier acte de la révolte.

Quant à savoir quels candidats incarneront le mieux la schlague ou le refus, nous avons encore plus d'une année pour y réfléchir...

Petite généalogie de la banque

paru dans FLASH #50 - 7 octobre 2010

Les banques et la banque

D'abord il faut comprendre que la Banque, comme principe et processus de domination, n'a rien à voir avec la banque de dépôt et de prêt du coin de la rue, son ancêtre et son origine dévoyée. Un dévoiement dont on peut marquer les étapes successives comme autant de sauts, du service vers la nuisance pure et simple...

D'abord prêter de l'argent qu'on a

À l'origine, l'argent prêté par la banque d'investissement et de dépôt aux uns,

correspond à de l'argent déposé par d'autres, et le taux d'intérêt remboursé en plus du capital – soit de la masse monétaire créée en plus que celle déjà en circulation – correspond également à la création de richesse réelle d'une entreprise aidée par l'investissement productif.

Ensuite prêter de l'argent qu'on a... en partie

Mais l'argent réellement présent en banque ne risquant pas d'être retiré en même temps par tous les déposants, grande devient la tentation de prêter plus que les sommes effectivement en dépôt.

Naît alors le “multiplicateur”, soit une fabrication d'argent scriptural, mais toujours dévolu à l'investissement productif. Argent temporairement fictif, mais devenant réel au final par la création de richesses (valeur ajoutée) due à cet investissement productif.

Un mécanisme de fuite en avant peu dangereux à deux conditions :

Un. Que l'économie se trouve dans une phase de développement et de croissance illimitée, comme c'était le cas au moment de l'invention de cette pratique à la Renaissance.

Deux. Qu'une autorité politique, au-dessus de la Banque, régule et limite cette pratique au regard de la croissance et du développement économique réel, et pas seulement scriptural

et spéculatif.

Prêter de l'argent qu'on a de moins en moins

Un contrôle et une modération de la fuite en avant des prêts bancaires, sans commune mesure avec la faiblesse des dépôts bientôt exigés, appelés “réserve fractionnaire”.

Une réserve fractionnaire imposée aux banques par le politique, mais qui, par la force des choses et compte tenu de l'évolution du rapport de force entre le politique et l'argent, va avoir tendance, au cours du temps, à tendre progressivement vers zéro !

Prêter de l'argent qui n'existe pas, mais toujours contre intérêt

Suite à ce lent processus de dégénérescence et de prise de pouvoir – l'un étant permis par l'autre – la Banque devient donc progressivement une pure entreprise de racket et de dépossession.

En effet, la masse monétaire mise en circulation par les banques étant toujours supérieure à la croissance possible (création

de valeur ajoutée) et le taux d'intérêt, lui, mécaniquement impossible à rembourser. Ce prêt d'argent, fictif, mais que seules les banques ont le pouvoir de prêter, équivaut donc, à travers la garantie hypothécaire sur l'outil de travail et les biens, à une lente captation de toutes les richesses privées par la Banque.

La Banque devenant ainsi progressivement propriétaire de tout, sans jamais rien produire, et avec de la fausse monnaie pour seule mise de fond !

Nous touchons là à ce que nous pouvons appeler le vrai secret bancaire : arnaque de génie au cœur de tous les déséquilibres et de la domination contemporaine.

Prêter de l'argent qui n'existe pas, mais toujours contre intérêt et qu'on est le seul à pouvoir prêter, y compris aux États

Ce processus d'endettement voulu, fatal et généralisé, d'abord appliqué au monde de l'entreprise privée, connaîtra encore un nouveau bond en avant avec la privatisation des banques centrales dans tout l'Occident.

Privatisation des banques centrales – inaugurée aux USA avec la FED dès 1913 – correspondant à l'ultime dépossession d'un

pouvoir régalien fondamental : celui de faire émettre par la Banque nationale, sous contrôle de l'État, les masses d'argent nécessaires aux grands investissements publics (Plan, développement des infrastructures, politiques sociales...) prêtée à l'État à taux zéro. Cette masse d'argent crée de toute pièce, mais garantie par l'État en bons du Trésor, devenant, comme à la période vertueuse de la banque de dépôt et d'investissement, richesse réelle à terme validant cette masse monétaire supplémentaire, par la production de richesses effectivement produites grâce à ces investissements publics ; soit du développement et non de la pure inflation.

Pure inflation, en revanche, si le pouvoir politique, par démagogie électorale, se met à abuser inconsidérément de la planche à billets ; raison invoquée pour privatiser le système sans rien y changer, si ce n'est limiter ce droit d'abuser au secteur privé !

De la banque accélératrice de développement à la banque parasite

Or, avec la privatisation des banques centrales, imposée à l'insu des peuples maintenus dans l'ignorance complète des processus bancaires, les États se voient tous désormais dans l'obligation d'emprunter

l'argent nécessaire à leur développement sur le marché privé, avec taux d'intérêt.

Pour la France ce sera, comme évoqué précédemment :

La fin du droit de prêt à l'État à taux zéro par la Banque de France. Décision prise le 3 janvier 1973 sous la présidence de Georges Pompidou (ancien directeur de la banque Rothschild). Une décision et une dépossession du pouvoir régalien de l'État qui avait nécessité, au préalable, l'éviction du Général de Gaulle.

Pour l'Europe :

La création de la Banque centrale Européenne (volet bancaire de l'UE) imposant en douce – par l'article 104 des accords de Maastricht rebaptisé article 123 dans le traité de Lisbonne – cette même interdiction à toutes les anciennes banques nationales des membres de l'Union Européenne. Et ce au nom, bien sûr, de la rigueur monétaire et de la fraternité des peuples !

Un taux d'intérêt payé désormais pour les investissements publics nécessaire aux développements, qui est le vrai non de la "dette" et de la politique de la dette.

Un racket privé imposé aux États sur le dos des peuples avec la complicité silencieuse des politiques, y compris du bouillonnant Besancenot qui sait fort bien qu'il ne doit jamais aborder ce sujet s'il veut continuer à passer chez Drucker.

Un racket bancaire à l'échelle des États, et sur le dos des peuples, qui est la première raison de la fin de l'État providence au tournant des années 70. La raison majeure de

la fin de toutes les politiques sociales de développement qu'on appelle "la Crise". Le paiement de l'intérêt de la dette – en réalité pur racket de la Banque, absorbant désormais tout l'argent normalement dévolu au développement et au social – étant exactement égal, en France, à la totalité de l'impôt sur le revenu du travail.

Une équivalence que l'on doit comprendre, au-delà du symbole, comme une pure équation.

Conclusion politique

Cette obligation pour les États d'emprunter de l'argent sur le marché privé, avec taux d'intérêt, contre garantie en bons du Trésor, produit, au niveau des nations occidentales, la même conséquence que la garantie hypothécaire pour le monde privé des affaires. Soit, à travers une dette toujours grandissante et structurellement inremboursable, le transfert progressif – notamment par les privatisations – de toute la richesse de l'État dans les mains de la Banque, pourtant pur parasite.

Soit, dit encore plus clairement : la captation progressive, à travers la fiction de la dette et avec la complicité des politiques, de toute la richesse des nations par un petit groupe de prédateurs...

Orgueil imbécile, lâcheté criminelle

paru dans FLASH #51 - 21 octobre 2010

Un quart d'heure de courage et de solidarité

Mais voilà : la rivalité mimétique – si bien théorisée par René Girard – l'insupportable culture du “moi je”, conséquence de l'individualisme bourgeois dégénéré, et bien sûr la lâcheté, cette lâcheté qui est non seulement trahison par manque de courage mais encore, et pire, trahison toujours justifiée, déguisée en haute stratégie, astuce, intelligence pour ne pas s'assumer comme lâcheté... font que les déjà rares opposants à l'Empire, au lieu de constituer l'héroïque et glorieuse armée du Walhalla ne sont, au final, qu'une stérile bande de généraux mexicains plus occupés à plastronner qu'à combattre au coude à coude ; troupeau bêlant d'agneaux désordonnés flingués un à un par une toute petite meute de loups nains, mais combien

plus solidaires et malins.

Pourtant, en cette période d'accélération de l'Histoire, d'exacerbation des tensions et des contradictions du pouvoir, il suffirait de serrer les rangs, d'en rabattre un peu sur les arrogances, les supposées prérogatives de chacun pour tout faire péter, basculer.

Imaginez Ahmadinejad, Poutine, Chavez et Nasrallah soutenus par Benoît XVI et relayés ici par Le Pen et les intellectuels Michel Collon, Jean Bricmont... Non seulement cette union sacrée d'insoumis à l'Empire du tout puissant commerce aurait de la gueule, mais l'ennemi, ne sachant plus où donner de la tête, ne pourrait plus tenir, obligé de lâcher comme au moment magique où l'armée, soudain, fraternise avec les ouvriers. Au lieu de ça : le nabot Medvedev détricotant jour après jour le travail du combattant Poutine, les soi-disant purs salafistes plus occupés à nuire aux chiïtes, pourtant soutiens du Hamas, qu'à contrer les sionistes, le Pape s'excusant d'être à la tête d'un réseau pédophile et mêlant sa voix aux gauchistes sur la question des Roms, plutôt que de dénoncer son odieuse diabolisation, Gollnisch et Marine luttant à mort pour la succession du FN et les fort peu comiques à gamelle, Jamel et Alévèque, trahissant Dieudonné...

Les demi résistants

Mais pire encore peut-être que ces tristes et visibles lâchetés, ces stupides empoignades, les demi résistants, ces petits malins qui au lieu de quitter le terrain quand ça chauffe trop pour leurs petits poings manucurés, font semblant de boxer, dansent et tortillent du cul, ne faisant au final que semer la confusion là où il faut combattre.

Marc-Édouard Nabe, un snob

Parmi ces faux durs, épinglons en premier, tant il est symptomatique des dégâts produits par le narcissisme allié à l'immaturation, le demi combattant Nabe, trop longtemps épargné.

Nabe le bien nommé qui tout en se réclamant du grand insoumis Céline, tout en prétendant combattre le sionisme, n'en finit pas de donner des gages, sur le révisionnisme qu'il moque sans rien y connaître, sur le 11 septembre dont il cautionne la version officielle tout en se prétendant – un comble – subversif parmi les subversifs puisque deux fois subversif, finalement plus fortiche que Thierry Meyssan et Mamoud Ahmadinejad alors qu'il ne fait, par cet aller-retour, que rallier l'immense cohorte des salauds et des collabos derrière Bush, Kissinger et Chomsky...

Et tout ça pour quoi ? Pour pouvoir retourner jouer l'ado rebelle chez cet autre

demie couché Frédéric Taddei, afin d'écouler son stock de petits bouquins autoédités nous racontant, en 700 pages, comment un graphomane qui n'a jamais été un homme est bien incapable de cesser d'écrire !

Menteur et tireur dans le dos d'authentiques combattants qui ont mis, eux, leur peau sur la table, le nabot est persuadé que son soi-disant "génie créatif" lui autorise toutes les saloperies, les vacheries, fasciné qu'il est par le mythe de l'artiste à qui tout serait permis, comme un élu de droit divin chiant sur le peuple gazaoui...

Il est donc temps, pour tenter de ramener dans le droit chemin de la simple morale ce nombril sur courtes pattes, de rétablir quelques vérités :

D'abord le mythe du "grand écrivain", génie solitaire élu des dieux et rendu omniscient par son style, fait typiquement partie de la quinquillerie de l'individualisme bourgeois dégénéré qu'il prétend par ailleurs combattre du haut de son prétendu respect pour la Tradition à laquelle il ne connaît rien, n'ayant sans doute jamais lu une ligne de Julius Evola, pas plus d'ailleurs que de Marx ou Maurras. Confondant, comme l'ado attardé finalement peu cultivé qu'il est, à force de croire tout savoir sans jamais rien apprendre : Al Qaida et Hezbollah, syndicalisme révolutionnaire et trotskisme, révolution conservatrice et national-socialisme... Ce qui n'est pas un bon préalable quand on prétend combattre les élites occidentales et défendre les musulmans !

Ensuite, il ne suffit pas de répéter durant

trente ans qu'on est un grand écrivain pour le devenir. Pour ça, il faut écrire de grands romans, or de grands romans, contrairement à cet autre arriviste mondain, Houellebecq, avec qui il partage ce même égoïsme sec, mais qui lui en a au moins écrit un, le premier, Nabe n'en a jamais pondu aucun. Beaucoup trop narcissique, beaucoup trop inculte en histoire des idées, beaucoup trop ignorant de la question sociale pour ça. Nabe est un brillant diariste, ce qui le range sur l'étagère beaucoup plus près d'Oscar Wilde que de Louis-Ferdinand Céline. Le seul point commun entre Céline et lui étant ce côté danseuse insupportable que fustigeait Maurice Bardèche, le génie en moins, parce que Céline, lui, a écrit *le Voyage*, ce qui excuse son désir de finir dans la Pléiade...

Non-sens de la géopolitique catholique

Dans un tout autre registre, mais tout aussi agaçant, la bande à Aymeric Chauprade (voir realpolitik.tv) qui prétend, elle, à l'opposé de Nabe, sacrifier tout lyrisme au sérieux de la géopolitique, pour un résultat identique.

Comme le dit fièrement le moins diplômé d'entre eux, Xavier Moreau, pour justifier a posteriori ses revirements et les incohérences de la politique étrangère russe (expliqués bien mieux par la rivalité Poutine/Medvedev), la

géopolitique dont il se réclame ne fait pas d'idéologie.

Déjà, quand j'entends quelqu'un me dire qu'il ne fait pas d'idéologie, je sais que j'ai affaire à un imbécile. La géopolitique étant une idéologie comme une autre, ou plutôt pire qu'une autre, puisque idéologie imposée par la logique et l'intérêt du territoire, donc absolument matérialiste et amoral, en plus d'être justifiée, au final, par la pire abstraction qui soit : la personnification d'un territoire national mouvant et transitoire...

Une pseudo-science sacralisée, justifiant toutes les turpitudes qui se fait menteuse en plus, quand on sait que le double positionnement, à la fois anti-Empire et pro-sioniste de leur compère André Juvin, est justifié par son business de lobbyiste européen, comme nous le rappelle de façon fort argumentée François Asselineau ¹ ...

Une géopolitique intenable en outre, quand on se prétend catholique – comme la plupart de ces combattants à lunettes et cartables – c'est-à-dire soumis en principe à un Empire sacré, situé au-dessus des nations, résistant lui-même à une puissance dont le territoire est un livre...

Ne pouvoir compter que sur la divine providence

Finalement, qu'ils soient fascinés par le

statut mondain du “grand écrivain” comme Nabe, ou par celui de “conseiller du Prince” comme Chauprade (Prince qui n’a rien à foutre de ses conseils pour savoir que s’il avait suivi l’intérêt du territoire plutôt que le sien, jamais il n’aurait accédé au pouvoir !), ces demi combattants inutiles donnent raison à Pierre Hillard, catholique cohérent et lucide qui sait, lui, ne pouvoir compter pour la victoire finale que sur la divine providence !

Et dire qu’il suffirait pourtant d’un quart d’heure de courage et de solidarité...

1 . <http://www.egaliteetreconciliation.fr/A-propos-d-Herve-Juin-et-de-sa-video-sur-la-deconstruction-europeenne-4387.html>

Décryptage du grand guignol social

paru dans FLASH #52 - 4 novembre 2010

1 L'arnaque de l'opposition syndicale

On ne peut que le constater : les moutons bêlent et la loi passe.

Forcément, c'était déjà négocié entre patronat (MEDEF), politiques (UMPS) et syndicats (CFDCT) avant même que le texte ne vienne devant l'Assemblée, puisque ce texte est en tous points conforme aux directives sociales européennes. Directives sociales européennes validées et ratifiées par tous, y compris par la CGT, dorénavant membre de la Confédération européenne des syndicats (CES), comme nous le rappelle Roger Silvain, ancien collègue entré en dissidence contre le futur commissaire européen aux ouvriers : Bernard Thibaut qui change désormais de couleur de cheveux à chaque passage télé pour affirmer sa

différence !

2 L'arnaque de la nécessité de l'allongement de la durée de travail

Cette petite mise au point faite, rappelons ensuite que l'argumentaire de l'allongement de la durée de travail comme fatalité arithmétique et nécessité comptable (donc apolitique) est tout autant une arnaque, puisque les gains de productivité obtenus depuis les années 70 sur le Travail (automatisation, automation, flexibilité...) et qui sont allés majoritairement au Capital, permettent largement de compenser la baisse du nombre d'actifs recensée depuis.

Tout autant une arnaque, l'argument du "demain on vivra plus longtemps", puisque l'allongement de la durée de vie, vrai pour les actifs nés dans les années du baby-boom (années 50-60) est désormais une fiction. La tendance étant depuis quelques années déjà au recul de l'espérance de vie pour cause de dégradation globale des conditions d'existence : pollution, mal bouffe, stress, médecine à deux vitesses due à la rupture du pacte social de l'Etat providence... Une tendance qui touche de plein fouet les actifs nés dans les années 70-80, visés en premier lieu par la réforme.

Arnaque également l'argument de la dette publique, puisque les causes de la dette ne sont pas à chercher prioritairement dans la pyramide des âges, mais en premier lieu dans la loi d'organisation de la dette du 3 janvier 1973 et secondairement dans le coût de l'immigration.

Arnaque encore l'argument de la baisse fatale du nombre d'actifs, puisque la première cause de la baisse du nombre d'actifs – cause en soi de déséquilibre dans une logique de retraites par répartition – est cette volonté politique insufflée par le Capital mondialiste : la désindustrialisation de l'Europe. La seconde, cette volonté également politique de dénatalité française voulue par le Capital et les loges, via le planning familial : non reconnaissance du statut social de la mère (nécessité du salaire maternel) et mise au travail forcé des femme grâce au slogan des idiots utiles féministes : “ *Arbeit macht frei* ” ; d'où leur permanent relais médiatique...

3 L'arnaque du service public déficitaire

Un déséquilibre organisé par le vrai pouvoir, celui des forces d'argent, visant en dernière instance à faire tomber ce marché captif des retraites par répartition – lié aux acquis du CNR comme la sécurité sociale (d'où le rôle de la CMU) – dans les mains des sociétés

d'assurance, avec déjà en embuscade le propre frère du Président de la République initiateur de la loi malgré ses mensongères promesses électorales : Guillaume Sarkozy à la tête du groupe Malakoff Médéric ¹

4 L'arnaque de la grève panacée du combat social

Dans ce contexte de violence orchestrée du Capital et de connivence des soi-disant forces de gauche (PS, CFDCGT) les grèves servent donc à quoi ?

Faisons déjà remarquer que par leurs nuisances : blocage des transports en commun, pénurie de carburant, dégradations publiques, elles ne pénalisent que les victimes de la loi. Un. Le petit peuple salarié du parcours Nation-Bastille-République ; jamais Neuilly-Trocadéro-Elysée. Deux. Les PME que le Grand capital cherche par ailleurs à absorber et à liquider.

Des manifs qui ne nuisent, en revanche, aucunement aux fourriers de la régression sociale : ces messieurs de la haute finance off shore, des multinationales délocalisées et de la politique avec jet ou chauffeurs, qui s'en contrefoutent !

Les syndicats n'étant là que pour garantir au pouvoir, dont ils tiennent leur fausse légitimité (monopole syndical réservé à la CFDCGT malgré à peine 7 % de syndiqués

chez eux), que leurs moutons en colère respectent bien le parcours balisé, afin que la grève se résume à ce qu'elle est : des pauvres défilant pour rien devant des pauvres.

5 L'arnaque de l'alternative à gauche

Des grèves nuisibles et inutiles au peuple en l'état, qui ne servent au final qu'à maintenir la mascarade d'une opposition de gauche à un pouvoir de droite, afin de nous amener lentement et sûrement à la déjà programmée "alternance à gauche" ; soit à l'élection du candidat du PS à la future élection présidentielle.

Une gauche PS qui prétend avoir un projet alternatif à la solution UMP sur les retraites, alors qu'elle a validé, ratifié, elle et ses partenaires syndicaux, tous les diktats de l'UE menant à cette unique gestion libérale.

Une gauche chargée en fait en 2012, comme ce fut le cas du Mitterrand de la "rigueur" succédant au Giscard de la "nouvelle société", de finir le sale boulot : la mise au pas de l'exception française par le système anglo-saxon.

6 L'arnaque de la gauche de

la gauche : le pitre Mélenchon

Mais face à cette relative prise de conscience populaire, due quand même à vingt-quatre années de collaboration socialiste au pouvoir libéral (de la politique de la rigueur insufflée par le gouvernement Fabius en 1983 à la ratification en douce du Traité de Lisbonne en 2007), le pire serait encore de croire à une solution pouvant venir de “la gauche de la gauche” avec Jean-Luc Mélenchon.

Un Mélenchon claquant la porte du Parti Socialiste après 31 ans de service (1977-2008) pour nous la jouer jeune vierge révolutionnaire !

Un Mélenchon issu de la pire école trotskiste de trahison sociale et d'infiltration : l'OCI.

Un Mélenchon franc-maçon, sans doute du Grand Orient, parcours socialiste oblige.

Un Mélenchon ancien sénateur socialiste (“sénateur socialiste”, ça sonne un peu comme “enculé mondain” !)

Et un Mélenchon qui fait semblant, devant Pierre Carles, de ne pas savoir ce qu'est *Le Siècle* de Martine Aubry...

7 L'arnaque de la gauche unie pour faire barrage à la droite, et inversement

Bref, un Mélenchon chargé de ramener les dégoûtés du PS – à juste titre – au vote PS au second tour des prochaines présidentielles pour – selon l’expression consacrée qui ne veut plus rien dire – “faire barrage à la droite” ; comme certains de l’UMP, Christian Vanneste en tête, osent encore appeler les électeurs du Front national à voter Sarkozy pour “faire barrage à la gauche” !

Cohn-Bendit, l’autre escroc rabatteur sur tous les mauvais coups depuis Mai 68 – de l’éviction du général De Gaulle à la Guerre du Golfe – étant chargé, lui, de ramener à ce même “vote utile” du second tour pour DSK – du FMI – ou Martine Aubry – du *Siècle* – les écologistes crétins, charmés par les moustaches de José Bové. Le facteur factice Besancenot étant chargé de rabattre de son côté, lors de la même opération, les étudiants gauchistes incultes et boutonneux...

Conclusion : comment démasquer l’escroc ?

Au milieu de tout ce pataquès, ce billard à huit bandes, la meilleure façon de démasquer l’escroc est de poser à tous ces défenseurs de la “gauche sociale”, cette même simple question : “ *En cas de second tour DSK/Marine Le Pen, par exemple, c’est à dire du patron du FMI, pilier de la pire droite mondialiste, face à celle qui la combat le plus frontalement, vous*

appelez à voter pour qui en 2012 ? ”

Au premier journaliste intègre qui a encore la carte (on m’a retiré la mienne) d’aller leur poser la question.

Pour la réponse les paris sont ouverts...

1 . voir :
http://www.lepost.fr/article/2010/10/14/2265356_rela-la-joint-venture-des-freres-sarkozy-contre-les-regimes-par-repartition.html

Loi Gayssot : un historien s'insurge

paru dans FLASH #53 - 18 novembre 2010

Paul-Éric Blanrue : “Yann Moix m’a lâcher !”

C ollaborateur à la revue Historia et auteur d'une dizaine de livres de démystification, l'historien Paul-Éric Blanrue a lancé une pétition le 6 août dernier. Son objectif : l'abrogation de la loi Gayssot et la libération du révisionniste Vincent Reynouard, père de huit enfants, emprisonné pour un an à la prison de Valenciennes. Cette démarche originale méritait bien un entretien dans Flash.

Pouvez-vous nous rappeler ce qu'est la loi Gayssot ?

Une aberration intellectuelle et juridique. Parue dans le Journal officiel du 14 juillet 1990, cette loi est en principe destinée à réprimer les propos racistes et antisémites. En fait, c'est un fourre-tout, dont l'un des articles

les plus scélérats punit ceux qui auront contesté l'existence “ *d'un ou plusieurs crimes contre l'Humanité* ” tels que définis par le tribunal de Nuremberg. Nous sommes ainsi en présence d'une loi qui n'interdit pas seulement de “ *nier* ”, mais simplement de “ *contester* ” un point du jugement. Notez que l'article 6 du statut du tribunal prévoyait trois autres catégories de crime : 1° contre la Paix, 2° de guerre et 3° l'élaboration ou l'exécution d'un plan concerté ou complot pour commettre l'un quelconque des crimes énoncés ci-dessus. Or, la loi Gayssot ne les prend pas en compte. Pourquoi ? Au nom de quoi cette loi permet-elle implicitement la contestation de trois catégories de crimes et interdit-elle explicitement la contestation des “ *crimes contre l'Humanité* ” ? On se trouve devant un passe-droit qui ne bénéficie qu'à une seule partie de la population incarnant en substance “ *l'Humanité* ” tout entière. Y a-t-il des souffrances exceptionnelles et d'autres dont on peut s'accommoder ?

Pourquoi demander son abrogation ?

Imaginez ce dialogue entre taulards :

“ – *T'es tombé pour quoi, toi ?*

– *Moi, j'ai buté ma femme et je l'ai découpée en rondelles. Et toi ?*

– *Moi ? J'ai contesté !*

– *Oh la vache ! T'es pas sorti de zonzon, mon pote ! ”*

Le tribunal de Nuremberg était, à la fin de la Seconde guerre mondiale, la juridiction militaire des vainqueurs jugeant les vaincus. Or, soixante-cinq ans après les événements,

nous voici obligés, sous peine de prison ou de fortes amendes, de dire amen à une partie de ce que les militaires américains, anglais et les Soviétiques staliniens ont délibéré concernant leurs ennemis allemands qu'ils venaient de terrasser. Les vainqueurs, bien entendu, n'ont jamais été jugés par personne : “ *Hiroshima, mon amour !* ”... Notez que l'article 19 du statut du tribunal de Nuremberg stipulait que celui-ci “ne sera pas lié par les règles techniques relatives à l'administration des preuves”. Tout aussi incroyable, son article 21 : “ *Le tribunal n'exigera pas que soit rapportée la preuve de faits de notoriété publique, mais les tiendra pour acquis* ”. Sur le principe, cette loi est une folie pure, puisqu'elle institue une seule et unique vérité d'État, de type orwellien. Remarquez que vous ne pouvez pas contester un tribunal militaire de 1945-46, mais que vous avez parfaitement le droit de nier l'existence du génocide indien, arménien, rwandais, congolais ou encore celle du commerce triangulaire.

Mais pourquoi lancer une pétition ? Vous croyez réellement à vos chances d'aboutir ?

Depuis que cette loi a été votée, de très nombreuses personnalités s'y sont opposées : Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Alain Peyrefitte, Henri Amouroux, Pierre Vidal-Naquet, François Furet, Maurice Allais, Michel Houellebecq, Philippe Muray, Jean Daniel, Vladimir Volkoff, Alain Robbe-Grillet, Philippe Bilger, Paul Ricoeur – et des centaines d'autres, y compris les présidents Chavez et Ahmadinejad. Le dernier en date,

l'ancien président du Conseil constitutionnel, Robert Badinter, a déclaré que “ *rien ne permet, au regard de la Constitution, au législateur de s'ériger en tribunal de l'Histoire.* ” Mais il n'y a jamais eu de projet protestataire d'envergure. Je ne suis pas naïf au point de croire qu'une pétition suffira à faire abroger cette loi. L'objectif que je me suis fixé est triple :

- Faire connaître aux Français qui l'ignorent l'existence de cette loi indigne ;

- Faire savoir qu'elle s'applique dans toute sa dureté, puisque Reynouard a été condamné à un an ferme pour avoir écrit une simple brochure de seize pages contestant l'existence de l'Holocauste ;

- Commencer à exercer une pression sur les pouvoirs publics pour qu'ils comprennent que cette loi liberticide est insupportable dans un pays comme la France qui se targue d'être démocratique et se permet de donner des leçons de morale au monde entier, au point d'aller mener une guerre en Afghanistan pour y imposer ses “immortels principes” !

Vincent Reynouard se déclare national-socialiste et cédévacantiste (il ne croit pas à la légitimité du Pape). C'est l'un de vos amis ?

J'ai commencé à correspondre avec lui cet été, dès que j'ai su qu'il était emprisonné. Le scandale était tel à mes yeux qu'il fallait que je réagisse en tant qu'homme, citoyen et historien. Ses idées politiques et religieuses ne m'intéressent pas. Pendant dix ans, j'ai été président d'une association sceptique, le Cercle zététique, dont le but a été de mener

des débats sur tous les sujets borderline en science et en histoire. Nous avons mené des expériences avec des types qui prétendaient posséder le pouvoir de faire sauter une voiture à distance par la seule force de leur pensée : voyez le genre ! Or, dans ce cas précis, la loi Gayssot m'interdit à moi, historien rationnel, de débattre ou de discuter publiquement avec Reynouard ou le professeur Faurisson. Chacun a le droit de dire pourquoi il n'est pas révisionniste, mais il ne peut exposer les arguments des révisionnistes avant de tenter de les réfuter ! C'est une méthode scientifiquement inacceptable, qui n'existe pour aucun autre sujet. J'insiste d'ailleurs pour dire que cette pétition n'est pas destinée à regrouper les révisionnistes et leurs amis, mais tous ceux qui pensent que chacun a le droit à la parole, si hétérodoxe soit-elle. Nous nous inscrivons dans une tradition typiquement voltairienne.

Vous avez clos votre pétition il y a trois semaines. Êtes-vous satisfait des résultats ?

Environ mille personnes, du monde entier, des États-Unis à l'Italie, l'ont signée. Même si le chiffre peut paraître bas comparé à l'opération BHL pour Sakineh, il est inespéré vu la terreur pavlovienne qui règne dès qu'on parle de la Shoah et l'absence quasi-totale de relais médiatiques dont nous disposons. Nous avons reçu le soutien de Noam Chomsky, qui nous a écrit qu'il considérait *“ la loi Gayssot comme complètement illégitime et en contradiction avec les principes d'une société libre, tels qu'ils ont été compris depuis les*

Lumières ”, ajoutant qu’il souhaitait ne pas voir cette loi appliquée dans le cas de Reynouard, comme dans tout autre cas d’ailleurs. Comme “signataires célèbres”, je peux vous citer “ *The Big Woz* ”, Steve Wozniak, cofondateur d’Apple avec Steve Jobs, un monstre sacré pour les informaticiens du monde entier (“chacun sait que les livres sont écrits par les vainqueurs”, nous a-t-il écrit), le fondateur de Reporters sans frontières Robert Ménard, le journaliste et écrivain Dominique Jamet, ancien président de l’Établissement public de la Bibliothèque de France, Dieudonné, l’universitaire belge Jean Bricmont, le Père Michel Lelong ou encore Alain Soral... vous, en l’occurrence !

On a entendu dire que certains signataires s’étaient désistés. Que s’est-il passé ?

Il n’y a eu que deux défections, mais elles ont fait le “buzz”, ce qui n’est pas plus mal compte tenu du mutisme général de la presse... 48 heures après la publication de la liste, Mgr Gaillot nous a ainsi demandé d’ôter son nom. Il n’a pas cherché à nier qu’il avait subi des pressions d’un certain nombre de groupes et s’est excusé auprès de nous, ce qui était assez courtois de sa part. Moins correcte en revanche a été l’attitude de Yann Moix, qui était mon ami depuis dix ans et avait même préfacé l’un de mes livres sur le judaïsme. Après avoir signé crânement, il a eu une subite crise de panique et s’est désisté sans m’en avertir en m’accusant de l’avoir fait tomber dans un piège ! Sur le site de La Règle du Jeu, la revue de son mentor BHL, ce ladre

a déclaré qu'il ignorait que le nom de Faurisson apparaissait sur la pétition et qu'en conséquence il ne pouvait moralement y rester ! J'ai immédiatement réagi sur le blog du *Clan des Vénitiens* ¹ en prouvant qu'il mentait comme une brassière. Deux pigistes du Monde.fr, spécialisés dans la traque des extrémistes de droite, réels ou supposés, ont mené une enquête de leur côté et sont parvenus au même résultat en utilisant google-cache, la mémoire du moteur de recherche. Bref, Moix a été pris la main dans le pot à confiture et ça commence à se savoir. Son étoile a pâli et je crains qu'il se soit déconsidéré à tout jamais aux yeux de ses amis comme de ses adversaires. Celui qui part d'une pétition qu'il vient de signer perd sur tous les tableaux. Il passe pour un type qui n'assume pas ce que tout le monde sait à présent qu'il pense !

Avez-vous été déçu par l'absence de certains noms ?

L'heure n'est pas encore au bilan, puisque depuis que la pétition a été close, nous avons reçu une centaine de nouveaux signataires, ce qui nous a amenés à poursuivre les enregistrements. Ceux qui n'ont pas gagné leur part de rédemption au grattage l'auront peut-être au tirage ! Et ceux qui parlent sans cesse de liberté d'expression sans la signer auront démontré une fois pour toutes qu'ils ne sont que des résistants de pacotille : cette pétition permet le tri sélectif ! Elle est également unique dans l'histoire. Il y a dix ans, elle était inimaginable tellement les

esprits étaient sous pression. Aujourd'hui elle constitue une étape décisive dans le processus de reconquête de la liberté de parole, en prouvant que la peur a de moins en moins d'emprise sur les mentalités. Ce n'est qu'une goutte d'eau, sans doute, mais elle indique qu'il existe un chemin !

Propos recueillis par A.S

Pour signer la pétition, il suffit d'indiquer vos nom et prénom, ainsi que votre ville (et votre profession si vous le désirez) à cette adresse : eugenie.blanrue@laposte.net

1 . <http://www.blanrue.blogspot.com/>

Cérémonie des quenelles d'or de la subversion 2010

paru dans FLASH #55 - 16 décembre 2010

L'Académie m'ayant honoré l'année dernière de la Quenelle de la subversion 2009, dans la catégorie "Essai et littérature", je me fais un devoir de consacrer cette chronique de Noël à la sélection 2010. Sont donc nommés :

Dans la catégorie "espoir"

La Baronne Jenny Tong

Pair britannique du Parti démocrate qui a déclaré, le dimanche 14 novembre 2010 à la chambre des Lords de Londres, " *qu'Israël est la principale cause du terrorisme planétaire* ", ajoutant que " *les problèmes du Cachemire et de la Palestine sont en train de retourner les musulmans du monde entier contre l'Occident.* " Que " *les traitements brutaux d'Israël à l'encontre des Palestiniens sont un exemple de la manière dont l'Ouest traite les musulmans.* " Et

enfin que “ *le comportement d’Israël à l’encontre des Palestiniens continue de bénéficier d’une totale impunité, sans doute à cause de la “culpabilité de l’Holocauste” et du “pouvoir du lobby pro-israélien au Royaume-Uni et aux Etats-Unis.* ”

Nicolas Bedos

Pour sa chronique du 5 novembre 2010 dans l’émission de Franz-Olivier Giesbert sur France 2, qualifiée de “ *dieudonniste* ” par le Bureau national de vigilance contre l’antisémitisme (BNCVA) et son président Sammy Ghoslan, qui a immédiatement saisi le Conseil supérieur de l’audiovisuel (CSA) pour incitation à l’antisémitisme !

Alexandre Astier

Acteur et producteur de Kaamelott, série humoristique sur la légende arthurienne, diffusée par M6, pour avoir déclaré dans le VSD du 19 novembre 2010 : “ *Dieudonné, c’est l’un des meilleurs acteurs français. Il peut tout jouer et il écrit magnifiquement bien. C’est ce qu’on demande à un artiste.* ” Et concernant les propos contre les Juifs, Alexandre Astier d’ajouter : “ *Il fait ce qu’il veut, ça ne me regarde pas, ce mec n’est pas plus antisémite que n’importe qui !* ”

Bastien de “Secret Story”

Pour avoir propagé le mot “*quenelle*” jusque dans les studios de TFI et avoir défendu la “ *quenelle attitude* ” dans une production Endemol !

Souhail Chichah

Assistant et chercheur au Département

économique appliqué de l'Université Libre de Bruxelles, pour avoir osé dénoncer dans une tribune intitulée *J'accuse*, publiée le 21 septembre 2010 : “ *Les principales organisations communautaires juives de Belgique de terrorisme intellectuel sont au service de la propagande sioniste .*” Courageuse déclaration qui lui a valu depuis, outre le harcèlement de diverses organisations juives, de nombreuses menaces, y compris des menaces de mort. Et le lundi 4 octobre au matin, d'avoir été attaqué au couteau au sortir de son domicile.

Dans la catégorie “essais & littérature”

John J. Mearsheimer & Stephen M. Walt

Respectivement professeur de sciences politiques à l'université de Chicago et professeur de relations internationales à Harvard, pour le lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine, publié aux USA en 2007, et traduit en français par La Découverte en 2009. Ouvrage qui ose enfin battre en brèche la thèse gauchiste de Noam Chomsky, présentant l'État d'Israël comme le satellite de l'impérialisme américain, et imputant les exactions sionistes au peuple américain, alors que la thèse de Mearsheimer et Walt démontre, au contraire, sur 500 pages argumentées, que le Congrès américain est entièrement dominé par le lobby sioniste qui

impose ses volontés à l'Amérique, contre les intérêts politiques et géopolitiques du peuple américain. Ajoutons enfin que cette thèse a valu à ces deux universitaires renommés une féroce campagne de dénigrement, organisée par le tout puissant lobby sioniste, pour antisémitisme !

Paul-Éric Blanrue

Pour sa pétition en ligne appelant à l'abrogation de la loi Gayssot et à la libération immédiate de Vincent Reynouard, professeur, père de huit enfants, actuellement emprisonné pour avoir contesté certains "points de détail" de l'histoire officielle de la Seconde guerre mondiale. Une pétition en ligne qui a reçu plus de 1 000 signatures, dont celles de personnalités de renommée mondiale telles que Noam Chomsky, Robert Ménard, fondateur de Reporter sans frontières, Dominique Jamet, ancien président de la Bibliothèque de France et de Steve Wozniak, co-fondateur d'Apple.

Shlomo Sand

Historien israélien, partisan d'un seul état multiconfessionnel en Palestine, pour son livre *Comment le peuple juif fut inventé*, traduit en français chez Flammarion en 2010. Ainsi que pour avoir tenu tête, sur le plateau de *Ce soir ou jamais* de Frédéric Taddeï, au sioniste et vice président du CRIF, Meyer Habib !

Anne Kling

Ancienne fonctionnaire internationale au Conseil de l'Europe, pour son livre *Le CRIF, un lobby au cœur de la République*, sorti en 2010,

livre qui fait suite à *La France licratisée* dans lequel l'auteur nous apprenait que la LICRA, loin d'être une association antiraciste, est en fait un organe de pression communautaire, dans lequel les Français d'origine africaine et nord-africaine sont fort peu représentés.

Bruno Gaccio

Ancien co-auteur des *Guignols de l'info* de Canal + , pour son livre *Peut-on tout dire ?* , publié aux éditions Mordicus, pour avoir essayé, sans succès, de dédiaboliser Dieudonné.

Dans la catégorie “humour & musique”

Didier Super

Chanteur et animateur de rue, pour l'ensemble de ses prestations médiatiques et son sulfureux répertoire musical.

Alain Finkelkraut

Philosophe communautaire et militant sioniste, pour cette phrase magnifique prononcée lors d'une interview donnée au principal quotidien israélien *Haaret'z* : “ *Je suis né à Paris mais je suis le fils d'immigrants polonais. Mon père a été déporté de France à Auschwitz. Ce pays mérite notre haine : ce qu'il a fait à mes parents fut bien plus violent que ce qu'il a fait aux Africains. Qu'a fait ce pays aux*

Africains ? Que du bien. À mon père, il a fait subir cinq ans d'enfer. ” Phrase que l'on peut considérer comme le plus beau concentré de haine antifranaçaise : à la fois contre son peuple de souche et contre sa population d'origine immigrée !

Jean-Paul Guerlain

Pour la phrase prononcée par ce parfumeur au journal de France 2 devant une Elise Lucet goguenarde : “ *Pour une fois je me suis mis à travailler comme un Nègre, je ne sais pas si les Nègres ont toujours tellement travaillé, mais enfin !* ” L'expression “ *travailler comme un Nègre* ” signifiant historiquement : travailler jusqu'à la mort par épuisement, en référence à l'esclavage et à la traite négrière.

Le Nom des gens

Film de Michel Leclerc, sorti en salle le 24 novembre 2010, avec Jacques Gamblin dans le rôle du juif laïque et Sara Forestier dans celui de la maghrébine hystérique, pour sa gestion habile de l'effet Dieudonné, et du rapport très chatouilleux à la persécution du fameux lobby qui n'existe pas !

Olivier Besancenot

Porte-parole du NPA et marionnette trotskiste formé par les sionistes de Hachomer Hatzair. Pour avoir conclu à “ *l'insoluble contradiction du voile anticapitaliste* ” et tourné le dos aux musulmans, une fois ratée son OPA électorale sur les banlieues.

Dans la catégorie “ensemble de leur Œuvre”

Jules Ferry, à titre posthume

Socialiste, franc-maçon et membre du Grand Orient de France, considéré comme le père de la laïcité française, pour cette intervention prononcée à la chambre des députés le 28 juillet 1885 : “ *Messieurs, il faut parler plus haut et plus vrai ! Il faut dire ouvertement qu’en effet, les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. (...) Je répète qu’il y a pour les races supérieures un droit, parce qu’il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures.* ” Ajoutant pour être encore plus clair : “ *Ma politique, c’est la théorie, non pas du rayonnement pacifique, mais du rayonnement par la guerre. Ma politique, c’est une succession d’expéditions guerrières aux quatre coins du monde. Ma politique, c’est la guerre !* ” Tirade historique résumant bien toute la duplicité de la gauche française maçonnique créatrice, entre autres, de SOS-Racisme.

Hugo Chavez

Président du Venezuela, lui aussi socialiste, mais d’un tout autre calibre que le franc-maçon Jules Ferry, pour avoir ordonné, le jeudi 11 septembre 2008 l’expulsion sous 72 heures de l’ambassadeur américain à Caracas. Et le mardi 6 janvier 2009, l’expulsion de l’ambassadeur d’Israël, Shlomo Cohen, afin de protester contre l’offensive israélienne dans la bande de Gaza.

Réaffirmant son “ *attachement à la paix et son exigence de respect du droit international* ”. Le Président Hugo Chavez qualifia ce jour-là l'État hébreu “ *d'assassin* ” et de “ *génocidaire* ” dont le Président devrait être traduit devant la Cour pénale internationale de La Haye.

Alain Jacobowitz

Ancien président du CRIF Rhône-Alpes et nouveau président de la LICRA, pour avoir déclaré le 6 novembre 2010 : “ *Je n'aurais jamais imaginé, il y a encore quelques années, que l'on puisse faire un jour le constat d'un racisme anti-blanc. C'est terrible. Certains estiment qu'il ne faut pas en parler sous prétexte que cela fait le jeu du Front national qui exploite, c'est vrai, cela de manière honteuse, mais en même temps il faut dire les choses car on a culpabilisé à outrance trop de nos concitoyens.* ” Déclaration du nouveau président de la LICRA qui ose donc en parler sans du tout faire de façon honteuse le jeu du FN, après avoir été, durant vingt ans, l'avocat de SOS-Racisme !

Éric Zemmour

Écrivain et journaliste politique français à France 2 , Le Figaro , RTL , I-Télévision ... et nouveau champion tous azimuts de l'assimilation à la France chrétienne, pour avoir déclaré le 6 mars 2010 chez Thierry Ardisson : “ *La plupart des trafiquants sont noirs et arabes.* ” Affirmation qui aurait envoyé n'importe quel Français de souche devant un tribunal, mais qui n'a pourtant pas valu à Monsieur Zemmour les foudres de la LICRA de Monsieur Jakubowitz...

Mahmoud Ahmadinejad

Président de la République islamiste d'Iran, pour avoir déclaré le 23 septembre 2010 à la Tribune des Nations Unies à propos des attentats du 11 septembre que “ *certain segments, au sein même du gouvernement américain ont orchestré ces attaques pour inverser le déclin économique américain et son emprise sur le Moyen-Orient, afin également de sauver le régime sioniste. La majorité du peuple états-unien tout comme celle d'autres nations et de politiciens à travers le monde sont d'accord avec ce point de vue.* ”

Joyeux Noël à tous !

Tous les liens Internet relatifs à ces déclarations sont disponibles le site www.egaliteetreconciliation.fr

Pas de trêve des confiseurs pour la police de la pensée !

paru dans FLASH #57 - 13 janvier 2011

Dieu m'est témoin que pour commencer la nouvelle année j'avais décidé de parler d'autre chose. D'un truc un peu léger et gai : “ *Gonzo* ”, cet excellent documentaire racontant la vie tourmentée d'Hunter S. Thompson, sorte de professeur Choron américain, inventeur du “ *nouveau journalisme* ” et incarnation de la liberté, de la gaieté, de la fraîcheur et du talent des années 60, dont on peut légitimement avoir la nostalgie quand on les compare à notre époque de merde ! Mais voilà, ce n'est pas moi qui décide...

Comme du temps de la défunte Allemagne de l'Est en vert et beige, notre Stasi française veille, même en période de fête, promettant dorénavant la prison et la ruine à celui qui ose encore le moindre signe d'insoumission.

Inquisiteurs jusqu'à

l'hystérie

Suite à une interview vidéo accordée au sympathique site catholique Ripoublik.com ¹, et qui portait sur les dangers pour la France d'un retour aux guerres de religion, ainsi que sur cet étrange consensus anti-islamiste actuel qui va de la gauche maçonnique à l'extrême droite racaliste, un site insignifiant, pour ne pas dire nul : Street-press (pour presse de caniveau ?) titrait pour tout commentaire : “ *Alain Soral sur la sainte chambre à gaz, le fond de commerce des juifs et le projet talmudique* ” ².

Une lecture hystériquement judéocentrée, tenant plus du travail d'indicateur de police de la pensée que du journalisme, où un pisser-copies amateur qui se présente déjà de dos sur la photo de ce qui lui sert de carte de presse (conscient sans doute qu'après l'Occupation, viendra fatalement la Libération puis l'Épuration) se réjouit pour toute critique, lui, l'inculte de 25 ans, que ce long entretien puisse me valoir, selon ses désirs inquisiteurs et les dires de maître Michaël Ghnassia, “ *spécialisé en droit de la presse et avocat de SOS-Racisme* ” sollicité par ses soins – un an de prison ferme et 45 000 euros d'amende : soit la ruine d'un écrivain et la destruction de sa petite famille. Effectivement de quoi se réjouir quand on fait profession d'humanisme et qu'on se prétend soi-même homme de lettres !

Traque en meute, harcèlement et diffamation

Promesse de réjouissances qui va aussitôt donner lieu, selon le principe de la traque communautaire et de la chasse en meute, à l'annonce également pleine d'espoir d'un dépôt de plainte pour – tenez vous bien ! : “ *Homophobie, incitation à la haine raciale, diffamation raciale et contestation de crime contre l'Humanité* ”. Rien de moins. L'UEJF – puisque c'est d'elle qu'il s'agit – réservant sans doute l'accusation de trafic d'organes aux rabbins new-yorkais (une spécialité) et la pédophilie à Monsieur Maurice Gutman, membre éminent du Consistoire israélite, récemment condamné à deux mois de prison avec sursis pour avoir proposé à une fillette de douze ans de “ *lui apprendre à faire l'amour sans lui faire de mal* ” (dixit le rapport de police !) selon la fameuse méthode déposée Polanski.

Connaître le judaïsme

Passé ma stupeur devant un tel tombereau de hargne, de stupidité et de mauvaise foi, je suis surtout étonné que tant de Juifs – souvent ceux qui aboient le plus fort à l'antisémitisme (pour des raisons de trésorerie il est vrai) – connaissent si mal leur religion.

Cette religion du fameux Peuple du Livre fondée sur deux textes :

D'abord la Torah, appelée Bible chez les chrétiens – Pentateuque chez les Grecs –, suivie du Talmud.

La Torah exprimant les valeurs du judaïsme de l'ère préchrétienne.

Le Talmud celui de l'ère chrétienne et contemporaine. Un judaïsme post-chrétien donc, et farouchement antichrétien, aspirant à la chute de Rome, à la fin du règne de la chrétienté sur le monde occidental ; soit la destruction de ce que les talmudistes appellent le IV^e Empire.

Vous avez dit homophobie ?

Mais pour démarrer par du léger, commençons par l'accusation d'homophobie. Outre le fait que les étudiants juifs de France ne sont ni mandatés ni habilités à défendre les homosexuels qui ne leur ont rien demandé (et avec qui j'entretiens, depuis l'époque du Palace, d'excellents rapports !), je rappelle à ces Juifs ignares que le judaïsme est une religion parfaitement homophobe, comme nous le rappelle l'épisode biblique de Sodome et Gomorrhe et, plus proche de nous, les déclarations télévisuelles du grand rabbin Sitruk.

Des goys racistes envers le peuple élu, ou l'inverse ?

Judaïsme homophobe donc, mais aussi Talmud proférant des valeurs explicitement anti-universelles et antichrétiennes. Le Christ notre Sauveur y étant décrit comme un rabbi apostat, fils d'une putain et d'un soldat romain, dont la destinée éternelle, paraît-il, est de bouillir jusqu'à la fin des temps dans une vasque d'excréments !

Un Christ méprisé et haï dont le Sanhedrin – sorte de CRIF de l'époque romaine – complota et obtint la mort en s'efforçant d'en faire porter la responsabilité, devant l'Histoire, au préfet Ponce Pilate qui s'en lava les mains. Une vieille habitude de la manipulation triangulaire qui pousse aujourd'hui cette même élite communautaire à faire endosser la montée de l'islamophobie par l'extrême droite, quand cette islamophobie est dictée par les intérêts d'Israël, où cette extrême droite prend désormais ses ordres.

Comme nous le rappelle l'Évangile selon saint Matthieu, le Christ fut donc persécuté par le Sanhedrin – élites politiques juives de l'époque – parce qu'il était porteur de la Nouvelle alliance, de ce judaïsme élevé à l'amour universel annoncé par le prophète Jérémie, mais rejeté par le judaïsme talmudique au profit de ce monothéisme primitif et vengeur réservé au seul Peuple élu. Ce judaïsme de la domination et de l'exclusion (d'où la récurrence du mur) exprimé dans le

Lévitique, les Nombres, le Deutéronome et la bouche du prophète Ézéchiël, mais obligé désormais d'avancer masqué dans un monde dominé par les valeurs chrétiennes et humanistes. Soit ce même monothéisme raciste, sanguinaire et dissimulateur qui s'accomplit aujourd'hui pleinement en Israël contre les Palestiniens.

Talmud, Coran et mépris du chrétien

Un mépris rabique envers tout ce qui n'est pas juif – le goy étant considéré comme un être sans âme – qu'on vérifie aussi aujourd'hui par la façon dont sont traités les chrétiens d'Orient en terre sainte, quand les musulmans, eux, au moins sur le plan théologique, sanctifient le Christ, considéré comme le plus grand des prophètes, et honorent la Vierge Marie... Bref cette petite leçon de religions assénée à mes diffamateurs incultes pour rappeler à l'union communautaire et sioniste des étudiants juifs de France, qu'elle n'a aucune légitimité pour me donner des leçons d'antiracisme, pas plus que de républicanisme.

Qui en France fait monter

l'antisémitisme ?

Quant à l'antisémitisme, je dirais enfin à cette association qui ne représente qu'elle même et très peu d'étudiants juifs – les cinq sixièmes des juifs de France vivant heureux “comme Dieu en France” en dehors de tout contrôle communautaire, et donc sans se soucier des lubies dominatrices et méprisantes des sionistes du CRIF ou des rabbins du Consistoire –, que ce sont toutes ces associations communautaires, et fausement antiracistes, qui par leurs incessantes manipulations sont, avec quelques autres salopards qui s'acharnent ces derniers temps à monter les chrétiens contre les musulmans, comme ils s'ingéniaient hier à monter les immigrés contre les Français de souche, les pires fourriers et les responsables d'un antisémitisme qui, sans eux, aurait disparu depuis soixante ans.

Sur ce, paix aux hommes de bonne volonté, merde aux cons et bonne année à tous !

1 . <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Ripoublik-com-entretien-avec-Alain-Soral-4988.html>

2 . <http://www.streetpress.com/sujet/1483-alain-soral-sur-la-sainte-chambre-a-gaz-le-fond-de-commerce-des-juifs-et-le-projet-talmudique>

La question nationale de ce côté et de l'autre de la méditerranée

paru dans FLASH #58 - 27 janvier 2011

M'étant engagé à ne pas me mêler de la course à la présidence du FN, je peux, maintenant que les jeux sont faits, délivrer calmement mon analyse ; d'autant plus calmement que le résultat des urnes fut conforme à mes prévisions...

Le FN, Le Pen père, marine, les traîtres et les imbéciles

D'abord, même si cette affaire s'est réglée par un vote, n'oublions pas que c'est Jean-Marie Le Pen qui a décidé de transmettre le mouvement à sa fille. Donc prétendre être lepéniste et aller contre la volonté du père – que celle-ci soit motivée par le droit du sang, ce qui après tout est conforme à ses valeurs,

ou par une vision stratégique afin d'assurer la pérennité du mouvement – était, pour un lepéniste prétendu, un mensonge doublé d'une trahison.

Un manque de respect indiscutable – les tocards de la mouvance nationale, et ce n'est pas un hasard, l'oublie trop souvent du haut de leur morale à géométrie variable – car le Front national ne serait rien sans Le Pen, lui qui est parvenu à rassembler les familles politiques les plus incompatibles et contradictoires (cathos, païens, libéraux, anti-libéraux, nationalistes, régionalistes, européistes, sionistes et anti-sionistes représentant à peine 1 % de l'électorat français) en un mouvement pesant durablement plus de 15 % des voix et capable de disputer la finale de l'élection présidentielle du fait de son seul talent, de son génie politique incontestable et de son infinie patience...

Un patrimoine qui est le sien, qu'il a décidé de transmettre selon son bon vouloir, retardant pour ce faire le Congrès et le vote d'année en année, jusqu'à être certain que le résultat comblerait ses attentes. Bref, pour qui comprend le fonctionnement du Front, c'était plié d'avance ! Et ceux qui ont cru possible d'aller contre sa décision – traîtres à sa volonté et de surcroît stratèges hasardeux – sont bien ces éternels losers qui, de Camerone en Camerone, incarnent une extrême droite juste bonne à perdre éternellement, à force de ne combattre qu'elle-même.

À propos de Bruno Gollnisch et des anti-marine

Maintenant, à ceux qui voulaient à tout prix porter Bruno Gollnisch à la présidence du FN par haine anti-Marine, sans nullement se soucier que ce vote affectif provoquerait l'écroulement du mouvement national et son retour aux scores électoraux d'avant Le Pen père, pour raison d'absence de cohérence idéologique, de manque de charisme et de sens politique du sympathique Bruno Gollnisch, je rappelle qu'ils espéraient surtout, à la faveur du pardon des offenses promis en guise de ligne, revenir dans le fromage.

Je rappelle aussi à tous ces soi-disant opposants à la politique mariniste que, sur le plan idéologique, au-delà du flou, Bruno Gollnisch n'était en rien un anti-Marine ; un pur et dur contre une vendue au Système... Gollnisch n'étant ni pro-Arabe, ni pro-musulman, encore moins pro-Palestinien puisqu'au contraire allié, au sein des droites européennes, à la plupart de ceux qui sont allés récemment se prosterner à la Knesset. Pire, sur le plan économique et social, Gollnisch n'est même pas antilibéral, préférant Uribe aux FARCS, Berlusconi à Poutine et commémorant – bonjour la main tendue à Hugo Chavez – la mémoire de Pinochet !

Quant à son courage sur un certain sujet que Marine préfère stratégiquement éviter, rappelons qu'il s'est couché à son procès devant Maître Jacobovitz pour ne pas avoir à déboursier trop d'argent.

Mais pourquoi le système préfère-t-il marine ?

Face à ce constat indiscutable, la seule bonne question à se poser est : pourquoi le Système préfère alors Marine ? Car le Système médiatico-politique, donc financier, a incontestablement favorisé Marine, dont le positionnement antimondialiste et identitaire en fait pourtant un concurrent bien plus dangereux, pour le Système UMPS, que son brouillon et débonnaire concurrent à la bonne vieille idéologie de droite provinciale.

Les éternels lourdaux et autres ados débutant dans ce sport de haut niveau qu'est la politique me répondront, éructant d'une même voix : parce qu'elle est sioniste !

Je pense plutôt que le Système, dont le pouvoir politique vient du contrôle et de la lisibilité de ses adversaires, sachant qu'une présidence Gollnisch entraînerait l'effondrement du FN, préfère encore un mouvement d'opposition nationale qui respecte les règles du jeu démocratique, à l'inconnu qui pourrait résulter de l'écroulement du FN gollnischien – la nature électorale ayant horreur du vide. Un Front mariniste performant étant, à tout prendre, moins dangereux qu'une colère populiste livrée à elle-même et risquant de s'exprimer bien plus radicalement, en cette période de crise qui ne peut aller qu'en s'aggravant.

Marine Le Pen, malgré son efficacité médiatique et sans doute demain électorale, acceptant, tout en abordant de front les

questions économique-sociales, de ne jamais remettre en cause la version officielle de l'Histoire du siècle dernier – qui est, comme nous le rappelait George Orwell, la clef de la domination politique. Une réintégration dans l'Arc républicain bien comprise qui conduit Marine Le Pen à ne s'autoriser, sur le plan de la critique ethno-confessionnelle, que cet antisémitisme sponsorisé qu'est désormais l'anti-islamisme.

Un Front mariniste non pas moins dangereux qu'un Front gollnischien donc, mais moins dangereux pour le Système, en termes de contrôle et de lisibilité, que la montée d'une colère populiste incontrôlée qui pourrait survenir de l'écroulement certain du Front gollnischien.

Écroulement sur lequel certains Machiavel de comptoir spéculaient d'ailleurs pour monter leur boutique...

Des récents troubles au Maghreb et de deux, trois intellos stupides et pontifiants

Cette mise au point faite sur la succession du FN, abordons maintenant ce second sujet d'actualité qu'est la chute du président tunisien Ben Ali.

Comme je le disais l'autre soir chez Taddeï,

sur France 3, face à deux idiots et deux escrocs du concept – je rappelle au passage que Maffesoli, qui a prétendu faire monter le niveau, est ce même charlatan post-moderne qui a validé, de son poste au CNRS, la thèse en astrologie d'Élisabeth Tessier ; quant au jargonneur Bernard Stiegler, qui a prétendu me donner des leçons de crédibilité, il est passé, lui, du braquage de banque à la direction de l'IRCAM sans même être musicien !

Comme je le disais donc l'autre soir chez Taddei, face à ces deux escrocs, la colère du peuple ne devient Révolution que si elle est accompagnée de l'extérieur par un pouvoir organisé. Thèse vérifiée en France en 1789, en Russie en 1917 et ces quinze derniers jours en Tunisie, puisque nous savons maintenant que Ben Ali a été chassé du pouvoir, non pas par les émeutes qu'il a lui même provoquées pour justifier une virile reprise en main, mais parce que son armée l'a lâché sur ordre des Américains. Une énième couleuvre avalée au passage par le gouvernement français qui n'était au courant de rien, mais qui en a pris l'habitude depuis que la chute de l'URSS, et la fin de la guerre froide, nous a progressivement ôté tout rôle à jouer en Afrique et dans le monde arabe.

Une fois le petit théâtre révolutionnaire pour médias démonté et trahie la légitime colère du peuple, l'éviction de Ben Ali va donc se résumer à la mise au pas d'un national-libéralisme, familial et mafieux, par les gestionnaires de l'oligarchie mondialiste. Avec pour donner le change sur le plan sociétal,

l'ouverture de deux, trois McDonald's et la pornographie autorisée sur Internet. Un changement qui est aussi une éviction des intérêts français au profit des Américains que la crise mondiale rend de plus en plus cannibales, y compris avec ses dominions occidentaux.

De la chance pour certains d'être nés Français malgré les souchiens et certaines manipulations

Cette mise au point faite pour le plaisir d'avoir eu raison face à mes détracteurs, l'affaire tunisienne me fournit surtout l'occasion de rappeler à nos jeunes concitoyens, originaires du Maghreb, combien c'est une chance pour eux d'être de nationalité française, comparé au sort réservé à la jeunesse de Tunisie et d'Algérie. Cette Algérie des généraux où un scénario "jasmin" à la George Soros, (grand sponsor des révolutions colorées), a beaucoup moins de chances d'aboutir, l'armée détenant là-bas ces pleins pouvoirs économiques qui permettent de mater dans le sang toute insurrection populaire, comme elle le fit déjà dans les années 90 avec le FIS, à concurrence de 150 000 martyrs.

Rappeler surtout à ces Français chanceux

combien il devient dangereux, à l'heure où leurs anciens protecteurs antiracistes se retournent contre eux au nom de l'anti-islamisme, de s'enrôler dans la croisade anti "souchiens". Dangereux, pour ne pas dire suicidaire, de suivre certains double-nationaux qui, au lieu de tourner leur colère contre la junte militaire de leur pays d'origine, l'Algérie, s'ingénient à importer ici le "conflit de civilisations". Raison qui expliquerait peut-être qu'une certaine porte-parole des "Indigènes de la République" se retrouve salariée de l'Institut du Monde arabe. Payée par un Institut qui ne représente en rien l'islam – comme le dénonce stupidement Riposte laïque – mais l'islamo-sionisme des Saoudiens ; d'où, à sa tête, non pas un musulman pieux, mais Dominique Baudis, ancien patron du CSA, membre du comité d'honneur France-Israël et actuel employeur de la passionaria Houria Bouteldja...

Conclusion : c'est compliqué la politique. Et c'est vicieux !

Mieux comprendre l'Empire afin de mieux le combattre

paru dans FLASH #59 - 10 février 2011

S'il y a un livre tombant à point nommé, à en juger de l'actualité, c'est bien celui-ci : le dernier essai de notre chroniqueur. En exclusivité, il nous en dit plus.

Vous nous aviez habitués à parler légèrement de choses graves et là, on sent une rupture de ton dans ce dernier ouvrage... C'est la cinquantaine qui vous change ou sont-ce les temps qui changent ?

Disons que nous ne sommes plus dans les années 1990/2000 où quelque chose se mettait en place avec l'UE, l'Euro, mais où la tentative de putsch mondialiste n'était pas aussi imminente et visible. À cette époque, on pouvait encore tergiverser, mais là, entre la crise financière américaine, les déficits publics européens, les tensions ethniques et sociales qui se généralisent, et pas seulement dans le monde musulman, plus ici l'écroulement de la classe moyenne et la candidature de Strauss-

Kahn qui s'avance... Vous conviendrez que les temps ne sont plus à la rigolade, à moins d'être Martien !

Quand Marx défend nos rois...

Vous êtes de formation marxiste et pourtant vous continuez de défendre la monarchie capétienne.

Le paradoxe est plaisant, mais on sent du fond derrière ce raisonnement. Dites-nous en un peu plus...

Pour apaiser nos lecteurs de droite, je vais commencer par une citation de Marx, afin de bien leur faire sentir quelle était la position de ce grand penseur sur l'Ancien régime et le monde bourgeois qui lui a succédé : “ *Partout où la bourgeoisie est parvenue à dominer, elle a détruit toutes les conditions féodales, patriarcales, idylliques. Impitoyable, elle a déchiré les liens multicolores de la féodalité qui attachaient l'homme à son supérieur naturel, pour ne laisser subsister d'autre lien entre l'homme et l'homme que l'intérêt tout nu, l'inexorable “paiement comptant”. Frissons sacrés et pieuses ferveurs, enthousiasme chevaleresque, mélancolie béotienne, elle a noyé tout cela dans l'eau glaciale du calcul égoïste.* ”

Ceci pour rappeler que le sujet de Marx c'est la critique de la bourgeoisie, pas de l'Ancien régime ! En revanche, l'outil sociologique

marxiste est très utile pour comprendre le renversement de la monarchie française par le nouvel ordre bourgeois. Et ces deux siècles de régime démocratique nous permettent aussi de juger largement des promesses et des mensonges de notre fameuse République égalitaire et laïque, en réalité démocratie de marché et d'opinion sous contrôle de l'argent et des réseaux maçonniques... Je peux donc, à la façon de Maurras, conclure de cette analyse objective que la monarchie catholique, comme système politique, était meilleure garante de l'indépendance nationale et de la défense des intérêts du peuple, que la finance apatride qui se trouve aujourd'hui au sommet de la pyramide démocratique qui n'a, en réalité, de démocratique que le nom !

Il y avait de la spiritualité dans l'idéal communiste...

De même, vous avez rejoint le PCF au début de sa dégringolade et refusez de vous acharner sur la défunte URSS, y voyant une sorte de tentative maladroite de lutter contre un empire encore plus puissant. On se trompe ?

Je suis persuadé, par intuition, mais aussi par l'analyse philosophique et historique, que le communisme n'a pu séduire une grande partie des masses travailleuses et des élites intellectuelles en Occident, que parce qu'il renouait avec la promesse chrétienne du don

et du nous, détruite par le libéralisme bourgeois et son apologie de l'égoïsme individuel. Tout le reste n'est qu'une histoire de manipulation et de récupération, comme il en va toujours des religions par les Églises. Comme Tolstoï à son époque, je ne vois donc pas le communisme comme une aggravation du matérialisme bourgeois, mais comme une réaction au matérialisme bourgeois. Une tentative de respiritualiser le monde, malgré la mort de Dieu, et il y a pour moi, à l'évidence, bien plus de spiritualité et de christianisme dans l'espoir communiste tel que l'avaient compris le peuple et les poètes, que dans la bigoterie catholique de la III^e République !

Par ailleurs, le monde bipolaire USA/URSS était la chance de la France, qui pouvait faire valoir, dans ce rapport de force, sa petite troisième voie. Ce qu'avait parfaitement compris de Gaulle dès 1940. Se réjouir, pour raison doctrinale, de la chute de l'URSS, alors que la nouvelle hégémonie américaine qui en a résulté nous a fait tout perdre, n'est donc pas une attitude de patriote français intelligent.

Bref, comme je l'explique aussi dans mon livre : l'ennemi de la France catholique est, et reste, la perfide Albion et ses rejetons, le monde judéo-protestant anglo-saxon libéral ; pas la rêveuse Russie d'hier, pas l'Orient complexe et compliqué d'aujourd'hui...

Continuons à parler de vous. De tous les intellectuels "alternatifs" ou "déviant", vous êtes l'un des meilleurs dans la maîtrise des codes de la "modernité". Mais aussi l'un des plus en pointe

dans la défense de la tradition, gréco-romaine et chrétienne. Un autre paradoxe ?

Merci du compliment. Mais je crois que ma réponse précédente éclaire en partie cette juste remarque. La France, qui a été la grande Nation, a produit les plus grands penseurs occidentaux du XVII^e et XVIII^e siècle – les Allemands ayant pris le relai au XIX^e après que l'Angleterre nous eut détruits avec Napoléon, comme elle détruira ensuite l'Allemagne avec Hitler... – la France donc, pour des raisons sociologiques et épistémologiques, reste encore aujourd'hui, malgré sa faiblesse politique, la citadelle morale capable de résister, en Occident, au rouleau compresseur judéo-protestant anglo-saxon. À ce rouleau compresseur qui avance en détruisant les deux piliers de notre civilisation qui sont le logos grec et la charité chrétienne. Cette pensée et cette vision du monde helléno-chrétienne – celle de Pascal – qui est française par excellence et européenne, au sens euro-méditerranéen du terme. Une compréhension spirituelle de l'Europe qui passe malheureusement très au-dessus de la tête des Identitaires et de leurs fatales alliances judéo-maçonniques (*Riposte laïque* + *LDJ*) d'adolescents niçois... Toute la modernité, comme sa critique intelligente, c'est-à-dire la compréhension et la critique du processus libéral-libertaire provient de cette épistémè helléno-chrétienne, si française. Il est donc logique que quelqu'un qui prétende maîtriser la modernité défende cet outil et cet héritage national incomparable...

L'ennemi, ce n'est pas l'islam, mais le monde anglo-saxon...

Cela vous amène tout naturellement à prendre la défense d'un islam dont on sent bien que les élites dominantes souhaitent la diabolisation, après avoir eu la peau du catholicisme. Une fois de plus, vous ramez à contre-courant...

Pour enfoncer le même clou, je rappellerai qu'un Français, donc un catholique, se situe à égale distance d'un anglo-saxon judéo-protestant et d'un arabo-musulman. Et c'est de cet équilibre, comme l'avait déjà compris François 1^{er}, qu'il tire son indépendance et sa puissance. Une réalité spirituelle et géopolitique encore confortée par notre héritage colonial, l'espace francophone qui en a résulté... En plus, la situation aujourd'hui est d'un tel déséquilibre en faveur de la puissance anglo-saxonne, et cette hyperpuissance nous coûte si cher en termes de soumission et de dépendance, qu'il faut être un pur agent de l'Empire – comme Sarkozy et nos élites stipendiées pour se tromper à ce point d'ennemi principal !

Quant à la question de l'immigration, qui est la vraie question et pas l'islam, il est évident que pour la régler il faudra d'abord que la France reprenne le pouvoir sur elle-même. Or, ce pouvoir en France qui l'a ? Pas les musulmans...

Revenons-en à votre livre. Si on le résume à une charge contre le Veau d'or et ceux qui le

servent, la définition vous convient-elle ?

Oui. “ *Comprendre l’Empire* ” c’est comprendre l’Empire de l’Argent. Et la lutte finale n’est pas contre la gauche ou la droite, les Allemands ou les Arabes, mais contre la dictature de Mammon.

C’est en cela que le combat actuel rejoint la tradition...

Un dernier petit mot d’optimisme pour nos lecteurs, histoire de les inviter à ne pas désespérer ?

D’abord pour citer Maurras après Marx : “ *Tout désespoir en politique est une sottise absolue* ”. N’oubliez pas que, contrairement au football, l’Histoire est un match sans fin. On peut donc être mené 20-0, rien n’est jamais perdu. De plus, notre empire mondialiste en voie d’achèvement ressemble de plus en plus à l’URSS. Un machin techno-bureaucratique piloté par une oligarchie délirante, stupide et corrompue, ne régnant plus sur le peuple, contre ses intérêts, que par le mensonge et la coercition. Le Traité de Lisbonne et la réforme des retraites en témoignent. Il n’est donc pas exclu que, comme pour l’URSS, l’Empire mondialiste s’écroule sous le poids de ses mensonges et de ses contradictions, au moment même où il pensait arriver aux pleins pouvoirs officiels par le Gouvernement mondial, après deux siècles de menées souterraines...

De ce point de vue, les soulèvements populaires au Maghreb, et qui pourraient bien culminer par la chute d’Israël et la défaite du lobby sioniste aux USA, sont un signe d’espoir

bien plus probant que la montée des extrêmes
droites sionistes et libérales européennes !

Propos recueillis par Béatrice PÉREIRE

2012 Arrive à grands pas

paru dans FLASH #60 - 24 février 2011

De la “jurisprudence Zemmour” au dîner du CRIF en passant par les tentatives – désespérées ? – du Système qui pour se sauver nous vend un “choc des civilisations” destructeur, tout bouge à grande vitesse. Analyse.

La nouvelle jurisprudence zemmour

Pour sa petite phrase prononcée chez Ardisson : “ *La plupart des trafiquants sont noirs et arabes* ”, Éric Zemmour vient d’être condamné à 2 000 euros d’amende avec sursis, autant dire à rien comparé au traitement réservé à Dieudonné. Un Dieudonné condamné quelques jours auparavant à six mois de prison avec sursis et 10 000 euros pour avoir fait monter l’historien révisionniste Faurisson sur la scène du

Zénith. Un acte d'insoumission qui n'était même pas en contravention avec l'inique loi Gayssot, mais pour lequel il a été condamné quand même en vertu d'une "incitation à la haine raciale" désormais rituelle.

Tant mieux donc pour l'ami Zemmour, puisqu'au nom de la jurisprudence Zemmour, nous pouvons désormais déclarer que "*la plupart des escrocs de la finance mondiale sont juifs* ", et ce pour 2 000 euros, payables une autre fois. À ce tarif-là on aurait tort de se priver !

La progressive et insidieuse installation en France du "choc des civilisations"

Une parole gauloise qui se libère donc au sujet de l'immigration, mais qui vient surtout valider la stratégie du "choc des civilisations" de nos néoconservateurs sionistes. Stratégie des Finkelkraut, Goldnadel et autre Jean Robin, dont la fonction est d'abord de faire passer Israël pour l'avant-garde de la résistance "judéo-chrétienne" à l'islamisme, et les sionistes pour les amis des "Blancs". De bien faire oublier, en somme, aux crétins identitaires que nous sommes, qui a organisé l'immigration depuis 1974, qui a persécuté les nationalistes jusqu'à hier, et qui a éduqué les allogènes contre les "de souche", via

l'antiracisme institutionnel de SOS-Racisme, dont Finkielkraut, toujours membre de la LICRA, fut, avec BHL, l'un des principaux parrains...

Collabeurs et idiots utiles au service de l'Empire satanique

C'est dans ce contexte d'importation en France du "choc des civilisations" visant particulièrement les Arabo-musulmans, qu'il faut interpréter, lors de ma dernière conférence où je présentais à la Main d'Or mon excellent livre *Comprendre l'Empire*, la descente d'un petit commando piloté par un certain Gamal Abina, membre des "indigènes de la République". Une bande d'idiots utiles guidés par ce nouveau "collabeur" attitré du service public (via les émissions de Guillaume Durand) et chargé de valider – côté Beur – ce racisme anti-Blanc voulu par les tenants et les bénéficiaires sionistes du "choc des civilisations", sur le dos des Français d'origine nord-africaine...

**Marine Le Pen et Houria
Bouteldja même combat !**

Un petit commando de cogneurs venus me demander des comptes, non pas sur Marine le Pen comme le prétend maintenant ce “collabeur” de dernière génération pour tenter de se disculper – ma position sur Marine Le Pen ayant été on ne peut plus claire lors de mon récent passage chez Frédéric Taddeï – mais pour exiger, par la menace, que je fasse retirer du site *Égalité & Réconciliation* l’article intitulé : “ *Houria Bouteldja la sous-chienne de garde du choc des civilisations* ”. Article où l’un de nos adhérents rappelait, en réponse à un article de Riposte laïque – autre supplétif sioniste avec les identitaires – qu’en étant salariée de l’institut du monde arabe, cette porte-parole des “indigènes de la République” n’était pas salariée par des islamistes, mais par Dominique Baudis, membre du comité d’honneur de l’association France-israël.

Contradiction de taille pour laquelle nous attendons toujours une explication...

Vers un 21 avril à l’envers ?

Avec un Sarkozy en chute libre dans les sondages, un Strauss-Kahn seul candidat de gauche pouvant le battre au second tour, et une Marine Le Pen le talonnant déjà à un an des présidentielles, il faudrait être aveugle pour ne pas voir que le Système nous prépare un 21 avril à l’envers : DSK ou la gouvernance mondiale face à Marine Le Pen ou la menace

populiste. Dès lors, lyncher hystériquement Marine c'est rouler pour Strauss-Kahn, soit pour le candidat le plus mondialiste, le plus sioniste et le plus anti-musulman des deux. Ce que fait, en bonne logique, notre "collabeur" Abina dans la filiation de SOS-Racisme. Mais ce que font aussi, dans le camp national, des crétins du calibre de Michel Schneider ou Marc George, dont on finit par se demander, à force d'actes contre-productifs, pour qui ils roulent véritablement...

Mélenchon ou le vieux coup du tous unis face à la menace fasciste !

C'est dans ce contexte de 21 avril à l'envers qu'a été organisé sur *RMC* le face-à-face Marine Le Pen / Mélenchon. Mélenchon le sénateur socialiste qui avait appelé à voter oui à Maastricht et qui tend aujourd'hui la main au libéral-libertaire Cohn-Bendit pour continuer, en bon lambertiste, à tourner le dos à la politique anti-immigrationniste du PCF de Georges Marchais. Une confrontation utile puisque cet euromondialiste a pu nous préciser qu'il était toujours pour l'europe et l'euro ; bien sûr une autre europe, comme François Bayrou. Pour la régularisation intégrale des sans-papiers, comme le MEDEF. et surtout qu'il voterait des deux mains DSK

au second tour, comme hier son prédécesseur Besancenot la baudruche pour Chirac face à Le Pen père.

Bref, un Mélenchon sorti du PS afin de rabattre au second tour pour le candidat euro-mondialiste de gauche, au nom de la sempiternelle lutte antifasciste. Une lutte antifasciste dont son ancien patron, Lionel Jospin, nous révélait pourtant, une fois évincé de la course au pouvoir, qu'elle n'avait jamais été en France que du théâtre !

Bêtise de l'anti-islamisme radical, ou le “choc des civilisations” volet idéologico-théologique du nouvel ordre mondial

Le seul point marqué par ce faux populiste, pourtant laïcard hystérique quand il s'agit de s'en prendre aux catholiques –membre du Grand Orient oblige – le fut en faisant remarquer qu'il n'y a pas en France de problème avec les musulmans, mais avec une poignée d'extrémistes que nous réduirons facilement à merci. Remarque à laquelle Marine le Pen aurait dû ajouter : “ *Extrémistes aidés en sous-main par l'Empire, dont DSK, pour lequel vous allez voter demain, est en France le représentant en chef.* ” L'anti-islamisme amalgamant islamoracailles, sous contrôle PS,

et musulmans citoyens étant indignes d'un possible vainqueur à l'élection présidentielle. Ces musulmans ayant vocation à rejoindre "la droite des valeurs" et à apporter, face au candidat sioniste, leurs millions de voix au candidat national...

Sarkozy, le dîner du CRIF et les nouvelles racines juives de la France

Pendant ce temps, avant de sortir de la scène politique pour laisser la place à son successeur désigné par l'Oligarchie, notre président Sarkozy allait se prosterner au dîner du CRIF et nous sortait sa fameuse phrase sur les "*racines juives de la France* " ; une "*présence du judaïsme attestée avant même que la France ne soit la France, avant même qu'elle ne soit christianisée.* " Ben voyons ! il y avait effectivement quelques Juifs en France du temps des Gaulois –Cicéron ne déplorait-il pas déjà leur présence à Rome en 50 avant J.-C. ? – et il y avait aussi quelques Numides, mais qui oserait parler des racines africaines de la France ?

Une sortie délirante donc, mais qu'il faut analyser au regard de ce qui se passe actuellement dans le monde arabo-musulman, avec une entité sioniste partout dans le rouge.

Idéologiquement : Israël contrevenant

systématiquement aux fameux droits de l'homme pourtant imposés au monde par René Samuel Cassin.

Démographiquement : les Arabes – sauf génocide – seront demain plus nombreux que les Juifs à l'intérieur même des frontières d'Israël.

Politiquement : le lobby juif sioniste américain étant de plus en plus combattu aux États-Unis même, y compris par des Juifs américains qui comprennent le danger que leur fait courir ce soutien systématique de leurs élites à un pays étranger dont les intérêts sont de plus en plus contraires à ceux des USA.

Géopolitiquement : à l'insoumission courageuse de l'Iran venant s'ajouter désormais celle de la Turquie, du Liban, et demain sans doute de l'Égypte et de la Jordanie.

Militairement : Tsahal n'étant même plus capable de s'imposer face à la milice Hezbollah. Une aventure sioniste qui va donc toucher à sa fin. Soit par un atterrissage en douceur : ce berceau des trois monothéismes abrahamiques redevenant demain la Palestine multiconfessionnelle qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être. Soit par une montée aux extrêmes des derniers fanatiques militaires et religieux qui ont pris le contrôle du pays, avec quand même le risque, avant ce nouveau Massada, de nous coller la Troisième guerre mondiale !

La France de DSK, nouvelle terre promise ?

Bref, une élite communautaire de moins en moins “ *sûre d'elle-même et dominatrice* ” qui en vient à se demander si la Terre promise ne serait pas finalement cette France de Paris à Deauville en passant par Neuilly-sur-Seine. Cette France où certains commencent à penser à se rapatrier puisque, c'est maintenant officiel, ils étaient là avant nous, couillons de chrétiens, et qu'elle sera présidée demain par un des leurs : Dominique Strauss-Kahn, “ *qui se lève déjà chaque matin en se demandant comment être utile à Israël* ”...

Pendant ce temps, un 54^e soldat français était tué pour rien en Afghanistan, et on est en droit de se demander si notre plus grand écrivain français, le génial Céline, n'avait pas raison quand il nous invitait à nous méfier... des Chinois ? !

Le Mahdi et Jésus s'en vont en guerre contre l'Empire

paru dans FLASH #61 - 10 mars 2011

Diversité des soulèvements “arabes”

D'abord ne pas faire d'amalgame. Les soulèvements tunisiens et égyptiens sont certes comparables par leurs causes politiques et sociales, donnant comme souvent raison au sociologue Emmanuel Todd : soit une population jeune et chômeuse exaspérée par un pouvoir inique et une occidentalisation des mentalités, via les médias, qu'un islam d'état, prônant la soumission à l'ordre, ne permet plus de juguler. Mais ces deux soulèvements ne revêtent pas du tout les mêmes enjeux.

Car si l'Empire peut se satisfaire du changement tunisien, une gestion familiale et mafieuse, à ramifications françaises, remplacée demain par une “gouvernance”

plus conforme aux critères démocratiques (soit aux règles du FMI), ce même Empire ne peut pas se permettre une perte de contrôle militaire de l'Égypte qui conduirait à la fin du blocus de Gaza et à la déstabilisation d'Israël.

C'est d'ailleurs à ça, et à rien d'autre : maintien ou levée du blocus de Gaza par le nouveau pouvoir égyptien, que nous saurons dans quelques mois, à la fin des remaniements et des troubles, qui a gagné du peuple ou de l'Empire.

En Libye, en revanche, il est certain que l'Empire a profité de l'embrasement de ses deux pays frontaliers pour déclencher une opération de déstabilisation, style "révolution verte" iranienne.

Un soulèvement partiel rendu possible là-bas, non pas parce que Kadhafi exploitait outrageusement son peuple à la façon des potentats voisins, mais au contraire parce que sa progressive soumission économique aux Américains, concédée sous la menace, est parvenue à lui aliéner une partie de la population en détruisant, par la spoliation impérialiste, la prospérité qu'il avait originellement créée en nationalisant le pétrole, en socialisant la richesse et en développant le pays.

Il est d'ailleurs possible, une fois l'effet de surprise passé, comme en Côte d'Ivoire où Gbagbo tient toujours malgré la volonté occidentale, que Kadhafi reprenne, encore à l'iranienne, le contrôle du pays ! Les médias, après la diabolisation forcée des premiers jours, typique de ce genre d'opération globale à l'irakienne, commencent d'ailleurs à nous

préparer à cette éventualité, par un traitement un peu plus nuancé.

Mais que ce soit la Tunisie, l'Égypte ou la Libye, on peut constater qu'à aucun moment l'islamisme n'a été le moteur des soulèvements. Bien plutôt la soif de liberté et d'égalité dans un cadre national, face à un même mondialisme corrompteur et spoliateur, identifié ou non identifié. Un mondialisme financier bien plus totalitaire et uniformisateur finalement, que la Oumma fantasmée par l'Occident.

Même combat des deux côtés de la méditerranée

Pas de choc des civilisations islam/Europe chrétienne, donc, mais tout au contraire, une aspiration assez universelle à la dignité des peuples, avec au fond les mêmes revendications là bas qu'ici, contre des élites pareillement vendues à la finance mondialiste et au sionisme.

Mêmes aspirations politiques et sociales, de ce côté et de l'autre de la méditerranée, convergeant aussi sur le plan théologique. L'eschatologie chrétienne dans *l'Apocalypse de Jean* concordant avec les hadîths coraniques sur la fin des temps où Jésus vient prêter main forte au Mahdi pour triompher ensemble du même Antéchrist.

Un Antéchrist mammonique dont chacun

comprend que l'autre est plutôt Wall Street que Tora Bora. Et je me demande d'ailleurs comment certains, qui se disent catholiques, peuvent justifier de travailler pour le diable USraélien, quand la théologie rejoint à ce point la géopolitique pour nous montrer la voie du Bien.

Face au matérialisme marchand, le front de la foi

Un front de la foi qu'il serait utile de réaliser aussi sur notre territoire pour sanctifier la nécessaire solidarité des classes exploitées. Unir les "de souche" chrétiens de la classe moyenne blanche paupérisée et le prolétariat musulman intégré contre ce même matérialisme marchand destructeur.

Une réconciliation nationale contre le mondialisme, plutôt que cet anti-islamisme malhonnête et malsain, amalgamant pour faire peur la minorité islamo-racaille – stipendiée par l'Empire via SOS Racisme ou le wahhabisme saoudien – et le citoyen musulman du quotidien, dont le respect des valeurs religieuses est à l'opposé de la délinquance libéralelibertaire incarnée par l'UMPS. Un rempart moral face à la destruction marchande qui rejoint cette "droite des valeurs" chère au camp national.

Car je le redis : l'équation "immigration + délinquance = islam" est une escroquerie.

L'islam véritable – pas l'islam racaille ou salafiste sponsorisé – est le meilleur antidote à la délinquance pour la jeunesse issue de l'immigration et, face à la destruction par la gauche française du roman national qui permettait l'assimilation, le seul moyen présent de l'intégration sociale.

Les deux Marine Le Pen

C'est sur cette question que je ne peux pas suivre Marine Le Pen.

Autant je trouve son analyse, sa critique et son discours économique-social des plus justes. Un discours travaillant authentiquement au redressement national qui lui confère une stature présidentielle.

Autant je trouve son discours sur l'islam – rendu à la fois cause de l'immigration quand il en est la conséquence, et synonyme de délinquance quand il en est le remède – indigne d'un futur chef d'État. Mais je sais Marine suffisamment intelligente et lucide pour comprendre – comme le dit d'ailleurs Alain de Benoist – qu'on ne peut pas combattre le mondialisme financier et valider en même temps ce “choc des civilisations”, théorisé et imposé par ces mêmes mondialistes financiers néo-conservateurs, pour en faire l'instrument et le piège ethnico-racial de leur domination.

Une incohérence dont Nicolas Dupont-

Aignan, intelligemment, se fait déjà fort de tirer avantage.

Indigène et indigénat

Mais cette critique que je fais à Marine Le Pen, j'aimerais bien que certains, du côté des Français récents, la fassent aussi à Houria Bouteldja qui travaille, côté immigrés, au même “Choc des civilisations” par encore plus de contre-vérités et de mensonges.

Un Français de ce côté de la Méditerranée ne pouvant être un colon, puisque dans son pays, pas plus que l'immigré, pour la même raison, ne peut être un indigène. Et si les fumeux “Indigènes de la République” veulent parler d'indigénat – soit du statut administratif de nos anciens colonisés – il faudrait alors, pour rompre avec ce statut humiliant, faire le contraire que de continuer à travailler en douce pour les successeurs PS de Jules Ferry, père de la colonisation, que ce soit par le discours ou le financement. Car pour parler clair, si le collabeur Abina, monsieur banlieue pour *France 2* est venu me menacer avec sa petite clique de nervis, ce n'était pas pour me demander des comptes sur Marine Le Pen – je les avais déjà amplement donnés – mais pour que j'enlève du site *Égalité & Réconciliation* cette précision gênante en réponse à un article de Riposte laïque. Article qui prétendait stupidement que la porte

parole du PIR (c'est le cas de le dire) était financée par les musulmans, puisque salariée par l'Institut du monde arabe, alors que le président de cette officine est Dominique Baudis, cadre de l'organisation France-Israël.

Des indigènes de la République finalement confortablement installés dans l'indigénat au service de la pire République, puisque travaillant, dans la tradition SOS-Racisme, à l'infériorisation des leurs. Avec d'ailleurs sur leurs affiches incitant dangereusement à la haine raciale, les mêmes termes coloniaux, parfaitement infantilisant et méprisants, de "Rebeu" et "Renoi".

Le sérieux de la crise économique

Pendant ce temps, la troisième crise de Wall Street se prépare avec l'écroulement du dollar et la spéculation sur les matières premières alimentaires. Une crise qui achèvera sous peu de détruire l'épargne des classes moyennes et qui va diminuer d'un tiers le pouvoir d'achat des ménages.

Tout ça toujours à cause de la FED, de JP Morgan et de Goldman-Sachs, comme nous l'explique fort bien Pierre Jovanovic. Une entreprise de spoliation bancaire que n'autoriserait pas, soit dit en passant, la finance islamique.

Jeu électoral

L'Empire qui sait fort bien tout ça, et qui peut, par sa mainmise sur le système médiatico-politique, faire ou défaire un politique en quelques mois, travaille donc à propulser Marine Le Pen, à condition qu'elle s'attaque à l'islam. Marine Le Pen promue depuis dimanche de la place de troisième homme à première du premier tour. Un sondage qui nous fait subtilement comprendre que si Sarkozy est déjà cuit, seul DSK peut battre dorénavant Marine le Pen... et sauver la démocratie !

Au fait, puisqu'on parle de la fabrication des politiques par les sondages, il est passé où François Bayrou ?

Table des Matières

Couverture	2
Titre	3
Copyright	4
Du même auteur	5
Sommaire	6
Vers le goulag mou ou la plainte de l'intellectuel français dissident...	19
De Soljenitsyne à Redeker en passant par Rushdie, le modèle de l'intellectuel dissident s'est dévalué jusqu'à l'obscène.	20
Finalement, à partir de 1953, passé Staline et son goulag, c'était pas si mal d'être "intellectuel russe dissident".	21
C'est qu'ils n'en ont rien à foutre à l'est, dans le monde arabe ou en Chine, des intellectuels français dissidents !	22
Rien pour accoucher d'une œuvre, ou alors du Houellebecq...	23
Fausse idoles et faux rebelles : de Breton à Besancenot...	25
Cachez cette race que je ne saurais voir !	30
Un. Les races inférieures n'existent pas.	31
Liberté pour l'histoire... Mon cul !	34
Chroniques	36
Pétrole : théorie abiotique ou peak oil ?	36
Potiche : élection truquée de miss France ?	37
Gros pognon : Madoff, prédateur anti- communautaire ?	38

Parrain : la fin de SOS racisme ?	39
Pistolet : Sarkozy victime d'une tentative d'assassinat ?	41
Chroniques	43
Élus issus de diversité : étrange silence	43
Obscénité : la question du mauvais goût est ouverte	45
Extrême gauche : la question qui fait mal	47
Enrico et Dieudo : qui est le plus comique ?	48
Droite des valeurs contre extrême droite des cons et des salauds	50
Gauche du travail contre extrême gauche des tartuffes et des bouffons	54
Chroniques	57
Le dernier dîner du CRIF	57
Dieudonné condamné à payer 75 000 \$ à Patrick Bruel	58
Arthur contraint d'annuler ses spectacles comme Dieudonné !	60
Obligation de gouverner avec l'extrême droite là-bas, interdiction ici...	61
Combien de temps encore ?	63
Coco Ier contre Benoit XVI	64
Les assises au hasard...	67
Besancenot déclaré des plus sexy dans Gala !	68
Tout s'accélère : crise financière, G20, OTAN...	70
Jean Jaurès et Le Pen, Philippe Val et Sarkozy...	72
L'ancien député travailliste George Galloway interdit de Canada pour	76

terrorisme...	
Français musulman et patriote, pourquoi la gauche antiraciste et la droite islamophobe n'en veulent pas ?	78
Pourquoi la droite islamophobe n'en veut pas... c'est assez évident.	78
Le virage islamophobe de la gauche antiraciste... il est beaucoup plus étonnant...	80
Les listes antisionistes au Pilon ?	86
La nouvelle devise de la France des droits de l'homme :	86
Chroniques	93
Grippe porcine : épidémie médiatico- pharmaceutique et gouvernement mondial	93
À qui profite le crime ou la vérité sur l'assassinat de Rafic Hariri...	96
Dieudo antisémite "tout le temps", selon Guéant !	97
Besancenot le "winner"	98
Dieudonné, ses colistiers, ses militants agressés en plein Paris	100
"On en est là : des petits blancs à crâne rasé agressant des femmes musulmanes au nom de l'antifascisme !"	100
Soirée électorale	109
Le flop de Besancenot	109
Cohn-Bendit contre Bayrou	109
L'écologie, soit le mondialisme de gauche au service du mondialisme de droite !	110
L'écologisme mieux que l'antiracisme	112

L'antiracisme réduit à la lutte contre l'antisémitisme, soit à l'interdiction de critiquer Israël	112
Villepin, Ségolène, Bayrou, persécutés comme le Pape, puisque catholiques	113
Le pouvoir sarkozyste : du presque rien face à du rien !	114
L'impossible axe Le Pen/Mélenchon...	115
L'avant-garde antisioniste	115
Chroniques	117
Des sans-papiers virés par la CGT !	117
Bruno Gollnisch blanchi par la justice	119
L'iran, démocratie fragile	121
Frédéric Mitterrand, un Français cultivé au ministère de la culture	122
Entretien	124
Chroniques	130
Pessimisme...	130
Optimisme !	131
Antisémitisme ?	131
Complotisme 1	132
Complotisme 2	133
Lesquinerie...	134
Chroniques	137
Crise...	137
Faux remède...	138
Chaos...	139
Stasi...	141
Sarkozy ou le Pari du Parti central : - Demain mondialistes face aux nationaux ou républicains face aux démocrates ?	144

Émission de rentrée...	151
Trafic d'organes et éthique	152
Assassinat de Benazir Butho et Rafik Hariri, un général pakistanais accuse...	152
Progression du nationalisme (français) chez les jeunes musulmans issus de l'immigration	153
Diversité ethnique contre égalité sociale	153
Mondialisation et appauvrissement culturel	154
Certains corps constitués allergiques au projet sanitaire d'état H1N1	155
Jospin invité à déjeuner à l'Élysée	155
Dégâts collatéraux	156
Violences intercommunautaires	159
Violences intercommunautaires, suite	161
Violences intercommunautaires, fin	163
Ce qu'on peut dire de plus cruel sur mai 68	167
Je sais que dans le camp national, De Gaulle est détesté.	168
Dieu regarde et le Diable agit...	170
Une anecdote pour conclure...	171
Peine de mort	174
Symbole de gauche ou gauche réduite au symbole ?	174
Peine de mort traditionnelle et sacralité de la vie...	175
Fin du sacré, droits de l'homme et libéralisme...	176
Du simulacre de gauche à l'eugénisme	177
Petite sociologie de l'amour contemporain	179

D'abord la "nouvelle femme"	179
Ensuite le couple contemporain	182
D'où le devenir de la maternité	183
Le divorce, enfin	184
À l'ombre du minaret en flammes !	186
S'assimiler, oui... mais à quoi ?	187
S'il n'y avait pas eu l'immigration de masse...	188
Ceux qui voudraient nous pousser à la guerre civile...	191
Chroniques	194
Savez vous que selon le ministère de l'agriculture :	194
Les plus belles foirades de l'année 2009	201
La taxe carbone	201
La grippe H1N1	202
Le renflouement de la finance	204
Le 11 septembre	205
La révolution verte	206
Le débat sur l'identité nationale	207
La drogue pour ce que j'en connais	209
La brune, la blanche, l'herbe et les médocs	210
Jeunisme et massification	211
Drogue et rapports de classes	212
Et pour en finir avec les idées reçues	214
Avortement et infanticide	216
Avortement et individualisme de consommation	217
Avortement et entrave à l'adoption nationale (vers la fin programmée de la naissance sous X)	218

Avortement et Islam : Albert Ali, Français musulman témoigne	219
BHL, penseur du vide ? pas si sûr...	223
Pas pensée, propagande...	224
Chroniques	230
Quick hallal : va-t-on laisser arabiser notre américanisation ?	230
La religion mondiale progresse à rabat	233
Didier Daeninckx, ou la confortable lutte antifasciste de retard	235
Les Grecs en ont marre de l'Europe de Merkel et de Goldman Sachs !	236
�lections, piège à c... ! les bonnes nouvelles des régionales...	238
La revanche du front national	238
Un Bruno Gollnsich malgré tout à près de 15 %	239
L'écroulement confirmé du petit facteur de Neuilly	240
La fin du troisième homme	241
L'abstention bien sûr !	242
Conclusion...	243
De quoi �ric Zemmour est-il le nom ?	244
Zemmour et Dreyfus	244
Zemmour et Cohn-Bendit	245
Zemmour et Le Pen	245
Zemmour et Finkelkraut	246
Zemmour et Zemouri	247
Zemmour et Marine	248
Zemmour et Dieudonné	248
Zemmour et Soral	250
Zemmour et la France	250

Le CNR n'est pas pour demain !	252
Les belles idées et les hommes	253
François Asselineau ou le CNR tout seul	254
Cloucard ou l'intellectuel collectif sans collectif	255
Le collectif Cheikh Yassine ou les idiots utiles de l'islamo-sionisme	256
L'élégance ou rien	258
Conclusion ?	258
Mensonges d'état	260
Les moines de Tibherine assassinés par les militaires algériens	260
Le gouvernement de Vichy partiellement réhabilité	263
De Freud à Goldman-Sachs	266
Freud ou l'inconscience... de la domination économique	267
Marx-Einstein-Freud ou la fin d'un certain prestige...	268
Antonio Gramsci...	269
Œdipe et totémisme	269
Le retour de la Grèce et de Goldman-Sachs...	270
Délinquance et délinquance	273
Tout s'accélère !	273
Violence financière	273
Violence sociale	274
Violence ethnique	275
Violence religieuse	277
Violence policière	278
Violence sexuelle	278
Noam Chomsky ou la fabrication	281

du consentement	281
Premier sujet : la violence israélienne	283
Deuxième sujet : Israël c'est l'Amérique !	284
Troisième sujet : la colonisation française	285
Quatrième sujet : le professeur Faurisson	286
Cinquième sujet : le 11 septembre	287
La France de Sarkozy à Anelka	289
La faute à qui ?	289
Pays de bouffons ?	290
Bling-bling ?	292
Échec de l'antiracisme ?	293
Dehors les comiques !	296
Alors que la situation réelle c'est :	296
Porte et guillon aux abonnés absents	297
Pourquoi le comique n'est pas drôle (ou pour en finir une fois pour toute avec la tartuferie de ces supposés garants de la "liberté d'expression")	298
Le bouc émissaire est toujours bien choisi	303
Partout des conflits ethniques fabriqués, mais réels	303
Une haine de la France fabriquée, mais réelle	304
Un éclatement de la nation programmé, mais réel	305
La pacification par l'armée, c'est déjà la défaite	306
La colère du Gaulois enfin autorisée, à condition que...	307
Éradiquons la racaille d'accord, mais jusqu'au bout !	308

Sionistes et islamoracailles, même combat !	309
La crise mondiale vient d'Amérique (toujours le dollar)	309
Conséquence sur la France de Sarkozy	310
La France et ses divers musulmans	310
Jeunes patriotes musulmans contre islamoracailles	312
L'islam pour la guerre civile ou le redressement national ?	314
Objectif 2012	316
Fin de partie pour Sarkozy ?	316
Sarko vilain facho !	317
Les gauchistes, toujours là pour rendre service	318
La vieille escroquerie de l'alternance	318
Pas de Sarko au second tour	319
L'affaire Wœrth-Bettencourt	320
La candidature Villepin	320
Les médias et mélenchon avec Marine Le Pen	320
Le plus possible de candidatures à droite... et le moins possible à gauche	321
Cohn-Bendit comme toujours au service de l'empire	322
Conclusions	322
Petite histoire de la propagande	324
Du prêtre au clerc, puis du clerc aux médias	324
Joseph Goebbels (1897-1945) imitateur de Willy Münzenberg et Edward Bernays	326
Willy Munzenberg (1889-1940) ou de l'importance du réseau médiatique	327

ou de l'importance du réseau médiatique Edward Bernays (1891-1995)	
ou de l'importance des campagnes médiatiques	328
Les clercs d'aujourd'hui tous au service de l'Occident marchand	330
La dégringolade	332
La multiplication des montages pour cacher les affaires	332
Du consensus gaulo-communiste à la loi rothschild	333
Mai 68 et janvier 73	335
10 Mai 1981 : Mitterrand ou l'avènement de la gauche culturelle	336
Le PCF remplacé par l'antiracisme	336
20 Septembre 1992 : la fin de la France acceptée par son peuple à Maastricht	337
15 Mars 2004 : de l'antiracisme à l'anti- islamisme ou le retournement	338
Échéance 2012	338
Petite généalogie de la banque	340
Les banques et la banque	340
D'abord prêter de l'argent qu'on a	340
Ensuite prêter de l'agent qu'on a... en partie	341
Prêter de l'argent qu'on a de moins en moins	342
Prêter de l'argent qui n'existe pas, mais toujours contre intérêt	342
Prêter de l'argent qui n'existe pas, mais toujours contre intérêt et qu'on est le seul à pouvoir prêter, y compris aux États	343
De la banque accélératrice de développement à la banque parasite	344

Orgueil imbécile, lâcheté criminelle	347
Un quart d'heure de courage et de solidarité	347
Les demi résistants	348
Marc-Édouard Nabe, un snob	349
Non-sens de la géopolitique catholique	351
Ne pouvoir compter que sur la divine providence	352
Décryptage du grand guignol social	354
1 L'arnaque de l'opposition syndicale	354
2 L'arnaque de la nécessité de l'allongement de la durée de travail	355
3 L'arnaque du service public déficitaire	356
4 L'arnaque de la grève panacée du combat social	357
5 L'arnaque de l'alternative à gauche	358
6 L'arnaque de la gauche de la gauche : le pitre Mélenchon	359
7 L'arnaque de la gauche unie pour faire barrage à la droite, et inversement	359
Conclusion : comment démasquer l'escroc ?	360
Loi Gayssot : un historien s'insurge	362
Paul-Éric Blanrue : "Yann Moix m'a lâcher !"	362
Cérémonie des quenelles d'or de la subversion 2010	370
Dans la catégorie "espoir"	370
Dans la catégorie "essais & littérature"	372
Dans la catégorie "humour & musique"	374
Dans la catégorie "ensemble de leur Œuvre"	376

Pas de trêve des confiseurs pour la police de la pensée !	379
Inquisiteurs jusqu'à l'hystérie	379
Traque en meute, harcèlement et diffamation	381
Connaître le judaïsme	381
Vous avez dit homophobie ?	382
Des goys racistes envers le peuple élu, ou l'inverse ?	383
Talmud, Coran et mépris du chrétien	384
Qui en France fait monter l'antisémitisme ?	384
La question nationale de ce côté et de l'autre de la méditerranée	386
Le FN, Le Pen père, marine, les traîtres et les imbéciles	386
À propos de Bruno Gollnisch et des anti- marine	388
Mais pourquoi le système préfère-t-il marine ?	389
Des récents troubles au Maghreb et de deux, trois intellos stupides et pontifians	390
De la chance pour certains d'être nés Français malgré les souchiens et certaines manipulations	392
Mieux comprendre l'Empire afin de mieux le combattre	394
Quand Marx défend nos rois...	395
Il y avait de la spiritualité dans l'idéal communiste...	396
L'ennemi, ce n'est pas l'islam, mais le monde anglo-saxon...	399

La nouvelle jurisprudence zemmour	402
La progressive et insidieuse installation en France du “choc des civilisations”	403
Collabours et idiots utiles au service de l’Empire satanique	404
Marine Le Pen et Houria Bouteldja même combat !	404
Vers un 21 avril à l’envers ?	405
Mélenchon ou le vieux coup du tous unis face à la menace fasciste !	406
Bêtise de l’anti-islamisme radical, ou le “choc des civilisations” volet idéologico-théologique du nouvel ordre mondial	407
Sarkozy, le dîner du CRIF et les nouvelles racines juives de la France	408
La France de DSK, nouvelle terre promise ?	410
Le Mahdi et Jésus s’en vont en guerre contre l’Empire	411
Diversité des soulèvements “arabes”	411
Même combat des deux côtés de la méditerranée	413
Face au matérialisme marchand, le front de la foi	414
Les deux Marine Le Pen	415
Indigène et indigénat	416
Le sérieux de la crise économique	417
Jeu électoral	418